# LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

*au service du public*

MONTREAL
38e année
No 15

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
2 février 1964


## *Une maman pleure la mort accidentelle de sa petite Nicole :*

NICOLE et MICHELLE MIRON

# "J'ai eu l'intuition du malheur"

(A lire en page A-3)

## Qu'on aime ça ou non, il faut des taxes !

(A lire en page A-4)

## Les As de Québec vendus aux Canadiens ?

(A lire en page A-69)

***Liz au Canada !***

**Quand l'acteur RICHARD BURTON a fait son apparition à l'aéroport international de Toronto, venant de Chicago par Air Canada, pour remplir son rôle de "Hamlet", la foule a remarqué une petite femme jolie comme une reine qui s'agrippait à sa manche et qui le suivit jusqu'à l'hôtel King Edward, où le couple doit loger pendant les six prochaines semaines. C'était "LIZ" . . . of course !**

### Les appels d'urgence à domicile

# *Situation dramatique à Montréal*

(A lire en page A-2)

## S'il n'y a pas d'entente d'ici au 1er mars

# Montréal dans une situation dramatique ?

par Guy Lessonini

D'ici à un mois, le 1er mars pour être plus précis, Montréal, privé de service ambulancier d'urgence, pourrait présenter une situation vraiment catastrophique, car tout le monde peut avoir besoin de cet indispensable service: les femmes enceintes à la veille d'accoucher, la mère dont l'enfant vient de se blesser gravement, etc. Jusqu'ici, la police de Montréal répondait aux appels d'urgence. La situation change et le ministre de la Santé devra assurer la relève, mais rien ne va plus. Pourquoi ?

LE Dr J.-B. JOBIN
... "Aucune réponse
... Mauvais signe !"

Le chef de la police de Montréal, M. Adrien Robert, déclarait en substance, voilà quelques jours, que la police ne s'occuperait plus des appels d'urgence et du transport des patients aux hôpitaux de Montréal, et cela à partir du 1er février 1964. La ville de Montréal ne possédant pas encore le service pouvant remplacer celui qu'a fourni la police jusqu'à présent, M. Adrien Robert a accepté de remettre la mise en vigueur de sa décision au 1er mars.

Le service répondait à environ 10,000 appels par année, seulement pour Montréal au central. Ce service manquait de coordination et il ne répondait pas du tout aux besoins de ce genre... et pour causes :

a) On sait de bonne source que tous les appels dits d'urgence ne le sont pas forcément, et beaucoup auraient pu être réglés par le médecin de famille appelé sur les lieux. Les policiers, n'étant pas en mesure d'établir — malgré leur bonne volonté — si oui ou non le patient devait être hospitalisé, le faisaient transporter tout de même, par crainte d'une erreur toujours possible.

b) Le nombre des cas d'urgence se trouvait ainsi augmenté et venait compliquer la situation dans les hôpitaux déjà remplis ou n'ayant qu'un petit nombre de lits réservés à cette fin.

c) Les policiers enfin, ont d'autres chats à fouetter. Pendant qu'ils répondent à 10,000 appels d'urgence par année à raison de 45 minutes par cas, ils ne peuvent s'occuper d'autre chose.

Toutes ces raisons justifient la décision de M. Adrien Robert.

Voici l'une de ces fameuses ambulances de la police de Montréal qui ont rendu tant de services et dont la disparition, après le 1er mars, peut devenir vraiment dramatique pour la population.

### La relève : un centre d'urgence

Jusqu'ici, plusieurs propositions ont été faites pour assurer la relève de ce service indispensable : Le gouvernement proposait, au début de la semaine, que les médecins résidents prennent la responsabilité d'un nouveau service d'urgence. L'association des médecins de Montréal s'y opposa, proposant à son tour un *centre d'urgence* qui coordonnerait tous les efforts et augmenterait l'efficacité d'un tel service.

Le docteur J.-B. Jobin, président du Collège des médecins de la province, nous a expliqué comment fonctionnerait le *centre d'urgence* proposé : un central téléphonique recevrait les appels d'urgence et s'occuperait d'envoyer un médecin domicilié dans le quartier d'où vient l'appel. Il est évident que le central garderait sans cesse une liste de médecins disponibles à cet effet.

Le médecin constaterait l'état réel du patient et jugerait si oui ou non l'hospitalisation est nécessaire. Dans l'affirmative il demanderait au central une ambulance et le patient serait transporté alors dans un hôpital où on lui aurait réservé un lit. Un nombre de lits indispensables serait réservé dans l'hôpital désigné du district.

"De cette façon souligne le docteur Jobin le service répondrait plus adéquatement aux besoins. La police, de son côté, se bornerait aux cas de personnes victimes d'accidents sur la voie publique. Le coût de l'installation d'un central y compris les locaux et le salaire de tous les employés serait de $75,000 pour la première année et serait susceptible de diminuer les années suivantes. Le public devrait faire appel à ce service seulement après avoir tenté de rejoindre le médecin de famille et la clinique d'urgence (si une telle clinique existe dans le district)."

### Impasse

Après avoir considéré la proposition du *Collège des médecins*, le gouvernement la refusa d'abord, puis, sous la pression de plusieurs organismes qui le prièrent de reviser sa décision, le cabinet devait donner une réponse définitive, lundi. Le docteur Jobin, que nous avons rencontré, nous avouait devant leur absence de réponse : "C'est mauvais signe." Mardi, à 11 h. 30, le président du Collège, n'ayant toujours pas reçu de réponse, déclarait : "Vu son importance, la décision finale a été probablement retardée, — et, malgré les apparences, rien ne prouve encore qu'elle soit définitivement écartée."

Contrairement à l'ancien service où le public n'avait pas à payer le transport géré par la police, les frais d'ambulance, dans le nouveau service, seront présentés au patient, ainsi que les honoraires du médecin envoyé sur place : ce qui portera le public à ne pas faire appel à ce service pour un oui ou pour un non.

Plus de 300 médecins de Montréal ont déjà accepté de coopérer à l'élaboration du nouveau système. Ils ont aussi déclaré être en mesure de le mettre sur pied en deux semaines. Il reste donc 15 jours pour que les parties en cause trouvent un terrain d'entente et avisent. Sans cela, le 1er mars 1964, Montréal sera privé d'un service d'urgence et ne pourra répondre aux nombreux appels des contribuables souffrants !

## L'enquête de la semaine

# Que penser des déclarations de Red Storey ?

par Claude Asselin

A la télévision de Toronto, deux ex-arbitres de la ligue Nationale déclarent qu'il leur est arrivé de ne donner que des punitions évidentes (comme celles que voient des milliers de spectateurs et peut-être des millions de téléspectateurs) à certains clubs, *suivant les ordres de leurs supérieurs*. Lors d'une partie Boston-Rangers, Dalton McArthur aurait eu à favoriser de cette façon les Rangers pour que ceux-ci restent en lice aux éliminatoires de la Coupe Stanley. Red Storey, pour sa part, affirme avoir dû ménager les clubs visiteurs, au temps de la belle époque des Canadiens au Forum. Pareilles déclarations peuvent-elles miner le prestige de la ligue Nationale ?

L. Paris

Ed. Hallenan

G. Patry

Ben. Couture

A. Béland

G. Tanguay

H. Séguin

W. Chartrand

J. Bergeron

B. Fugère

**M. Alphonse Béland**, gérant de taverne (et frère du comédien Ti-Gus) : "Ils ont raison. Je trouve que les deux ex-arbitres sont dans leur droit. On peut pourtant leur reprocher de n'avoir pas parlé dans le temps où ils étaient encore arbitres. Ces déclarations peuvent peut-être corriger des situations, encore qu'il soit plutôt rare, à mon avis, que les arbitres en soient réduits à ne donner que des punitions "évidentes". Soit dit en passant, les Canadiens vont finir la saison en tête du classement."

**M. Hubert Séguin**, L.M., violoniste : "McArthur et Storey ont eu raison de s'exprimer avec franchise. Ces deux-là, je suppose, ne parlent pas à tort et à travers."

**M. Ben. Couture**, chauffeur d'autobus : "Red Storey a démissionné. Pour moi, il est un gros zéro et ses opinions, aujourd'hui, ne valent pas cher. McArthur aurait-il été "acheté", lui ? A mon avis, il n'a toujours fait que son devoir. J'accorde plus de poids à sa déclaration qu'à celle de Storey."

**M. William Chartrand**, mécanicien d'ateliers : "D'après moi, il faut toujours donner une chance à la visite. Si vous venez chez moi jouer aux cartes, je vous laisse des chances. C'est un geste de courtoisie. Je m'attends à la réciproque quand je vais ailleurs. Cela dit, Red Storey m'a toujours semblé, dans l'ensemble, agir avec justice. Aurait-il déjà reçu des ordres ? Je ne le sais pas. Quant à McArthur, je ne le connais pas."

**M. Bernard Fugère**, vendeur : "Cherche-t-on à "organiser" le hockey comme on a organisé les combats de boxe aux Etats-Unis? A toutes fins pratiques, les deux ex-arbitres auraient dû se conduire en hommes raisonnables, c'est-à-dire s'abstenir de faire des déclarations par égard pour le public du hockey et pour les joueurs."

**M. Pierre Laroche**, comptable : "Pour moi, le hockey n'est ni plus ni moins qu'un commerce bien organisé qui donne du bon "show". Les règlements d'arbitre ? Je n'ai aucune confiance là-dedans !"

**M. Lorenzo Paris**, nettoyeur : "Cette histoire a commencé à Chicago avec le cas des punitions données en retard. Des propos insensés, complètement démentis depuis ! Les arbitres, on doit en tenir compte, ne donnent pas de punitions pour des erreurs involontaires. Un joueur en pousse un autre contre la bande. Il peut l'avoir fait par accident. Ça se produit souvent. Et puis, quand on gagne sa vie, on n'accorde pas de préférences à qui que ce soit. Ça veut dire que les arbitres ne doivent pas donner à des clubs plus de chances qu'à d'autres."

**M. Gaston Patry**, technicien en art dentaire : "Les arbitres reçoivent des ordres de leurs supérieurs pour appliquer les règlements. Mais si on donne des chances au club adversaire, il faut en toute justice en laisser également au club adversaire. Car l'essentiel, c'est de ne laisser personne sur le banc ni d'un côté ni de l'autre. McArthur et Storey ont bien fait de rapporter ce qu'il leur est arrivé."

**M. Gilles Tanguay**, publicitaire: "Etant donné l'importance de la ligue Nationale au point de vue affaires, les décisions qui pourraient changer le résultat final d'un match s'expliqueraient par le souci de favoriser les revenus d'un club en particulier. Les déclarations — il n'est jamais trop tard pour rectifier une situation scabreuse — auraient dû en toute honnêteté se faire au moment même où ces irrégularités se sont passées."

**M. Jacques Bergeron**, garçon de table : "Des irrégularités ? Je crois que c'est possible. Ça s'est vu. McArthur et Storey n'ont pas parlé à la légère. Ils n'ont pas déclaré ça à la télévision pour rien. Je ne crois pas pourtant que ça puisse nuire au prestige de la ligue Nationale. Mais ils auraient dû faire leurs déclarations avant de perdre leur job."

**M. Ed. Hallenan**, artiste commercial : "Je n'ai pas vu ces parties auxquelles font allusion McArthur et Storey. Quand même, ces déclarations ne veulent rien dire car le hockey se joue d'une façon acceptée de tous et c'est très bien comme ça."

***La maman éplorée de Nicole et Pierrette Miron :***

# "J'ai eu comme un pressentiment..."

**par André Béliveau**

La femme aux yeux cernés parle d'abondance, avec une volubilité décuplée par la nervosité et la fatigue. Elle avait eu un pressentiment, affirme-t-elle. Son mari, lui, chemise blanche et visage rougeaud, la tête dans sa main, pleure à grands coups silencieux sur le coin de la table. Je me demande ce que je fais là. Et je le sais pourtant. Tout à l'heure, en entrant, j'ai glissé dans ma poche une coupure froissée où un journaliste avait écrit: "... la fillette est morte instantanément. Sa soeur a été transportée à l'hôpital, où elle demeure dans un état critique ..."

Il est des occasions où j'aimerais faire un autre métier. Etre plombier, ou restaurateur.

L'homme qui est là travaille tous les hivers depuis quatre ans au Service de la voirie de Ville Mont-Royal. Il a 42 ans. Ce n'est plus un enfant pleurnichard. A première vue — en d'autres circonstances — on dirait : "Tiens, un ouvrier ... Un vrai ... Un type viril ..."

J'évite de le regarder. De temps à autre, mes yeux se portent plutôt vers une enfant de 9 ans qui se trouve là, qui est pâle, qui a de grands yeux tristes et qui ne dit rien. Il y a aussi Jean, sur une autre chaise. Et Mme Miron, qui me mitraille de mille mots.

Je parviens à reconstituer les faits. C'était hier, lundi, le 27 janvier. Ce jour-là, Michelle, la petite de 9 ans qui m'a accueilli à mon arrivée, souffrait de la grippe et n'était pas allée à l'école. Ses deux soeurettes, Pierrette (10 ans) et Nicole (6 ans) s'y étaient rendues seules. C'est sur le chemin du retour, vers les 4 h. 05, que c'est arrivé.

Selon un témoin oculaire, M. Marcel Mayer, les petites se tenaient par la main et ne durent pas voir venir le choc. L'une d'elles perdit sa chaussure, deux sacs d'écoliers volèrent dans les airs, la cadette fut projetée à une dizaine de pieds du point d'impact. "Je lui tâtai le pouls. Elle était morte. L'autre petite fille geignait un peu, inconsciente ..."

Yvon Larivière, lui, le chauffeur de la Pontiac '58 qui venait de faire un angelot de plus, soutient n'avoir vu les enfants qu'à la toute dernière fraction de seconde. Ce comptable de 23 ans ne sait comment exprimer son émotion 24 heures après le drame. "C'est pas disable ..." Garçon d'apparence charmante, tout le contraire du chauffard qu'on voit dans les films. Il n'est marié que depuis cinq mois. Sa femme, qui l'accompagnait au moment de l'accident, me semble extrêmement affectée. "Elle a fait une véritable crise de nerfs ..." rapporte encore le témoin Mayer.

### Pressentiment

Chez les Miron, boulevard Gouin, la mère des victimes me montre un crucifix de bois qu'elle avait donné à Nicole deux mois plus tôt. "C'est un crucifix qui vient des missions ... Nicole l'avait pris comme en adoration. Elle n'avait que 6 ans, mais elle comprenait déjà bien des choses. Tous les jours, elle parlait au Jésus, elle lui racontait ses problèmes, elle le promenait partout dans la maison. Hier midi, avant de partir, elle a fait quelque chose qu'elle n'avait jamais fait : elle s'est approchée de moi et m'a demandé d'embrasser son Jésus. Je l'ai fait, pour ne pas déplaire à la petite. Mais, c'est drôle, j'ai eu comme un serrement au coeur ... comme un pressentiment, on dirait, comme une peur qu'il arrive quelque chose à ma petite ... Ça ne s'explique pas ..."

Les malheureux parents se sont rendus au chevet de Pierrette le soir de l'accident. L'enfant, dont l'état demeure incertain, était mi-consciente. "Elle ne sait pas encore que Nicole est morte. Si elle l'apprenait, ce serait assez pour qu'elle parte elle aussi. C'est qu'elle s'était faite la protectrice de ses cadettes, elle ne se le pardonnerait pas. A l'hôpital, elle m'a dit : "Nicole, j'étais en avant d'elle, je l'ai protégée ..." Parfois, elle délirait : "Maman, j'ai rêvé que j'ai été frappée par une auto ... Mais c'est pas vrai, maman, faut pas t'inquiéter, c'est un rêve..."

### Le question de Camus ...

Antonio Miron, le père, s'est ressaisi. A certains moments, il éclatera encore de douleur et d'amertume. Cet homme n'oubliera pas de sitôt. "Qu'un enfant meure, c'est triste. Mais qu'il meure aussi bêtement !" Car, pour lui, il n'y a aucun doute : n'eût été de la négligence des responsables publics, sa petite serait encore vivante, et Pierrette n'oscillerait pas entre vie et trépas sur un lit d'hôpital. Il reproche à la société de ne pas faire tout en son pouvoir pour la sécurité des écoliers. "Pas de lumières de circulation, pas d'autobus scolaires, pas de panneaux établissant une zone scolaire, pas même de brigadiers dans ce secteur du boulevard Gouin ! C'est abominable ! Et pourtant, on a demandé souvent que des mesures soient prises ! Moi, j'ai demandé au directeur de l'école, au curé ...

— Vous avez demandé à vos commissaires d'écoles, à un échevin de votre quartier ?

— Je ne le connais pas, moi, l'échevin du quartier ... Mais ça aurait dû se faire, ce n'est que logique ...

Le couple ne peut pas comprendre que les fillettes, si prudentes habituellement, aient pu ainsi se précipiter devant la voiture. "Même que Jean, mon garçon, avait passé la remarque il n'y a pas longtemps, il disait que Pierrette était trop prudente, qu'elle prenait beaucoup de temps avant de se risquer dans la rue. C'est Pierrette qui tenait la main de Nicole. Elles s'attendaient tous les jours à la sortie de l'école pour revenir toutes les trois ensemble. Et s'il y avait eu un autobus scolaire, ou des brigadiers !"

M. Miron a toujours ce regard absent. "Qu'ils fassent n'importe quoi, à présent, ça me redonnera jamais ma petite fille ..." Il détourne la tête. Le silence est long.

### Analyse

Y a-t-il eu négligence quelque part ? On ne peut tenir un enfant responsable de quoi que ce soit. Par contre, selon M. Percy Saint-Pierre, ingénieur en charge de la compilation statistique et de l'analyse des accidents de la circulation à Montréal, il peut se produire certaines tragédies où l'automobiliste, même avec les meilleurs réflexes du monde, ne peut non plus être tenu coupable de négligence. On se trouve alors dans un dilemme. Que faire pour éviter que ces cas se répètent ?

Le ministre des Transports et Communications, M. Gérard Cournoyer, a son idée quant aux mesures générales à adopter pour accroître la sécurité routière : l'éducation du public, la politesse, la charité, le respect du droit d'autrui, la sévérité des tribunaux et de la police, l'inspection obligatoire des véhicules, la création d'un corps spécial de police de la route, l'adoption des ceintures de sécurité. On a déjà retouché le code de la route, uniformisé les signaux, réglementé les écoles de conduite et lancé des campagnes de sécurité.

"Un élément plus important que tous ceux-là, à mon avis, ajoute M. Saint-Pierre, c'est la compétence des conducteurs, sur laquelle on s'interroge dans 90 p. 100 des accidents ... Il est significatif que, dans une ville comme Montréal, 57 p. 100 des collisions soient causées par un automobiliste dont le véhicule heurte une autre auto de flanc ou d'arrière ! Ce conducteur n'aurait qu'à s'occuper de lui, et il n'aurait pas d'accident ..."

### Vaste problème

M. Saint-Pierre explique que la zone scolaire ne comprend que l'intersection la plus rapprochée de l'école (pour le piéton) et que les huit approches de l'école (pour les autos). Aux traverses immédiates, les enfants sont protégés par des feux de circulation ou de piéton, des policiers, des brigadiers (adultes ou enfants), ou des panneaux de signalisation.

Il ne saurait toutefois être question de nier l'ampleur inquiétante du problème. Un problème qui fait annuellement au Canada près de 4,000 morts et 100,000 blessés, dont — en 1963 — 1,315 morts et 33,885 blessés au Québec seulement. A ce sujet, Montréal possède un dossier assez enviable, n'ayant compté que 140 morts (pour une population d'un million et demi de personnes) alors que le reste de la province en signalait 1,175 (pour une population totale de quatre millions et demi. On a calculé que six p. 100 de tous les accidents mettent en cause des piétons. De ces derniers, 10 p. 100 sont des enfants atteints sur le chemin de l'école. De 300 à 325 enfants ont ainsi été heurtés l'an dernier à Montréal, la plupart alors qu'ils traversaient **entre** les intersections, ce qu'on leur déconseille toujours.

L'autre jour, dans une maison du boulevard Gouin, un ouvrier en chemise blanche pleurait à grands coups silencieux, sur le coin de la table ...

**L'aînée, PIERRETTE, lors de sa première communion. Elle repose encore dans un état grave à l'hôpital du Sacré-Coeur.**

**Elles étaient trois petites soeurs : NICOLE, MICHELLE et PIERRETTE. Si Michelle n'avait eu la grippe, lundi dernier, elle aurait connu le même sort que les deux autres fillettes ... Cette photo, l'une des plus récentes des enfants Miron, date de trois ans.**

**Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.**

## *Reine des chanteurs!*

**MOUSSIA n'est âgée que de 21 ans, mais déjà elle est la reine des chanteurs. Son titre lui donne droit à la couronne, qu'elle porte d'ailleurs fièrement. Ce sont les Parisiens qui l'ont élue, et ce sont eux qui auront le privilège d'être ses fidèles sujets jusqu'à la fin de l'année.**

## Sommaire


★ Pourquoi l'Expo boude-t-elle la publicité ? A-5
★ Le monde de la pègre est patient ... Nous aussi! A-8
★ Une affaire en or pour les marchands: le Carnaval de Québec A-13
★ Un reportage sur la pêche aux petits poissons des chenaux A-22
★ Un seul manuel d'Histoire du Canada pour le pays A-23

★ ★ ★

**LITTERATURE ET BEAUX-ARTS**
A-42 à A-45

★ ★ ★

**SPECTACLES**
A-46 à A-57

★ ★ ★

**LE MONDE DU SPORT**
A-58 à A-72

★ ★ ★

**NOTRE SECTION MAGAZINE**

★ Le professeur Haumont (dont les journaux ont parlé récemment) raconte l'une de ses aventures B-1, B-2 et B-3
★ Le français au Collège militaire de Kingston B-6
★ Le refuge sentimental de Janette Bertrand B-14
★ La chronique d'astrologie B-31

## Les comptables ont des idées là-dessus, mais...

# Qu'on aime ça ou non, des taxes, il faut en payer!

par Jacques Fontaine

La fiscalité — problème de l'heure au Canada — fait l'objet de diverses enquêtes royales à travers le pays, et de Halifax à Vancouver on profite de l'occasion pour entonner en choeur l'éternelle complainte: "Les taxes sont trop lourdes !" Or, voici que les comptables — gens conservateurs et pratiques s'il en est — viennent de soumettre à la Commission Bélanger un mémoire dont l'impartialité et l'originalité n'ont pas manqué de surprendre les commissaires...

Non seulement l'Institut des comptables agréés de la province préconise-t-il une refonte de la Constitution canadienne, mais il pousse l'audace jusqu'à émettre l'opinion que le fardeau fiscal ne peut être allégé !

Plus remarquable encore est le fait que le véritable auteur du mémoire est un expert en fiscalité depuis 17 ans : M. Charles McLaughlin, directeur du Service de l'impôt à la Canadian Industries Limited, secrétaire de l'Institut des comptables agréés, président du comité spécial qui a conçu le rapport, professeur de fiscalité à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et vice-président international du "Tax Executives Institute", dont le siège social est à Washington. M. McLaughlin, qui parle français comme vous et moi, a aussi fait partie au cours de sa carrière de plusieurs comités d'études sur la taxation.

"Le système de taxation actuel souffre d'un mal profond, causé, à mon avis, par la répartition de tous les pouvoirs de taxation à tous les gouvernements canadiens (fédéral, provinciaux et municipaux) en vertu de l'Acte de la Confédération, nous a déclaré M. McLaughlin. L'occupation conjointe et concurrentielle de tous les champs de taxation par tous les gouvernements est la source de la confusion totale qui règne en ce moment. Chaque gouvernement essaie de prendre la plus grande part du gâteau au détriment du contribuable, et ils se paralysent les uns les autres. Que l'un tente de diminuer son taux dans un champ donné, l'autre en profitera aussitôt pour augmenter le sien. Puisqu'il s'agit de trouver les véritables solutions au problème, il est nécessaire, je crois, de remonter à la source du mal et de procéder à un nouveau partage des champs de taxation, de façon que chaque gouvernement ait la souveraineté dans des domaines respectifs."

### Chacun chez soi

Quel serait ce partage ? Posons d'abord une autre question : quels sont les champs de taxation possibles ? Il n'en existe que trois universellement reconnus. Ce sont : les revenus, la consommation et la propriété. Les comptables proposent donc que l'impôt sur le revenu tombe sous la juridiction exclusive du gouvernement fédéral et que l'on accorde aux provinces le pouvoir exclusif de percevoir les impôts sur les transactions (taxes de vente, taxe d'accise, droits d'accise et autres, mais à l'exception des droits de douane qui demeureraient au fédéral).

L'Institut des comptables a demandé à l'économiste Roland Parenteau, professeur titulaire à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, d'étudier les conséquences qu'entrainerait l'application de ses suggestions. Son étude révèle que les recettes fédérales ne permettraient plus au gouvernement d'Ottawa de s'immiscer dans les domaines relevant des juridictions provinciales. Chaque gouvernement ne percevrait de taxes que pour ses propres fins et non pour les transférer à d'autres. Cela éviterait les conflits de juridiction amenés par l'extension des programmes conjoints.

L'économie de temps et d'argent pour les gouvernements et les contribuables serait considérable. Ainsi, on supprimerait les dépenses fédérales encourues dans la perception des taxes de vente et d'accise et les dépenses provinciales encourues dans la perception de l'impôt sur le revenu.

Quant aux municipalités, le mémoire suggère que le monopole des taxes foncières leur soit réservé, mais que, par contre, elles perdent le droit de percevoir toute taxe de vente. Etant donné que, d'après la Constitution, les gouvernements municipaux n'existent pas actuellement en tant que tels, il faudrait que l'autorité provinciale leur délègue les pleins pouvoirs pour exercer leurs droits.

Si les principales sources de revenus des provinces sont les taxes de vente, l'objection populaire sera sans doute qu'une telle mesure frappe davantage le petit consommateur. "A cela on peut répondre, de poursuivre M. McLaughlin, que la structure des taxes de vente peut être aménagée de telle façon qu'en réalité le principe d'équité soit respecté. Il s'agit de manipuler les taux afin que certaines denrées essentielles soit exemptées, d'autres frappées de taux relativement bas, et, enfin, d'autres, moins essentielles, de taux plus élevés."

Selon les calculs des comptables, effectués à partir des statistiques de l'année fiscale 1962-63, l'application de leurs propositions enlèverait au fédéral la somme de $1 milliard, qui reviendrait aux provinces. D'après ces mêmes calculs, la province de Québec souffrirait une perte de $57,800,000 — somme facilement récupérable, disent les comptables, par la manipulation des taux ou l'imposition d'une taxe sur les services. Il reste que l'Institut des comptables agréés n'a pas craint de présenter à une commission provinciale un mémoire dont les propositions ne semblent pas, de prime abord, favoriser financièrement le Québec. Ce qui a fait dire à M. Marcel Bélanger, président de la Commission, qu'il eût été difficile d'être plus impartial et objectif.

### Pas question de réduction

"Notre formule est équitable, claire et simple, et son application éliminerait des millions de dollars en administration. Elle donne aux provinces les sommes nécessaires pour faire face à leurs responsabilités et, aussi, les moyens d'accroître leurs revenus au même rythme que l'augmentation de leurs dépenses. On ne prétend pas que ce système diminuerait le fardeau fiscal, ce qui, en somme, n'est pas le but de la Commission d'enquête. Il s'agit avant tout d'élaborer un plan de taxation efficace. Libre ensuite à chaque gouvernement de l'appliquer selon ses exigences. Chose certaine, c'est qu'aussi longtemps que la population demandera plus de services publics, elle devra accepter que les taxes augmentent. A notre époque, il me paraît impossible de réduire le fardeau fiscal.

— Pourtant les fabricants sont d'avis qu'une réduction des impôts favoriserait la production nationale. Dans cette optique, ne faudrait-il pas alléger le fardeau fiscal ?

### Equité et efficacité

— Il faut dire d'abord que les économistes ne sont pas encore parvenus à établir, sur le produit national brut, le taux d'impôt susceptible de nuire à la productivité. Sans prétendre qu'il y a rapport de cause à effet, on remarque que l'augmentation constante des standards de vie au Canada depuis quinze ans s'est malgré tout accompagnée d'une augmentation équivalente du taux des impôts. En définitive, puisque c'est le peuple qui décide ce qu'il veut et ce qu'il est prêt à payer, l'important est de voir à ce que la taxation soit équitable. C'est le but que poursuit notre mémoire."

M. CHARLES McLAUGHLIN, président du comité spécial qui a conçu le mémoire de l'Institut des comptables agréés de la province.

## Histoire d'âne

**Un Corse arrive au cimetière accompagné de son âne pour l'enterrement d'un de ses cousins. Les parents présents se regardent, médusés, et commentent cette arrivée pour le moins singulière. Soudain, l'un d'eux s'adresse au Corse :**

**— Et alors, qu'est-ce que ça veut dire ? On vient aux obsèques avec son âne, maintenant ?**

**— Et alors, dit le Corse, si je ne viens pas avec mon âne qui est-ce qui va porter le deuil,**


CONSEILLER PROFESSIONNEL
EN ÉLECTRONIQUE DEPUIS 1949
MEMBRE DE L'INSTITUT
DES INGÉNIEURS EN RADIO

Claude Fortin
DE LA RUE BEAUBIEN

TV EN COULEUR
BLANC & NOIR

MAGNETOPHONE

STEREO-HI-FI

RADIOS D'AUTOS

NOUS NOUS SPÉCIALISONS DANS LA CRÉATION D'APPAREILS DE GRANDE EXCLUSIVITÉ

NOUS VENDONS AUSSI INDIVIDUELLEMENT LES AMPLIFICATEURS, TOURNE-DISQUES, HAUT PARLEURS, ETC.

L'EXCELLENCE DE NOTRE SERVICE N'AFFECTE PAS NOS PRIX TOUJOURS
AUSSI BAS QU'AILLEURS

VOUS FAIT CETTE OFFRE UNIQUE
avec l'achat d'un téléviseur
ELECTROHOME

VOUS OBTENEZ :
SOIT une ANTENNE EXTÉRIEURE
(INSTALLATION COMPRISE)
VOUS PERMETTANT DE CAPTER 2 CANAUX ADDITIONNELS
OU
jusqu'à $180 pour votre vieux TV

♦ Le CHANCELLOR
Prix suggéré
$399.50

Le BEAUCOURT ♦
MK II
Prix suggéré
$419.50

TERMES FACILES si désiré

CLAUDE FORTIN DE LA RUE BEAUBIEN (2550) — (coin Molson) RA. 2-2468

***Le globe-trotter Yvan Bérubé pose la question :***

# Pourquoi l'Expo boude-t-elle la publicité ?

**L'Expo rate-t-elle des occasions . . . de se faire de la publicité ? M. Yvan Bérubé, de Mont-Joli, se le demande, lui qui a parcouru des milles par milliers, un par un, dans son chariot couvert attelé de deux chevaux, aux vivats des Américains enchantés par ce branle-bas "historique" et qui l'ont reçu, fêté, nourri, logé, choyé. Un juge municipal, un gouverneur d'État se sont même étonnés en ce sens, l'an dernier, dit M. Bérubé: "Comment a-t-on pu vous laisser filer sans vous équiper de brochures touristiques et d'une mission en bonne et due forme ? Comment peut-on manquer de sens publicitaire à ce point ?"**

"J'aime pas courailler après les autres", affirme M. Bérubé, qui s'en est allé jadis au petit trot avec seulement $18 en poche en route pour "les trois Amériques", se contentant de jouir du remue-ménage créé autour de son attelage par les journaux, la radio, la procession des badauds sympathiques, les réceptions officielles, distribuant "sa" carte postale sans demander les "cadeaux" qu'on lui donnait en retour, vivant à même le pays sans en rien exiger.

Le ministre Couturier lui souhaita, dit-il, bonne chance, mais il n'eut aucun écho de l'Office du Tourisme de l'époque. Ce n'est qu'à New York qu'un agent du Québec lui aurait remis une grosse boîte de fleurdelisés miniatures "made in Japan" !

Mais une fois revenu après avoir attaché ses chevaux quelque part en Floride, au bout d'un long voyage, après maintes péripéties qui méritent d'être racontées, étonné de voir l'Expo universelle proclamée, préparée, sans qu'il ait été pressenti, il a enfin consenti à faire les premiers pas. Quand on a les jambes faites . . .

### Des snobs ?

Il en a parlé au Tourisme, à la Ville. Là, affirme-t-il, il a trouvé enthousiasme, encouragements. On lui a conseillé de frapper plus haut, à la porte de l'organisme chargé de la publicité de l'Expo. Autre son de cloche : ici, on ne l'a même pas reçu. "Ce n'est pas le genre de publicité dont nous avons besoin", lui a-t-on fait dire sans plus de commentaires.

"Sont-ils snobs à ce point ?" s'est exclamé le globe-trotter, tout décontenancé de s'être fait "retourner" aussi cavalièrement par ceux à qui il offrait ou croyait offrir . . . un royaume ! C'était tout au plus "mon royaume pour un cheval" qu'il leur proposait comme marché, car . . .

Mais ça, c'est une longue histoire

Une histoire de chevaux. Car M. Bérubé a eu le loisir de les connaître, ses bêtes, et de les aimer. Surtout la Nelly, "la celle" qui est morte en chemin d'une pneumonie double. "A m'parlait pas, c'était juste, a me r'gardait, mais j'pouvais pas l'empêcher de s'mourir." Pour le grand voyageur, ce coup au coeur avait été le début des difficultés et le commencement de la fin.

La patrouille de la route s'était empressée de lui donner une jument américaine pour remplacer feu la vaillante Canadienne aux côtés de la survivante Suzy, mais ce déluge de bonnes intentions n'avait rien réglé : l'Américaine était enceinte ! Force lui fut donc de la mettre au régime de l'herbe tendre dans un champ gracieusement prêté par un ami, le juge Harry Booth, de Crestview, en Floride. En attendant qu'elle mette bas, Bérubé s'en était revenu saluer le pays de ses pères.

### Des tracas

Il revint, mais trop vite ! "L'enfant" était arrivé en retard, et la jument n'était pas encore en position de partir. "Le lait lui coulerait dans les pattes", avait averti le vétérinaire. Bérubé prit donc le chemin du retour pour tuer le temps.

Entre-temps, il rencontra, dit-il, l'acteur Gregory Peck et un "executive" de sa compagnie de films. "Venez en Californie, et l'affaire est dans le sac", lui auraient-ils dit. Ce à quoi l'autre aurait répondu du tac au tac : "O.K., mettez mon attirail dans une "van" et on y va !" — "Pardon, lui aurait-on rétorqué, il faut que vous veniez en voiture, c'est là tout ce qui fait l'attrait de l'affaire !"

De la Floride à la Californie, il y avait UN AN de voyage ! Il prit son parti de revenir et Gregory Peck le laissa à New York, en passant. Pendant ce temps-là, Khrouchtchev laissait ses généraux installer des fusées à Cuba, Kennedy se fâchait, et les côtes de la Floride se transformaient en un véritable champ de bataille, la guerre en moins. Les chevaux furent temporairement délogés de leur champ et hébergés en Alabama, jusqu'à la fin de la crise.

YVAN BERUBE
". . . les directeurs de l'Expo sont-ils des snobs ?"

A leur retour à Crestview, le malheur frappa à nouveau : Suzy, la jument canadienne championne forte de 4,100 milles parcourus pas à pas; Suzy, l'amie intime de Bérubé; Suzy . . . est morte, mordue la nuit par un serpent à sonnettes. Maintenant, le globe-trotter se propose d'aller chercher son chien là-bas, indécis quant au sort d'un voyage long-temps suspendu.

Jusqu'ici il a, paraît-il, refusé tous les commanditaires. "Jusqu'à $200 par semaine d'une compagnie de bière, dont je n'ai pas voulu pour demeurer libre." Maintenant, il fléchit un peu ses principes. Il ne refuserait pas un "p'tit quèqu'chose". Mais il se contenterait volontiers d'un cheval. Car, explique-t-il en expert, il est quasi impossible de se procurer dans le sud des Etats-Unis ces lourds chevaux de trait capables de tirer un chariot. Là-bas, il n'y a guère que des chevaux de monture, trop légers. Il faut donc acheter la bête ici, la faire transporter. Que de soucis ! . . .

### Projets . . .

Mais à cheval donné il ne regarderait pas la bride. Il partirait chargé de bonnes intentions, installerait panneaux - réclames sur le chariot, distribuerait brochures et brochurettes sur l'Expo de Montréal, le tourisme au Québec, etc. Il modifierait sa route, traverserait les Etats-Unis, pour rentrer à Montréal en 1967, en tenue d'époque. "D'ailleurs, je n'ai jamais tari d'éloges pour ma Gaspésie natale, le plus beau pays du monde !" dit-il. Encore aimerait-il qu'on lui manifeste un minimum d'intérêt et qu'on lui donne un petit coup de main.

"Je ne suis jamais seul un instant quand je voyage, déclare-t-il. J'entretiens un volumineux courrier que la patrouille de la route m'apporte, je rencontre des personnalités, des gens de la rue, des clubs sociaux; enfin, un peu de tout. Les journaux m'accompagnent partout de leurs interviews et de leurs articles. Les Américains aiment énormément les choses "historiques", et mon chariot copié sur ceux des pionniers d'autrefois a beaucoup de succès."

Il dit s'être fait des amis partout : parmi les maires, shérifs, chefs de police, gouverneurs d'Etats, présidents d'organismes sociaux, etc. "Je connais tout le monde !"

De source bien informée, j'ai appris qu'à l'Expo on ne prisait guère "l'aspect gipsy" de l'expédition Bérubé, et qu'on se proposait d'organiser une campagne de publicité de belle envergure pour cet événement universel et mondial. "Pas des bebelles !" Il y aura par exemple des expositions ambulantes, des équipes de conférenciers, des missions touristiques. On prendra les grands moyens pour instaurer le "contact direct" en Amérique et en Europe.

Mais, interrogé sur l'opportunité de ne pas manquer une occasion qui s'offrait d'elle-même, sans préjudice au reste, un personnage du monde du tourisme a souligné un certain "manque de sérieux, de références", ajoutant qu'on ne refuserait jamais de matière publicitaire à qui en ferait la demande "en présentant des garanties de sérieux".

**Marc Lechasseur**


STATIONNEMENT GRATUIT

VENTE DE FEVRIER
20% à 50% D'ESCOMPTE
• Coutellerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures • Cadeaux pour toutes occasions.
★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE
*Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !*

VENTE EXCEPTIONNELLE
650 SERVICES à DINER
*Modèles 1963 à écouler*
En PORCELAINE ou SEMI-PORCELAINE
20% à 50% d'ESCOMPTE
*NE MANQUEZ PAS CETTE AUBAINE !*
200 PATRONS DE $3.95 à $1,500
FACILITE BUDGETAIRE ou PLAN MISE DE COTE
CHOIX PARMI LES 25 MEILLEURS MANUFACTURIERS : Royal Doulton, Aynsley, Rosenthal, Royal Albert, Paragon, Royal Roslyn, Crown Staffordshire, Tuscan, Royal Staffordshire, etc.
CHOIX LE PLUS COMPLET DE VERRERIE 29¢ à $7.50 ch.
200 MODELES GRAVES

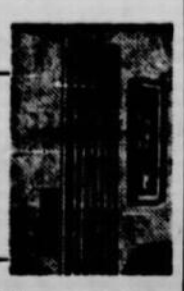
20% à 40% d'ESCOMPTE
ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT
NOUS MANUFACTURONS
le plus grand choix DE VERITABLE
FER FORGÉ
martelé à la main ou fini BLANC et OR
• Division de pièce
• Ameublement de tout genre
• Set de salle à manger
• Set de cuisine
• Grillage de foyer . . . etc.
• Rampe d'escalier . . . etc.

200 morceaux utiles et décoratifs de $2.95 à $125.00
★ EXECUTONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT ★
GROS Grégoire DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*
ETABLIE DEPUIS 80 ANS

POUR 30 JOURS SEULEMENT
La MAISON BEAUPRÉ vous offre ce GRAND SPÉCIAL
1,000 PORTES coulissantes pour la SALLE DE BAINS ou PORTES DE DOUCHE
au bas prix de $49.95 (installation comprise)
Rég. $79.95

Modèle uni sans charge additionnelle
3 autres motifs au choix

2- Sirène 3- Cygne 4- Tropical
$6.00 supplémentaires pour chacun de ces trois motifs.
Valeur rég. $10.00
Ces portes de qualité sont fabriquées d'aluminium anodisé et de verre cristalisé avec barre de serviette intérieure et extérieure.
PORTES PLIANTES
*Toutes marques*
Nos prix défient toute concurrence
RENSEIGNEZ-vous



ESTIMATION, DEMONSTRATION A DOMICILE GRATUITES
ESCOMPTE SPECIAL
Aux contracteurs sur quantité
Commandes téléphoniques acceptées
La MAISON BEAUPRÉ Enrg.
• Accessoires chromés pour salle de bains
• Stores vénitiens et de bambou, tuiles à plancher et tapis
6725, rue ST-DENIS — 272-5055

**La grande majorité des Françaises interrogées sur la question :**

# "Nous regrettons notre célibat... à en crier!"

**par Annie Davriat**

PARIS. — (Matekalo) — La femme célibataire doit faire face à de multiples problèmes, surtout dans les pays où les femmes surpassent de beaucoup les hommes en nombre. Et ces problèmes, on les retrouve même aux Etats-Unis où, pourtant, on ne peut certes dire que l'atmosphère soit à l'antiféminisme. Et c'est encore pire en Europe: en France et en Allemagne, par exemple . . .

Il y a quelques mois se tenait justement à Rome le congrès mondial de la population. En se basant sur les dernières statistiques, on constata qu'en France l'accroissement de la durée de vie est de 7.6 ans pour les hommes et de 8.4 ans pour les femmes, en l'espace de quinze ans. Si la longévité du genre humain pose de graves problèmes aux sociologues, c'est surtout le célibat de millions de femmes qui se révèle difficile à affronter dans le cadre de la société moderne. Rien qu'en France, on en compte plus de 5 millions âgées de plus de trente-cinq ans.

Des instituts de statistiques ont interrogé en France un certain nombre de femmes seules. Une petite partie d'entre elles acceptent leur situation avec une certaine dose de fierté et d'orgueil. Mais, la majorité, lorsqu'on leur demande : Regrettez-vous votre célibat ? répondent :

**— Oui, à en crier !**

D'autres demandent encore :

**— Quel est donc le sens de mon existence ? N'étais-je pas faite pour donner l'amour et la vie ?**

Selon les statistiques les plus récentes, les femmes célibataires se trouvent surtout dans les grandes villes, et au premier chef à Paris. Dans la capitale, les femmes célibataires de trente à quarante-neuf ans représentent 17.3 p. 100 de la population féminine, contre seulement 11.2 p. 100 pour le reste de la France. Un grand nombre d'entre elles sont employées. Beaucoup exercent des professions libérales. Au sein de ces professions, le pourcentage des femmes célibataires croît avec la qualification professionnelle: professeurs, avocates, journalistes.

Par contre, les célibataires sont beaucoup moins nombreuses en milieu ouvrier, où le mariage rencontre moins de barrière sociales ou affectives que dans la petite et moyenne bourgeoisie.

Toutes les femmes célibataires, même celles qui disposent de moyens financiers importants, éprouvent les mêmes difficultés inhérentes à la solitude. Après une journée de travail, parfois un long trajet les ramène en banlieue, dans leur studio ou appartement vide où personne ne les attend. Appartement vide, dîner solitaire, soirée avec la radio pour fond sonore, ce sont les décors peu brillants de la solitude féminine. Puis il y a les ennuis de tous les jours : difficultés de logement, difficultés avec le concierge, avec le propriétaire, difficultés dans le travail avec l'employeur ou un collègue sans scrupules.

Certes, la vie à deux n'est pas toujours rose, mais il est indéniable qu'un couple affronte mieux les problèmes de la vie.

Le célibat reste un phénomène que la société n'a pas encore résolu et intégré. Nombreuses sont les femmes seules qui se sentent en marge d'une société où elles trouvent difficilement place.

— Si la société reconnait la veuve, disent-elles, en lui versant par exemple des allocations pour ses enfants, si le divorce a un statut, la société officielle ne nous reconnait que pour nous taxer d'un impôt supplémentaire.

Souvent traitée en mineure dans la vie sociale et professionnelle, la femme célibataire est aussi, cela n'est pas rare, considérée par sa famille comme un échec. Son entourage la tient facilement à l'écart, ou bien la confine dans un rôle secondaire.

### En Allemagne

Si le problème du célibat de la femme est grave pour la France, il l'est plus encore en Allemagne, qui a perdu plus d'hommes dans la dernière guerre. L'excédent des femmes par rapport aux hommes est un phénomène constant en Allemagne et dans les pays nordiques. De plus, la guerre a ouvert en Allemagne des brèches considérables dans les rangs de la population masculine. Actuellement les femmes allemandes sont de 3 millions plus nombreuses que les hommes. Ce déséquilibre ne sera pas modifié dans les prochaines années.

Les pages de publicité des journaux allemands illustrent cette situation mieux encore que les statistiques. Le "Heiratsmarkt", le "marché des mariages", est, avec le "Tiermarkt", le "marché des animaux", et le "Wohnungsmarkt", le marché immobilier, la rubrique qui reçoit le plus de petites annonces. Ces annonces sont rédigées presque exclusivement par des femmes. Il ne faut pas croire qu'il s'agit de quinquagénaires ou de jeunes filles sans grâce et affligées d'imperfections physiques. Parmi ces postulantes au mariage, il y a un grand nombre de jeunes filles jolies et même riches. On peut lire dans les journaux allemands des annonces ainsi rédigées :

### Des exemples

**"J'ai 20 ans, un coeur et une maison (la maison étant le plus important); j'ai perdu mes parents, et je veux consacrer mon existence à un jeune homme sincère et dévoué".**

Ou encore : **"Mon père est riche, et voudrait me faire épouser un homme également riche mais ennuyeux. Moi, par contre, je voudrais un jeune de mon âge, 26 ans, passionné de musique moderne, de jazz, de sports et de voyages".**

Mais il est très fréquent que les parents eux-mêmes recherchent par ce moyen un mari pour leur fille. **Il est des pères qui n'hésitent pas à proclamer** leur fille comme jolie et même belle, et surtout font état de la dot qui reviendrait à l'éventuel prétendant. Enfin il y a celles, qui à défaut d'un mari, se contenteraient d'un camarade. Elles cherchent quelqu'un qui les aiderait à s'évader de leur solitude, qui soit leur compagnon de vacances ou de week-ends, qui les accompagne au concert ou au théâtre. La camaraderie devient ainsi un succédané du mariage. Il est normal que dans ce pays si riche en femmes célibataires, les magazines spécialisés dans ce genre d'annonces font fortune. Le "Cupid's Destiny" et le "Partner Courier" sont envoyés discrètement à des milliers d'abonnés, avec des offres et demandes de l'Allemagne et même de l'étranger.

### Marché de l'amour

En Allemagne, en effet, le marché de l'amour a pris un caractère international. A Francfort, il y a une agence qui exporte des épouses au-delà de l'Atlantique. Les pays préférés pour l'exportation sont le Canada et les Etats-Unis.

On ne sait si les dirigeants soviétiques seraient d'accord avec la mesure que propose le journal de Francfort, mais il est certain qu'ils se trouvent encore plus embarrassés que les Allemands avec le problème du célibat féminin : l'Union soviétique compterait en effet, selon certaines statistiques, 30 millions de femmes seules. Chose qui n'arrange rien, l'homme russe semble être d'une nature timide envers l'autre sexe. En effet, des articles parus dans des journaux de la jeunesse se plaignent de ce manque d'esprit entreprenant des jeunes Russes.

## Tuer sans effrayer!

Un agent demande à un automobiliste qui vient d'écraser une vieille dame :

—Pourquoi n'avez-vous pas klaxonné quand vous vous êtes rendu compte que vous alliez l'écraser ?

—Ben, dit le chauffard, je ne voulais pas l'effrayer . . .

## Expulsée

**Le croirez-vous ? Cette personne, belle comme une noire panthère, a été priée de quitter un restaurant de Manchester, en Angleterre, où elle s'était rendue pour se sustenter avec quelques amis, après avoir donné un spectacle à la télévision. Ce qui a fait hoqueter le maître d'hôtel, en apercevant JACKIE COLLINS, c'est son costume. Il était composé de collants de soie et d'une blouse de vison que la galerie trouvait très provocants. De retour à son appartement de Londres, Jackie a annoncé qu'elle n'avait jamais été aussi embarrassée.**


TAPIS

• MEILLEURE QUALITÉ
• MEILLEUR PRIX
• MEILLEUR SERVICE

"COLONY BAY" de HARDING

ACRILAN

Tapis si résilient qu'il conserve sa beauté initiale parce qu'il reprend sa forme même après avoir été écrasé de façon répétée. ● Taux d'absorption d'humidité si faible que la plupart des liquides ne peuvent pas y pénétrer et le tacher en profondeur. ● Absolument non allergénique, à l'épreuve des mites et des moisissures. ● Teintes riches et durables.

9.95 V.C.
POSE et FEUTRE INCLUS

Service d'achat et de mesures à domicile dans un rayon de 50 milles de Montréal

INSTALLATION IMMEDIATE
AUCUN DÉPÔT
1er PAIEMENT EN JUIN 1964
JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

BROADLOOM
A ENVERS CAOUTCHOUTE
Tweed: 5 couleurs décoratives
Uni: 6 riches couleurs
2.95 V.C.

J.P. Morency LTÉE
2205 est, rue BEAUBIEN RA. 8-4544-5
UNE RUE A L'EST DE DELORIMIER

BROADLOOM SPÉCIAL
Qualité insurpassable, épais, touffu, résistant à l'usure — Couleurs en vogue.
7.45 V.C.
POSE et FEUTRE INCLUS

# En r'montant la rue Sainte-Catherine...

**par Conrad Bernier**

● Réjane Robert fêtera, le 7 mars, le 10e anniversaire d'ouverture de son studio de culture physique pour dames. Plus de 4,000 élèves ont suivi des cours de perfectionnement physique au célèbre studio de la rue Sainte-Catherine est. Réjane, l'un des plus belles femmes de la Métropole, se souvient toujours de sa première élève, une brave dame dont l'ambition était de maigrir de 75 livres. Et, croyez-le ou pas, Madame Barbe avait alors réalisé son rêve ! — Jean Béliveau est toujours un visiteur chaleureusement accueilli au mess des officiers des Casernes Jacques-Cartier, à Montréal-Sud. **"Je l'avoue, nous déclare l'un de ces officiers, Jean Béliveau, c'est QUELQU'UN ! Un gars d'un très grand format, beaucoup plus qu'une vedette, autre chose qu'un grand athlète ! C'est une présence, une belle personnalité, un homme qui sait vivre !"**

**● Une société industrielle, qui a été récemment victime d'un hold-up, se demande comment désormais elle pourra payer ses employés sans ouvrir son coffre-fort, car c'est un peu la gageure que lui impose sa compagnie d'assurances. Le lendemain de l'attaque, le directeur de l'entreprise écrivait à son assureur qui réclama un rapport détaillé et fit bientôt connaître sa position en ces termes : "Nous regrettons de vous annoncer que notre police ne couvrait pas ce risque exceptionnel. Eh ! oui, vous êtes assuré pour le vol simple, banal, mais non contre les attaques à main armée. En outre, un fait capital découle de votre propre récit : votre coffre-fort était ouvert !" Le directeur de la compagnie riposta : "Parbleu ! C'était**

**R. ROBERT**
**...anniversaire**

**J. LORRAIN**
**...de retour**

**G. RAVEL**
**...du talent**

**M. LOUVAIN**
**...le premier**

**le jour de la paye de mon personnel ! Et, ces jours-là, il faut tout de même ouvrir le coffre-fort !" L'industriel, qui n'entend pas être deux fois victime, va plaider, car le principe d'un coffre-fort perpétuellement fermé lui semble difficile à encaisser !**

● Claude Vincent sera la vedette d'une comédie musicale qui sera présentée dans quelques mois dans les plus grands théâtres du pays. — Le célèbre Little Beaver lancera sous peu l'Association mondiale des nains. "Un projet gigantesque" ! nous déclare-t-il. — Lors de l'assemblée générale annuelle des membres de l'Association des constructeurs d'habitations du district de Montréal, M. Albert Gagnon, éminent constructeur d'habitations de Chomedey et de la région de Beloeil, a été nommé président de cet organisme. — Le Club international du disque intentera une action en dommages de $100,000 à Frenchie Jarraud qui s'est permis, affirme-t-on, de traiter de "racket" cette association culturelle infiniment méritante.

**● Le chanteur Jean Lorrain, après un séjour de quelques mois à Paris, est de retour dans la Métropole, fermement décidé à se tailler une place spacieuse et confortable dans le domaine de la chanson. Les téléspectateurs de Montréal, de Québec et de Trois-Rivières ont eu récemment l'occasion de l'entendre et de l'applaudir. Jean Lorrain sera la vedette invitée, le 6 février prochain, à la boite LES NOCTAMBULES, à Chomedey. Vers la mi-février, ce jeune chanteur montréalais ouvrira une nouvelle boite aux chansons, LES DEUX PIGEONS, au Centre des loisirs Saint-Jean Vianney.**

**● "Nos soldats bouffent comme des princes et l'époque des "bines" est finie dans l'armée"**, écrivions-nous, la semaine dernière, dans "le Petit Journal". Le soldat Tremblay, du camp de Valcartier, qui n'a pas digéré ces affirmations, nous écrit : **"Monsieur ... D'après ce que j'ai lu dans votre article du 26 janvier, vous n'avez pas l'air très compétent dans votre histoire. Si je le pouvais, je vous inviterais à venir manger des fèves au lard à Valcartier, et vous pourriez voir par vous-même si on est vraiment nourri comme des princes ! Vous nous enviez peut-être ? J'ai quand même quelque chose à vous dire : faites pas le "cave" ! Mangez des "bines" chez vous plutôt que de venir en manger chez les militaires ! Encore un peu et vous affirmiez que les "bines", dans l'armée, étaient servies comme dessert ! Bien à vous ... soldat Tremblay ..."**

**● Selon des sondages effectués à travers la province, Michel Louvain demeure le chanteur préféré de 86% des teenagers, de 91% des femmes et de 74% des couples mariés. La même enquête révèle que 76% des gens sont convaincus que Michel Louvain, d'ici deux ou trois ans, devrait s'affirmer comme une vedette internationale de la chanson, peut-être même du cinéma; 96% de la population le reconnaissent comme le plus talentueux de nos jeunes chanteurs. Chez les chanteuses, c'est Ginette Ravel qui domine la liste : 83% soutiennent qu'elle est la chanteuse canadienne la plus prometteuse de l'heure; 53% des jeunes filles et des femmes lui prédisent une carrière internationale et 77% des hommes la choisissent comme leur chanteuse préférée.**


## 2 NOMS très POPULAIRES à RETENIR !

**CLAUDE RICHER** toujours le champion
**DES BAS PRIX**
3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 — 6-5501 - 2

*Stéréo*
*"New Vista" 1964*
*Le nom le plus réputé en sonorité*
**Modèle "drury lane" (SHC 889) — Tel qu'illustré**

• Radio FM/AM avec C.A.F. • Radio FM Stéréo intégré (Multiplex) • Mécanisme automatique de disques "Garrard A", avec table tournante lestée, cartouche sonotone, pointe à diamant • Le VOLUTRON vous permet d'entendre **toute** la musique à **tous** les niveaux de volume • Arrêt et surlevage des basses et des hautes fréquences • Deux haut-parleurs de 12" et quatre de 3½" • Fonctions de 25 lampes (16 lampes) plus 9 diodes, 2 rectificateurs • Portée de fréquence : 25-20,000 c.p.s. • Amplification musicale maximum de 30 watts • Contrôles de tonalité séparés, de toute portée pour les hautes et les basses fréquences • Oeil de syntonisation et lampe indicatrice de la stéréo FM • Lampe témoin, lampe au cadran • Dispositif à l'usage de haut-parleurs externes, optionnels, additionnels, ou d'un enregistreur à ruban • Espace pourvu à l'emmagasinage des disques • En véritable placage de noyer ou de "Fruitwood" • Dimensions : hauteur 28", largeur 62½", profondeur 18¼".

**BAS PRIX RICHER**

À VOTRE CHOIX
**10**
DISQUES LONG-JEU
DE CETTE LISTE
avec l'achat d'un
RCA VICTOR
TÉLÉVISEUR - STÉRÉO
OU COMBINÉ

**VENEZ AU MAGASIN ET DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION GRATUITE**

À VOTRE CHOIX
**10**
DISQUES LONG-JEU
DE CETTE LISTE
avec l'achat d'un
RCA VICTOR
TÉLÉVISEUR - STÉRÉO
OU COMBINÉ

*Téléviseur*
*"New Vista" 1964*
avec circuit "Age Nucléaire", vous accorde une performance supérieure, nécessite de moins nombreuses réparations.
**Modèle "carioca" (23 TA 751) — Tel qu'illustré**

• Ecran 23" • Syntonisateur "New Vista" à longue portée • Châssis spécial "New Vista" • Circuits stabilisateurs de l'image • Compensateur automatique des canaux • Contrôle de contraste à niveau élevé • Contrôle automatique des circuits de la scène • Lampe "Nuvistor" dans le syntonisateur • Lampes "éléments de chauffage noir" et rectificateurs siliciums • 5 haut-parleurs • Contrat de service d'usine RCA Victor.

**BAS PRIX RICHER**

**NOUS AVONS UN CHOIX COMPLET DE TOUS LES PRODUITS RCA VICTOR**

Visitez nos
**4 ÉTAGES**
de meubles et d'appareils électriques de haute qualité avec GARANTIE de notre magasin et du manufacturier

**Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.**
TOUT POUR LA MAISON

*Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.*
**3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2**

*Le maire Jean Drapeau nous parle :*

# Le monde de la pègre est patient... Nous aussi !

par Maurice Roy

"L'organisation systématique de la pègre n'existe plus à Montréal. Sauf que l'activité du monde interlope s'exerce aujourd'hui clandestinement. Ce changement de situation est attribuable à l'efficacité du service de la police. Mais la pègre ne désespère pas. Elle est patiente . . . et nous aussi."

Ces paroles sont d'un avocat montréalais de 47 ans, qui s'est d'abord signalé à l'attention du public dans les années '50 en représentant le Comité de Moralité des Citoyens devant une commission royale d'enquête sur le crime : Jean Drapeau est aujourd'hui maire de Montréal. Celui qui eut un aussi retentissant début de carrière affirme maintenant :

"Les difficultés ne me font pas peur. Pour moi, il n'y a pas de problème sans solution, parce que j'ai une absolue confiance dans la compétence de nos ingénieurs et de nos architectes." Il est aisé de comprendre qu'avec un tel credo politique Jean Drapeau est à la veille de donner à Montréal son métro et à l'Exposition universelle, son île.

### Politique de grandeur

Au cours d'une interview exclusive, le maire reprend les thèmes qui lui sont chers et qui, tous, ont une évidente parenté avec ceux d'un Premier ministre bien connu . . . La "politique de grandeur" ne se retrouve pas qu'à Québec, et Jean Drapeau, dans la métropole du Canada, est le symbole vivant du réveil chez les Canadiens français, de la prise de conscience qui se matérialise par des travaux sans fin et des services municipaux toujours améliorés.

### Coûts et . . . coups

"Tout en améliorant les services, nous essayons de les fournir aux plus bas prix possible. Il en est de même des travaux... nous voulons amortir les "coûts" et les "coups" aux payeurs de taxes. En matière de développement et d'urbanisme, l'administration donne des directives tandis que les données des problèmes sont examinées par le service d'urbanisme proprement dit." M. Drapeau reconnaît qu'il se commet de regrettables erreurs dans le domaine de la construction, mais d'après lui il ne peut en être autrement dans une ville aux dimensions de Montréal, à moins de paralyser toute l'économie pour plusieurs mois, pendant que les experts s'interrogeraient.

### Le métro

"Le métro est la grande entreprise du siècle. Jusqu'ici, la population n'a pas été incommodée par sa construction. Malheureusement, nous avons été forcés de fermer une partie des rues Burnside, Ontario et de Montigny." Les multiples difficultés rencontrées, tant dans la construction du métro que dans la préparation de l'emplacement de l'Exposition, sont un stimulant pour le maire : "Presque toujours, un aspect positif apparaît dans les difficultés que nous rencontrons. Par exemple, l'île Sainte-Hélène agrandie nous aura valu plus d'un embêtement. C'est ce qui nous a obligés à étudier davantage les problèmes et à consacrer de plus fortes sommes à toute l'entreprise. De sorte qu'aujourd'hui le projet en voie d'achèvement est audacieux et suggérera aux architectes des idées d'aménagement qui seront absolument féeriques, une fois realisées."

Le maire DRAPEAU . . . il ne craint pas les difficultés !

### Reporters déçus

Les dirigeants municipaux les mieux inspirés sont d'avis que c'est ainsi que la réputation de Montréal s'affirmera partout au Canada et à l'étranger. Chacun sait que cette réputation n'a pas toujours été reluisante, surtout avant les importantes réformes qui ont été apportées au service de la police. Là-dessus, le maire déclare :

"Je reçois parfois des journalistes de l'étranger qui sollicitent une interview comme si j'étais le maire d'une ville crapuleuse. Je dois forcément décevoir ces gens et leur faire comprendre que Montréal a changé. Nous avons toujours eu un excellent corps de police, mais ce qui manquait, c'était l'esprit de solidarité et un moral à l'égal de la volonté de bien faire. L'amélioration du service policier a forcé la pègre à se retrancher dans la clandestinité." M. Drapeau ajoute que le trafic des narcotiques a diminué à Montréal au point qu'on ne le considère plus comme un problème. Quant à la prostitution, elle ne se pratique plus ouvertement comme autrefois.

### Les festivals

Abordant un sujet quelque peu différent, le maire répète son intention de donner une importance accrue aux festivals de Montréal, justifiant par-là son opposition farouche aux carnavals d'hiver. "Nous voulons démontrer que, l'été, une métropole ne devient pas nécessairement un désert. La ville dispose de possibilités qui permettent l'élaboration de festivals, mais son niveau d'expansion rend incompatible la tenue de carnavals." Le maire souligne que l'enlèvement de la neige dans les rues est une obligation de premier ordre, et il conçoit mal des défilés de raquetteurs sur le bitume . . . Et le maire exprime un souhait : que la Législature étudie le bill de Montréal avant la fin du carnaval de Québec. "De cette façon, conclut-il je pourrais participer au carnaval !"

## La peau ?

*Chez le médecin, un patient se rhabille :*

*— Je vais vous faire une ordonnance pour le régime à suivre, mais, je vous le répète, surtout mangez des fruits et avec leur peau. Quel est votre fruit préféré !*

*— C'est que, Docteur, j'aime bien les noix !*


PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS

PHOTOS de MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de Mai, Juin, Juillet et Août sont invités à réserver leur photographe maintenant.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1602 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745



GRANDE VENTE D'INVENTAIRE DE FEVRIER

chez CORBEIL

E-L-E-C-T-R-I-Q-U-E Inc.

2227 est, BELANGER — 721-6360 • 725-4764

TV PORTATIF WESTINGHOUSE

19" — SPECIAL $169

Aussi : Zenith, Philips, Electrohome, Fleetwood, RCA Victor A PRIX REDUITS

REFRIGERATEUR WESTINGHOUSE $229

12 pi. cu. Dégivrage autom. — SPECIAL

Aussi : Moffat, Kelvinator, Roy, Frigidaire A PRIX REDUITS

POELE électrique 30" WESTINGHOUSE $169

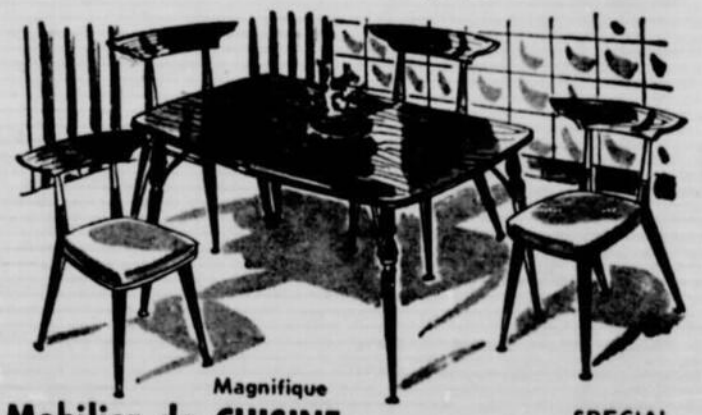
avec rôtisserie SPECIAL

Aussi : Moffat, Roy, Kelvinator A PRIX REDUITS

Splendide

Mobilier de SALON SPECIAL $189

2 MORCEAUX — Comprenant un grand fauteuil à 4 sièges "Air-Foam" et un fauteuil avec 1 siège "Air-Foam". Tel qu'illustré



Magnifique

Mobilier de CUISINE SPECIAL $99

5 MORCEAUX — Comprenant 4 chaises attrayantes et 1 table de 48" avec extension 60". Tel qu'illustré

Visitez nos 3 ETAGES de meubles et d'appareils électriques de toutes marques A PRIX REDUITS

CORBEIL ELECTRIQUE Inc.

Raymond Corbeil, prop.

2227 est rue Bélanger 721-6360 725-4764

(2ième rue à l'est de Délorimier) Montréal

### Heureux grâce au "Petit Journal"

Un autre couple heureux que l'Agence matrimoniale de Janette Bertrand a uni : M. et Mme GERARD BEAUCHAMP se sont épousés en décembre 1963 en l'église Saint-Antoine-des-Laurentides. "J'ai été très surpris de recevoir 169 réponses à ma lettre parue dans votre journal", écrit M. Beauchamp. Il avait reçu ces lettres le 25 juin et le 6 août, son choix était déjà fait . . . pour la vie.

La "dolce vita" à New York

# Le riche play-boy, la belle et le taxi!

L'âge de la chevalerie n'est pas tout à fait révolu. Dans notre monde moderne, la vie offre parfois des exemples de prouesses qui ressemblent aux folles aventures de don Quichotte. A New York, où la "dolce vita" n'a rien à envier à celle de Rome, un galant et riche Roméo n'a pas hésité, pour plaire à sa "blonde", à se lancer dans toute une série d'aventures qui l'ont conduit au poste de police . . . pour assaut et vol.

Quels sont les héros de cette comédie? Lui, Roméo, répond au nom de Clayton Hulsh. Ses titres: célibataire, play-boy de 45 ans et président d'une société qui fabrique un shampooing pour tapis . . .

Elle, Juliete, a été baptisée Lu Anne Lee; elle a 24 ans, des cheveux blond platine et une taille de sirène qui lui a valu le titre de Reine du Festival d'été pour la Foire mondiale de 1964. Elle est l'un des mannequins les mieux connus à New York, et son sourire "dentifrice" éclate sur la couverture des grands périodiques américains.

Le bal a commencé samedi dernier — ou plutôt il s'est continué. Au bras de son héros, la ravissante blonde, moulée dans une robe de brocart blanc qu'elle dissimulait humblement sous un modeste manteau de chinchilla de $5,000, sortait d'une boîte de nuit de la 2e Avenue. Minuit avait sonné depuis longtemps, et Cendrillon réclamait son carrosse. Une escorte royale, deux jolis mannequins et un autre cavalier servant, l'entouraient. Mais le carrosse qui se présente est une petite voiture européenne, dont le chauffeur refuse de prendre à bord tout ce beau monde. Après discussion, la cour se disperse et Roméo et Juliette restent seuls dans le taxi, qui démarre.

**L'attaque**

Quelques secondes plus tard, le chauffeur, père de quatre enfants et peu friand de bagarre, se voit saisi au collet par le Roméo échauffé, qui lui crie: "Tu vas l'avoir!" Ne pensant qu'à ses enfants, le chauffeur stoppe, ouvre la portière et s'enfuit.

Qu'à cela ne tienne! Roméo Hulsh conduira lui-même sa dulcinée à bon port. Mais toutes ces péripéties lui ont à nouveau donné soif: il gare 3e Avenue la voiture "empruntée". Garer, pour lui, c'est une mince affaire, car il stationne en triple et court étanche sa soif.

LU ANNE LEE
. . . quelle aventure !

Mais Esteban Nieves, le chauffeur, ne l'entendait pas ainsi; il s'était empressé d'alerter la police, qui retrouve quelques minutes après la voiture "empruntée". Dans le cabaret, Nieves identifie son passager, et le couple romantique se retrouve en tôle.

La pauvre Lu Anne Lee joue vraiment de malchance: un "avocat" qui s'était présenté pour la tirer d'embarras lui a offert son imperméable . . . et a disparu avec le manteau de chinchilla.

Heureusement, un juge compréhensif et clairvoyant renvoie Juliette chez elle, la déclarant une malheureuse victime des circonstances. Quant à Roméo, il est libre sur un cautionnement de $500 en attendant de subir son procès pour assaut et vol . . .

Comme quoi la vie a souvent ses bons moments!


ETABLIE EN 1909
E. Beaudoin

NOTRE VENTE
55e ANNIVERSAIRE

se continue avec de GRANDS SPECIAUX

Toute notre marchandise régulière est vendue à des prix extraordinairement bas durant cette vente

SACS à MAIN
CLASSIQUE • SPORT • FOURRE-TOUT

• Cuir • Vinyle • Tapisserie
Valeurs jusqu'à $9.95
SPECIAL 55e ANNIVERSAIRE
$3.33

• Veau • Maroquin • Tapisserie
Valeurs jusqu'à $16.95
SPECIAL 55e ANNIVERSAIRE
$6.66

• Veau fin • Maroquin
Valeurs jusqu'à $27.95
SPECIAL 55e ANNIVERSAIRE
$9.99

Ensemble 3 MALLETTES
Pullman • Fin de semaine • Cosmétiques
Valeur de $30.00
Spécial 55e Anniversaire
$19.95

BLEU
GRIS
BRUN

SACS "AVION"
100% NYLON — Bleu, Brun, Gris
pour dames ou messieurs
SPECIAL 25e ANNIVERSAIRE
$14.95

Dépositaire autorisé
VALISES
des marques les plus réputées
★ AMERICAN TOURISTER
★ PARISIENNE
★ SAMSONITE
★ IMPERIAL
★ JETLINER
★ McBRINE

Assortiment de
• PORTE-BILLETS
• PORTE-MONNAIE
• PETIT-POINT
94¢

SERVIETTES
en CUIR véritable
Idéal pour étudiant
SPECIAL 55e ANNIVERSAIRE
$4.69

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin
MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

**le petit journal**

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941°

| ABONNEMENTS : | 1 an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Prix au Canada | $6.50 | $3.50 | $1.75 |
| Montréal | $9.00 | $4.50 | $2.50 |
| Etats-Unis et étranger | $9.00 | $4.50 | $2.50 |

*Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.*

# Nouvel impôt ?

L'industrie québécoise du tabac craint de voir notre Législature augmenter la taxe sur les cigarettes. Ce serait, à notre avis, une erreur et une injustice, sous couleur de combattre l'habitude de fumer. Tout comme lorsqu'on hausse l'impôt sur les alcools, cette surtaxe aurait deux effets possibles.

**Deux effets**

L'homme qui achète chaque semaine "40 onces" ou sa douzaine de bouteilles de bière ne rompt pas cette habitude parce qu'il devra les payer plus cher. C'est sa femme et ses enfants qui auront moins d'argent. L'impôt, même s'il profite au gouvernement, porte donc à faux. Et le fumeur invétéré ne cessera pas de fumer, même si le paquet de cigarettes lui coûte davantage. Il est d'ailleurs extrêmement difficile de réduire la quantité de cigarettes que l'on consomme. On doit rompre brutalement, d'un seul coup (tout comme pour l'alcool). Dans la vaste majorité des cas, les fumeurs ne rompront pas. Le gouvernement empochera donc des taxes qui n'atteindront point leur but . . . du moins le but avoué.

* * *

Ou bien le surcroit d'impôt empêchera vraiment les fumeurs d'acheter des cigarettes dans notre province. Alors, il contribuera à mettre à mal une industrie qui, au pays du Québec, a une importance indéniable. De plus, ce surcroit de taxes encouragerait chez nous une contrebande formidable. Et si nous en jugeons par l'impuissance relative de la police devant la marée actuelle du crime, ce serait du joli ! La province perdrait en prestige et en argent canalisé vers la lutte contre les hors-la-loi ces profits que les impôts sur la cigarette lui feraient réaliser.

**Résultat compliqué**

Car, en Amérique du Nord (Canada et Etats-Unis), l'industrie du tabac est trop colossale pour qu'on puisse l'empêcher de s'infiltrer chez nous. Elle brasse des affaires dépassant $8 milliards par année et touche 440,000 fermiers, deux millions de marchands et d'innombrables travailleurs. Elle achète le quart du papier d'argent que fabrique notre continent; elle est le troisième plus gros acheteur de cellophane, de carton et de papier mince. Sa publicité, qui atteint le chiffre de $300 millions par année, aide puissamment les journaux, les magazines et la télévision à survivre. Aux Etats-Unis, les impôts sur le tabac dépassent annuellement le milliard de dollars pour 50 Etats et représentent un apport de 2 milliards pour le Trésor fédéral. Nous n'avons pas sous la main les chiffres concernant le Canada, mais la somme des taxes canadiennes sur le tabac doit s'élever environ au quinzième de celles des Etats-Unis.

En risquant une surtaxe sur ce produit important, le gouvernement provincial ne tiendrait-il pas, comme disent les Anglais, un tigre par la queue ?

# La honte demeure

La sinistre tranquillité du "mur de la honte", qui sépare Berlin en deux, s'est rétablie. Les vagues espoirs des citoyens qui souhaitaient qu'après la permission accordée aux gens de l'Ouest d'aller visiter ceux de l'Est durant la période des Fêtes, la terrible barrière s'ouvrirait définitivement, ont été vains. Le bilan s'établit à peu près ainsi : 600,000 visiteurs (tous de l'Ouest, bien entendu); un jeune homme assassiné pour avoir cherché à s'enfuir; un autre jeune homme qui, après avoir visité ses parents, est rentré dans le secteur Ouest et s'est jeté sous un train, par désespoir de ne plus les revoir; une famille, formée du père, de la mère et de trois enfants, qui, profitant de la cohue, évacua son appartement au moyen d'un câble, d'un troisième étage surplombant le mur communiste. Elle a été reçue à bras ouverts par le fils aîné, escorté de la police de l'Ouest qu'il avait avertie. Le mur sera-t-il rouvert à Noël prochain ? Il semble que les autorités de l'Ouest, craignant que celles de l'Est ne se vantent d'avoir été reconnues officiellement, se refuseront à de nouvelles démarches dans ce sens.

# Un hymne national

La nouvelle république du Kenya vient d'inaugurer son hymne national : une oeuvre de . . . Chopin ! Vous croyez peut-être qu'il s'agit de l'étude dite "Révolutionnaire", ou de cette autre (sur les touches noires) surnommée "la Négresse" ? Point du tout ! L'hymne national du Kenya est une . . . berceuse du maître. Mais le plus curieux, c'est encore les paroles qui, loin de bercer, proclament : "Africains, réveillez-vous !" Ces détails fantaisistes sont encore moins singuliers, de notre point de vue, que celui-ci : le Canada, dont la renommée internationale n'est plus à faire, n'a pas encore d'hymne national reconnu officiellement. Vive le Kenya !

# Bon conseil

Les accidents de la route augmentent — surtout du vendredi au samedi dans tous les pays. La police de Hambourg vient d'installer sur les voies menant hors de la ville des panneaux portant l'inscription suivante : "Conduire vite est à la portée de n'importe quel imbécile. Alors, n'en faites pas une question d'amour-propre !" Amen !

— Dis donc, si l'on se partageait le monde . . .

Jean-Charles Harvey

# Nos pauvres petits

*"J'ai examiné plusieurs des manuels en usage dans nos écoles publiques. Pour la plupart, ils sont ou médiocres ou franchement mauvais. Les grammaires et les traités d'analyse ne valent pas ceux d'il y a 25 ou 30 ans. Les livres de lecture courante sont en partie infects. Les volumes historiques sont remplis de naivetés. On n'y trouve guère matière à former l'esprit et le jugement de l'écolier."*

*Cet extrait d'un long article dont je suis l'auteur parut le 18 mars 1935 dans L'ORDRE d'Olivar Asselin. A vingt-neuf ans de distance, il me plait de ressusciter ce texte qui reprend toute son actualité à la lumière des révélations de l'enquête Bouchard sur les manuels scolaires. Le rapport de cette enquête soulève aujourd'hui une tempête. Des personnages visés ou nommés dans ce volumineux document se sont empressés de nier ou de mettre au point les textes qui leur font mal. Je ne puis, pour l'heure, analyser un rapport dont je n'ai lu que les dépêches de presse. Il me fallait toutefois souligner que la grande pitié de nos manuels scolaires existe à l'état aigu depuis longtemps et que le groupe de L'ORDRE s'en serait occupé, n'eût été la censure épiscopale qui provoqua sa chute prématurée et qui inspira au spirituel Olivar ce mot de la fin : "La suite au prochain cardinal."*

*Plus tard, j'osai examiner de plus près l'inanité d'un grand nombre de nos livres d'école. J'y découvris que la plupart de ces livres, y compris l'arithmétique élémentaire, l'histoire profane, la lecture courante, regorgeaient d'exemples d'une piété sentimentale et bébête, qui était tout le contraire d'un robuste esprit de foi. Plusieurs articles vigoureux s'attaquèrent à cette hantise de la propagande jusque dans les mathématiques.*

*Mais je reviens à L'ORDRE de 1935, où je prenais à partie deux volumes en particulier, "le Dogme" et "la Morale" d'un certain abbé Terrasse, que les petits écoliers devaient apprendre par coeur à l'instar des perroquets.*

*L'abbé Terrasse glisse, au milieu de choses sérieuses, des réflexions d'une grande naiveté. Exemple : "Personne n'est revenu de l'enfer : cela prouve que si l'on y tombe on n'en sort plus."*

*"Il parlera de la magie noire, qu'il attribue au démon, des communications directes avec le diable. A propos de certaines fautes, il écrira : "Ces péchés sont appelés honteux parce qu'ils font rougir ceux qui les commettent." Si c'était vrai, Dieu qu'il y aurait de faces rouges dans le monde.*

*"A la page 98 du "Dogme", sur la résurrection de la chair le bon abbé affirme : "Les Apôtres, les Martyrs, les Docteurs et les Vierges auront de plus une auréole à cause de la victoire spéciale qu'ils auront remportée . . .". Tout ça est prouvé, c'est certain. Et je pense : nos pauvres petits !*

*J'aurais pu ajouter à ces spécimens une foule de passages aussi ineffables. L'espace ne le permettait pas. Il ne le permet pas davantage aujourd'hui, si je veux appuyer en passant l'idée que les grandes et prospères imprimeries de communautés sont toutes exonérées de la taxe ordinaire sous prétexte de diffusion du culte. Certes, personne n'en a contre une telle propagande en soi; mais il est prouvé que des ateliers soi-disant pour les bonnes causes sont engagés dans des travaux de nature purement commerciale. Comme ces maisons n'ont pas à payer les mêmes impôts que leurs concurrents, il en résulte que ceux-ci ne tarderont pas à succomber sous le poids d'une rivalité déloyale et injuste ou bien se contenteront de vivoter misérablement. On ne saurait mieux s'y prendre pour tuer, dans ce domaine, l'industrie profane. Le résultat final serait un immense monopole et, probablement, un étranglement de la liberté de l'écrivain.*

*En toute équité, on souhaite que toutes les dispositions de la loi relative aux exemptions du fisc soient revisées de façon à mettre tout le monde sur le même pied, quitte pour l'Etat d'accorder par la suite, à certaines organisations, les compensations qui s'imposeraient. Aussi longtemps que l'on n'aura pas eu le courage d'en venir là, on ne réglera pas adéquatement le problème.*

*Etonnante découverte par des scientifiques de la Marine Américaine*

# MAINTENANT! FAITES LE PLEIN D'ESSENCE UNE FOIS PAR MOIS... ET CHANGEZ L'HUILE UNE FOIS L'AN!

**Une invention merveilleuse prouve que vous pouvez transformer les gaz gaspillés de l'échappement du moteur en une nouvelle source fantastique d'énergie pour votre automobile!**

**Oui, épargnez jusqu'à $15 par mois, jusqu'à 35 gallons d'essence par mois... sans ajouter le moindre accessoire à votre voiture!**

*par Carl ANDERSON*

*(Tel que compilé de documents officiels du Gouvernement et de rapports des grandes compagnies d'huile aux Etats-Unis.)*

Vous êtes sur le point d'entrer dans une nouvelle ère de l'histoire de l'automobile. Une ère de miracles en millage, où vous pourrez rouler à travers 6 Etats de l'Union dans une voiture vieille de 10 ans avec un seul plein d'essence — où vous pourrez filer de New York à Chicago avec seulement 2 ou 3 pleins... une ère inouïe et prodigieuse où l'épargne "impossible" de 25, 33, même 35 gallons d'essence par mois est un fait. **ET NON PAS DANS UNE VOITURE DE REVE FUTURISTE, MAIS DANS LA VOITURE QUE VOUS CONDUISEZ DANS LE MOMENT.**

Oui, ce que vous ferez à votre auto sera exactement la même chose que ce que les hommes de science font dans le domaine de l'automobile... exactement le même système que les autos de la police et les plus grosses flottes de taxis dont les moteurs consument une si grande quantité de gasoline... oui, exactement la même chose que Rolls-Royce sur ses modèles les plus dispendieux — vous convertirez les atomes de l'hydro-carbone dans l'essence ordinaire en une forte source d'énergie pour votre auto... et une telle énergie ne vous coûtera pas un seul sou!

Ouvrons maintenant le dossier No 156,695... et tenez-vous bien pour la plus spectaculaire invention de nos temps... l'invention des rêveries du scientifique marin W. T. Johns, qui garantit de convertir gallons sur gallons de l'échappement gaspillé du moteur en une nouvelle source de carburant pour votre voiture — une provision constante d'énergie — et qui en même temps vous permettra d'économiser par année jusqu'à $300.00 sur vos dépenses d'essence.

### Imaginez l'excitante sensation de n'avoir à remplir votre réservoir qu'une seule fois par mois grâce à la conversion de l'échappement gaspillé en force motrice!

Comment est-ce possible? La réponse est simple: comme n'importe lequel ingénieur vous le dira, les atomes de l'hydro-carbone dans la gasoline sont des plus puissants combustibles de ce bas-monde. Ils sont plus puissants que le combustible utilisé par les avions à jet, plus puissants que l'oxygène liquide, plus puissants même que le combustible utilisé dans les moteurs diésel.

Maintenant, qu'advient-il de toute cette énergie que contiennent les atomes de l'hydro-carbone? Une fois de plus, la réponse est simple... seulement cette fois, elle est coûteuse, parce que dans chaque gallon d'essence qui entre dans votre auto, votre moteur présent peut consumer seulement 30% du total d'énergie. Qu'arrive-t-il de l'autre 70%? Cette valeur d'essence de 25¢ dans chaque gallon? **RIEN, ABSOLUMENT RIEN!** Votre moteur n'est tout simplement pas équipé pour cette énergie supplémentaire dans les atomes et ils sortent de votre tuyau d'échappement, non consommés, purement gaspillés. C'est comme si votre tuyau d'échappement laissait tomber de l'argent d'un mille à l'autre.

Est-ce qu'il y a une solution à ce ridicule gaspillage d'argent et de gasoline? Voilà la question qui embarrassait les experts jusqu'à ce qu'ils découvrent ce vaste champ d'énergie dans l'essence ordinaire. Seulement maintenant la réponse est **OUI**, voici pourquoi:

### La découverte sensationnelle du savant américain W. T. Johns

Il y a quelques années, en travaillant sur des moteurs, le scientifique marin W. T. Johns remarqua quelque chose de singulier. Ces moteurs surpuissants extrayaient plus d'énergie de la gasoline que les moteurs d'automobile ne pouvaient. Réalisant ce fait, il était sur le point de faire la plus grande découverte de notre temps. W. T. Johns a rassemblé tous ses efforts... plus toutes ces connaissances, comme il était un des savants de l'équipe de recherches du Navy Rocket... et voici le résultat de ses recherches:

### Plus de milles au gallon que vous ne croyiez possible!

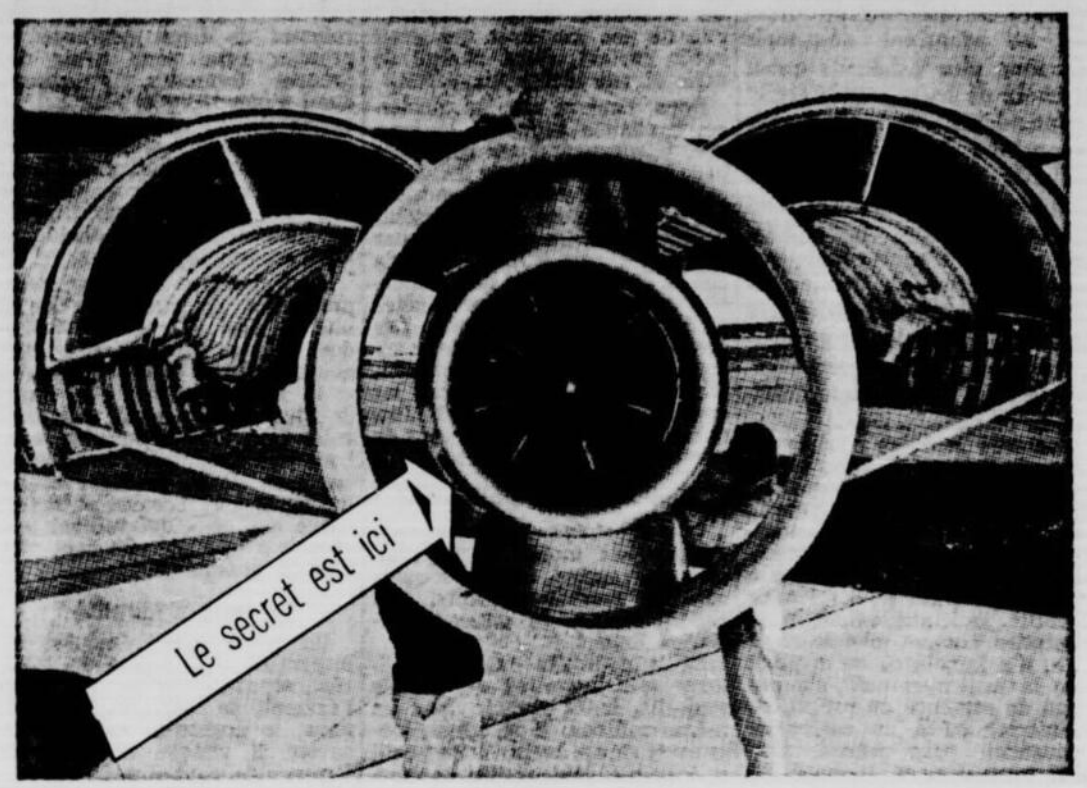
Le secret d'extraire plus d'énergie des atomes d'hydro-carbone non consommés a été mis à l'épreuve quand cette nouvelle invention appelée Dynovac fut employée sur les moteurs des automobiles... éliminant ainsi une des plus grandes causes de la perte de l'énergie provenant de l'hydro-carbone **ET EN CONVERTISSANT LES GAZ D'ECHAPPEMENT GASPILLES EN UN CARBURANT DE HAUTE PUISSANCE...** mille après mille.

Plus intéressant encore... grâce à cette découverte, vous pouvez maintenant avoir plus d'énergie sans consommer ni gaspiller de carburant. W. T. Johns était surpris de voir que non seulement vous ne faites qu'un plein d'essence par mois, mais aussi un changement d'huile seulement par année.

Dans un langage plus courant, la découverte miraculeuse du savant W. T. Johns, de la Marine Américaine, est maintenant appliquée sur les automobiles, pour que l'on puisse maintenant économiser jusqu'à 35 gallons d'essence par mois... et jusqu'à $300.00 de gasoline et d'huile chaque année.

### Cette invention est-elle disponible au public?

Maintenant, vous vous demandez probablement si cette invention est disponible au public... si oui, comment m'en procurer? Sur les voitures américaines, le principe de cette découverte n'est pas un attachement standard, et ne le deviendra pas d'ici deux ou trois ans sinon plus. Sur des automobiles importées, la même chose s'applique avec exception. Si vous achetez une Rolls-Royce, une unité électronique est fabriquée et installée par le manufacturier sur le même principe que la découverte de Johns. Comme nous ne croyons pas que la plupart des gens se procurent une Rolls-Royce d'ici peu (même si elles sont les meilleures au monde) voici comment vous procurer un **DYNOVAC** pour votre auto, et voyez par vous-même le changement fantastique qui s'effectuera sur le moteur de votre auto, et tout à nos risques pour cette offre d'essai spéciale.




**Oui, c'est en travaillant conjointement pour la Marine Américaine sur ses jets et son programme de recherches sur les fusées que le savant W. T. Johns a découvert le secret de sa nouvelle invention. C'est sur ce genre d'engins que Johns a découvert l'énergie inutilisée dans les atomes de l'hydro-carbone... LES ATOMES MEMES QUI SE TROUVENT DANS LA GASOLINE ORDINAIRE... ATOMES QUE VOUS POUVEZ MAINTENANT CONVERTIR EN UNE NOUVELLE SOURCE D'ENERGIE POUR VOTRE AUTO! Pour plus de renseignements sur cette découverte technique lisez le texte ci-joint.**

### Ce que cela signifie pour vous

Cela signifie que si vous êtes fatigué de voir votre voiture ignorer, gaspiller et jeter des centaines de gallons de gasoline, si vous êtes fatigué de mettre 35¢ d'essence le gallon et de récolter pour 10¢ de performance, voici la découverte dont vous rêviez.

Que vous conduisiez dans le trafic de la ville, ou que vous traversiez les grandes routes à 70 ou 80 milles à l'heure, que vous conduisiez dans des climats de sous-zéro ou des déserts à température du four, que vous conduisiez 50, 60 ou 100 milles par semaine, mois après mois, année après année, que votre auto ait 6 ou 8 cylindres, que vos vitesses soient manuelles ou automatiques, que ce soit un modèle 1964 ou un modèle de 10 ans **VOUS FEREZ LE PLEIN D'ESSENCE UNE FOIS PAR MOIS! UN CHANGEMENT D'HUILE S'EFFECTUERA UNE FOIS L'AN!**

### Economie sur l'essence jusqu'à 50% et plus

D'après le rapport des consommateurs qui ont utilisé cette nouvelle invention! Et chaque jour des rapports de mêmes résultats nous parviennent.

"46% plus de milles par gallon", nous rapporte John Doremus de Passaic, N. J. "Et non seulement j'ai obtenu plus de millage par gallon, mais j'ai utilisé de l'essence ordinaire au lieu de l'essence supérieure."

"Ai obtenu 22 milles par gallon sur un auto de 53,000 milles", dit Roscoe Wagner, Knoxville, Iowa. Cela confirme les preuves de laboratoire qu'avec **DYNOVAC** vous économisez de l'essence, des changements d'huile, même sur les autos d'âge "avancé".

"Augmentation de 50% plus de millage par gallon", nous écrit G. S. Selig, Cambridge, Mass., après avoir fait l'essai sur un millage de 40,000 milles dans les villes et les grandes routes.

**PLUS DE 60% DE MILLAGE PAR GALLON PAR COMPARAISON**, dit C. B. Thomas, Marysville, Michigan, en comparant une voiture avec **DYNOVAC** vs un ancien V-8 sans Dynovac.

**50% DE PLUS DE MILLES AU GALLON**, dit C. Jackson, Whiteplains, N.Y.

Une autre preuve qui confirme ceci: qu'il n'y a rien de comparable à **DYNOVAC** pour améliorer la performance de votre voiture.

**UNE AUTO DE 10 ANS D'USURE A 23 MILLES AU GALLON**... R. C. Schuber, Mineola, N. Y. Une réussite remarquable après l'installation de cet accessoire scientifique.

### Faites-en l'essai à nos risques

Rien n'annonce si bien un produit qu'un client satisfait... et rien ne vous prouvera mieux le potentiel incroyable du **DYNOVAC** que d'en utiliser un dans votre voiture. Voilà pourquoi nous vous demandons de vous en servir pour vous rendre compte des résultats fantastiques qu'ont obtenus de cette merveilleuse invention les expérimentateurs scientifiques et pragmatiques.

Envoyez simplement le coupon ci-dessous et essayez ce miraculeux **DYNOVAC** durant un mois. Si à la fin de cette période vous n'êtes pas persuadé que c'est là l'invention la plus extraordinaire dans l'histoire de l'automobile... qu'il ne donne pas tout ce qu'on réclame de lui dans cette page... retournez-le tout simplement, sans qu'il vous en coûte rien. Voilà à quel point nous croyons aux résultats que vous recevrez. Mais certains facteurs de fabrication ont récemment haussé notre coût de revient. D'ici peu, le prix de **DYNOVAC** sera augmenté de $4.95 à $5.95 au moins, alors, avant cette hausse de prix, commandez votre **DYNOVAC** dès aujourd'hui!

**WINTHROP-MARTIN CANADA LTD.,**
**Dept B11, 71 York St., Toronto, Ont.**

## FAIT DES MIRACLES EN ECONOMIE D'ESSENCE SUR TOUTES LES MARQUES DE VOITURE... ET S'INSTALLE EN QUELQUES SECONDES.

**L'installation de votre DYNOVAC ne prend que quelques minutes. Fixez-le simplement au bloc du moteur, à la bouche de la canalisation d'huile... et c'est tout. (Des instructions claires se trouvent avec chaque DYNOVAC. L'installation de cette invention est si facile qu'il n'est pas besoin de connaître quoi que ce soit dans un moteur, et cependant vous aurez épargné 10 fois le prix de cette merveilleuse invention quelques mois après l'avoir installée. Voir offre D'ESSAI SANS-RISQUE à droite).**

### Voici la GARANTIE la plus sensationnelle qui soit

Quel que soit l'âge de votre voiture, que ce soit une compacte, une auto ordinaire, un autobus, un camion ou même un taxi — que vous conduisiez en ville, astreint aux fréquents arrêts et départs, ou sur l'autoroute, vous profiterez d'une incroyable économie d'essence dès l'installation de votre **DYNOVAC**, ou vous pouvez retourner **DYNOVAC** en tout temps et obtenir le plein remboursement du prix d'achat — sans tergiversations.

POSTEZ LE COUPON "NO-RISK" AUJOURD'HUI AVANT L'ENTREE EN VIGUEUR DE LA HAUSSE DE PRIX

**WINTHROP-MARTIN CANADA LTD. — Dept B11**
**71 York St., Toronto, Ont.**

Veuillez m'expédier immédiatement le sensationnel **DYNOVAC**. Je comprends que le prix est de $4.95 pour lequel je vous inclus comptant chèque ou mandat-poste. Il est entendu que je peux le retourner en tout temps contre plein remboursement du prix d'achat si je ne suis pas satisfait.

**MARQUE DE L'AUTO** ..... **ANNEE** .....

**NOM** .....

**ADRESSE** .....

**VILLE** ..... **ZONE** ..... **PROV.** .....

*Résidents de l'Ontario, ajoutez 3% taxe de vente*

**OFFRE SPECIALE**: Achetez-en un pour vous-même et un autre pour un ami. Commandez deux **DYNOVACS** pour $8.95 (une économie de $1.00) portant la même garantie.

☐ **Commande C.O.D. Incluez dépôt de $1.00. Même garantie de remboursement**

Marque de la seconde auto ..... Année .....

**Depuis l'apparition des bandes de cagoulards**

# On est plus difficile dans le choix des concierges

par Clément DuMaine

Les propriétaires de maintes maisons de rapport du centre, du nord et de l'ouest de Montréal se montrent désormais beaucoup plus exigeants quant au choix de leurs concierges et surintendants, surtout depuis l'apparition des bandes de cagoulards qui occupaient de somptueuses garçonnières dont le loyer atteignait parfois $300 par mois. "Prouvez-moi que vous n'avez pas de dossier judiciaire lorsque vous reviendrez me voir", disent les propriétaires qui n'apprécient guère recevoir la visite de policiers municipaux ou provinciaux.

L'autorité policière n'hésite jamais, d'ailleurs, à délivrer un tel certificat de bonne conduite. Après avoir communiqué avec le quartier général de la Gendarmerie royale du Canada et constaté que le candidat concierge a un casier vierge, le Service de l'Identité judiciaire remet alors attestation comme quoi le sieur X... n'a jamais eu de démêlés avec la justice et qu'il n'a pas purgé de sentence en prison, au pénitencier ou à un centre de rééducation pour jeunes. Certains propriétaires ferment les yeux sur des peccadilles, comme une peine de quelques jours pour ivresse publique, une bagarre, etc., jugeant que l'aspirant mérite certes la chance de se faire valoir.

Je connais même un concierge qui a fait un mois de prison pour vol d'auto. Vers la fin des années cinquante, il avait, de bonne foi, acheté le véhicule d'un receleur notoire, sur qui la police n'avait pu mettre la main. Marié et père de trois enfants, ce concierge s'occupe aujourd'hui d'une centaine d'appartements, et son patron le considère comme une perle. Le prédécesseur de ce concierge était un type qui avait été renvoyé parce qu'il avait les doigts trop longs...

### Un mouvement s'amorce

Ces dernières années, les garçonnières ont constitué un refuge idéal pour des individus recherchés par la police. A la suite du double assassinat des policiers Brabant et Marineau, de Saint-Laurent, on retrouva le suspect Jean-Paul Fournel — qui doit justement subir bientôt son procès pour meurtre — dans une luxueuse conciergerie du nord-ouest montréalais. Auparavant, le bandit Campbell Ashton avait été abattu par la police municipale, qui lui rendait la "politesse du feu" alors qu'il lui tirait dessus après avoir, avec sa bande, commis un hold-up dans une banque. Et on pourrait continuer de citer les incidents du genre survenus depuis vingt ans.

Dans certains cas, la pègre a réussi à s'implanter dans des immeubles dont elle se proposait de dévaliser les propriétaires ou les locataires en y "plantant" l'un de ses membres qui avait accès partout, étant chargé de mille et une tâches manuelles.

Dans d'autres cas, le concierge, à chaque heure de la journée, téléphonait à ses complices pour les renseigner sur les allées et venues de personnes qui, tôt ou tard, devaient être délestées de leur avoir. On a même vu des concierges agir à la manière de chiens de garde dans des immeubles occupés par des proxénètes et des filles de petite vertu. Les membres des escouades de la sécurité sociale et de la moralité, dirigées respectivement par les capitaines Léo Lequin et Jacques Saulnier, pourraient vous en raconter de belles là-dessus.

### Des opinions policières

"Qu'on oblige les concierges d'hôtels, de motels et de maisons de rapport à établir qu'ils ont une conduite parfaite, j'en suis!" déclare le directeur J.-Adrien Robert.

Et il poursuit: "Ces travailleurs sont honnêtes en grande majorité, mais, comme dans les autres milieux, il se glisse toujours quelques brebis noires qu'il y a lieu d'éloigner. Un concierge honnête est un homme précieux, car il connaît l'histoire de tous les locataires de l'immeuble. Celui qui recherche un tel emploi doit être absolument digne de la confiance que veut lui témoigner son patron. En retour, il doit lui prouver clairement qu'il mérite entièrement cette confiance."

De son côté, un porte-parole de la Sûreté provinciale du Québec a dit: "J'approuve sans réserve la prudence des propriétaires de gros immeubles qui refusent de faire confiance au premier venu sans avoir des preuves formelles. J'approuve aussi n'importe quel plan qui favorise l'ordre et la paix. Pour moi, le gouvernement devrait adopter une législation obligeant tous les concierges à posséder une carte d'identité sur laquelle apparaîtraient leur photo et leurs empreintes digitales.

Evidemment, certains s'empresseront de prétendre qu'on attente ainsi à la liberté individuelle, qu'on veut instaurer chez nous un régime de Gestapo, qu'on viole la Déclaration des droits de l'homme. Ce n'est nullement cela. Une telle mesure permettrait plus facilement aux honnêtes gens de se protéger contre les agressions armées et autres parce que ceux qui veillent jour et nuit à leur sécurité sont pleinement qualifiés."

### La carte d'identité ?

Un autre limier, celui-là un inspecteur à la police de Montréal, répond: "On devrait imiter l'exemple de la France. Dans ce pays, le concierge est tenu de savoir si chaque occupant de l'immeuble dont il a la surveillance est en règle avec la justice, sous peine d'un châtiment parfois très sévère s'il y a manquement au devoir. Nos problèmes seraient beaucoup moins nombreux si nous pouvions procéder de temps à autre à des contrôles d'identité, comme cela se pratique partout en Europe, sauf en Grande-Bretagne."

## "Miss Mannequin"

**Toutes les autres "Miss" étant pour la plupart des mannequins, les mannequins se sont sentis frustrés, et c'est pourquoi ces belles dames ont décidé d'avoir leur propre concours et de l'appeler "Miss Mannequin". A Munich, récemment, MONIKA BRUGGER accédait au titre de "Miss Mannequin 1964". On la voit ici recevant le baiser de la Miss sortant de charge, HELGA LEHNER.**

Est-ce ainsi que vous réagissez devant la chute de vos cheveux ?

VOUS FERIEZ MIEUX DE VOIR THOMAS!

**A quoi bon se cacher** si vos cheveux **tombent** à un rythme plus grand qu'ils ne poussent ? A moins de réagir — **et cela au plus vite** — vous risquez de devenir complètement chauve. Si vous voulez vraiment sauver vos cheveux vous devez prendre vos décisions sans plus tarder.

**LE NOUVEAU** traitement Thomas, expérimenté durant plus de 40 années, peut vous aider à arrêter votre chute anormale de cheveux, à éliminer vos pellicules irritantes et à promouvoir une pousse naturelle et normale. A la clinique Thomas on détermine premièrement **la cause exacte** de votre chute de cheveux puis on vous fait suivre le traitement qu'exige votre problème capillaire.

**Vous ne serez pas accepté** à suivre un traitement à moins que le trichologiste Thomas ne trouve que vous saurez en bénéficier.

Cela arrive dans 95% des cas, rassurez-vous. Venez aujourd'hui même pour une consultation et examen gratuits. L'expert Thomas vous montrera en quoi consiste le NOUVEAU traitement capillaire et à quel point il peut vous aider. Cette première visite est gratuite et ne vous engage en rien. Venez donc tout de suite.

**FAITES VOUS-MEME VOTRE PROPRE EXAMEN !**

☐ Chute anormale ? ☐ Cheveux trop gras ? ☐ Cheveux dans le peigne ?
☐ Démangeaisons ? ☐ Pellicules ? ☐ Cheveux trop secs ?

Si vous êtes atteint d'un seul des désordres capillaires ci-haut, il vous faut voir tout de suite l'expert Thomas. Ne remettez plus, car un beau jour vous risquez de vous réveiller chauve.

ECRIVEZ A DEPT PJ-865 ou TELEPHONEZ POUR OBTENIR LA BROCHURE GRATUITE "LES SOINS DES CHEVEUX..."

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS !

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS



Une auto? Pour faire un bon achat
FINANCEZ-LE D'AVANCE
avec un prêt plan-à-Terme
Service rapide/facilités de paiement/assurance-vie
BANQUE ROYALE

HÔTEL DE Province

le petit hôtel du grand boulevard ... au cœur de Montréal...

Chambres et appartements, avec ou sans TV... un petit hôtel, idéal pour les hommes d'affaires et les familles (sans frais pour enfants de moins de 14 ans)... situé près de la rue Ste-Catherine, des théâtres, des magasins et des gares... stationnement gratuit... prix modiques... table de gourmet ! On accepte les cartes de crédit d'organismes reconnus.

*Locations:*
1484 ouest, boulevard Dorchester
Téléphone: 861-7201

BAR Catalogne

**Le Carnaval de Québec**

# Une affaire en or pour la Province et les marchands

QUEBEC. — (D.N.C.) — Lorsqu'on parle du Carnaval de Québec, il est généralement question du Bonhomme, de la reine, des duchesses, des monuments de glace, des bals en travestis, de la course de canots, des défilés et d'autres manifestations populaires.

On se plaît alors à souligner le sens de l'hospitalité des Québécois — et des Québécoises — ainsi que la gaieté, la chaleur et l'enthousiasme qui emplissent la Vieille Capitale.

Mais le Carnaval d'hiver de Québec est, avant tout, une entreprise touristique et commerciale, dont la réussite est prodigieuse.

Bien sûr, les premiers carnavals de Québec, celui de 1894 et les suivants, avaient seulement pour but de rompre la monotonie et l'ennui des longs hivers québécois. Mais la "résurrection" de ces carnavals est due à un conseil municipal et à des hommes d'affaires qui voulaient accroître le rythme des affaires après la période des Fêtes. Le Carnaval pouvait arriver à ce but mais, pour qu'il soit pleinement réussi, il fallait le faire avec la participation du grand public québécois. C'est dans le sac et l'enthousiasme populaire a dépassé de beaucoup les prévisions des plus optimistes initiateurs de ce projet.

En affaires, pour bien comprendre, il faut des chiffres. En voici donc quelques-uns pour le Carnaval de Québec.

Financé par des hommes d'affaires, par le conseil municipal et par le gouvernement provincial, le premier carnaval (celui de 1954) est revenu à moins de $100,000.

En 1963, le neuvième carnaval a coûté exactement $395,425.11. Mais ce carnaval est une bonne entreprise et, si on y investit davantage, c'est qu'il rapporte davantage.

### 139,222 touristes

L'équipe de recherches de la Faculté de commerce a calculé, l'an dernier, que 139,222 touristes étaient venus à Québec pendant les trois fins de semaine du Carnaval.

D'après cette équipe, la valeur marchande du Carnaval de Québec 1963 a été de $10,226,805. Ce montant serait réparti comme suit : dépenses des participants au Carnaval (soit des Québécois, soit des touristes), $7,914,285; déboursés du Comité d'organisation du Carnaval, $442,528; dépenses des services publics, $35,000; autres dépenses, $75,000; valeur de la publicité gratuite du Carnaval de Québec, $1,759,972. Ce qui fait bien $10,226,805 en valeur commerciale.

Après avoir fourni $10,000 pour le premier carnaval en 1954 et $20,000 en 1963 ainsi qu'un film publicitaire, le gouvernement provincial a retiré, grâce au Carnaval, plus de $300,000, soit $35,501 en taxe d'hôpital, $136,000 en taxe d'essence, $31,909 en taxe de ventes, $31,162 en taxe d'amusement, $90,556 en taxe d'alcool et $10,000 de diverses sources.

### $8 millions en circulation

Pour chaque dollar fourni par le gouvernement municipal ou provincial, l'organisation du Carnaval en dépense dix, et cela met environ $255 en circulation.

On calcule ainsi que le Carnaval de 1963 a fait circuler environ $8 millions, soit 20 fois son coût original.

Pour avoir une idée de l'ampleur prise par le Carnaval depuis dix ans, on peut considérer les quelques faits suivants. En 1954, la contribution des hommes d'affaires etait évaluée à $18,842; en 1963, elle s'élevait à $52,102.

La souscription populaire ou la vente de la bougie est passée de $42,765, en 1954, à $185,000, en 1964, et la vente des petits "Bonhommes Carnaval" a rapporté $64,658.25 en 1963, comparativement à $6,312 en 1954. Et, comme il est question ici de chiffres pour le Carnaval de Québec, on peut souligner que la publicité gratuite faite au Carnaval dans les journaux mises bout à bout pourrait occuper 50.3 milles.

En 1963, plus de 139,000 touristes ou visiteurs sont venus au Carnaval; ce chiffre ne comprend pas tous ceux qui n'ont pas logé à Québec même, au moins une nuit. Voilà de quoi nous convaincre de l'importance économique et commercial de ce Carnaval.

Le lieutenant-gouverneur de la province, M. Paul Comtois, à l'inauguration officielle du Carnaval.


*Actuellement en vente*

**du MAURIER**

**king size**

*au prix régulier!*

- Même super-filtre exclusif "Millecel", le filtre le plus efficace jamais conçu, qui augmente le plaisir de fumer.
- Formats RÉGULIER et EXTRA-LONG maintenant offerts en paquets de 20 ou 25 cigarettes.

*Plus que jamais...la vogue est à* **du MAURIER** *la cigarette de bon goût*

**Les Canadiens français et Guy Favreau**

# Des étrangers dans leur propre pays?

Pendant longtemps, nos relations avec nos compatriotes de langue anglaise ont ressemblé à celles où se seraient trouvés deux hommes polis mais timides dont l'un aurait, sans le savoir, été assis sur le chapeau de l'autre. Certes, les Canadiens de langue anglaise voyaient bien que nous étions mécontents, mais ils ne savaient pas pourquoi ! Toutefois, et fort heureusement, cette situation est en train de changer, grâce notamment à des hommes polis — mais également intelligents et fermes — comme Jean Lesage et Guy Favreau.

Par exemple, cette semaine, M. Guy Favreau a adopté une attitude qui est vraiment **la meilleure façon de lutter contre le séparatisme.** Tout comme l'unique moyen de lutter efficacement contre le communisme, c'est d'en faire disparaître les causes — de pratiquer la justice sociale —, ainsi la seule façon de faire mourir le séparatisme, c'est de créer un climat où nous nous sentirons vraiment Canadiens.

Parlant à Toronto cette semaine, le nouveau ministre de la Justice a mis les points sur les i. Il a dit à son auditoire, composé uniquement de gens de langue anglaise, que le Canada anglais doit faire en sorte que les Canadiens français se sentent vraiment chez eux partout au Canada. Et il a précisé :

"Le Canada français constate qu'il n'a pas obtenu, après 97 années de régime confédératif, la place, l'influence, la reconnaissance et les avantages que son statut de partenaire à part entière aurait dû lui procurer. ( . . . )

"La province de Québec se trouve presque dans un état de subordination économique par rapport à la majorité de langue anglaise du Canada, et sa population sait aujourd'hui que **SON DEVOIR**, c'est d'effectuer une libération économique et d'obtenir ainsi l'égalité sociale."

**AZELLUS AVAIT "ACHETE" LA CARAVELLE ! — Voici le dernier timbre-poste que M. Azellus Denis a fait faire avant de résigner ses fonctions de ministre des Postes. Le timbre représente un aérobus futuriste, qui n'est pas toutefois la future Super-Caravelle. Le dessinateur n'était peut-être pas expert en aéronautique . . . Par ailleurs, deux choses sont certaines : primo, Azellus a fait faire le timbre au plus fort de la crise de la Caravelle; secundo, Azellus a toujours tenu mordicus à la Caravelle . . .**

## Sept fois 24 heures

### *Le chômage*

**Un autre homme éminent vient de parler franchement au Canada anglais. C'est Me MAURICE LABELLE, président de la Chambre de Commerce de la province de Québec. Parlant à Montréal au banquet de clôture d'une première rencontre entre les conseils d'administration des Chambres du commerce du Québec et de l'Ontario, il a mis l'accent sur deux points qui expliquent notre comportement actuel :**

**A) le très peu de contrôle que les Canadiens français exercent sur leur économie;**

**B) LE TAUX DE CHOMAGE QUI EST DEUX FOIS PLUS ELEVE AU QUEBEC QU'EN ONTARIO ET DE 25 P. 100 PLUS ELEVE QUE LA MOYENNE CANADIENNE.**

### L'ascension des prix

Cette semaine, dans un très grand nombre de restaurants du Québec, on a porté à 15 cents le prix de la tasse de café. C'est que le prix de gros de cette denrée vient d'augmenter de 4 cents la livre.

Ajoutons ça à la hausse du prix du pain la semaine dernière, à la hausse du prix du lait la semaine précédente, et à de nombreuses — on ne sait plus combien — majorations du prix du sucre . . .

Disons aussi que la société Seagram vient d'augmenter pour la peine le prix de plusieurs de ses produits.

Avec quoi allons-nous nous consoler ? . . .

### *Tuer Bécancour ?*

**Oui, tuer Bécancour dans l'oeuf ? Tuer la sidérurgie dans l'oeuf ?**

**L'une des raisons pour lesquelles on a décidé d'établir à Bécancour notre complexe sidérurgique, c'est qu'un pont devait relier Trois-Rivières et Bécancour. Ç'a été promis par l'ancien gouvernement.**

**Seulement, hélas ! on vient de nous apprendre qu'IL N'Y EN AURA PAS, DE PONT, A TROIS-RIVIERES.**

**L'une des principales raisons pour lesquelles l'Ontario est riche, c'est que les autorités provinciales ontariennes n'hésitent jamais à demander à Ottawa de leur venir en aide. Ainsi, c'est grâce à une étroite coopération entre le ministère ontarien du Commerce et le ministère fédéral du Commerce si les produits ontariens se vendent dans tous les pays du monde. De gauche à droite, sur cette photo, M. STANLEY RANDALL, ministre de l'Economie de l'Ontario; M. REMI MIGGENS, vice-président de l'Office ontarien de commercialisation du tabac; M. WILLIAM STEWART, ministre de l'Agriculture de l'Ontario, et M. MASAO MORII, président de la Compagnie japonaise Mitsui. Cette compagnie vient d'acheter 800,000 livres de feuilles de tabac récoltées en Ontario.**

**Hélas ! elle n'est pas canadienne. Pourtant, elle est née au Canada et elle aime bien notre pays. Il s'agit de LA PRINCESSE MARGRIET de Hollande. La belle enfant vient d'avoir 20 ans. Ses parents, la reine Juliana et le prince Bernhard, étaient à Ottawa il y a 20 ans. Par la force des choses . . . , car c'était la guerre. D'autre part, une princesse ne doit-elle pas naître dans son pays ? . . . Seulement, tous les problèmes se règlent : un accord vient d'être conclu entre le Canada et la Hollande : il stipule que l'endroit où est née Margriet à Ottawa était, à ce moment-là, territoire hollandais . . .**

### La caisse de retraite

Le régime de retraite que M. Lester Pearson vient d'offrir est pas mal alléchant. Conjugué avec le régime actuel de sécurité de la vieillesse, il suffira à la subsistance des retraités qui n'auront pas d'autres revenus. De plus, les réserves de la caisse fédérale de retraite seront placées moitié dans des actions fédérales, moitié dans des actions provinciales. Ce dernier point répond à la principale objection que M. Lesage avait soulevée contre sa participation à une caisse fédérale de retraite. C'est tout comme si Mike Pearson voulait tuer dans l'oeuf le régime provincial de retraite . . .

### *La grande charte d'Eve*

**Aux termes de la grande charte de la femme mariée, plus précisément du bill 16, l'épouse ne doit plus obéissance à son mari. Ce bill a subi la première lecture à Québec cette semaine.**

**Et, chose étrange peut-être, les maris ne songent pas encore à faire la grève . . .**

### Vive le tabac !

C'est ce que disent les Ontariens par le temps qui court : l'Union soviétique vient d'acheter en Ontario 2,700,000 livres de tabac, au prix de $1,350,000; et le Japon vient d'acheter en Ontario 800,000 livres de tabac au prix d'un demi-million de dollars.

Il reste d'autre part que les Ontariens se considèrent pauvres . . . et qu'ils n'oublient pas le grand-frère-Ottawa : ils veulent emprunter du gouvernement de notre pays 67 millions de dollars pour aménager chez eux une centrale nucléaire !

### Qu'est-ce qu'un bilingue ?

**A Paris, M. Pearson a parlé en anglais au général de Gaulle, et celui-ci a parlé en français à notre Premier ministre.**

**— Et nous nous sommes très bien entendus sans interprète, dit Mike Pearson, qui ajoute : Le bilinguisme au Canada, ça pourrait être ça : que chacun parle sa langue et que chacun comprenne la langue de l'autre.**

**Roger NADEAU**

*"Vous dites ?"*

**Comment ce phoque a-t-il pu venir s'échouer dans la fontaine de Trafalgar Square, à Londres ? Demandez-le à son maître ! Car la bête fait partie d'un cirque nouvellement arrivé dans la capitale anglaise, et on soupçonne ses propriétaires de lui avoir donné un brin de liberté à des fins purement publicitaires.**

***2 Montréalais disparus avec $500,000?...***

# Leurs créanciers et leurs "bookies" ne sont pas contents

Traqués sans répit par des créanciers, des "bookies" et des usuriers, deux hommes d'affaires montréalais bien connus ont quitté subrepticement la Métropole pour se diriger vers des cieux plus accueillants. Leur disparition volontaire de la scène locale a plongé dans la consternation plusieurs de ceux qui les pourchassaient. De connivence entre eux, les deux frères auraient emprunté quelque $500,000 en billets de banque, laissant croire à chaque prêteur qu'il devenait le seul créancier.

A la Sûreté municipale, plusieurs limiers sont vaguement renseignés sur cette affaire. Mais on ne peut agir, aucune accusation n'ayant été portée contre les disparus. On sait cependant qu'une requête de mise en faillite a été inscrite ces jours derniers auprès d'un tribunal montréalais et que l'audience aura lieu bientôt. La faillite atteindrait le million, selon certains membres de la colonie juive de Montréal et de la banlieue. L'examen des livres serait fort intéressant: on y découvrirait les noms de politiciens récompensés pour des faveurs passées ou à venir, selon une rumeur qui semble fondée.

**Pourquoi cette fuite ?**

C'est la question que se posent plusieurs connaissances et fournisseurs. Apparemment, ces deux importants hommes d'affaires étaient des parieurs invétérés à qui Dame Chance aurait définitivement tourné le dos ces derniers mois. Afin de couvrir des paris, ils auraient emprunté lourdement à des requins de la finance pour régler les "bookies", recommençant à miser dès qu'ils mettaient la main sur plusieurs milliers de dollars. Conscients qu'ils ne pourraient satisfaire leurs créanciers les plus exigeants, et par crainte de représailles, ils auraient pris le parti de vider les lieux à l'insu de tout le monde.

En décembre et tôt en janvier, les deux Montréalais empruntaient à droite et à gauche de vieilles connaissances et de collègues, exigeant de chacun de l'argent liquide — et non pas des chèques ou des traites, comme c'est la coutume. Une fois nantis d'un important viatique — certains l'évaluent à près d'un demi-million de dollars — les fuyards achetèrent chacun un billet d'avion qui leur permettrait de s'éloigner et de semer leurs poursuivants. On sait qu'ils se sont envolés de Dorval pendant la deuxième semaine de janvier et qu'ils sont passés par quelques grandes villes sudistes desservies par des lignes aériennes qui aboutissent en Amérique du Sud. Reste à savoir où ils sont rendus. Certains opinent que c'est au Brésil; d'autres laissent entendre que c'est en Argentine, ou même en Uruguay.

Entre-temps, les "bookies" et les usuriers remuent ciel et terre pour retrouver la trace des débiteurs. Certains les croient même rendus en Lituanie, leur pays d'origine. Cette hypothèse semble peu plausible à d'autres. "Ils seraient idiots de s'être réfugiés là-bas; car on ne peut faire d'affaires privées dans un pays derrière le rideau de fer", nous a confié un commerçant-manufacturier du boulevard Saint-Laurent.


**SALLE de BAIN**
**COMPLETE en COULEUR**

JAUNE · BLEU · VERT · GRIS · ROSE · BEIGE

Baignoire encastrée, toilette, lavabo, et tous les raccords chromés

**92.95**

**AMERICAN PLUMBING SUPPLIES Ltd.**

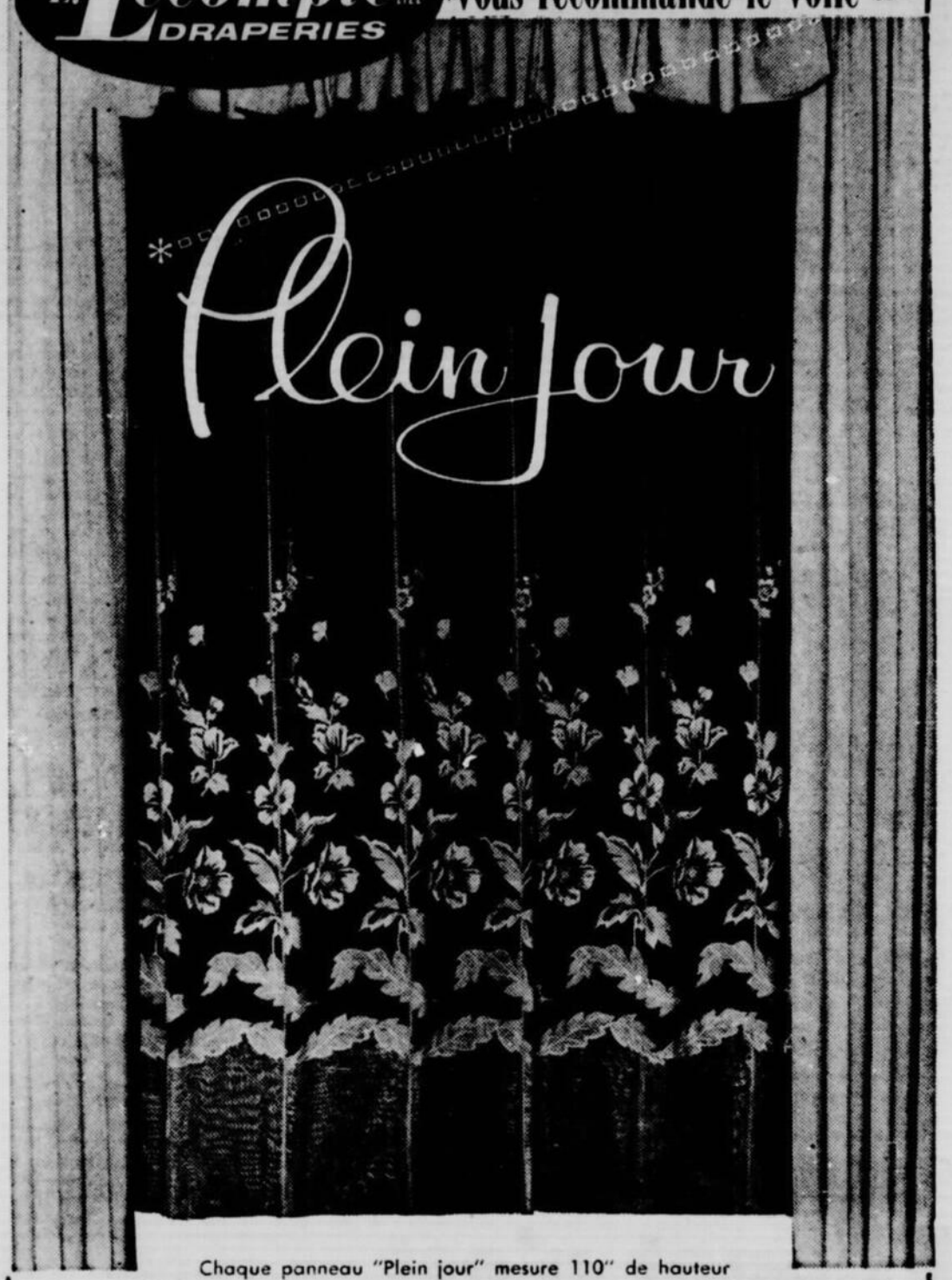
58 ouest, rue CRAIG — VI. 5-8121

1570 CHEMIN CHAMBLY VILLE JACQUES-CARTIER TEL. : 677-4463



ACHÈTE À BON COMPTE QUI ACHÈTE CHEZ LECOMPTE

E. Lecompte LTÉE DRAPERIES vous recommande le voile *




Chaque panneau "Plein jour" mesure 110" de hauteur (non fini) et 70" de largeur. Vous aimerez ce riche voile, lavable, irrétrécissable, qui ne nécessite pas de repassage et dont la couleur n'est affectée ni par la fumée, ni par la chaleur ni même par les rayons du soleil. Blanc avec superbes appliques blanches avec effet de ton sur ton.

*une valeur de $18.95 pour seulement $14.95*

*Quatre magasins*

bien situés à votre service :

- 6595 rue ST-HUBERT — 271-4735
- 1651 est, MT-ROYAL — LA. 4-1184
- 6602 rue ST-HUBERT — 273-2808
- 4028 est, ONTARIO — 522-1174

E. Lecompte LTÉE DRAPERIES

*et en plus, un "service à domicile" — 273-6761*

FACILITÉS DE PAIEMENT · PLAN MISE DE CÔTÉ

***A la maison mère des SS. de la Congrégation de Notre-Dame***

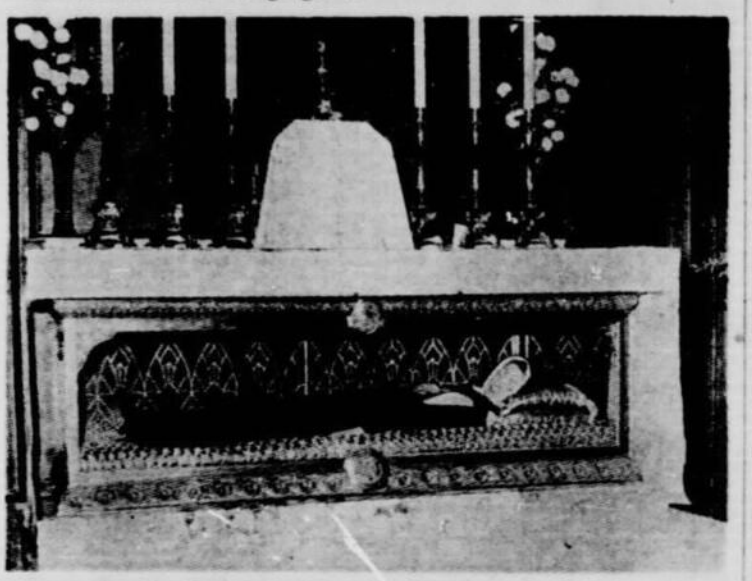
# Marguerite Bourgeoys (morte en 1700) plus vivante que jamais

**par Arthur Prévost**

Marguerite Bourgeoys est de plus en plus vivante à la maison mère des RR.SS. de la Congrégation de Notre-Dame. Le Centre Marguerite-Bourgeoys avec sa chapelle des pèlerins, ses archives, son musée, met en lumière la vie de la Bienheureuse de Troyes que l'on retrouve au tout début de l'éducation à Montréal. Le "bill 60" était encore loin !

Les Soeurs de la Congrégation conservent les restes de Marguerite Bourgeoys décédée le 12 janvier 1700. Ces restes sont scellés dans un imposant bloc de ciment avec revêtement de marbre et surmonté d'un buste de la fondatrice et première supérieure des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame.

L'oratoire du tombeau, situé à la maison mère de ces religieuses, a été érigé le 13 septembre 1910, année du grand Congrès eucharitique de Montréal. Les restes de la fondatrice avaient été transportés de l'église Notre-Dame-de-la-Pitié, à Montréal.



C'est dans le maître-autel de la chapelle des pèlerins que se trouve le gisant de la fondatrice portant le costume qu'elle a donné à ses religieuses.

Il n'y a pas que cet oratoire, il y a aussi le mémorial qui loge des documents précieux, des originaux. Les originaux sont placés dans des voûtes et des copies ont été placées sous verre afin que le public prenne connaissance des oeuvres de Marguerite Bourgeoys, admire sa belle écriture, et lise d'autres documents de l'époque.

Les documents sont placés dans des tiroirs ingénieusement construits et d'environ 4 pouces de hauteur, desquels on tire des cadres de bois recouverts de verre, qui contiennent lesdits documents.

Il y a aussi des vases sacrés, des burettes et autres souvenirs du temps de la bienheureuse. Les burettes d'argent sont un chef-d'oeuvre. On les doit à l'artiste et orfèvre de Montréal Roland Paradis. Elles ont été données par Jeanne LeBer, en 1670, 30 ans avant la mort de mère Bourgeoys.

Ces burettes ont été utilisées lors de la première messe dite le 6 août 1695, à la Congrégation de Notre-Dame. C'était au moment de la reclusion de Jeanne LeBer.

Il y a aussi le ciboire d'une valeur inestimable, le plateau à burettes et autres articles du culte.

Les objets personnels de mère Bourgeoys attirent aussi l'attention : son coffret recouvert de cuir et en peau de veau. Il est encore intact comme au temps de la fondatrice.

### Les incunables

Au nombre des incunables que possède la bibliothèque des religieuses de la Congrégation, il y a des livres qui datent de 1728, comme la "Vie de la soeur Bourgeoys" par l'abbé Ransonnet. Edité à Liège, en Belgique, c'est la première vie imprimée de mère Bourgeoys. Le livre est intitulé : "LA VIE DE LA SOEUR MARGUERITE BOURGEOIS (sic) INSTITUTRICE, fondatrice & première Fupérieure d'une communauté de filles Féculières, établie en Canada Fous le nom de congrégation de Notre-Dame."

**Ces burettes très précieuses remontent au temps de mère Marguerite Bourgeoys. Elles lui furent données par la recluse Jeanne LeBer.** (Photos Roger Lamoureux)

(Les "f" sont évidemment des "s".)

Dans la chapelle des pèlerins, on voit, sous l'autel moderne, une châsse dans laquelle repose un gisant de Marguerite Bourgeoys portant le costume de ses filles. Le corps est en cire, mais, dans un des bras, on a déposé un des ossements de la bienheureuse.

L'autel est très beau, de même la table sainte, faite en Italie avec des marbres de ce pays.

### Objets d'art

Les visiteurs sont admis dans cette chapelle des pèlerins de même qu'à l'endroit où l'on conserve vases sacrés, manuscrits et objets qui ont appartenu personnellement à mère Bourgeoys.

Dans cette même chapelle, il y a messe quotidienne pour les religieuses malades dont l'hôpital est situé dans la même aile de cette imposante maison au toit de cuivre.

Marguerite Bourgeoys a été béatifiée en 1950 et, dans le décret romain reconnaissant l'héroïcité de ses vertus, Pie X la compare à l'apôtre saint Paul. C'est la première fois dans l'histoire de l'Eglise qu'une femme est mise en parallèle avec l'Apôtre des nations. La soeur directrice du Centre Marguerite-Bourgeoys nous assure que la bienheureuse nous attend non loin des vieilles tours du Séminaire, où elle enseigna le catéchisme aux Indiens, c'est-à-dire à la chapelle des pèlerins (2110, rue Atwater) ou à l'oratoire du tombeau.

***Ça met fin aux rumeurs***

# Paquet n'est pas vendu!

Le Petit Journal faisait écho la semaine dernière à une rumeur qui circulait à Québec à l'effet que le financier montréalais Jean-Louis Lévesque était sur le point d'acheter les grands magasins Paquet.

M. Jean-Yves Laurin, gérant général adjoint de la maison Paquet, se demande qui a pu lancer cette rumeur, et il s'empresse d'ajouter qu'elle est dénuée de tout fondement et "qu'il ne saurait être question de démissions ou de transactions quelconques".

"Les membres de la famille de M. Edouard Laurin, lui-même président du bureau de direction, détiennent depuis au-delà d'un an la majorité des actions de contrôle de la compagnie Paquet Inc., et c'est leur ferme intention de continuer, comme par le passé, à exploiter ce commerce de magasins à rayons les plus grands et les plus importants de Québec, dans l'intérêt de leur nombreuse et distinguée clientèle."

## Qui sait !

Un avion survole le gouffre du Grand Canyon.

"Vous ne croyez pas, dit au pilote une jeune fille, qu'on aurait pu éviter ça en labourant le sol en biais ?"


**PONTIAC 1964**

- Démonstration gratuite
- Généreuse allocation d'échange
- Livraison immédiate

**Garage BERTRAND Limitée**

15538 ouest, boul. Gouin
Ste-Geneviève-de-Pierrefonds
Tél. : NA. 6-3981

**PANNEAUX DÉCORATIFS** **CONSOL-PLY**

au fini *"VINYLE"* super dur à rainures en V

Peu importe les pièces que vous ayez à rénover, ces panneaux décoratifs sont tous désignés pour apporter dans votre foyer une atmosphère de charme et de gaieté. De plus vous pouvez les poser vous-même sans peine.

**Le "CAPRI"**

Panneaux de bois fini acajou, noyer, cerisier et cèdre noueux. Grandeurs : 3/16" x 4' x 8'.

**$7.90** CHACUN

PANNEAUX LAVABLES

Se compare avantageusement à des panneaux vendus jusqu'à $15.

**Le "COPA"**

Panneaux de noyer, pin noueux, cèdre noueux, ou de cerisier rustique véritables. Grandeurs : ¼" x 4' x 8'.

**$11.75** CHACUN

PANNEAUX LAVABLES

Se compare avantageusement à des panneaux vendus jusqu'à $20.

PROCUREZ-VOUS CES RICHES PANNEAUX CHEZ CES MARCHANDS

**ST-ZOTIQUE LUMBER**
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
•
2345 ST-ZOTIQUE
725-9378

**R. EMARD Inc.**
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
•
5187, rue PAPINEAU
LA. 2-8202

***Le racket des autos volées***

# Où sont les responsables ?

**par Clément DuMaine**

C'est un lecteur furieux au possible qui me téléphone: "Vous voulez savoir qui sont les principaux responsables des vols d'automobiles au Québec? Je vais vous le dire: le gouvernement provincial d'abord, puis les compagnies d'assurance. Je ferai mieux encore en vous le prouvant !"

Le monsieur à l'appareil est acheteur d'autos démolies — dans des accidents routiers et autres — depuis les huit dernières années. Son premier reproche s'adresse au gouvernement provincial.

"Je ne veux pas faire de politique. Les "bleus" n'ont rien fait qui vaille pour réprimer le commerce lucratif des autos volées. Les "rouges", qui sont censément mieux renseignés, croupissent eux-mêmes dans l'immobilisme. Tenez, par exemple, à l'article II (paragraphe 7) de la loi des véhicules automobiles, on lit que quiconque met au rancart ou en pièces un véhicule enregistré doit remettre **immédiatement** au bureau d'émission de permis le certificat d'enregistrement de ce véhicule. Or, je sais que dans plusieurs cas on se moque ouvertement de la loi, et que le bureau du procureur général ne se préoccupe pas de porter plainte contre les auteurs de ce genre d'infractions.

**D'autres responsables**

"Mais le gouvernement n'est **pas** le seul responsable de cette situation. Plusieurs répartiteurs et nombre de compagnies d'assurance font le jeu des voleurs organisés, et voici comment des compagnies offrent des voitures démolies à des acheteurs de métal de rebut. La plupart sont honnêtes mais on trouve aussi des "croches" parmi ces gens. Ces derniers offrent deux ou trois fois plus que le prix réel d'une voiture démolie. L'autre jour, j'étais invité à fournir une soumission qui m'intéressait vivement. Une Pontiac décapotable avait été démolie par un train, il n'en restait d'utilisable que quelques pièces du moteur, bien que le pont arrière ait été en parfait ordre.

"Cette ferraille valait tout au plus $500. Vous savez qui l'a obtenue ? Un regrattier à ses débuts, qui l'a payée la peau et les os, soit $1,500. Je suis persuadé que quelques heures plus tôt une Pontiac décapotable de la même série et de la même année que l'autre était volée dans la région de Montréal, et qu'on y posait rapidement le numéro du moteur de la première."

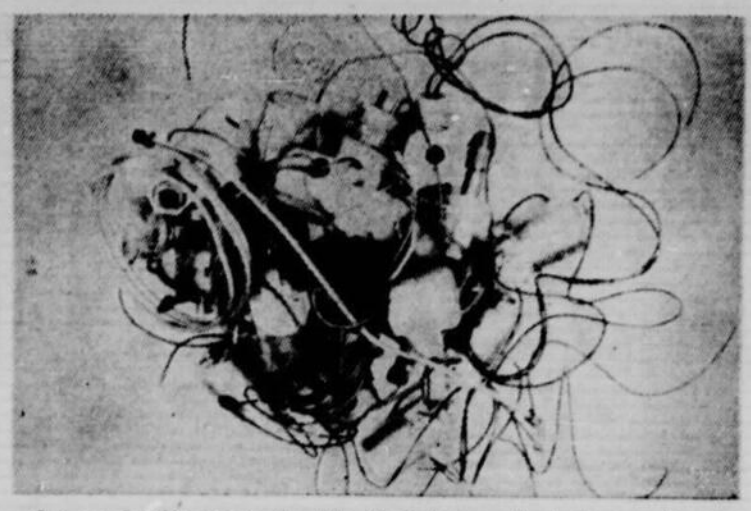
Mon interlocuteur, qui est à l'emploi d'un gros garage sur la Rive sud, y va ensuite d'une suggestion qui a certainement du mérite : "On devrait amender la loi pour que la compagnie d'assurance chargée d'écouler l'auto démolie fournisse à la Sûreté provinciale quatre photos du véhicule. La première serait une vue de face, la seconde une vue de l'arrière, et les autres des vues de chaque côté. Il faudrait aussi numéroter chaque photo au moyen d'un code, et il serait nécessaire que les numéros de série du moteur soient relevés, dès la mise au rancart, par un vérificateur du gouvernement provincial qui, de préférence, soit mécanicien. Un porte-parole du bureau d'émission des certificats d'enregistrement à Montréal concède que l'homme d'affaires de banlieue a raison jusqu'à un certain point. "Il arrive assez souvent que l'on prétende avoir perdu ou égaré le certificat en question. Que voulez-vous ? Il nous est presque impossible de contraindre le propriétaire de la voiture démolie ou sa compagnie d'assurance à nous fournir un document que l'un et l'autre disent ne plus posséder !"

Les directeurs J.-A. Robert et Josaphat Brunet s'intéressent toujours de près à cette question, encore plus depuis que les vols se multiplient de façon alarmante. Selon le premier, il faudrait adopter le système de plaques d'immatriculation à vie, ce qu'il a proposé d'ailleurs à maintes reprises depuis 1962. En outre, la police et divers groupements professionnels tentent de persuader M. Guy Favreau, nouveau ministre de la Justice à Ottawa, de faire rétablir par le parlement la peine d'emprisonnement minimum de 12 mois chaque fois qu'il y a condamnation pour vol d'un véhicule-moteur. C'est depuis le retrait de cette mesure du code pénal en 1955 que les crimes du genre ont pris une courbe frénétique au Québec. Un autre partisan convaincu de cet amendement est le juge Claude Wagner, qui l'a d'ailleurs dit à plusieurs reprises sur le banc.

Au moment où la proportion des autos volées dans la région de Montréal et qui ne sont jamais retrouvées est légèrement inférieure à 20 p. 100, l'Université du New Hampshire et les laboratoires de recherches automobiles situés à Lee (New Hampshire) annoncent le lancement d'un dispositif antivol. Le directeur A. J. White explique dans un communiqué aux journaux que cet ingénieux mécanisme incorpore trois circuits électriques qui fonctionnent indépendamment les uns des autres et reliés à trois solénoïdes. Ils permettent de paralyser tour à tour le système d'allumage, celui du freinage et celui d'alimentation en carburant.

Des mécaniciens experts ont tenté pendant plus d'une demi-heure de mettre des véhicules en marche, après avoir équipé ceux-ci du dispositif appelé "Gard-Tron". Certains réussirent à faire démarrer le moteur sans clef, à l'aide d'un "jumper", mais les freins se bloquèrent sur une très brève distance ou le carburateur se vida brusquement.

Ce système est en vente seulement aux Etats-Unis. Il s'installe en moins d'une demi-heure et pour moins de $25.



**Cet enchevêtrement de fils électriques, d'actuateurs et de solénoïdes représente le dispositif antivol qu'on dit le plus efficace. Aux Etats-Unis, on l'installe sur toute marque d'auto en moins de 30 minutes, à un coût n'atteignant pas $25.**


NE FAITES PAS QUE RÊVER

aux caractéristiques sensationnelles de la Pontiac

PROFITEZ-EN!

(Il en existe une combinaison qui vous convient exactement)

14 FOUGUEUX V8

(Du V8 standard Strato-Flash de 195 CV au prodigieux 425 CV)

UN 6-CYL. ÉCONOME

(Le six-cylindres standard Astro-6 de 140 CV est exceptionnellement économe d'essence)

5 BOÎTES DE VITESSES ULTRA-DOUCES

(Une boîte standard à 3 vitesses synchronisées et un choix de 4 boîtes livrables sur demande, dont une à 4 vitesses synchronisées et la boîte automatique Powerglide)

SUSPENSION ENTIÈREMENT À RESSORTS À BOUDIN

(Un système qui assure une tenue de route parfaite, diminue la fatigue des longs voyages et aplanit les routes raboteuses)

FREINS AUTORÉGLEURS À PROFIL DE PRÉCISION

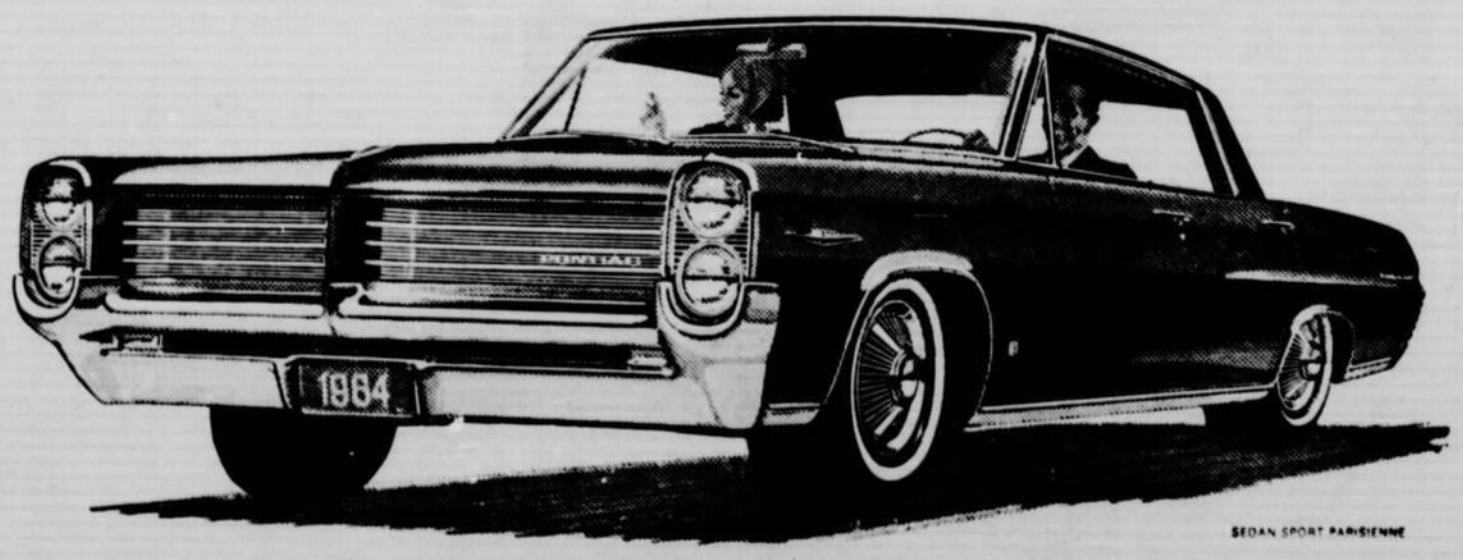
(Refroidis par air, de grandes dimensions et fabriqués avec le plus grand soin pour freiner sûrement, en toute sécurité)

TOUT CELA... ET LES LIGNES SANS PAREILLES DE LA PONTIAC

(Allez voir et conduire la Pontiac de vos rêves. Vous découvrirez pourquoi elle suscite tant d'enthousiasme)

FAITES VOTRE CHOIX

(11 séries, 38 modèles)




SEDAN SPORT PARISIENNE

Une réussite... PONTIAC ...édition 64

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

P-8640F

VOYEZ LE VENDEUR PONTIAC DE VOTRE LOCALITE — VENDEURS AUTORISES PONTIAC DE LA REGION METROPOLITAINE :

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED
1395 ouest, boul. Dorchester
UN. 6-9961

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE
1965, rue Lafontaine,
LA. 4-3761

JARRY AUTOMOBILE INC
1068, boul. des Laurentides,
Pont-Viau, Qué. — Tél. : 669-2681

MONTREAL BUICK LTD.
4026 ouest, rue Ste-Catherine,
WE. 7-6342

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE
4833, boul. St-Laurent,
288-0186

OMER BARRE VERDUN LIMITEE
5987, avenue Verdun,
Verdun. — PO. 8-2551

PARKWAY PONTIAC LTD.
3500 ouest, rue Jean-Talon,
RE. 9-2291

GARAGE BERTRAND LIMITEE
15538 ouest, boul. Gouin — NA. 6-3981
Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, Qué.

VAILLANCOURT & FRERES
375, boul. Curé-Labelle,
Chomedey, Qué. — 681-2533

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE
11251 est, rue Notre-Dame,
MI. 5-1651

HARLAND AUTOMOBILE LTEE
955, boul. Montréal-Toronto,
Rond-Point de Dorval — ME. 1-2051

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE
7085, boul. St-Laurent,
CR. 9-7321

Ne manquez pas l'émission télévisée "Rue de l'Anse", tous les mardis soir à 8 heures, au canal 2

Une pièce murale dont le sculpteur Joseph Hamelin a raison d'être fier.

Un coq en bois : une des plus belles pièces du sculpteur.

Les sculptures canadiennes de M. Hamelin sont parfois encadrées.

Outre les coqs — dont certains sont stylisés — M. Hamelin sculpte canards, hiboux, écureuils.

Le maître est tout entier à son travail.

## *M. J. Hamelin, le boulanger devenu sculpteur*

# Un talent naturel

**Texte : Arthur Prévost — Photos : Roger Lamoureux**

M. Joseph Hamelin a tous les talents : sculpteur, menuisier, ébéniste, dessinateur, forgeron d'art, cordonnier, et quoi encore !

Mais il est sculpteur avant tout — même s'il peut, d'une pièce de cuir, fabriquer un soulier comme on n'en voit pas dans les magasins . . . une chaussure faite à votre pied.

N'oublions pas non plus ses cuivres martelés et ses berceuses "habitant".

M. Hamelin habite Sainte-Thérèse, au 273 de la Côte Sud.

Ses pièces de sculpture ont été répandues partout. Il en a vendu à des particuliers comme aux grands magasins : ses magnifiques chandeliers, par exemple. Et c'est lui qui a sculpté les plus beaux bancs de l'église Notre-Dame de Montréal. Ses oeuvres ont été mises en montre dans les principales expositions du Canada et des Etats-Unis. Il n'a reçu que des félicitations des visiteurs accourus aux expositions de Montréal et de Toronto. Il n'a pas voulu continuer son premier travail de boulanger, et il s'est intéressé surtout à la fabrication de voitures. Carrossier, il fut porté à étudier en même temps la menuiserie et la forge.

Par la suite, il travailla dans une fabrique de portes et châssis à Lachute; puis, lors de la construction de la cathédrale de Mont-Laurier, il changea encore de travail.

— Comment êtes-vous devenu sculpteur ? lui demandai-je.

— C'était à Mont-Laurier. On m'avait demandé de sculpter des bancs pour la cathédrale, et, d'une chose à une autre, j'ai dessiné et sculpté toutes sortes de choses.

Afin de suivre des cours à Montréal, il accepta du travail à Ville Saint-Pierre : ce qui lui permit de s'inscrire aux cours d'art donnés au Monument National, puis à l'Ecole technique.

### A la chaine

On trouve de ses statues dans plusieurs foyers. Bien sûr, il lui a fallu fabriquer à la chaine certains de ses modèles. Il a même dû s'adjoindre des aides pour le gros oeuvre. Il se réservait la dernière touche.

Mais c'est dans le meuble sculpté que M. Hamelin excelle depuis 25 ans. Il faut voir son atelier à Sainte-Thérèse. Nous devrions dire "les" ateliers, car si la cordonnerie et la menuiserie sont dans la cave de son domicile et l'assemblage dans une rallonge, la forge, elle, occupe un autre bâtiment, dans la cour.

Jamais je n'ai vu un homme aussi heureux de palper du bois, près de ses machines et de ses outils . . . prolongement de ses bras et de son esprit créateur.

## L'échelle de Barbara

Symbolique, cette photo ! Une jolie femme assise sur les échelons inférieurs d'une échelle. Dans l'échelle des valeurs, chacun aura bien sa petite opinion sur la place que doit occuper Barbara. En tant que mannequin, pourtant, on dit que Barbara regarde ses collègues de très haut. Fort relatif, tout cela, et l'on peut dire qu'il n'y a de vrai que les pigeons voyageurs, dont l'olympiade de Londres fut l'occasion de cette photo.

## Tous les médecins anglais invités à ne plus fumer

LONDRES. — Tous les médecins anglais sont invités à ne plus fumer. S'ils y consentent, et la chose n'est pas impossible dans ce peuple discipliné par excellence, cela aurait des incidences sur le pays entier.

C'est précisément pour "donner l'exemple aux jeunes" que le *British Medical Journal* demande ce sacrifice aux médecins.

Ce même article attend des Etats-Unis, après le sensationnel rapport sur le rôle du tabac dans l'origine du cancer, que ce pays aille jusqu'aux "conséquences logiques", à savoir la mise hors la loi du tabac.

Le journal ne se fait pas d'illusions: aux Etats-Unis plus encore qu'ailleurs, le tabac fait vivre trop de gens pour que pareille mesure puisse être envisagée pour l'instant.

Mais il réclame au moins des mesures immédiates pour interdire la vente des cigarettes aux enfants et aux adolescents, qui en Amérique sont déjà de "gros clients".

## Ça bat 4 as

*Derrière la famille, les invités suivent l'enterrement. Certains pleurent, d'autres sanglotent, d'autres bavardent.*

*— Vous le connaissiez bien ?*

*— Je pense bien ! J'ai dîné trois fois par semaine chez lui pendant vingt ans.*

*Puis, plus bas, il soupire :*

*— Et vous verrez que cet ingrat ne m'aura même pas mis sur son testament . . .*

# MIEUX QUE NEUF A MOITIE PRIX !

chez

## BELLAIRE CHESTERFIELD

*Le plus grand rembourreur du Canada*

Vous choisissez le modèle et le tissu que vous préférez et BELLAIRE voit à tout le reste ! Nous transformerons et couvrirons de nouveau vos vieux chesterfields et chaises de repos de façon que vous jureriez qu'ils sont neufs.

**REMODELAGE EN SIX ETAPES !**

1 — Structure reconstruite. 2 — Renforts aux endroits requis. 3 — Nouveau style à votre choix. 4 — Renouvellement des ressorts défectueux. 5 — Nouveau rembourrage partout. 6 — Tendu de nouveau avec le tissu de votre choix.

*Téléphonez aujourd'hui*

# 352-3500

*Service téléphonique de 24 heures*

Bellaire CHESTERFIELD CO.

## 9850, BOUL. RAY-LAWSON

• AUX RESIDANTS DE . . .

St-Hyacinthe, St-Jean, Granby, Ste-Anne-de-Bellevue, Beauharnois, St-Eustache, Beloeil, Ste-Thérèse, St-Paul-l'Ermite, Grand'Mère, Trois-Rivières, Shawinigan, Joliette.

*Demandez interurbain*

**ZENITH 7-5750**

et vous pourrez communiquer directement avec BELLAIRE CHESTERFIELD

**Notre garantie écrite vous assure entière satisfaction**

*Un projet cher à M. Julien Lavedan*

# "Pourquoi pas une banque d'organes à Montréal?"

**par André Béliveau**

En l'an 2000, l'un de vos descendants dira peut-être un beau matin à son voisin: "Moi, mon vieux, j'ai l'oeil gauche d'un défunt chasseur, les cordes vocales de feu le grand ténor Kocogovici, la rate de feu ma belle-mère, la glande thyroïde de mon beau-père, un rein d'un nommé Dumoyne et le tibia de la jambe droite d'un ancien joueur de football . . ." Et votre descendant dira peut-être la vérité.

Jusqu'ici, l'on a à maintes reprises prélevé des organes à de grands personnages afin de conserver quelque chose de ces derniers. Et l'on conservait ce quelque chose dans une solution quelconque qui en retardait la corruption par le temps. Le coeur de saint Untel, l'oreille de tel roi illustre, le foie de quelque Pantagruel, le cerveau de tel génie, les cordes vocales de Chopin . . . Dans un bocal, sur le piano à queue . . . C'était une façon comme une autre de satisfaire à ce besoin qu'ont les hommes d'exprimer leur admiration devant ce qui les dépasse.

Il se produit toutefois maintenant que d'autres hommes — infiniment plus pragmatiques — se demandent s'il ne vaudrait pas mieux que les vivants cessent de servir les morts et que les morts servent plutôt aux vivants. Ce n'est pas d'hier que l'on a commencé à transfuser du sang d'un corps à un autre. Au cours des dernières années, la science a mis au point des techniques qui permettent d'espérer, pour un avenir plus ou moins proche, des greffes plus importantes, et certainement plus complexes. On connaissait déjà la "greffe des yeux". Il y a quelques semaines à peine, un homme sur qui on avait greffé le rein d'un chimpanzé a survécu plusieurs jours après son opération, et est mort par la suite . . . d'une pneumonie. La médecine de recherche affirme enfin que ce nouveau champ sur lequel elle se penche est illimité, et permet les plus grands espoirs. Si ses travaux aboutissent — ce qui arrivera inévitablement à plus ou moins brève échéance — le jour viendra où l'un de vos descendants pourra confier à son voisin : "Moi, mon vieux, j'ai . . ." (cf le préambule de cet article).

## Dernier voyage

Une brave femme vient d'enterrer son époux. En revenant du cimetière, elle donne libre cours à son chagrin. Une voisine essaye de la consoler:

— Vous avez du chagrin, je comprends, mais dites-vous que ce brave Arthur est maintenant au ciel.

— Pensez-vous ! sanglote la veuve, lui qui aimait tant flâner en route . . .

### Réincarnation

Fort de cette conviction, un Montréalais d'origine française faisait paraître récemment dans un journal une lettre où il disait notamment :

". . . *Je suis désireux qu'immédiatement après ma mort mes yeux ou tout autre de mes organes : coeur, reins, etc. puissent être utilisés selon les possibilités de la science actuelle et être greffés à des malades . . . Je précise qu'outre les multiples organes qui pourraient éventuellement être utilisés, je désirerais que mon corps puisse aussi être l'objet de prélèvements osseux, musculaires ou cutanés en vue de greffes. Ma seule exigence serait qu'après ces prélèvements effectués immédiatement après ma mort, mon corps soit remis sans délai à ma famille pour inhumation. Je ne doute pas que, dans ces conditions, un certain nombre de mes compagnons de travail ne soient prêts à participer à une telle banque (d'organes), salvatrice pour des malades en danger de perdre la vie . . .*"

L'auteur de cette lettre, M. Julien Lavedan, est hanté depuis de nombreuses années par la grande idée de la solidarité dans le monde. Son projet de "donner" son corps à la science, afin qu'elle l'utilise à sauver des vies ou à redonner la jouissance d'une faculté à un handicapé physique, n'est qu'une faible émanation de cette obsession. **"Ce à quoi je vise**, a déclaré M. Lavedan au PETIT JOURNAL, **c'est lancer l'idée de la création d'une banque d'organes comme on a aujourd'hui une banque d'yeux — de sorte que le plus grand nombre possible de malades ou de blessés retrouvent leur intégrité physique grâce à l'esprit de solidarité qui aura animé leurs semblables. Il ne s'agit pas de demander aux gens de donner un bras quand ils sont encore vivants, bien sur. Mais si on mettait son corps à la disposition de la médecine après le décès, pensez aux innombrables malades qui pourraient être sauvés par des morts !"**

### La solidarité

M. Lavedan, qui, depuis plus d'un an, songe à lancer l'idée de la fondation d'une banque d'organes, croit savoir qu'une telle banque existe déjà ailleurs dans le monde. Il a vainement réclamé des renseignements auprès de deux hôpitaux de Montréal, et a lancé un autre appel invitant tous "les directeurs médicaux de Montréal (et d'ailleurs) ainsi que le **Collège des médecins** à bien vouloir (lui) fournir tous les renseignements nécessaires afin de pouvoir organiser parmi le personnel d'un journal de Montréal (où il exerce le métier de traducteur et correcteur d'épreuves) la participation à une Banque d'organes". Jusqu'ici, à son grand regret, ses démarches n'ont éveillé aucun écho — sauf chez les journalistes.

Cette idée elle-même de fonder une banque d'organes s'imbrique dans une philosophie autrement plus vaste, que M. Lavedan résume par le mot "solidarité". **"Je ne parle pas de charité, qui est une chose trop héroïque . . . Mais la solidarité ! Que les hommes se serrent les coudes, se donnent un coup de main ! C'est que les gens ne savent pas, parce que s'ils savaient . . ."** Là-dessus, notre interlocuteur, décorateur d'intérieur et critique d'art de sa profession, traducteur et correcteur d'épreuves par nécessité, ajoute : "Quand il y a un tremblement de terre au Japon, c'est bien triste pour les Japonais et tout le monde dit : "Pauvres gens !" Mais personne ne fait rien pour eux. Si, il y a pourtant des isolés qui se démènent. Prenez l'abbé Pierre. On le voit à la télévision. On dit : "Il est bien, ce type-là, bravo !" puis on se rendort. Personne ne va plus loin Mais si les gens savaient ce qu'on peut acheter avec un cent en Asie ou en Afrique ! Un cent, c'est une pinte de lait ! Que chaque clochard de Montréal donne un cent par année, et ça fera autant de pintes de lait de plus pour les enfants de là-bas. Que chacun des 19 millions de Canadiens donne un cent, ou un dollar . . . oui, cela empêchera peut-être les Africains ou les Asiatiques de tomber sur la tête de nos enfants dans 25 ans ! . . ."

### Du veau ou du poulet . . .

Julien Lavedan est un mordu de la bonne cause. Déjà, dans le milieu où il exerce son métier (". . . par la force des choses, insiste-t-il, parce que moi, ma profession, ce serait le journalisme . . ."), il a commencé à vouloir organiser une "équipe de solidarité", sa première. **"On pourrait créer de telles équipes dans tous les magasins, les bureaux, les usines . . . Il suffit qu'un gars se décide à se faire l'emmerdeur du lieu et aiguillonne les autres, ses copains de travail, chaque semaine. Il y aurait une quête permanente où chacun donnerait quelques sous.** La somme serait expédiée aux oeuvres du Cardinal (Jean **Pereo**, notamment), ou à la **Croix-Rouge**, ou à **Care**, ou à **Foyer du**, pour ses lépreux, ou que sais-je ? Et quand il survient un désastre quelque part dans le monde, chaque "équipe de solidarité" pourrait faire sa part pour venir en aide aux sinistrés. De toute façon, il y a toujours quelqu'un qui souffre, et souvent ce n'est pas en Asie ou en Afrique. **C'est une affaire de bonne volonté. Parce qu'il y a des dizaines et des dizaines d'enfants qui meurent chaque jour pendant que nous, nous en sommes à nous demander si on mangera du veau ou du poulet pour dîner . . ."**


PLUS DE 1000 DIPLÔMÉS du TECCART...

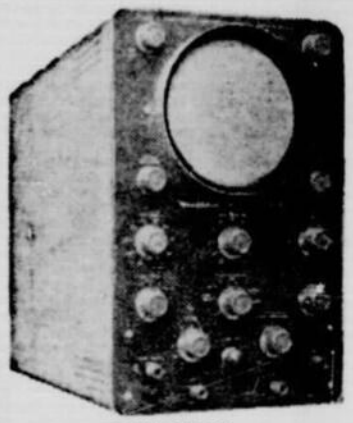
dans les postes de télévision
dans les postes de radio
dans l'industrie
au Canada et aux Etats-Unis

DEVENEZ SPECIALISTE EN ÉLECTRONIQUE

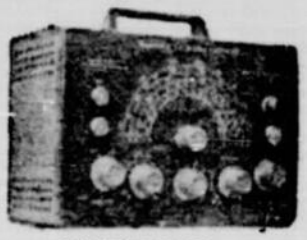
Vous pouvez vous aussi vous spécialiser en électronique et assurer votre avenir dans l'industrie la plus progressive.

ETUDIEZ au TECCART PAR CORRESPONDANCE

et RECEVEZ ces APPAREILS



OSCILLOSCOPE



GENERATEUR RF.

En plus des nombreuses leçons, vous recevez et gardez tous ces instruments ainsi que plusieurs outils.

V.O.M.

V.T.V.M.

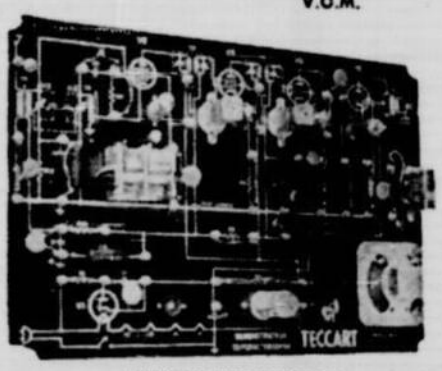


TABLEAU EXPERIMENTAL

*Afin de vous assurer une formation complète, Teccart vous fait effectuer des centaines d'expériences dans un laboratoire moderne que vous construisez vous-même, le tout demeure votre propriété.*

ÉTUDES GRATUITES

De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires soit 50 heures d'études gratuites.

GRATUIT

*La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.*

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

I.P.J.-2264

VENEZ VISITER TECCART
Lundis et Jeudis soir
3155 Hochelaga
Montréal
526-5911

PRÉCISION ALLEMANDE

Dual

TOURNE-DISQUES
•
MAGNETOPHONES

*Pièces et service d'un océan à l'autre :*
DUAL OF CANADA, 3400 est, boul. Métropolitain, Montréal

**La philatélie (passe-temps de 10,000,000 d'Américains)**

# Un hobby qui occupe 15,000 Montréalais

**par Hermine Beauregard**

Vous connaissez Coq-l'oeil ? Moustache allongée ? Blue Nose ? Princesse-à-la-larme ? Non, ce ne sont pas là des membres de la pègre ou même des chevaux de course; il s'agit tout simplement de timbres célèbres, connus de tous les philatélistes. Saviez-vous qu'aux Etats-Unis, plus de 10,000,000 d'américains collectionnent les timbres; qu'en Europe, un citoyen sur 20 est philatéliste et qu'ici même, à Montréal, plus de 15,000 membres sont inscrits dans les différents clubs de philatélie ?

Rue Sainte-Catherine, près de Bleury, tout en haut d'un long escalier, se niche un petit studio: un comptoir, deux tabourets, et des murs tapissés de timbres de toutes les couleurs et de toutes les formes. Près de moi, un grave philatéliste scrute un album. En face, René Bouchard, propriétaire de "Snowdon Stamps", me parle de ce métier passionnant, commencé à l'âge de neuf ans comme pour beaucoup de garçonnets qui reçoivent à Noël un premier album, et devenu un gagne-pain sinon très lucratif, du moins extrêmement intéressant.

Tout mène à la philatélie. Même la musique, car René Bouchard, après un cours classique et une première année de médecine à l'Université d'Ottawa, obtenait une bourse du "Curtis Institute" de Philadelphie et y suivait des cours de chant pendant quatre ans. Il y obtint son baccalauréat; puis, après un séjours d'études de deux ans à Paris, de six mois en Allemagne et de quelques mois à Londres comme soliste à la cathédrale catholique de Cantorbéry, il revint au pays, accompagné d'une jolie pianiste hongroise, Mme Bouchard. Mais les chanteurs ont souvent la vie difficile. Après deux saisons au Festival de Musique de Toronto, il vint s'établir à Montréal où devait l'attendre un poste de réalisateur musical à la société Radio-Canada. Mais ses espoirs ne se matérialisèrent pas, et, une semaine après son arrivée, il achetait d'un philatéliste grec la petite boutique "Snowdon Stamps".

### Hobby populaire

"A l'heure actuelle, à Montréal, nous ne sommes que deux ou trois Canadiens français à faire le commerce; pourtant, un nombre incroyable de gens s'intéressent à la philatélie. Beaucoup commencent des collections alors qu'ils sont enfants, les abandonnent à 17 ans pour des distractions plus actives, mais y reviennent souvent une fois établis. Nous faisons évidemment beaucoup d'échanges par correspondance et j'ai beaucoup de clients aux Etats-Unis. La plupart des gens n'achètent pas de timbres pour faire de l'argent, car ils seraient souvent déçus. Ils collectionnent les timbres, un peu comme une jolie femme les bijoux, parce que c'est un passe-temps agréable, mais qui demeure un placement.

"Ici, au Québec, il existe plusieurs collections de très grande valeur; celle de l'abbé Lafrance, de l'Université de Sherbrooke, vaut plus d'un million de dollars. L'Université s'est engagée à ne pas la vendre avant 75 ans. Aux Etats-Unis, celle du cardinal Spellman est célèbre, non seulement à cause de sa valeur intrinsèque, mais aussi de sa valeur artistique. Car les albums qui la contiennent ont été enluminés de façon remarquable par des religieuses américaines.

"La reine d'Angleterre possède également une collection superbe, qui appartient depuis plusieurs générations à la famille des Windsor. Un acheteur réputé parcourt continuellement le monde entier pour se procurer les timbres intéressants. Beaucoup de monarques se sont adonnés à la philatélie, je suppose que c'était pour eux un moyen de se familiariser avec l'histoire des dynasties."

### Timbres rares

Le grave philatéliste, à mes côtés, relève la tête. René Bouchard me le présente : Gaston Lamarre, agronome, collectionneur depuis 30 ans. Il a accumulé plus de 120 cahiers et se spécialise dans les timbres canadiens. Présentement, il s'intéresse aux timbres émis à bords des trains royaux, lors de visites de souverains.

— Les timbres canadiens sont-ils beaux ?

— Oui, parce qu'ils sont gravés et non lithographiés comme les timbres de beaucoup de pays. Mais ils manquent de diversité. Ils sont encore émis à Londres. Le plus beau est sans doute le timbre émis en 1927 et représentant la fameuse goélette Blue Nose. Ce timbre a remporté plusieurs prix internationaux. Il doit être réédité cette année.

Qu'est-ce qui rend un timbre précieux ? Evidemment sa rareté y est pour beaucoup; mais les timbres obéissent, eux aussi, à la loi de l'offre et de la demande. La situation politique des pays influe également sur ce commerce. Les "timbres ratés" deviennent vite des pièces de collectionneurs. Parmi les plus célèbres ici, "Coq-l'oeil" et "Moustache allongée" désignent de façon très démocratique des timbres du roi d'Angleterre ou Sa Majesté a un oeil au beurre noir ou une moustache plus effilée; la "Princesse-à-la-larme" désigne un timbre émis en 1935 et représentant Elisabeth alors enfant, avec un point sur la joue.

Un autre timbre canadien très précieux est celui qui fut émis lors de l'ouverture de la canalisation du Saint-Laurent. A peu près 250 d'entre eux furent mal imprimés, le bleu et le rouge ayant été intervertis. Ces timbres valent aujourd'hui $1,500 chacun. Contrairement à beaucoup de pays, les timbres canadiens ne sont émis que pour des fins postales, alors que certains pays, Monaco par exemple, en lancent à la moindre occasion et comme source de revenus.

### La confiance . . .

— Quelle garantie d'authenticité possède celui qui achète un timbre ?

— Il est très facile de se faire jouer en philatélie et la personne qui achete le timbre et qui a consenti à payer un prix donné a aucun recours contre le marchand. Il faut qu'elle connaisse et ait confiance en son marchand. Ceux qui sont sérieux font partie des grandes associations philatéliques: la "Royal Philatelic" ou le "Canadian Stamps Dealers" (C.S.D.A.) qui s'empressent de mettre sur la liste noire les commerçants malhonnêtes. L'acheteur peut toujours demander, avant d'acheter, une expertise à une autre maison et peut enfin consulter les catalogues qui lui donnent une cote assez juste. Il va sans dire que tous les grands collectionneurs font leurs acquisitions sous le couvert de l'anonymat, par l'entremise d'un agent, afin de se protéger . . .

"Les premiers timbres ayant été émis par l'Angleterre en 1841, le centenaire de la philatélie à travers les différents pays donnent lieu à l'émission de très beaux timbres. La France est sans contredit le pays du monde qui présente les plus beaux spécimens : série sur ses hommes illustres, ses industries, ses monuments, etc. . . D'ailleurs là-bas, il existe une demi-heure de philatélie par semaine, au programme des écoles primaires.

"La philatélie a pris une telle importance qu'on peut obtenir un diplôme universitaire en cette matière à l'Université de Mexico, par exemple, et au fameux "Smithsonian Institute" de Philadelphie, qui est le grand centre américain de philatélie.

Nous parlons longtemps "timbres et M. Lamarre remarque : "C'est moins dangereux que l'alcool ou le jeu et beaucoup plus consolant : "Et René Bouchard ajoute : "A 50 ans, la carrière d'un chanteur est terminée, celle d'un philatéliste dure aussi longtemps que durent ses yeux."

René Bouchard manie avec dextérité la loupe et la pince, ces instruments indispensables du philatéliste.

## *Mise au point de l'Imperial Fur*

**par Clément DuMaine**

**Une clarification des faits s'impose à la suite de la publication de l'article de la semaine dernière concernant l'enquête policière menée par les sergents-détectives J.-C. Harel et Léo Plouffe de la Sûreté de Montréal, consécutivement à une effraction remontant au 15 mars 1960.**

**Monsieur A. Stern, propriétaire de "Imperial Fur Inc.", précise que le vol en question n'a pas été commis à son établissement situé au 5271, avenue du Parc, mais dans les locaux de "Luxury Fur Co.", alors au 1449, rue Saint-Alexandre, au nord de la rue Sainte-Catherine.**

**"J'avais entreposé là, le 8 mars 1960, des peaux de vison canadien représentant une valeur de $6,842 et assurées pour une valeur maximum de $3,000 en cas de vol", dit-il.**

**Cette affirmation a été confirmée, devant le juge Roger Ouimet de la Cour supérieure de Montréal, par M. Jacob Smulker, l'un des deux associés à la tête de "Luxury Fur", il y a quatre ans. M. Stern exhiba d'ailleurs un reçu en bonne et due forme attestant qu'il avait expédié ses précieuses peaux à l'endroit où le crime devait être perpétré le 15 mars.**

**En déboutant le demandeur, le juge Roger Ouimet rappela le témoignage des sergents Harel et Plouffe qui établirent que l'effraction avait été perpétrée de l'intérieur et non de l'extérieur, par le recours à la force, comme le stipulait une clause de la police d'assurance de $3,000.**

**Monsieur Stern conclut en disant qu'il ne sait encore comment il agira pour tenter d'être indemnisé entièrement ou en partie pour cette perte. "J'attends toujours l'avis de mon avocat sur le sujet, étant une véritable victime de l'affaire", dit-il.**

**Pour sa part, Me Max Kaufman déclare : "Il faut bien constater que la maison "Imperial Fur" et son propriétaire, A. Stern, ont été d'innocentes victimes qui ont subi un grave préjudice en raison de circonstances qui échappent totalement à leur contrôle. Je continue d'étudier ce dossier."**


DOCTEUR
JEAN M. TREMBLAY
OPTOMÉTRISTE
chez
EXAMEN DE LA VUE
AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL Inc.
1617, RUE ST-DENIS — VI. 2-4904

Dupuis
délicat, petit et pratique
SE PORTE DANS L'OREILLE
NOUVEAU
ZENITH
CAMEO
APPAREIL AUDITIF
une qualité
ZENITH

UNE PETITE SURDITE EST UNE GROSSE PERTE
• Pas de cordon ni tube pour vous ennuyer.
• Se porte même à temps partiel. S'ajuste en une seconde.
• Essayez-le et comparez sa qualité de fonctionnement.
• Test audiométrique sans frais
• entrevue privée
• Cordes et piles pour tous genres d'appareils
PLAN BUDGÉTAIRE SI DÉSIRÉ
ZENITH
Venez ou téléphonez en composant
VI. 2-5151, poste 316
REPARATIONS DE TOUTES LES MARQUES
RENDEZ-VOUS A DOMICILE SUR DEMANDE
Dupuis Frères 865 EST, STE-CATHERINE MONTREAL

BUNGALOWS
Semi-finis, à 10 minutes de Montréal, aqueduc, routes asphaltées, église, école. $49 par mois. Inf. : 322-5603 — Soir après 7 hrs, 555-3357.

# La pêche au p'tit poisson

Texte et photos : André Béliveau

(Photo aérienne : Roger Tessier)

**C'est à l'enseigne de... l'esturgeon qu'on pêche ici la petite morue, le "poisson des chenaux". Y loue une cabane qui le peut, y prend du poisson qui le veut. Un village miniature et éphémère de quelque 2,000 cabanes naît et meurt maintenant tous les hivers à côté de l'autre, le village sérieux, le village permanent...**

Tout près de la grève, les poissons revendiquaient leurs droits. Les poissons qui en avaient assez d'être poissons et de mordre encore et toujours à ce cube de foie de porc préparé par l'homme qui voulait les manger...

Je les ai vus, je vous dis. Les poissons étaient là, 100, 1,000 peut-être, tout un banc sous la lune. Leur chef, un grand bonhomme de poisson aux branchies gonflées, agitait les nageoires désespérément pour suppléer par le geste à son impossibilité de discourir distinctement. (Faut comprendre, c'est difficile de bien prononcer quand on a la bouche pleine d'eau !) Et ça faisait des balounes chaque fois qu'il ouvrait la gueule. Tellement de balounes que les plus petits des p'tits poissons — qui sont bien trop jeunes pour savoir ce que c'est que la Déclaration des Droits des Poissons et qui s'en contrefichent —, en frétillaient de plaisir. D'autres se mordaient la langue pour ne pas rire. J'en ai vu un — un malin, celui-là ! — qui poussait délicatement une grosse baloune vers une corde suspendue au ciel; il attacha la baloune à l'hameçon, frôlant la corde pour la faire bouger. Au-dessus du ciel de glace, au-dessus du trou, l'homme donna un coup sec, et il doit se demander encore aujourd'hui comment il se fait que ce jour-là, au lieu d'une poche de poissons, il ne poigna qu'une poche d'air.

Histoire de pêche ? Et puis après ? C'est pas vrai qu'il y a des sortes de poissons qu'on nourrit de cochon afin qu'ils puissent mieux nourrir l'homme ? Vous me demanderez peut-être comment il se fait que l'hameçon n'ait pas crevé la baloune, ouais... Ben, c'est que l'hameçon, il n'était guère pointu, sans doute. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, moi, je sais pas ! Faudrait que j'invente, et c'est pas mon genre...

En tout cas, des histoires comme ça, il s'en passe tous les jours dans la plus petite capitale du monde, à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Les gens de la place appellent leur village "capitale mondiale du p'tit poisson des chenaux" et, là-dessus, ni Montréal, ni Rome, ni Paris, ni l'O.N.U., ni le Concile, ni même Toronto n'ont quoi que ce soit à dire. Il y aurait peut-être Batiscan, où le poisson est plus gros et aussi nombreux, mais Batiscan est modeste, Batiscan se contente de pêcher et de laisser faire...

## Genèse...

Cela a commencé drôlement. Je serais bien en peine de vous dire quand exactement Madame la Morue — celle du golfe — vint pour la première fois visiter en touriste les terres de la Mauricie, mais cela fait une mèche. Il y a 40 ans, m'a dit un vieux, les gens tendaient déjà leurs "varveaux" dans la La Pérade. Et puis un jour un habitant qui allait chercher sa glace sur la Batiscan, six milles en amont, s'aperçut que le petit de Madame la Morue montait jusque-là. Le mot se répandit, et chacun en profita. C'était l'époque heureuse où ça n'était pas un commerce, où les p'tits poissons des chenaux ne servaient pas encore d'appât pour attirer les gens des villes, où il n'y avait pas encore de "cabanes à louer". Pas de cabanes du tout, d'ailleurs ! On pêchait en plein air, en rond autour du trou. Puis dans des boîtes à piano, ou sous la tente, ou dans de vieilles bécosses désaffectées — sinon désinfectées —, en se chauffant au fanal.

Aujourd'hui, la ville a envahi la glace entre les deux grèves. Y a des restaurants, l'électricité, des rues, des numéros civiques, une salle de danse, une glissoire, un château de glace, des vandales, de la musique à transistors, des filles à talons hauts. Mais il y a quand même encore la paix, et du poisson, et la petite "tortue" où crépite le bois de cèdre, ce bon vieux poêle à bois avec lequel on ne se sent jamais seul...

Et moi, ça me suffit.

**Les institutions de Sainte-Anne-de-la-Pérade : Monsieur Poisson, un bétail de six pieds... La cabane "pas à louer", l'ironique exception qui confirme la règle... Le Café du pêcheur, où se réunissent ceux qui... ne pêchent pas !... Et le château de glace, sorte de palais des courants d'air où habitent les dieux et les sirènes. Le soir, les âmes des poissons morts dans la journée y dansent la sarabande...**

**Dans un coin de la cabane, près du feu qui chante, les yeux fixés sur l'eau noire, deux enfants sages attendent que bouge la corde...**

# On ne devrait pas laisser le criminel moisir en prison

par Claude Asselin

"Laisser le criminel pourrir en prison ? Non. Il faut le repêcher de ce milieu mauvais, artificiel, dégradant, et le laisser le plus possible dans le monde, auquel il appartient. Mais, ajoute le professeur Fréchette, ça ne veut pas dire qu'on doive abolir la prison. Elle doit rester la mesure de dernier recours pour des individus vraiment réfractaires."

La criminologie, science nouvelle chez nous, est la recherche des moyens dont la société dispose pour faire face à la réalité de la conduite criminelle, antisociale. Elle englobe toutes les formes de la criminalité, tant

M. MARCEL FRECHETTE
... expert en criminologie

adulte que juvénile; elle en étudie de près les causes : d'où vient le criminel ? de quel milieu sort-il ? quel est son niveau de vie, d'éducation, d'instruction ? quelle est sa famille ? En somme, on veut connaître à fond les facteurs psychologiques, culturels et sociaux-économiques.

Le professeur Marcel Fréchette a contribué, avec les Dr Denis Szabo et Bruno Cormier, à mettre sur pied le département de criminologie de l'Université de Montréal, en 1960. Cette section de la Faculté des sciences sociales groupe déjà une équipe de sociologues, de psychiatres, de travailleurs sociaux et de juristes du droit pénal. "Il y a un véritable sous-développement dans le domaine de la criminologie, explique M. Fréchette. Pour corriger la situation, nous avons organisé un enseignement spécialisé en la matière. Il s'ajoute à la formation professionnelle de nos étudiants."

Après ses études de psychologie à l'Université de Montréal, M. Fréchette a fait pendant plusieurs années de la clinique au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, auquel il reste attaché à temps partiel. "Dans l'ensemble, relate-t-il, mon expérience a été pénible. Il est très difficile d'entrer en contact humain authentique avec les détenus à cause des conditions où ils sont placés. Le régime de la prison, qui par définition en est un de contrainte, de coercition, impose aux individus une sorte de déshumanisation. On l'observe au niveau de l'équilibre mental. A cause de la privation de la liberté et de la surpopulation dans la prison, il se crée une façon de vivre (nous disons une sous-culture) en réaction constante contre l'autorité. Pour survivre dans ce milieu-là, le prisonnier doit adopter cette façon de vivre, c'est-à-dire adhérer aux usages et coutumes de cette sous-culture. **Il doit donc partager cette révole, cette agressivité hostile à l'égard de l'autorité.**

Le professeur Fréchette trouve qu'en général les conditions de logement et d'hygiène pour les détenus sont assez mauvaises, parce que les édifices des institutions pénitentiaires sont vieux. A Saint-Vincent-de-Paul, M. Fréchette l'admet, deux institutions sur trois, le Centre fédéral de formation et l'Institut Leclerc, sont modernes et adéquates. "Mais comme je les ai connues dans le vieux pénitencier, les conditions d'habitat étaient pauvres. C'est déjà assez difficile de tenter de réhabiliter les détenus sans avoir aussi à lutter contre les rats !"

Si, selon le professeur, on n'est peut-être pas plus dépourvu qu'ailleurs en ce qui regarde les institutions pénales, notre retard s'accuse en ce qui concerne les institutions intermédiaires spécialisées : maisons pour délinquants, narcomanes, criminels sexuels, alcooliques, etc.

Notre retard est encore prononcé en ce qui touche les formules d'assistance. Quant au personnel des prisons, il s'impose de revaloriser les fonctions de gardien.

Grâce à une subvention annuelle du ministère de la Famille et du Bien-Etre social de la Province ($15,000), le département de criminologie entreprend une recherche originale en criminologie psychiatrique. Un homme normal a une résistance suffisante pour endurer les contradictions de la vie. Une résistance suffisante, de son corps et de son esprit, qui lui permet **de s'adapter au monde dans lequel il vit**. Cette résistance, le criminologiste l'appelle "tolérance au stress". Mais le détenu des prisons a-t-il les ressources physiques et mentales pour faire face à la réalité de la vie quotidienne — qui n'est facile pour à peu près personne; qui est pour plusieurs plutôt dure, exigeante ?

La question posée, on va tenter d'obtenir une réponse susceptible de faire jaillir la lumière sur maints problèmes délicats de la resocialisation du criminel, c'est-à-dire de sa réadaptation à une existence d'homme libre. Elle pourra avant tout faciliter le dépistage des vrais criminels. Deux groupes, l'un de criminels, l'autre de gens dits normaux, subiront une série de tests psychophysiologiques à l'aide d'appareils spécifiques du département de criminologie. On choisira des sujets suivant une équivalence d'âges, de milieux sociaux et familiaux, **d'intelligence**. Même sexe, même langue maternelle aussi.

La grande différence qu'on suppose au point de départ pour les besoins de la cause, c'est celle de la **normalité** (aptitude à s'adapter à la vie sociale) au regard de la **criminalité** (attitude de révolte contre l'autorité et la société en général). Il importe de le souligner, le projet porte sur les cas de criminalité chronique, c'est-à-dire qu'il concerne les récidivistes, les criminels d'habitude. La participation aux tests est volontaire.


VENTE D'OUVERTURE — Tél. 733-0871

VILLE MARIE SALES — Boîte postale 86 — Montréal 8, P.Q.

VILLE MARIE SALES — TEL. : 733-0871, BONI

Boni avec tout achat de cet ensemble de 55 mcx. NAPPE DE TABLE et quatre SERVIETTES. Signalez 733-0871, nous enverrons notre représentant vous le montrer sans obligation de votre part.

OUVERT DE 9 H. A.M. A 9 H. P.M.

$1 COMPTANT ..... BONI

Nous faisons crédit à tous nos clients, spécialement aux jeunes filles de moins de 21 ans. Aucune finance ou intérêt.

BONI ..... PAS D'INTERET

VILLE MARIE SALES — Boîte postale 86 — Montréal 8, P.Q.

*Eve et l'actualité*

# Le successeur de Nehru, sa fille ?

par Hermine Beauregard

La récente maladie du Premier ministre de l'Inde, Nehru, a donné encore plus d'importance au rôle d'une femme à ses côtés : sa fille, Mme Indira Gandhi. Seule enfant et la plus fidèle compagne du vieil homme d'Etat, cette veuve de 45 ans, veille depuis longtemps sur le bien-être et la santé de son père; elle a toujours tenté de le préserver des ennuis que lui donnent les problèmes urgents de l'Inde et des chocs qui pourraient lui venir de l'extérieur. A l'heure actuelle, malgré ses déclarations à l'effet qu'elle voudrait se retirer pour faire du travail social dans quelque petite ville, on ne la désigne pas moins comme le successeur possible de Nehru . . . Mais plusieurs croient que même si elle montre dans l'intimité un caractère fort et même emporté, lors de ses apparitions publiques, elle semble plutôt ennuyeuse et indolente. Elle ressemble beaucoup plus à sa mère, qui était une Hindoue typiquement modeste et retirée, qu'à son père . . .

## En U.R.S.S., on hue les bas rouges !

**Les jeunes filles européennes qui visitent la Russie apprennent à leurs dépens qu'il n'y faut pas montrer les genoux, car là-bas les hommes, aussi bien que les femmes, trouvent cela indécent. Récemment, une jeune Anglaise, assise dans le métro de Moscou, s'est vu apostropher par une commère, parce qu'elle avait la jambe croisée et découvrait son genou. Les femmes russes, qui n'hésitent pas à se présenter sur les plages en soutien-gorge et en petite culotte, voient d'un très mauvais oeil les pantalons ajustés et les bas aux couleurs vives. Il faut que le pantalon de ski soit très lâche pour être accepté. Une autre Européenne qui déambulait dans Moscou avec des bas de laine rouge écarlate, qu'elle avait spécialement achetés pour braver le froid moscovite, fut presque huée par les passants qui s'attroupaient sur son passage et lui riaient au nez. Elle apprit un peu plus tard la raison de cet émoi. Aux jours anciens de la Russie, les prostituées portaient des bas rouges pour annoncer leur métier. "Je n'ose plus les porter, a commenté la jeune fille. J'ai failli causer un incident international . . ."**

## "Je ris de me voir si belle en ce miroir . . ."

L'espoir du printemps prochain ramène chez toutes les femmes un désir de rajeunissement. C'est à qui s'achèterait un petit chapeau neuf ou une robe rouge. Mais, avant de rafraîchir sa garde-robe, il convient de soigner un peu ce teint blafard et asséché par les bises d'hiver. A Montréal, de nombreux instituts de beauté offrent à leurs clientes, avec d'excellents cosmétiques, des conseils sur l'art du maquillage; ils leur permettent ainsi, pour un prix qui équivaut à celui d'une soirée au cinéma, des heures de détente extraordinaires . . . Et dans cette veine, cette semaine, les Editions de l'Homme lançaient au Club de Réforme un livre de Josette Ghédin, intitulé : "Savoir se maquiller". Ce petit bouquin rendra sûrement de précieux services à toutes les femmes, quel que soit leur âge — car la coquetterie, elle, n'en a pas . . .

## "Le Nouveau Journal . . . des Parents"

**Depuis quelques mois, les problèmes de l'éducation prennent la manchette. Les groupes majoritaires s'y font aisément plus de publicité. Il y a trois ans qu'existe à Montréal l'Association des Parents-Professeurs des écoles protestantes de langue française, fondée dans le but de défendre les intérêts de plusieurs centaines de familles qui voient souvent leurs droits lésés par la discrimination confessionnelle inhérente à notre système d'enseignement. La présidente de cette association, Mme Christine Dedier, vient de lancer "le Nouveau Journal des parents" pour permettre à ce mouvement d'y exprimer ses revendications et ses problèmes. "Le Nouveau Journal des parents" paraîtra quatre fois par année . . .**

## La Canadienne vit 74 ans et 2 mois

Depuis 10 ans, les Canadiens ont augmenté leur moyenne de longévité de deux ans, mais ils sont encore loin derrière les Canadiennes, a révélé récemment l'Office fédéral de la Statistique, qui révèle qu'un garçon né entre 1960 et 1962 peut vivre une moyenne de 68 ans et 4 mois, alors que les fillettes pourront jouir d'une vie moyenne de 74 ans et 2 mois. Cette longévité accrue est le résultat d'une diminution de la mortalité infantile ainsi que celle des femmes d'âge moyen et d'âge avancé. Cependant, dès qu'un enfant franchit sa première année, il peut espérer vivre jusqu'à 70 ans et 6 mois si c'est un garçon, et jusqu'à 76 ans si c'est une fillette. Fait à remarquer, la longévité chez les Canadiens et Canadiennes est plus grande que celle des Américains et Américaines . . .

## L'amour (en Chine) est "capitaliste"

**Les jeunes communistes de la Chine rouge ont été avertis de ne pas prendre l'amour trop au sérieux. Un article paru dans la revue "China Youth" soutient que l'amour peut être corrupteur. L'article suggère que tout jeune communiste qui délaisse le parti pour s'occuper de sa vie amoureuse devrait tout aussi bien se suicider. "Celui qui croit que l'amour est suprême ne peut que causer du tort aux rangs révolutionnaires en ce moment de la révolution socialiste, et compromettre sérieusement les progrès de la jeunesse", écrit la revue. L'article méprise les thèmes d'amour de la littérature bourgeoise, qui prône qu'une vie de luxure et de confort est la seule chose qui compte vraiment. L'article déplore aussi que la jeunesse chinoise ait été influencée par ces idées "capitalistes" . . .**

## C'est un abat !

**Le mannequin JACKIE PERRIN présente un ensemble original pour ces dames qui jouent aux quilles. Les grosses ou les petites. Il s'agit d'un ensemble de jersey "crimplene" surnommé "chaton".**

## On se les raconte dans les hôpitaux

— Je t'assure que tu es ridicule, dit le chirurgien à son ami. Tu devrais te faire opérer. C'est de la rigolade, maintenant. Tu t'allonges sur le billard, je te mets un masque, je te parle, tu me réponds : "Ça va, oui ? . . . Tu disparais comme dans un tunnel qui s'agrandit, tu entends des bruits de cloches, tu vois des couleurs, le tunnel devient tout petit, tout petit, tout disparaît et c'est fini . . .

— Bon, dit l'autre, si tu me jures que c'est vraiment comme ça, d'accord !

L'opération terminée, le malade s'extasie :

— Sensationnel ! Ah, vraiment, sensationnel mon vieux . . .

— Dites-moi, jeune homme, répond une voix, ici pas de "mon vieux". Appelez-moi saint Pierre, comme tout le monde.

### Distraction

Un chirurgien très distrait a oublié une paire de pinces dans le ventre d'un de ses malades. Il est obligé de lui rouvrir le ventre, et hélas ! à cette occasion, oublie un de ses gants dans le ventre du patient (c'est le cas de le dire). Une troisième fois, le chirurgien ouvre le malheureux, qui réintègre sa chambre après l'opération. A peine réveillé, il voit apparaître le chirurgien, qui demande à l'infirmière :

— Vous n'auriez pas vu mon stylo ?

Alors le pauvre homme, résigné, soupire :

— Bon, je suis prêt, docteur. Mais cette fois, soyez gentil : mettez-moi une fermeture-éclair. Vous perdrez moins de temps.

### Maladie

Deux amis se rencontrent :

— Et comment va ta fille ?

— Mieux, mais, elle est restée un mois à l'hôpital.

— Qu'est-ce qu'elle avait ?

— Une nouvelle voiture . . .

HENNESSY

Deux siècles de tradition
Deux siècles d'excellence

Voilà pourquoi le cognac Hennessy, mis en bouteilles en France et provenant des plus grandes réserves au monde de cognac vieux, est

*LE COGNAC PRÉFÉRÉ DES CANADIENS*

SPECIALITE :
EXECUTONS PRESCRIPTIONS
de MEDECINS OPHTALMOLOGISTES
et MEDECINS OCULISTES

**Jules Saulnier**
2122 est, rue BEAUBIEN — 728-3501
(près Delorimier)
NORD

**Roger Langevin**
7569-A, rue ST-HUBERT — 277-1084
(près Fullum)
NORD

**Raymond Boulianne**
7750 est, rue NOTRE-DAME — 255-9283
(angle Lepailleur)
EST

**Sylva Payette**
2260 est, rue BELANGER — 727-2323
(près Louis-Hémon)
NORD

**L. R. Savage**
3954 WELLINGTON — 768-7922
176 CHURCH AVE. — 766-2181
VERDUN

Membres de la Corporation des
**OPTICIENS**
d'ordonnances

*Lisez "Photo-Journal"*

qualité et économie
BRANVIN
En vente dans tous les magasins de la R.A.Q.
SHERRY ET PORTO CANADIENS

**Avec la bénédiction de Québec**

# Montréal : une "ville" entourée de "cités"?

Si le gouvernement du Québec ne s'y oppose pas, Montréal deviendra dans quelques semaines, une ville entourée . . . de cités. Le maire, M. Drapeau, a en effet fait inscrire parmi les amendements à apporter à la charte, un article visant à remplacer, dans le nom de la métropole du Canada, le mot "cité" par le mot "ville".

Ainsi donc, l'élément psychologique qui pousse souvent des municipalités à se faire désigner sous l'étiquette "cité" aurait perdu son mystérieux pouvoir ? — Il n'en est rien, puisque au point de vue juridique, Montréal est une ville à part, dans une province . . . pas comme les autres. La **Loi des Cités et Villes**, qui régit la plupart de nos municipalités, autorise les localités de plus de 2,000 habitants à porter le nom de "villes" et celles qui ont plus de 6,000 habitants, à s'appeler "cités". Mais rien n'oblige un conseil municipal à effectuer le changement, lequel est laissé à la discrétion totale des contribuables. A preuve, un important centre urbain du bas du Fleuve, Rimouski, d'une population de 19,000 habitants, est encore classée parmi les villes, tandis que Côte-Saint-Luc, qui a 13,000 habitants, est une cité.

Aux termes de la loi, les cités et les villes sont nanties des mêmes pouvoirs et sont tenues de verser aux trésors provincial et fédéral les mêmes taxes, ni plus, ni moins. Car il ne faudrait pas que les édiles des cités que nous avons déjà, se mettent à défiler sous la Porte du Sauvage, cherchant à retrouver leur ancien nom, puisque Montréal, la première de toutes nos cités, a cessé d'en être une !

### Pourquoi changer ?

De fait, c'est le souci de donner à Montréal un caractère plus français, qui a poussé le maire à effectuer le changement. Les législateurs d'autrefois ne s'étaient pas creusé longtemps les méninges, quand ils ont traduit bêtement de l'anglais, le mot "city" en "cité". Mais cela n'est pas conforme au génie du français.

Au mois de juin 1937, le greffier de Montréal, M. J.-Etienne Gauthier, avait fourni quelques indications sur ce problème de sémantique. Il soutenait — avec raison semble-t-il — que le mot "cité" désigne l'ensemble des citoyens d'une ville ou la ville considérée comme la résidence politique des citoyens ou, par extension, la partie la plus ancienne de la ville (comme dans Paris et Londres) ou celle où se trouve l'église-cathédrale et les immeubles habituellement groupés autour d'elle.

### Les dictionnaires

M. Gauthier avait fait sienne la définition de "cité" dans l'encyclopédie Quillet. Il ajoute : "Cette définition concorde, dans une certaine mesure, avec celle du mot "city" dans le dictionnaire Webster. On y lit en effet que ce mot s'applique, en Angleterre, à l'endroit où se trouve le siège épiscopal et, dans certains cas, à d'autres villes, par ordonnance royale. Webster ajoute que, au Canada, on donne le titre de "city" aux villes de la plus haute importance." De 1770 à 1792, Montréal avait toujours été désignée sous le titre de "ville".

Toujours en 1937, le greffier avait invité le bibliothécaire en chef de Montréal, M. Aegidius Fauteux, à exprimer son opinion : "Il y a à Paris ce qu'on appelle "la cité", mais ce n'est qu'une division géographique. Pour désigner Paris même, on ne dira jamais la cité de Paris, mais la ville de Paris. Pourquoi Montréal ne s'appellerait-elle pas officiellement la ville de Montréal, comme Paris s'appelle officiellement la ville de Paris ? En anglais, naturellement, ce ne pourrait être autre chose que "City of Montreal"."

### Ça s'impose

En somme, il n'y a qu'au Canada où l'appellation de "cité" est employée pour désigner les villes importantes. Mais, comme cet usage nous vient de l'anglais, qui reprochera au maire de vouloir refranciser ce terme . . . à la veille d'une exposition universelle que visiteront des millions de touristes francophiles ? Il serait surprenant que le gouvernement Lesage fût contre . . . Les séparatistes, eux, sont pour !

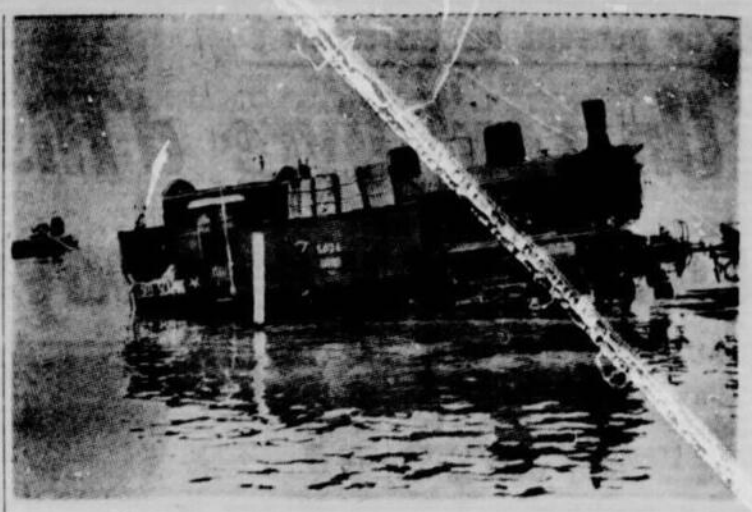
**Maurice Roy**

## Le pire

**Dans la cour d'un asile de fous, un inspecteur, en visite privée, interroge un infirmier :**

**—Dites-moi, mon ami, l'individu qui donne des ordres à tout le monde, là-bas, est-il dangereux ?**

**—Je vous crois, Monsieur l'Inspecteur, c'est le directeur . . .**



## Locomotive sous-marine !

**"Lulubelle", la première "loco-scaphe" au monde, remorquera le bathyscaphe pour passagers du professeur Jacques Piccard sur une distance de 250 pieds, au fond du lac de Genève, à titre d'attraction pour l'Exposition nationale suisse. Ce sera la première fois qu'un sous-marin est construit spécialement pour des touristes, comme c'était la première fois qu'une locomotive à vapeur circulait dans le fond d'un lac . . .**

## Hôtesse de l'air...c'est merveilleux avec Air Canada!

Si vous aimez voir des gens...et les aider—avec le sourire! Si vous aimez les voyages, les endroits et les visages nouveaux...pourquoi ne pas envisager une carrière d'hôtesse de l'air avec Air Canada? C'est une carrière qui vous vaudra de grandes satisfactions. Les prochains cours de préparation commencent le 16 mars. Ne tardez donc pas. Les entrevues ont lieu dès maintenant. Renseignez-vous aujourd'hui même!

**LES CANDIDATES**
*doivent*
- être bilingues (français et anglais)
- être célibataires
- être âgées de 20 à 26 ans
- mesurer entre 5'2" et 5'8"
- avoir un poids proportionnel à leur taille, sans dépasser 135 lb
- posséder une instruction du niveau secondaire.

*Pour tous détails, passez au Service de Recrutement d'Air Canada, 40ième étage, Place Ville-Marie, Montréal—ou téléphonez : 874-4500.*

*VOYAGEZ À LA CANADIENNE PAR*

**AIR CANADA**
**TRANS-CANADA AIR LINES**

**Qu'en pensent les historiens ?**

# Un seul livre d'Histoire du Canada pour le pays en '67?

**par Hermine Beauregard**

Un manuel d'Histoire du Canada unique, d'un océan à l'autre, à l'usage des écoliers canadiens de 1967 ? Voilà un des projets suggérés par le *Comité des Fêtes du Centenaire*. La déportation des Acadiens, la bataille des Plaines d'Abraham, l'exécution des Patriotes de 1837, la révolte de Riel . . . tout cela vu par l'oeil impassible d'un historien et raconté de façon acceptable aux "boys" de Hamilton comme aux gamins de St-Georges-de-Beauce! Qu'en pensent les historiens ? Deux professeurs d'Histoire du Canada — l'un à l'Université de Montréal, l'autre à l'Université McGill — m'ont donné leur opinion.

Tout en haut de la montagne, dans cette Mecque du savoir qu'est devenue l'Université de Montréal, un grand bureau très dépouillé — comme ils le sont tous. Derrière un pupitre encombré, un homme grand, à la carrure athlétique, à la bouche volontaire, au regard calme derrière de lourdes lunettes d'écaille : Jean Blain, collaborateur de Maurice Séguin et de Michel Brunet, spécialiste de l'Histoire de la Nouvelle-France.

Que pense Jean Blain de ce projet d'un manuel d'histoire unique pour les écoliers canadiens ? La réponse est vive et catégorique : **"Cela est impossible et impensable"**. Et il s'explique. Je vous livre ici, un peu en vrac, ses réflexions intéressantes sur l'histoire en général et la nôtre en particulier, qu'il nous a confiées très froidement, sans emportement et sans passion, comme tout historien digne de ce nom :

**"Toute synthèse historique est avant tout affaire d'interprétation. Un fait du passé n'a par lui-même aucun sens; non plus qu'une juxtaposition de faits du passé. Un manuel unique ne pourrait dépasser ce niveau de l'éphéméride, c'est-à-dire un récit des événements quotidiens. Et ce n'est pas de l'Histoire.**

**"Le propre de l'Histoire, c'est de rendre le passé compréhensible, c'est-à-dire de l'organiser pour qu'il ait une signification. Evidemment, l'historien travaille sur des faits qu'il doit établir de la façon la plus scientifique possible. Mais dans un raccourci historique comme l'est tout manuel, l'agencement des faits, l'insistance mise sur tel groupe de faits plutôt que sur tel autre, l'optique à travers laquelle l'ensemble est considéré, tout cela tient dans une large mesure à l'historien comme homme d'un milieu, d'une époque, d'une éducation, d'une philosophie donnés.**

**"On a dit de l'oeuvre historique qu'elle n'était valable que pour une génération. On pourrait même affirmer, quoique cela puisse paraitre paradoxal, qu'elle n'est totalement valable que pour celui qui l'a rédigée.**

### Ici, au Québec ?

"En tout cas, la valeur de l'oeuvre historique, pour une part, est fonction de l'homogénéité du milieu auquel elle s'adresse. **Et aujourd'hui même, dans les limites de notre belle province en ébullition, il n'est pas du tout certain qu'un manuel rédigé pour des Canadiens français puisse rencontrer un assentiment général.** Plusieurs se rebifferaient, je pense, si on attentait à cette espèce de mixture apologétique et "patriopétarde" qui englue un grand nombre de manuels d'histoire en usage dans nos écoles et qui, au mépris de la formation historique, sert les fins d'un dogmatisme qui s'invente une illustration dans le passé. De même, nos pédagogues admettraient difficilement le fait qu'au niveau primaire, si l'on a vraiment en vue un début de formation historique, il est malsain de cloisonner l'histoire des découvreurs, les missionnaires, la civilisation et qu'avec le sens chronologique il faut respecter l'interaction des faits les uns sur les autres.

LAURIER LAPIERRE
"Unité dans la diversité . . ."

— Et que diriez-vous d'un manuel "from coast to coast" ?

**— Proposer un manuel unique d'Histoire du Canada pour le seul Québec serait déjà toute une aventure. En proposer un "from coast to coast", c'est proprement de l'aberration. Comme si Papineau pouvait avoir le même sens pour un manoeuvre canadien-français de la Vickers et pour un pêcheur de saumon de la côte du Pacifique !** Au point de départ, il y a l'obstacle des nationalismes. L'histoire écrite par les Canadiens anglais, c'est l'histoire du nationalisme "canadian". Chez nous, c'est l'histoire du nationalisme canadien-français. De même que, chez nous, cette réalité fondamentale nous paraît polyvalente de Garneau à Groulx ou encore, pour l'époque présente, de l'Université Laval à l'Université de Montréal, de même chez les Canadiens anglais elle varie avec le temps et le milieu. De sorte qu'il n'est pas sûr que le manuel bâti à Toronto serait même accepté à Halifax . . .

### Et pour preuve . . .

**"Du reste, la preuve la plus convaincante de l'impossibilité d'un manuel unique n'est-elle pas le fait qu'il n'existe présentement aucune Histoire qui puisse remplir ce rôle et que certains sentent le besoin d'élaborer cinq ans d'avance une politique pour y arriver ?** On a pu dans l'artificiel créer des constitutions, des politiques de protection, des lignes de chemins de fer pour arriver à une certaine unité. Mais le passé, lui, se prête mal à l'embrigadement . . ."

### Un vrai "Canadian"

Rue Chesterfield, dans le vieux Westmount, comme cela se doit pour un professeur de l'Université McGill, j'ai rencontré Laurier Lapierre, secrétaire officiel de la nouvelle étude sur le Canada français lancée cette année par l'Université McGill, et lui-même professeur associé d'Histoire du Canada à cette institution.

Maison de style victorien, charmante épouse anglophone, adorable bébé blond, veston de tweed, pipe, et meubles "antiques", tout le décor de Laurier Lapierre semble affirmer son adaptation complète au type, assez mal défini jusqu'ici, de "Canadian".

Et pourtant, ces yeux clairs, cette vivacité du ton, ces gestes nerveux, cette facilité à glisser vers les confidences (souvenirs de son enfance pauvre dans un petit village de la région de lac Mégantic), tout cela fait beaucoup plus canadien-français — et beaucoup plus sympathique, allais-je avouer — qu'il ne veut bien le laisser croire.

### Unité dans la diversité

— D'après vous, Laurier Lapierre, qu'est-ce qu'un Canadien ?

**— Un Canadien est un être qui croit profondément à une unité dans la diversité et à l'égalité de deux cultures. Je suis, moi, un Canadien d'expression française. Au point de vue politique, je suis un socialiste. Je souffre d'une obsession anticléricale, et je suis idéaliste et sentimental.**

"L'Histoire, comme la définit Laurier Lapierre, est la connaissance du passé pour le simple plaisir de connaître. L'historien doit tendre à être le plus objectif possible. Lorsqu'il a ramassé ses paperasses, il doit tenter d'en faire la synthèse. **Le rôle de l'Histoire est d'instruire nos enfants; elle ne doit pas être une propagande, ni servir à défendre une thèse.**

"Quant au projet d'un volume d'Histoire du Canada, je suis du même avis que l'auteur de "Colony to Nation", Arthur Lower. **Il ne peut y avoir une Histoire du Canada; il y a des Histoires du Canada. La conception historique est différente, car les expériences sont différentes".**

Un peu plus loin, Laurier Lapierre me confie : **"Quand on parle de deux nations, on est dans les patates . . . Le Canada, c'est une absurdité culturelle et historique. Chez les Canadiens français,** la langue est un moyen de communication. Mais ici les valeurs universelles n'ont pas été très souvent exprimées. Le génie d'une civilisation est de créer le type parfait qu'a produit la Renaissance, qui fut l'âge des lumières."

### Vive le Canada !

Poursuivant son exposé, Laurier Lapierre me dit sa foi en l'avenir du Canada. Mais il ajoute : **"J'espère que ma génération ne s'associe pas à ce que le Québec a été. Nous sommes des insulaires. Dans l'histoire du Canada, les seuls individus qui ont eu une notion claire du Canada français, ce sont les clercs; ceux qui ont eu une conception vraie du nationalisme sont les grands "libéraux" au sens large du mot : Lafontaine, Tarte, Dorion, Laflamme. Le clergé, qui ne nous a jamais laissés nous poser des questions, a été la cause fondamentale de notre faiblesse. Et lorsque, en 1872, ils ont réussi à faire rejeter le Bill proposant un ministère de l'éducation, ils ont alors découragé le laïc masculin des tâches d'éducation et instauré le règne des "petites maitresses d'école", tellement plus malléables.**

— Que pensez-vous des historiens passés ?

— L'oeuvre d'un Garneau par exemple, tout en étant valable, est dépassée depuis longtemps. Le chanoine Groulx a fait un défrichage monumental, mais sa philosophie de l'histoire a influencé son choix de faits et de documents. En revanche, l'oeuvre d'un Gustave Lanctôt est très précieuse.

Au Canada, on peut citer de George Wrong "The Rise and Fall of New France". Mason Wade a décrit l'évolution historique du Canada français en se servant de sources canadiennes-françaises. Mais, de toute façon, il serait impossible d'en arriver à une synthèse de nos deux histoires. J'en tiens encore pour la définition du Canada : l'unité dans la diversité. Je crois qu'il est merveilleux de vivre dans un contexte de "challenge and response" (défi et riposte). Je ne veux pas d'un Québec libre qui nous ramènerait au XIXe siècle. Je crois que ce que l'enquête royale sur le biculturalisme pourra nous apporter, sera de permettre un programme de recherches dans toutes les sphères de l'activité canadienne". Et, de conclure Laurier Lapierre, professeur à l'Université McGill, **"comme Canadien français, je ne me suis jamais senti, au Canada, citoyen de second ordre . . ."**

JEAN BLAIN
"Impensable et impossible . . ."

## HOMMAGE A M. PHILIPPE BAILLARGEON MAIRE DE VILLE ST-LUC

Monsieur Philippe Baillargeon, maire de la Ville St-Luc, et industriel bien connu de la région de Montréal, est décédé à l'hôpital Maisonneuve, le 16 janvier dernier.

M. Louis-Philippe Baillargeon est né à Saint-Luc, comté de Saint-Jean, P. Qué. Il a fait ses études à Saint-Lambert, P. Qué. aussi à Plattsburg, N. Y. Il a continué les entreprises de son père à l'âge de vingt ans alors qu'il n'avait qu'une trentaine d'employés. L'entreprise emploie actuellement trois cents personnes. Les compagnies de monsieur Baillargeon, soit P. Baillargeon Limitée, Union Construction Limitée, Les Entreprises Frontenac Limitée, exécutent des travaux de voirie, drainage et construction de ponts dans la région de Montréal, spécialement Montréal-Sud. Monsieur Baillargeon était Chevalier de Colomb; il a été vice-président de la "Quebec Road Builders Association" pendant quatre ans après avoir été directeur de nombreuses années.

Il était maire de la municipalité de Saint-Luc depuis janvier 1957, dernièrement la municipalité s'est formée en Ville de Saint-Luc. Monsieur Baillargeon a pris une part très active dans sa fondation. De plus il a été Préfet de Comté durant quatre ans, de 1957 à 1961.

Il était un homme respecté et aimé de tous. Tous ceux qui ont eu l'occasion de le connaître restaient marqués par son jugement clairvoyant, la ténacité avec laquelle il réalisait toutes entreprises et son empressement à rendre service à tous et à chacun. Son passe-temps préféré depuis plusieurs années était l'élevage de boeufs de race.

Lui survivent, sa femme née Germaine Roy; quatre filles : Soeur St-André de Jésus, C.N.D., madame Rolland Tremblay (Louise) de St-Jean, madame Jean-Yves McCraw (Pauline) de Montréal, et madame Norman Bailey (Lorraine) de New York; un fils : Pierre, avocat et vice-président de la compagnie de famille; six petits-enfants, trois beaux-fils : messieurs Rolland Tremblay, Jean-Yves McGraw et Norman Bailey.

..ATCHOUM

Il va éternuer . . . il a éternué ! mais ce n'est pas un drame. Tout le monde rentre pour une bonne séance anti-rhume, anti-froid, anti-hiver. Il y a encore quelques années, les rhumes et leurs complications éventuelles s'accompagnaient d'un cortège de soins fastidieux et désagréables. Aujourd'hui tout est devenu simple. On branche une prise de courant, on introduit une mèche d'essence balsamique dans l'inhalateur électrique Clima-Maske et l'air sec et chaud consciencieusement respiré balaye les maux de l'hiver. Il a été prouvé en effet que l'efficacité de l'air sec et chaud était décisive dans le traitement préventif et curatif des rhumes, fièvre des foins, catarrhe nasal, sinusite frontale et nasale. De plus, cette thérapeutique est appliquée avec un appareil simple, léger, facile d'emploi et pratique pour toute la famille. Ce Clima-Maske est en vente dans les pharmacies telles que la Pharmacie Montréal, et les Pharmacies Sarrasin-Choquette. Si vous désirez plus amples informations ou circulaires détaillées, écrivez ou téléphonez à : Medico-Distribution, 5211 est, rue Bélanger, Montréal — BA. 1-8593.

## S'il y a corrosion sous votre auto

# Ne jetez pas le blâme sur le sel ou le calcium !

Saviez-vous que le produit chimique qui sert à faire fondre la neige dans les rues de Montréal n'est pas une cause directe de la corrosion, sous vos automobiles ? En outre, saviez-vous que les préposés au déblaiement ne répandent pas du calcium dans les rues de la ville — comme beaucoup le croient — mais du gros sel ?

C'est ce qu'affirme le directeur du service de la Voie publique de Montréal, M. J.-V. Arpin, responsable de l'enlèvement de la neige pendant tout l'hiver. Le territoire comprend presque 900 milles de rues et 1,450 milles de trottoirs. On comprend que les pelleteurs-journaliers ne peuvent être partout à la fois. Ils ne pourraient jamais, de toute façon, vous garantir que vous ne perdrez pas pied sur un trottoir recouvert d'un pouce carré de glace.

### Que de sel !

Au cours de l'hiver 1962-1963, les préposés à l'entretien de la voie publique ont répandu dans les rues de Montréal entre 45,000 et 50,000 tonnes de sel. Bien entendu, aucune comparaison ne pourra être faite avec la quantité de sel employée cette année. Mais le service de la Voie publique, afin de ne pas manquer de précieux matériau au milieu de l'hiver, s'en est procuré 75,000 tonnes au début de la saison.

### Une révolte

A Rochester dans l'Etat de New York, les citoyens se sont un jour révoltés contre l'épandage du sel et du calcium dans les rues de leur ville. Les dirigeants de la localité ont ordonné qu'on suspende l'épandage après chaque tempête. Mais le nombre des accidents s'est accru à un rythme fou et les citoyens ont béni le ciel de retrouver leurs rues salées.

Selon les plus avertis en la matière, ce n'est ni le sel ni le calcium qui est la cause première de la rouille du métal. Ce phénomène de physique vient du fait que la chaussée détrempée garde humide le dessous des garde-boue et endommage bien vite les meilleures carrosseries. Toutefois, on croit que le calcium serait plus corrosif que le sel.

Aux Etats-Unis comme au Canada, on a fait des expériences afin de trouver un moyen d'empêcher la corrosion sous les voitures. Aucune de ces expériences n'a été concluante. Il s'agissait d'ajouter un produit chimique au sel ou au calcium répandu dans les rues. Mais il faut distinguer entre le sel et le calcium. Le premier coûte beaucoup moins cher (six fois moins que le calcium) et a la réputation de n'être pas aussi nocif pour la corrosion. Quant au second, on le répand sur les routes provinciales; il a la propriété de pouvoir faire fondre neige et glace par les plus basses températures.

Il y a deux ans, le déblaiement des rues avait entraîné le transport par camion de 600,000 voyages de neige. L'an dernier, ce total a été exactement du double, soit 1,200,000. En 1963-1964, on se demande si les camionneurs ont seulement appris que l'hiver, c'est tout de suite . . .

Pour les besoins de l'enlèvement de la neige, la ville de Montréal est divisée en cinq districts. Les équipes d'hommes machines sont tenues de déblayer toutes les rues, après une tempête, dans les 12 heures qui suivent; cette même neige qui obstruait la voie publique doit avoir été enlevée complètement des rues 72 heures après la tempête.

Ne trouvez-vous pas qu'il est regrettable que nous n'ayons pas plus de neige cette année, nous qui disposons, à Montréal, d'une organisation tellement bien rodée pour l'enlever ?

M. R.

pour les maisons où il y a des conducteurs insouciants

Comment embellir votre intérieur sans craindre les méfaits des enfants? C'est facile maintenant, avec les panneaux Abitibi "Woodgrain" à nouvelle surface protectrice. Ils ont vraiment tout pour vous plaire:

**Beauté** — Le charme incomparable et le naturel parfait de veinures similibois soigneusement sélectionnées, aux tonalités riches et chaudes, au fini délicatement satiné.

**Durabilité** — Les solides panneaux Abitibi "Woodgrain" résistent mieux et plus longtemps que bien des revêtements plus coûteux et gardent leur éclat pendant de longues années.

**Résistance aux marques** — La nouvelle surface protectrice des panneaux Abitibi "Woodgrain" les rend pratiquement insensibles aux coups, éraflures, etc.

**Pose aisée** — Les panneaux Abitibi "Woodgrain", qui mesurent 4' x 8' ou 4' x 7', sont préfinis et prêts à poser. Chaque panneau est orné de rainures en V qui dissimulent les clous tout en créant un attrayant effet de planche.

**Entretien facile** — La nouvelle surface est inaltérable, lavable et n'a pas besoin d'être cirée. Les taches ordinaires s'enlèvent à l'eau additionnée de detersif ménager.

**Economie** — Pas besoin de peinture ou autre finition; durée supérieure à celle de bien d'autres panneaux de lambrissage. Et vous serez surpris du peu qu'il en coûte pour redécorer votre maison avec les panneaux Abitibi "Woodgrain".

Demandez à votre marchand de bois de vous montrer ces magnifiques panneaux dans leurs divers motifs: **Butternut, Pecan, Provincial Cherry, Silverwood, Hearts of Oak et Laurentien.**

ABITIBI SALES COMPANY, LIMITED • DIVISION DES PANNEAUX • MONTRÉAL ET TORONTO

Abitibi

PANNEAUX "WOODGRAIN"
à nouvelle surface protectrice

PASSEZ LES VOIR CHEZ VOTRE MARCHAND DE BOIS OU DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

*Vendeurs autorisés des Panneaux "Woodgrain"*

**DUPUY**
& FRERE INC.
301, rue St-Denis - St-Lambert
OR. 1-1969

**Fontaine & Lévesque**
INC.
5 Montée Masson
St-Vincent-de-Paul
Tél. : 661-7721

BOIS & MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
RAYMOND
LUMBER & BUILDERS SUPPLIES
665-3836
11200 6ième RUE (TH STREET)
Rivière des Prairies, Qué.

**J. P. LUMBER ENR'G**
(J.-P. FORGET, prop.)
44, boul. des Laurentides
PONT-VIAU
Tél. 669-2671 - 669-2672 - 669-2673

*Centre d'amélioration de votre maison*
(Quincaillerie A. NADEAU)
567 ouest, rue Jarry
Tél. : 272-0845

**R. EMARD inc.**
5187 Papineau
LA. 2-8110

**McLENNAN**
LUMBER LTD.
2651 Ste-Cunégonde
WE. 7-2371

**PIGEON & DRAPEAU**
Limitée
4828 est, boul. Gouin
Tél. : DA. 2-1440

**J.-E. TREMBLAY**
LTEE
Marchand de bois
2291 DES ORMEAUX
CL. 5-4035

**MARC ROUSSEAU**
LTEE
520 CURE-LABELLE,
CHOMEDEY, P.Q.
Tél. : 681-16[illegible]

## L'autre son de cloche

On a fêté ces jours-ci le 89e anniversaire du Dr Albert Schweitzer, prix Nobel de la Paix, qui a consacré sa vie aux Noirs du Gabon. Le concert d'éloges qui est monté vers lui à cette occasion a été gâché par quelques fausses notes. Un journaliste anglais, Gerald McNight, reproche à celui que l'on a surnommé "un saint laïque" de n'avoir approché qu'un malade pendant deux ans, et cela au moment précis où il recevait de distingués visiteurs. D'autres affirment que les Noirs lui en veulent de devoir rembourser en corvées les soins médicaux qu'ils reçoivent à l'hôpital de Lambaréné.

## Les bonnes traditions

Les bonnes traditions prennent du temps à mourir. Et dans la Marine française, on en est encore au temps de Louis XIV. Si bien que même si un amiral regagne son bateau cinq ou six fois par jour, le même cérémonial se répète. Les honneurs qu'on lui rend chaque fois durent au moins 12 minutes. Et un amiral a deux marins qui gardent la porte de sa cabine 24 heures par jour, armés de hallebardes!

## Le président Tubman y va fort

Le président William Tubman, qui commence son cinquième mandat à la tête du Libéria, a le sens du confort . . . sinon celui de l'économie. Il vient d'inaugurer sa nouvelle résidence officielle, qui compte huit étages et possède un refuge antiatomique souterrain, une piscine, une chapelle privée, un cinéma, une chambre forte pour le Trésor national et une gigantesque cuisine. L'édifice a coûté $20 millions.

## La guerre froide France-U.S.A.

Personne n'en parle ouvertement, mais la guerre froide entre la France et les Etats-Unis se poursuit dans l'ombre. Sans éclat, la Marine américaine a déserté les ports français; les navires qui ravitaillent ses forces en Allemagne occidentale mouillent désormais à Bremerhaven. Par ailleurs, le président Johnson continue à refuser obstinément de rendre à de Gaulle la visite qu'il lui "doit" selon le protocole. Pour lui épargner un long voyage, on avait imaginé une rencontre possible aux Antilles françaises, pendant le voyage du général en Amérique latine, mais le chef de la Maison-Blanche n'a pas cédé.

## La manœuvre de Ben Bella

Le premier étant insuffisant, il faudra un deuxième pipe-line pour acheminer vers les ports le pétrole algérien du Sahara. La France a offert de le construire et de donner un tiers des actions au gouvernement d'Alger. Le trust pétrolier italien a offert de son côté une participation de 50 p. 100. Si bien que M. Ben Bella s'est dit qu'il pourait tout aussi bien faire tout seul une opération aussi profitable et a négocié à cette fin un emprunt avec le richissime émir de Koweit.

### Retour forcé

**La religieuse vêtue de blanc, qu'on aperçoit à gauche, est accueillie à l'aéroport national de Belgique, à Bruxelles, après avoir dû quitter son poste au Congo, par suite de l'activité des terroristes. Les missionnaires forcés de rentrer au pays ont déclaré que la vague de terrorisme les a pris par surprise.**

## Déclin de l'économie en U.R.S.S.

La perturbation de l'économie en Union soviétique est éloquemment traduite par les chiffres que révèle l'Agence centrale de renseignements de Washington. La production nationale brute, qui augmentait de 10 p. 100 par an il y a sept ou huit ans, n'a progressé l'an dernier que de 2½ p. 100. Et les réserves d'or russes ne sont plus que de $2,000,000,000.

## La rancune de de Gaulle

Depuis la "guerre de la langouste", que les pêcheurs français allaient pêcher près des côtes brésiliennes, les relations sont assez tendues entre la France et le Brésil, deux pays traditionnellement unis par des liens d'amitié. L'ambassadeur français à Brasilia prend un long congé. Et de Gaulle, qui a la rancune tenace, non seulement n'a pas consenti à recevoir en audience — comme l'exige le protocole — l'ambassadeur du Brésil rappelé par son gouvernement, mais encore lui a banalement serré la main sans lui parler lors d'une réception à l'Elysée.

## Poète à l'honneur en Chine

De nos jours, la presse publie peu de poèmes — et encore les relègue-t-elle dans des chroniques spécialisées. Et pourtant, on pouvait voir récemment dix poèmes en première page de tous les journaux de la Chine communiste. Il faut ajouter que leur auteur n'était autre que le dictateur Mao Tsé-toung qui a ainsi marqué son 70e annivresaire de naissance.

## Orthodoxie à la russe . . .

Le patriarche oecuménique de Constantinople, Athénagoras, qui a rencontré récemment le pape Paul VI, n'a pas sur l'Eglise orthodoxe l'autorité du souverain pontife sur l'Eglise catholique. Son titre est surtout honorifique et sa juridiction réelle ne s'étend que sur environ 100,000 fidèles. C'est pourquoi le patriarche de Moscou estime que c'est lui qui devrait parler au nom des quelque 150 millions d'orthodoxes. Il bénéficie d'ailleurs de l'appui du gouvernement soviétique, qui entend avoir son mot à dire dans toute tentative de rapprochement avec Rome.

# Presque tout, un peu partout... Presque tout...

## M. Thant y a-t-il pensé ?

M. Thant, le secrétaire général des Nations Unies, a décidé d'entreprendre ces jours-ci une tournée en Afrique du Nord. Sa décision a consterné les diplomates musulmans car cette visite coincidera avec le ramadan, le carême musulman, qui oblige les fidèles à jeûner du lever au coucher du soleil, pratique assez épuisante pour les plus âgés.

### Cheveux au vent !

**LUCY BAINES JOHNSON, fille du président des Etats-Unis, est accueillie par la bourrasque à son arrivée à Maiden Rock, au Wisconsin. La jeune fille est l'invitée de Jack Olson, qui se trouve à ses côtés. Celui-ci est désireux de présenter Lynda Baines à ses parents.**

## Prochaines visites du pape

On prête au pape Paul VI l'intention de se rendre aux Etats-Unis. Mais ce voyage ne pourrait avoir lieu qu'après les élections présidentielles de novembre prochain. Il se peut donc qu'auparavant le souverain pontife aille, comme le veut la rumeur qui circule au Vatican, en Grande-Bretagne pour rendre à l'archevêque de Canterbury, chef spirituel de l'Eglise d'Angleterre, la visite que celui-ci faisait au pape en 1960.

## Contacts discrets à Paris

On a beaucoup remarqué, au cours d'une réception diplomatique à Paris, la cordialité de la conversation entre deux hommes qui autrefois auraient soigneusement évité tout contact. L'ambassadeur soviétique, M. Serge Vinogradov, a porté un toast à son collègue espagnol, le comte de Motrico, en formant le voeu que des relations diplomatiques soient établies cette année entre Moscou et Madrid.

## Une forte caution

Un tribunal de Jersey City a imposé une caution de $46,500,000 au financier Anthony de Angelis compromis dans un vaste scandale qui a amené la faillite de deux maisons de courtage de New York. L'inculpé n'a pas pu verser sa caution même lorsqu'elle fut réduite par la suite à $150,000.

## Les Français ont raison

Ce n'est pas pour rien que les Français craignent l'emprise de la finance et de l'industrie américaine sur l'Europe. On craint leur puissance, et non sans raison — car il convient de noter que, selon un spécialiste, "toutes les valeurs en capital cotées à la Bourse de Paris représentent la capitalisation de la seule société *General Motors*". Et encore celle-ci est-elle moins importante que l'*American Telegraph and Telephone Company*.

## La chaos au Ceylan

Le Ceylan est le seul pays du monde à avoir une femme comme Premier ministre. Mme Sirimavo Bandaranaike a accédé au pouvoir en 1960 à la suite de l'assassinat de son mari. Son administration déçoit les ardents féministes. L'économie du pays est dans le chaos: un seul des 15 trusts de l'Etat accuse un profit. La compagnie aérienne nationale ne possède qu'un seul appareil, mais n'en a pas moins des douzaines de hauts fonctionnaires grassement payés.

## Un cardinal laïque ?

Le dernier cardinal laïque a été nommé en 1847. Il est de plus en plus rumeur au Vatican que Paul VI confère le cardinalat au philosophe thomiste Jacques Maritain, qui est âgé de 81 ans, et qui s'est réfugié dans un monastère près de Toulouse après la mort de son épouse. Maritain, qui est bien connu au Canada, a laissé entendre qu'il n'accepterait pas un tel honneur.

## Fi du protocole !

Le président Johnson ne se préoccupe pas du protocole quand il s'agit de soigner sa popularité. Lors de la visite qu'il faisait faire de son ranch à des journalistes, il a obligeamment servi de chauffeur à l'un d'eux. Quelques jours plus tard, un monsieur qui téléphonait le soir à la Maison-Blanche à Jack Valenti, un collaborateur intime du président, a entendu au bout du fil M. Johnson lui-même lui répondre que Valenti étant sorti, il notait les messages téléphoniques qui lui étaient destinés.

## Le remplaçant de Nehru ?

La grave maladie dont souffre le Premier ministre de l'Inde, M. Nehru, pose le problème de sa succession. Peu d'hommes politiques indiens ont la stature et le prestige nécessaires pour assumer de telles responsabilités. Elles sont d'une rare ampleur car la population augmente plus vite que la production. Les trois quarts des 450 millions d'Indiens sont illettrés et doivent se contenter, pour vivre, de moins de 20 cents par jour.

## Encore la cigarette !

Le fameux rapport américain sur la nocivité de la cigarette cause de graves ennuis aux dirigeants de plusieurs pays. Au Japon et en France, notamment, l'Etat est le seul fabricant et le seul distributeur des cigarettes. Les gouvernants peuvent donc être accusés de mettre en circulation des produits dommageables pour la santé des citoyens.

## Esprit chrétien !

Il faut espérer que la tournée du pape en Terre sainte y aura répandu l'esprit de la charité chrétienne qu'on interprète là-bas d'une bien curieuse manière. On apprend que la nuit de Noël, des chrétiens catholiques, orthodoxes et maronites se sont battus à coups de couteau dans la basilique de la Nativité de Bethléem, c'est-à-dire à l'endroit même où, selon la tradition, est né le Christ.

***Une révélation du 1er tome de ses Mémoires***

# "Ike" a menacé la Chine rouge de ses bombes A

**par Jean Rochère**

NEW YORK. — (Matekalo) — "Virgil, vous êtes resté longtemps au soleil et je crois qu'il vous a tapé un peu fort sur le crâne !" C'est ainsi qu'en 1952 le général Eisenhower, alors commandant du *Shape* de France, accueillit la suggestion d'un journaliste américain, Virgil Pinkley, de se présenter sur la liste républicaine comme 34e président des Etats-Unis. Ce qui ne l'empêcha pas, on le sait, de se présenter, d'être élu et, malgré son serment de ne pas briguer un second mandat, de gouverner huit ans les Etats-Unis.

Le premier soin d'un président des Etats-Unis retiré est immanquablement d'écrire ses Mémoires. Eisenhower n'y a pas manqué. Pendant trois ans, enfermé dans son bureau de Gettysburg, derrière sa porte peinte de cinq étoiles, il a décrit son premier séjour à la Maison-Blanche et les événements qui l'avaient précédé.

Ce livre de 650 pages, qui vient de sortir aux Etats-Unis, **Mandate For a Change 1953-56** (Mandat pour une réforme 1953-56) passe en même temps dans vingt-quatre périodiques américains.

Comme historien, Eisenhower n'a pas la verve mordante de Churchill. Les commentaires sont prudents, les portraits des personnalités vaguement esquissés. Mais son rôle commandant des Forces atlantiques, puis de successeur d'Harry Truman, à la présidence, à une époque du monde en plein bouleversement, en fait pourtant un document hors ligne.

— C'est dans mon Q. G. d'Allemagne, révèle-t-il, le 16 juillet 1945, au cours d'une soirée de détente qui suivait un excellent dîner, que l'ancien secrétaire à la Guerre, Henry Stimson, me tendit un câble en code qu'il venait de recevoir. Le texte disait à peu près : "L'agneau est né". Stimson m'en donna la signification : les premiers essais de la bombe atomique qui venaient d'avoir lieu dans les laboratoires d'Alamojordo (Nouveau-Mexique) s'étaient révélés concluants. L'engin était prêt à être lancé sur le Japon.

"Je l'avais écouté sans mot dire. Pour moi, la guerre d'Europe était terminée. Je n'avais rien à voir dans les décisions à prendre dans le Pacifique. Pourtant je ressentais les plus graves inquiétudes à ce sujet et comme Stimson me demandait mon opinion, je lui ouvris mon coeur. D'abord les Japonais étaient virtuellement battus et étaient prêts à se rendre à condition qu'on leur donne la possibilité de le faire sans perdre trop la face. Ensuite je haïssais l'idée de voir notre pays utiliser le premier une arme aussi terrible.

"A ces mots, le vieux Stimson entra dans une violente colère. Visiblement il s'attendait à être félicité pour avoir mené ce projet à bien. Et à ce que j'approuve chaleureusement l'idée de profiter de cette occasion.

Le général George Marshall, alors chef de l'Etat-major combiné, avait un point de vue diamétralement opposé à celui de son confrère européen, et finalement la bombe A sera lancée sur Hiroshima. En 1951, le général Marshall justifiera ce bombardement, au cours d'une réunion secrète au Sénat, en déclarant que "l'armée japonaise était prête à se battre jusqu'au bout, et que seul un choc terrible pourrait supprimer la dictature militaire et provoquer la reddition".

### Aux prises avec McCarthy

Eisenhower raconte aussi ses difficultés, lorsqu'il se trouva engagé, quelques années plus tard, dans sa campagne électorale. Il avait décidé de retirer sa caution au bruyant sénateur du Wisconsin, Joseph McCarthy, et donné l'ordre au train électoral de brûler cet Etat. Non seulement il n'était pas d'accord avec "la chasse aux sorcières" qui battait son plein aux Etats-Unis, mais il avait été gêné, en lisant la liste des traîtres établie par McCarthy, d'y trouver le nom de son ancien patron et ami de longue date, le général Marshall.

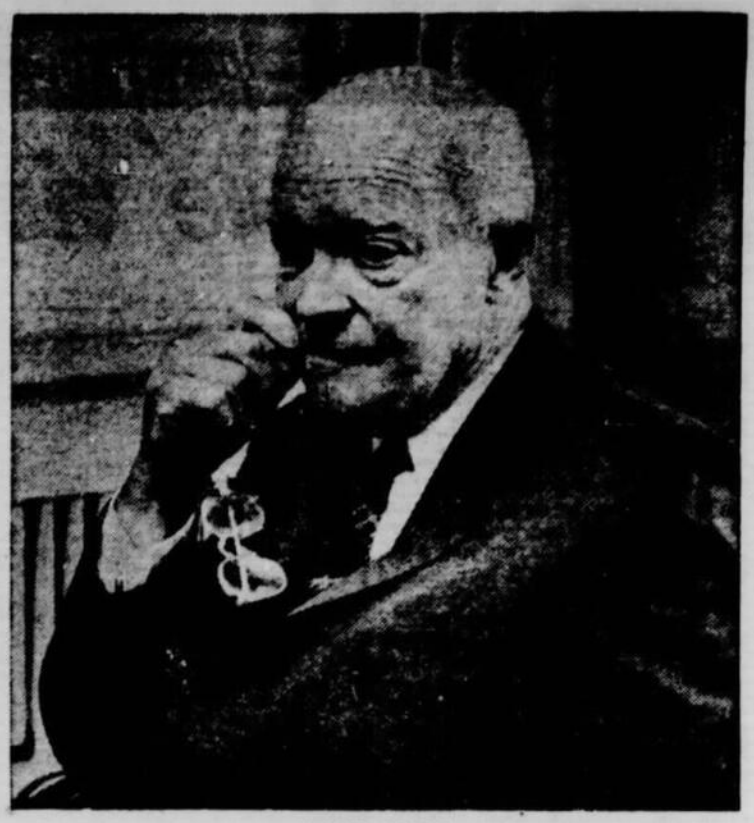
— Mais, dit-il, les organisateurs m'y entraînèrent bel et bien et m'installèrent sur une plate-forme aux côtés de McCarthy lui-même, avec lequel nous échangeâmes les propos les moins amènes.

Eisenhower décrit aussi les longues négociations entamées pour mettre fin à la guerre de Corée, et révèle que, pour les voir aboutir, il alla jusqu'à menacer la Chine rouge d'utiliser les armes nucléaires.

Mais, bien entendu, il s'attarde surtout longuement sur la politique américaine dont il analyse soigneusement chaque crise et chaque décision importante. Son éditeur (Doubleday) aurait aimé qu'il commente, avec plus de mordant, les actes de ses adversaires démocrates, et surtout ceux de son prédécesseur Harry Truman. Eisenhower, qui a toujours voulu être un président "au-dessus de la politique", s'y est refusé.

Quant à son fils John, qui a demandé un congé à l'Armée pour l'assister dans son travail, de documentation, il précise :

— Papa était plus violent dans le "Journal quotidien" qui lui a servi de base pour son travail. De temps à autre il perd patience, et son langage devient raide. Mais il a pensé que la polémique n'avait pas sa place dans un livre d'histoire.



**EISENHOWER**
**. . . songe-t-il à la matière des prochains tomes de ses Mémoires ?**

**VOULEZ-VOUS ÊTRE SERVI À DOMICILE?**

Téléphonez! Pour les imprévus comme pour les nécessités de la vie courante, le téléphone vous permet d'obtenir sans sortir de chez vous les services dont vous avez besoin. Rassurant, indispensable, il est toujours à votre disposition – le jour et la nuit. Que feriez-vous *sans* votre téléphone?

**BELL** Une compagnie canadienne appartenant à des Canadiens

**Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...**

# Longue vie et beauté en Norvège

Pourquoi les Norvégiens vivent-ils plus longtemps que tous les autres peuples au monde ?

C'est probablement parce que leur pays est l'un des plus beaux du globe, qu'ils le savent, et surtout qu'ils savent en profiter.

En d'autres termes, ils pratiquent plusieurs sports dans des décors féeriques — ce qui fait beaucoup de bien et à leur corps et à leur esprit.

**Le royaume de Norvège est le plus beau et le plus pittoresque des pays scandinaves**, le plus escarpé et le plus rocheux aussi. Il le doit avant tout à ses montagnes sombres coupées de fjords majestueux et de vallées verdoyantes. Les fjords ont des parois abruptes, et leur profondeur est souvent très grande. Une très grande partie de la Norvège est baignée par une mer dont les côtes sont découpées en une multitude de golfes profonds. Ajoutons à ça des fleuves aux torrents impétueux qu'entrecoupent de grandioses cascades.

Les fjords, les montagnes, les cascades, le soleil de minuit, voilà les beautés caractéristiques de la Norvège. C'est un pays si fascinant qu'on peut dire d'un voyage en Europe qui n'inclurait pas un séjour en Norvège que c'est aussi inconcevable que d'aller à Niagara sans prendre la peine d'y voir les chutes !

### Le ski

Le ski est partie intégrante de la vie norvégienne. On le pratique partout, même à Oslo, la capitale.

Et d'Oslo une rapide course en trik — le train de banlieue — nous conduit à Helmenkollen où, du 12 au 15 mars, a lieu le championnat international.

La plus récente attraction d'Oslo est le grand centre de ski de Varingskollen, à une demi-heure d'autobus du centre de la ville.

**La célèbre Langue du Troll, en Norvège. Ce fjord surplombe le lac Ringedal. (Le troll est un lutin des légendes scandinaves.)**

Là, on trouve des monte-pentes (chaises ou câbles), des pentes pour le slalom de même que pour les débutants, un endroit de location d'équipement de ski ainsi qu'une cafétéria et une école de ski. Ce sont là quelques unes des raisons qui font de Varingskollen un endroit extrêmement populaire.

Pour des vacances d'hiver plus longues, on va à Voss, à deux heures de chemin de fer de Bergen, ou à Geilo, qui est à mi-chemin. Voss, lieu de compétitions sportives d'hiver depuis 1877, a un nouveau funiculaire qui amène 25 personnes en quatre minutes vers de magnifiques terrains de ski, à 2,000 pieds au-dessus du village. Aux deux endroits, on organise des semaines de gala ainsi que des amusements qui vont des chants et danses de folklore aux défilés de mode marqués de réceptions guindées. On y trouve aussi des écoles de ski où l'enseignement privé coûte $2 ou $3 de l'heure et l'enseignement en groupe, moins de $1.

### Le climat

Bien que la Norvège soit sous une latitude bien plus élevée que la nôtre, le climat y est bien moins rigoureux qu'au Canada. De fait, dans le fjord d'Oslo et le long d'une partie de la côte, l'eau est beaucoup plus chaude qu'à Old Orchard, et dans le fjord d'Oslo on commence à se baigner plus tôt qu'à Coney Island.

En ce pays aux rocs rudes et aux fières montagnes se reflétant dans les fjords, les regards et les pensées se tournent volontiers vers le ciel et vers la mer. En Norvège, la météorologie a fait des progrès décisifs, l'azote de l'air a pu être fixé et transformé en nitrate, l'océanographie est en honneur, les arts aussi. Vigeland a sculpté des groupes d'hommes et d'enfants si vivants et si pleinement naturels qu'on croit y sentir monter la sève; et dans un parc d'Oslo se dresse son étrange **Obélisque à la vie**, monceau de corps musclés qui s'épaulent et s'escaladent, symbole de l'élan des hommes vers le ciel.

### L'âme norvégienne

Si la terre norvégienne est belle, il faut dire que l'âme norvégienne est plus belle encore. **Pas de voleurs à craindre; il règne en Norvège l'honnêteté la plus scrupuleuse.** Dans les gares, si l'on demande à mettre une valise en consigne, on étonne les employés; l'usage est de laisser les bagages dans un coin de la salle commune : on les y retrouve intacts le lendemain.

## Réplique des E.-U.

PARIS. — Avec beaucoup de discrétion, le gouvernement français a ouvert, il y a quelques semaines, des crédits à la société Sud-Aviation pour la fabrication de 25 appareils "Caravelle".

Vingt de ces avions étaient destinés à la Chine communiste et la nouvelle n'aurait normalement été rendue publique que dans quelques mois.

Les services secrets américains ont cependant eu vent de la chose et la réplique de Washington n'a pas tardé : les Etats-Unis refusent de livrer les 12 Boeing KC-135 promis à la France.

La politique nucléaire de de Gaulle s'en trouve compromise, car sans les appareils de ravitaillement Boeing, les fameux "Mirage IV" ne peuvent même pas se rendre en Union soviétique.

**Moins de 20 ans après le génocide**

# L'étrange vie des Juifs dans l'Allemagne de '64

BONN, Allemagne de l'Ouest. — (Matekalo) — Moins de 20 ans après le génocide, il est difficile, lorsqu'on parle des Juifs, de songer à la communauté juive d'Allemagne. Depuis le massacre et depuis le grand exode vers Israël, certains ont tendance à croire qu'il n'y a plus de fils de Sion sur la terre où tout a été mis en oeuvre pour éliminer leur race de la surface de la terre.

Mais la vie et l'attachement aux habitudes séculaires, à des lieux, à un climat, créent des liens assez puissants chez certains pour effacer les plus terribles souvenirs. C'est ainsi que des communautés se sont reformées, que des synagogues ultra-modernes ont été reconstruites.

### Méfiance

Il va de soi, pourtant, que des réactions de méfiance subsistent. C'est ainsi que les étudiants évitent les études de droit : d'abord parce qu'ils ne veulent pas appartenir à un corps judiciaire qui naguère s'est montré impuissant à les sauver, quand il ne s'est pas fait le complice du génocide; et aussi parce qu'ils choisissent tous des professions qui, le cas échéant, pourraient être pratiquées hors de l'Allemagne sans avoir à recommencer des études.

On compte aujourd'hui environ 30,000 Juifs en Allemagne fédérale et à Berlin-Ouest. Leur situation est étrange. Après une période de flottement et une brève flambée d'antisémitisme allumée par les néo-nazis il y a quelques années, ils sont désormais acceptés par les autres Allemands. Mais ils sont considérés avec une certaine hostilité par les Juifs des autres pays, qui les traitent en Allemands, et surtout leur en veulent de demeurer dans ce pays où l'on a voulu détruire leur race.

### "Voici ton frère"

Un photographe israélite, Leonard Freed, a décidé de les "réhabiliter" auprès des autres communautés juives à travers le monde, et s'apprête à publier à Munich un album d'émouvantes photographies de cette petite communauté qui s'efforce de perpétuer les traditions ancestrales, et dont les membres ont chacun leurs motifs personnels, souvent puissants, pour être revenus au pays. L'album sera intitulé : "Voici ton frère".

Rares sont ceux qui se sont réinstallés sur leurs terres, les seuls biens qui n'aient pas été emportés. Ils ne sont pas revenus, morts ou émigrés, ou ont craint d'être dépossédés à nouveau. Certains ont retrouvé un logement. D'autres sont des émigrés des pays communistes qui, parlant l'allemand, langue que connaissent presque tous les Juifs d'Europe centrale, ont trouvé rapidement une situation.

Etrangement, un certain nombre sont passés par Israël, où ils n'ont pu s'adapter au climat, à la langue, au style de vie trop différent . . . C'est d'ailleurs d'Israël que, vu la pénurie de spécialistes, il a fallu faire venir les bouchers **kosher** capables de préparer la viande selon les méthodes rituelles. D'autres encore ont découvert qu'en Israël, ils se sentaient presque aussi étrangers parmi leurs frères de race, sinon davantage, que parmi leurs voisins de toujours, auxquels ils n'attribuent pas directement leurs malheurs.

**On connaît la persécution subie par les Juifs en Allemagne il y a quelque vingt ans. Cette photo d'ailleurs où l'on voit un soldat nazi abattre de sang-froid un groupe de malheureux Juifs n'a pas besoin de commentaires . . . Mais aujourd'hui y a-t-il encore des Juifs en Allemagne ? Qu'y font-ils ? L'article ci-contre répond à ces questions.**

## Il ne perd rien pour attendre

**Une veuve éplorée va commander l'inscription qu'elle désire voir figurer sur la tombe de son défunt mari.**

**—Mettez : "Repose en paix jusqu'à ce que je te rejoigne . . ."**


**INSTALLATION MODERNE** pour un travail rapide et parfait — Vos photos (blanc et noir) retournées par la poste le même jour de la réception —

**PHOTO ECLAIR**

Economisez jusqu'à 50%. — Demandez nos enveloppes de retour GRATUITES. — Travail garanti. — Satisfaction ou argent remis.

**FILMS NOIR et BLANC**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Roul. de 8 | POSES 3½ x 5 | 35¢ |
| Roul. de 12 | POSES 3½ x 3½ | 60¢ |
| Roul. de 20 | POSES 3½ x 5 | $1.00 |

Impression indiv. agrandie .05 chacune. Ajoutez taxe de vente et .05 pour poste.

**FILMS en COULEURS "KODACOLOR"**

| | | |
|---|---|---|
| Roul. de 8 | POSES 3½ x 5 | $3.00 |
| Roul. de 12 | POSES 3½ x 3½ | $4.00 |
| Impressions individuelles | | 30¢ |

**PHOTO-ECLAIR Enr.** C P 27 — HOCHELAGA MONTREAL

*Ça paraît pire que c'est . . .*

# Le vice à Washington ?

Chasseur, une petite adresse, s'il vous plaît . . .

WASHINGTON. — (N.A.) — Qui s'amène à Washington après avoir lu par hasard les récits des aventures titillantes de la Teutonne Elly Rometsch à l'ombre du Capitole peut se faire une image un peu dépréciée de la capitale américaine . . . Qu'en est-il en réalité ?

Paris a eu son scandale des ballets roses. Londres n'est pas tout à fait remis du cas Profumo-Christine Keeler. Washington connaît depuis peu une vogue pour un genre d'activité plus ou moins exemplaire.

Inutile de s'attarder à l'affaire Baker. Qu'il suffise de le rappeler : le secrétaire du Sénat, Robert Baker, a démissionné après que l'aguichante courtisane des hauts personnages de Washington eut révélé le nom du fonctionnaire au cours d'enquêtes du F.B.I.

Le "deuxième bureau" des Etats-Unis avait mis à jour une organisation bien huilée, où l'Allemande Elly Rometsch, âgée de 27 ans, épouse d'un sergent américain en service outremer, offrait d'intimes services à de gros messieurs du gouvernement des Etats-Unis, dont le sénateur George Smathers, de Floride, compère de Baker.

En suivant la filière, on avait découvert que Baker était intéressé à un club privé de même qu'à un motel de luxe, deux refuges de choix pour les hommes politiques et les lobbyistes. Elly Rometsch, on le sait, s'était vite récusée après avoir divulgué quelques noms aux enquêteurs. Selon son mari — le couple est en instance de divorce — cette "poule de luxe" avait eu peur quand des agents de l'Etat lui avaient discrètement montré leurs pièces d'identification . . . Depuis cette histoire, il suffit de mentionner le cas pour qu'à Washington, les gens se raidissent dans un silence de morgue.

### Une porte discrète . . .

Sous le poids de la critique, plus d'un club privé a fermé ses portes. Pourtant, ces clubs de Washington n'ont rien du repaire du vice. Au contraire ! Leur ambiance est celle du conformisme respectable et du confort paisible.

Malgré qu'on puisse y admirer des tableaux de femmes vêtues de brise légère, il ne se passe rien de plus excitant que des parties de bridge. Parfois, un vénérable politicien aura-t-il quelque vertige pour avoir bu trop de martinis. Mais c'est tout. Pourtant, la prostitution prolifère à Washington . . .

Dans un de ces honorables clubs, une porte discrète mène dans une chambre . . . Fausse alarme ! C'est une pièce de repos pour les sénateurs à qui il arrive de perdre connaissance, sans doute à cause de leur grand âge... Non, ce n'est pas dans les clubs qu'il faut chercher les indices d'un commerce dépravant. Depuis le nettoyage d'un secteur louche sis à l'est de la Maison Blanche, à l'époque du président Woodrow Wilson, il n'y a plus à strictement parler de quartiers pour les prostituées.

Ces dernières vivent un peu partout en appartements à Washington. Elles "travaillent" avec le système dit de "call girls". Souvent, elles habitent avec une ou deux compagnes de métier.

Pour l'honneur de la capitale américaine, on doit avouer que durant des années, Washington a été purifiée des femmes de petite vertu. Mais depuis un certain temps, ça recommance.

Les temps ont changé à Washington ! Il y a quelques années, nul chasseur, nul portier, nul chauffeur de taxi n'aurait risqué son boulot contre un petit renseignement de bouche à oreille. Maintenant, n'importe quel quidam peut accoster le visiteur respectable en pleine rue et lui offrir un bon tuyau sur le plus vieux commerce du monde, moyennant, bien entendu, rémunération. La prostitution dans le district de Columbia prend deux formes. Il y a, d'une part, les professionnelles. Mais le gros de "l'armée du plaisir interdit" se recrute parmi des employées de l'Etat qui, affaire de rompre le cours d'une vie monotone et frustrante, offrent des services intimes à une clientèle payante. Ecoutons le témoignage de l'une d'entre elles : "Une fille comme moi n'a pas de chance ici. Washington compte plus de femmes jeunes que d'hommes disponibles. Les plus jolies (dont je ne suis pas) ont la plus grosse part du gâteau puisqu'elles sortent avec des hommes qui ont de l'argent. Il reste les hommes qui ne font pas assez d'argent pour inviter les filles . . . Washington est pour moi un endroit de solitude. Si j'avais su, je n'aurais jamais quitté ma ville natale, ou bien je serais allée à New York, à Chicago ou dans une grande ville où j'aurais eu de meilleures occasions de passer mes loisirs."

### Disques et TV, oui ! Mais . . .

Trois filles du Middle West ont emménagé ensemble dans un appartement sélect du quartier nord-ouest de Washington. Elles y reçoivent de temps à autre un groupe d'hommes "bien". Comment en sont-elles arrivées à cette vie sociale ténébreuse ? L'une d'elles, diplomée d'un respectable "College" d'Etat, s'explique : "Nous habitions toutes de minables maisons de chambres. Nous nous sentions misérables. Nous arrivions de petites localités où nous connaissions tout le monde et où nous menions une grosse vie sociale. Ici, ce fut la solitude. Nous avons trouvé de l'emploi. Nous avons décidé de loger à trois dans cet appartement moderne. C'était mieux, mais il manquait quelque chose. C'était bien beau de regarder paisiblement la télévision et d'écouter des disques. Mais à la longue, on s'ennuyait. Et comment sortir sans être invitées ?" D'ailleurs, il est devenu dangereux de déambuler le soir à travers Washington, à cause de nombreux attentats avec violence. Les autorités policières avertissent la population de ne pas sortir inutilement.

### Les vieux beaux

"Les seuls hommes qui prenaient rendez-vous, poursuit la jeune fille, étaient des maris d'âge mûr, intéressés uniquement à quoi vous savez . . . Alors, j'ai décidé de faire payer mes services. Donnant donnant ! A la suite d'une première rencontre intime avec un des patrons du bureau, j'ai réalisé un gain substantiel qui couvrait ma quotepart du loyer . . . Puis, les affaires sont devenues de plus en plus faciles. Un de mes clients réguliers avait deux bons amis de passage dans la capitale. Pourquoi pas inviter mes deux compagnes pour sortir ? Toujours est-il que les deux amis trouvèrent tout naturel de payer les petits services de mes compagnes. Celles-ci hésitèrent beaucoup à accepter l'argent. Elles se sont bien adaptées depuis."

### Une question de chance

Un détective privé me présente une très jolie fille de 22 ans, au bar d'un hôtel peu recommandable. (Il faut dire que même les détectives privés s'intéressent à la prostitution.) La demoiselle a le sens de l'humour : "Comment je suis arrivée où j'en suis ? Une question de chance, probablement. Je suis d'ailleurs dans le métier depuis l'âge de 15 ans, bien avant de venir à Washington. Ce qui m'a attirée ici ? Pour une fille attrayante, il y a de l'argent à faire. Pour celle qui ne l'est pas, ça ne va pas, à cause de la forte concurrence des amateurs. Joe (c'est le détective) passe mes clients au crible avant de me les envoyer. Il ne m'enverrait pas quelqu'un qui me déplairait. Je demande $20 au minimum et j'essaie d'avoir plus. Une bonne semaine me rapporte $500 et davantage, que je n'ai pas à déclarer à l'impôt." Joe me confie un peu plus tard qu'il se contente de fournir des clients à la fille, qui ne les repousse jamais si ça paie bien.

Les clubs de Washington sont de paisibles et respectables refuges pour politiciens et lobbyistes. Les plus grandes folies qu'on y fait, c'est de jouer au bridge et de prendre un martini de trop.

**Cherchez la femme...**

**C'est un nouveau genre de machine à boules . . . Quand vous le brassez, ce n'est pas un "tilt" qui s'allume . . . comme vous pouvez le voir !**

De gauche à droite : M. Max Steinberg, Vice-Président et Trésorier, Steinberg Limitée; Mme Yvan Desrochers, 6448, rue Viau, Mme W. Gauthier, 7577, rue Drolet, M. Claude Labelle, Gérant des Ventes, B.O.A.C., Mme E. Dupuis, 10260, Bruchési, M. F. Giard, 1991, rue Masson et M. Paul L'Anglais, Vice-Président, CFTM, Télémétropole, canal 10. Mmes Desrochers et Gauthier, gagnantes du Gros Lot, ont reçu $1,420 chacune . . . Mme Dupuis et M. Giard ont également gagné, individuellement, un voyage pour deux personnes à Londres et à Rome via B.O.A.C. Ils séjourneront au London Hilton Hotel et au Cavalieri Hilton de Rome.

**GAGNANTS DU GROS LOT**

**JEU "BONNE FORTUNE"**

**STEINBERG**

Fatigué de jouer la comédie avec sa calvitie, Yul Brynner (allez de haut en bas) ne sera que trop heureux d'adopter la nouvelle mode. "Et puis après ? La Callas fera bien ce qu'elle voudra ... Si ça me plaît, à moi !" dira Onassis. Pour sa part, l'Aga Khan plaira beaucoup à Anouchka ...

"Bitles français, bitles françaises !" entonnera le général de Gaulle (à gauche). Car il y succombera lui aussi, n'ayez crainte, et il parviendra même à prouver que la mode fut lancée en France et non en Angleterre. De son côté, le prince Philip (ci-dessus) soutiendra que "la royauté doit toujours s'adapter aux temps".

# La coiffure "beetle" leur va-t-elle bien ?

Vous avez sûrement entendu parler des chanteurs "beetle", de Londres. Eh bien ! méfiez-vous. Vous trouvez peut-être que leur coiffure est ridicule, qu'ils ont l'air de crétins, et vous pointez sans doute du doigt les rares — pour le moment, du moins — individus qui ont adopté cette coiffure. Pourtant, les modes commencent toujours comme ça: au début, tout le monde s'en moque, et finalement la mode fait fureur.

L'Angleterre a déjà capitulé devant l'invasion "beetle", et la France a aussi commencé à battre en retraite. Les Champs-Elysées foisonnent de "yé yés" et une rumeur circule voulant que le célèbre coiffeur parisien Alexandre s'apprête à lancer la coiffure "beetle" dès ce printemps. Soyons réalistes et, tout en méditant sur la gravité de la situation, essayons de prévoir ce qu'il arrivera le jour où la manie aura atteint les sommets et que certaines personnalités auront à leur tour succombé ...

Castro (ci-dessous) aurait déjà commencé à se laisser pousser les cheveux, paraît-il, pour pouvoir déblatérer ensuite contre les lames de rasoir "made in U.S.A.". Frank Sinatra (ci-contre) pourra enfin répondre à ceux qui l'accusent de faire vieux jeu. Il s'adaptera lui aussi.

La coiffure fera tellement fureur qu'il se pourrait bien (allez de bas en haut) que le prince Rainier décide de changer pour "Beetle-C" le nom de sa principauté. Le vent de libéralisme qui souffle en U.R.S.S. incitera sans doute Khrouchtchev à porter la perruque. Quant à Antony, on peut se demander s'il ne la porte pas déjà ...

## à nos 2 MAGASINS

# FUTURS MARIÉS

*Vous êtes cordialement invités, sans aucune obligation, à venir choisir l'ensemble de vos rêves, qui à cette occasion a été plus que refauché. Comparez nos prix et la qualité de notre marchandise, et vous constaterez que dans le grand Montréal nos prix sont réellement les plus bas.*

**Profitez de notre plan mise de côté et d'entreposage, sans aucune charge additionnelle.**

**Livraison routière gratuite à travers la province, malgré nos bas prix extraordinaires.**

## Mobilier de SALON

**Scandinave en vinelle**

**3 MORCEAUX** — Comprenant 1 grand sofa, se transformant en un confortable lit la nuit, avec emplacement pour couverture et taies d'oreillers, etc. Un joli fauteuil fixe ainsi qu'un fauteuil berçant et pivotant, très confortable. Ce mobilier est à double construction, recouvert de véritable "**VINELLE**" avec motifs décoratifs au siège et au dossier, dans un grand choix de coloris, se lave très facilement. Ses bras sont en bois, fini noyer avec décoration de métal. Les pattes sont munies d'embouts cuivrés amovibles.

**PRIX MARQUE $209**

**SPECIAL les 3 mcx** **$139**

## Mobilier de CHAMBRE

**d'inspiration scandinave**

Mobilier de chambre d'inspiration scandinave de toute beauté, de ligne moderne et sobre, comprenant un grand bureau triple de 72" de longueur, surmonté d'un grand miroir biseauté et ajustable. Tous les tiroirs sont à queue d'aronde et à coulisses centrales permettant une meilleure manipulation et empêchant ainsi toutes difformations. Partie du bas à l'épreuve de la poussière. A remarquer les tiroirs arrondis dans la partie du haut avec dissimulation de poignée. Dessus, devant et côtés des meubles de véritable contre-plaqué coeur de noyer au fini satiné et repoli. Ce mobilier est complété par un spacieux chiffonnier à quatre tiroirs et d'un magnifique lit complet avec motifs décoratifs à la tête de toute beauté. Peut s'obtenir dans les largeurs de 39", 48" et 54". Ce mobilier est d'un fini exceptionnel fabriqué par des ébénistes de renom.

**Les quatre morceaux à ce bas prix très spécial. Prix marqué $389.**
**EN GRAND SPECIAL A PRIX REFAUCHE** **$239**

*Exactement tel qu'il est illustré*

## Joli BAHUT de 72" de long

**BAHUT** — Antérieur comprenant plusieurs compartiments séparés et des tablettes à hauteur réglable dissimulées par 3 portes coulissantes. Ces portes sont ornées de motifs en bois noyer. Le dessus, le devant et les côtés sont en solide contre-plaqué disponible dans le fini noyer satiné ou noyer huilé.

**$89**

**Prix marqué $149. — SPECIAL FAUCHER**

*Exactement tel qu'il est illustré*

## Mobilier de CUISINE géant

**10 MORCEAUX** — Cet ensemble familial complet comprend une table extra-grande de 58" x 60", qui s'allonge à 80" à l'aide d'un panneau escamotable, 8 chaises et une chaise berçante. Le dessus de la table est en Arborite avec motifs incrustés et à l'épreuve des brûlures, des égratignures, des taches et autres endommagements, monté sur du contre-plaqué de ¾" d'épaisseur. Toutes les chaises sont construites, au siège et au dossier, de caoutchouc-mousse recouvert de tissu de nylon renforcé de "Jersey Back" et disponible dans les teintes variées. Leur dossier, de forme concave pour plus de confort, est surmonté d'une garniture de cuivre sous une tige de métal (pratique pour la manipulation des chaises). Toutes les montures sont en acier tubulaire recouvert de chrome appliqué sur cuivre, fini de première qualité.

**Prix marqué $329 — GRAND SPECIAL FAUCHER** **$209**

## FAUTEUIL de DETENTE

**à dossier inclinable à plusieurs degrés**

Fauteuil rembourré "Air Foam" pour plus de confort et recouvert du nouveau tissu "Naugahyde", facilement lavable et pouvant s'obtenir dans un choix de teintes telles que : cuivre, turquoise, rouge corail, tan et brun cocoa. L'appui-tête est parfaitement capitonné pour plus de confort et d'attrait. L'appui-jambes, aussi capitonné, s'élève automatiquement quand le dossier s'abaisse.

**Prix marqué $99**

**BAS PRIX FAUCHER** **$59**

## Mobilier SECTIONNEL

**5 MORCEAUX** — Il comprend 2 demi-sofas avec table étagère à chaque extrémité. Les tables à dessus d'Arborite (à l'épreuve des taches et des brûlures) monté sur une feuille de contre-plaqué de ¾" d'épaisseur pour plus de solidité. Ce mobilier comprend aussi un sofa en coin transformable en un bar spacieux et muni d'une table à dessus d'Arborite. Les coussins rembourrés de véritable caoutchouc-mousse d'environ 5" d'épaisseur et indéformable, sont munis d'une glissière pour faciliter l'entretien du tissu de couverture. La base est construite de ressorts et rembourrée de feutre de coton blanc. Le tissu de couverture est à rayures d'un côté et de teinte unie de l'autre pour les coussins. Sa texture caoutchoutée facilement lavable est de première qualité.

**$319**

**Prix marqué $449 — SPECIAL FAUCHER**

"Le Roi des Bas Prix"

# Faucher

**AMEUBLEMENTS LTÉE**

**232 est, rue BEAUBIEN — CR. 1-4741**
**9055, boulevard PIE IX — 321-4414**

# chez FAUCHER

## Grande VENTE D'ÉCHANTILLONS de PLANCHER

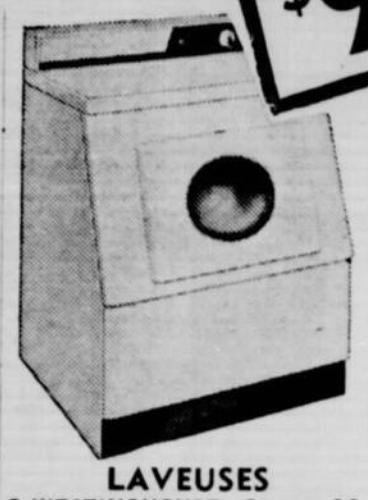
à des BAS PRIX sans précédent

### REFRIGERATEURS

| | | |
|---|---|---|
| 6 KELVINATOR | K593, automatique | $224.95 |
| 3 KELVINATOR | K392A, 11 pi. cu. | 199.00 |
| 7 ROY | RTB1 | 239.95 |
| 4 PHILCO | 12CD39 | 269.95 |
| 3 PHILCO | 13CD35 | 179.95 |
| 2 PHILCO | 12RD36, no frost | 359.00 |
| 3 PHILCO | 14RD36, no frost | 389.00 |
| 1 PHILCO | 14RD37, no frost | 429.00 |
| 2 PHILCO | 15RN36, no frost | 489.00 |
| 3 PHILCO | 15RN34, no frost | 399.00 |
| 3 KELVINATOR | K740 | 249.95 |

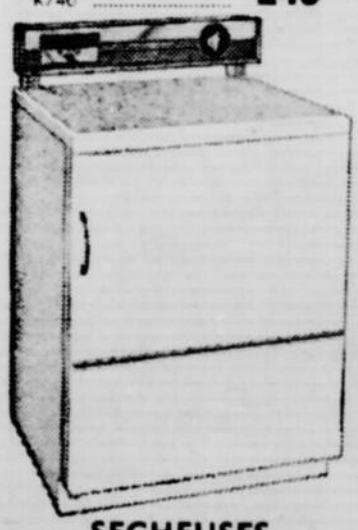
### POELES

| | | |
|---|---|---|
| 4 GURNEY | EVRX5 | $179.00 |
| 1 GEN. ELECTRIC | 34J31 | 179.00 |
| 1 GEN. ELECTRIC | 32J24 | 169.00 |
| 1 BEACH | E3136 | 174.95 |
| 5 BEACH | E3043 | 124.95 |
| 5 KELVINATOR | KR320 | 179.00 |
| 4 BELANGER | Beaumont S | 129.95 |
| 3 RCA Whirlpool | M632 | 179.95 |
| 2 RCA Whirlpool | M634 | 179.00 |
| 4 RCA Whirlpool | M635 | 189.00 |
| 2 MOFFAT | 30H55WR | 179.95 |



### LAVEUSES

| | | |
|---|---|---|
| 2 WESTINGHOUSE | LTF675 | $229.00 |
| 3 FRIGIDAIRE | WDAC64 | 229.00 |
| 1 MOFFAT | DEE-E430 | 199.00 |
| 2 L'ISLET | W62 | 269.00 |
| 4 MAYTAG | A101 | 299.00 |
| 3 PHILCO | W232 | 279.00 |
| 1 BEATTY | BA2911 | 259.00 |
| 3 RCA Whirlpool | LMA740 | 259.00 |
| 2 THOR | AW330 | 269.00 |
| 1 KELVINATOR | CW501 | 239.95 |



### SECHEUSES

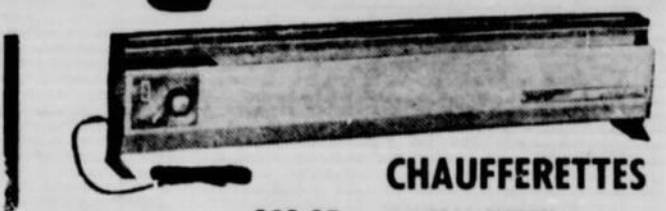
| | | |
|---|---|---|
| 3 L'ISLET | D4C | $164.00 |
| 2 BEATTY | BA28-11 | 199.95 |
| 4 RCA Whirlpool | LMD740 | 189.00 |
| 2 PHILCO | DE632 | 179.95 |
| 1 BEATTY | BE30-11 | 179.95 |
| 3 FRIGIDAIRE | DDAC64 | 159.95 |
| 2 MAYTAG | DE105 | 189.00 |
| 3 WESTINGHOUSE | DTF400 | 179.00 |

### STEREO

| | | |
|---|---|---|
| RCA VICTOR | SHC869 | $389.00 |
| SHELBERN | CRP6 | 79.95 |
| NORMENDE | Esquire | 349.00 |
| GREATZ | Belconte | 479.00 |
| SHELBERN | T78 | 169.00 |
| PHILCO | 1751 | 199.00 |
| PHILCO | 1755 | 329.00 |
| WESTINGHOUSE | HR1200 | 119.00 |
| PHILCO | 1774 | 269.00 |
| PHILCO combiné TV | 4920 | 399.00 |

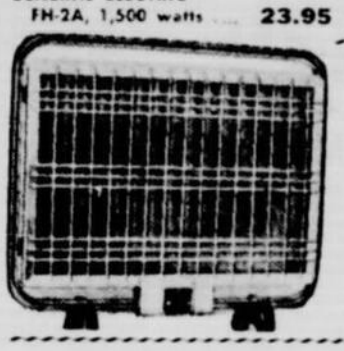
### TELEVISEURS

| | | |
|---|---|---|
| RCA VICTOR | 23T401 | $189.00 |
| RCA VICTOR | 23T600 | 319.00 |
| RCA VICTOR | 23TC706 | 269.00 |
| RCA VICTOR | 23TC716 | 259.00 |
| WESTINGHOUSE | K4110 | 209.00 |
| GEN. ELECTRIC | 33T31 | 229.00 |
| PHILCO | 4876 | 189.00 |
| PHILCO | 4888 | 329.00 |
| PHILCO | 4882 | 259.00 |
| PHILCO | 4884 | 259.00 |



### CHAUFFERETTES

| | | | |
|---|---|---|---|
| AIR KING, HT-7 | $29.95 | GENERAL ELECTRIC FH-3A, 1,500 watts | $18.95 |
| FAN-GLO, C198T | 19.95 | MARK-HOT 500, de plinthe, 1,000 watts, avec thermostat | $26.95 |
| MARKEL, C14T | 36.95 | MARK-HOT 700, de plinthe, 1,500 watts, avec thermostat | $36.95 |
| MARKEL, C18IT | 17.95 | RADIATEUR Rosemont 1000 | 36.95 |
| SUPERELECTRIC, 600 | 10.95 | | |
| GENERAL ELECTRIC FH-2A, 1,500 watts | 23.95 | | |



### RADIATEUR "MARK HOT"

*Modèle 100-A*

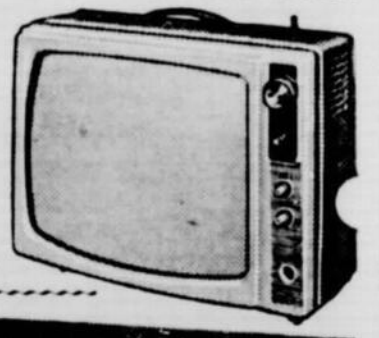
Puissance de 1,000 watts — Thermostat facile à régler qui contrôle la température de la pièce.

**$24.95**

### TELEVISEUR PORTATIF 19" WESTINGHOUSE

*Modèle P3002*

SPECIAL FAUCHER **$149.88**



### TV PHILCO à ECRAN de 23"

**Modèle 4B76** — Image rectangulaire donnant plus grande vision, telle que la caméra capte la scène. Filtre contre l'éblouissement. Vision incomparable qui n'éblouit pas et de toute sécurité pour la vue. Voltage élevé pour l'image. Eclat et contraste maximum. Système de haut-parleurs avec abat-son qui dirige le son au niveau de l'oreille.

BAS PRIX FAUCHER **$189.95**

"Le Roi des Bas Prix"

# Faucher

ÉLÉCTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN · CR. 4-4373 • 9055, boul. PIE IX · 321-9290

TERMES FACILES SI DÉSIRÉ

## LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

Le Roi des Bas Prix fauche et si nécessaire refauchera les prix

# Toutes les IMITATIONS, toutes les POURSUITES, toutes les CRITIQUES, toutes les RUSES

ne peuvent faire oublier aux ménagères que, pour les mêmes produits réputés, elles paieront toujours

## les PLUS BAS PRIX chez FAUCHER

### SECHOIR THOR '64

*Modèle DE-418*

- Tambour monté sur coussinets
- Construction à cloison étanche
- Eléments de chauffage non radiant
- Réducteur de faux plis
- Elément garanti pour 3 ans

SPECIAL FAUCHER **$139.95**

### LAVEUSE THOR

*Modèle S-520*

SPECIAL FAUCHER

**$85.95**

*Termes faciles si désiré*

### LESSIVEUSE automatique

**Modèle CW301** — Guide pour température d'eau • Sélecteur de température d'eau • Cadran pour cycle de charge. Consommation minime d'eau • Cuve à double paroi • Coupe-circuit automatique • Niveleur automatique.

SPECIAL FAUCHER **$199.00**

### SECHEUSE automatique

**Modèle CDE301 vous offre:** Guide pour genre de séchage... Commutateur pour choix de chaleur... Cadran automatique pour cycle de temps... **Et ces commodités en plus:** • Tambour en porcelaine • Elément de 5,600 watts.

SPECIAL FAUCHER **$139.95**

### SOUFFLEUSE A NEIGE ELECTRIQUE SUNBEAM

*(Modèle 1963)*

Modèle SNE

SPECIAL FAUCHER **$69.95**

Avec corde d'extension gratuite

**HUMIDIFICATEUR**
Modèle KH-110
"KELVINATOR"
avec HUMIDISTAT
SPECIAL FAUCHER **$84.95**

**HUMIDIFICATEUR**
"AIR-KING"
Le premier humidificateur à posséder un "Humidistat" contrôle précis du degré d'humidité voulu. Fonctionnement automatique à l'aide de 2 boutons-poussoirs.
SPECIAL FAUCHER **$64.95**

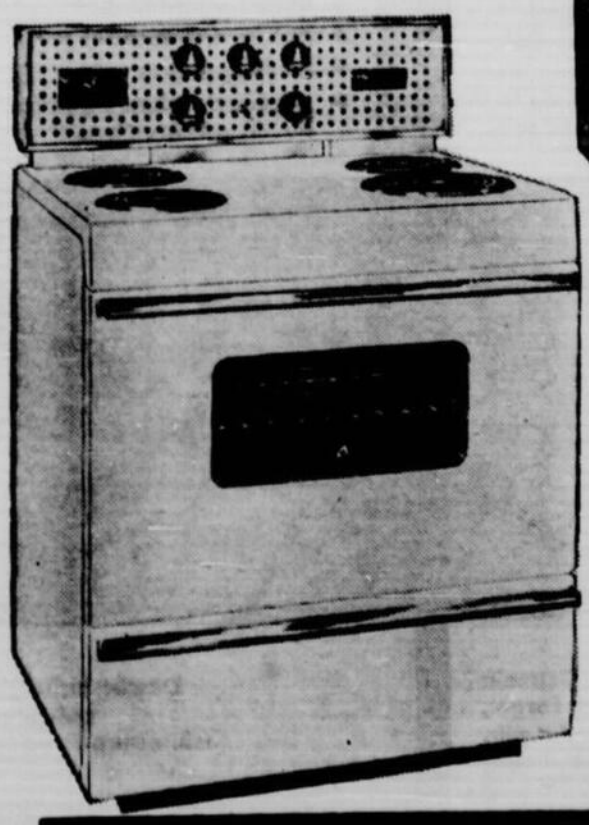
### HUMIDIFICATEUR "ELECTROHOME"

*Modèle 57-D3*
*60 cycles*

SPECIAL FAUCHER **$31.95**

*Modèle 77-D3*

SPECIAL FAUCHER **$42.50**



### CUISINIERE électrique de 30" L'ISLET

*"Le Danube"*

Le four géant éclairé de 24¾" de largeur est muni d'éléments de cuisson et de grillage du type monotube de 3,000 watts chacun. Quatre éléments ultra-rapides, un élément de 8" à 2,100 watts, 3 de 6", un de 1,500 et les deux autres de 1,250 watts commandés par des commutateurs à 7 intensités. Grande fenêtre dans la porte du four éclairé qui permet d'observer la cuisson sans ouvrir la porte.

SPECIAL **$149.95**

"Le Roi des Bas Prix"

**Faucher**

ÉLÉCTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN · CR. 4-4373 • 9055, boul. PIE IX · 321-9290

## LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

COURS DE LA

## COMMUNICATION

**La communication est l'ensemble des moyens qui permettent à l'homme de s'exprimer et de dialoguer avec autrui. A notre époque, dans un pays comme le nôtre, l'Ecole de la communication de Montréal répond à un besoin fondamental; elle permet à plusieurs de s'initier sérieusement à l'une ou l'autre des carrières auxquelles préparent les disciplines enseignées.**

### CONDITIONS D'ADMISSION

- être âgé de 16 ans ou plus.
- avoir une 11ème année ou l'équivalent.
- posséder une bonne connaissance de la langue française.

### CORPS PROFESSORAL

L'école de la communication est sous la direction conjointe de MM. Jean-Louis Gagnon et Lucien Parizeau;
M. Paul Boudreau en est le secrétaire-général.

Professeurs : MM. D. Aubin, Robert Bélair, Henri Bergeron, Yvon Blais, Antonin Boisvert, Paul Boudreau, Guy Boulizon, Benoit Brouillette, Raymond Charette, Claude Claudais, Lucie de Vienne, Naïm Katam, Gérard Fecteau, Marc Fortin, J.-Louis Gagnon, Nicole Germain, Arthur Gladu, Yves Jasmin, Gustave Lafontaine, Pierre-Paul Lafortune, Olivier Mercier Gouin, Lucien Parizeau, Maurice Watier et plusieurs autres.

**Les cours de l'école de la communication sont offerts à Montréal seulement.**

COURS DE L'ECOLE DE LA COMMUNICATION DE MONTREAL

**L'école de la communication vous offre le choix des 4 cours complets suivants :**

### • JOURNALISME PARLE ET ECRIT

Le but de ce cours est de préparer l'étudiant par un enseignement pratique et une formation adéquate à la carrière de journaliste. Précisons que l'enseignement donné a été conçu à la lumière de l'expérience, donc en fonction des besoins actuels des journaux et des stations de radio-TV du Canada français.

### • ANNONCEURS RADIO-TV

Les stations de radio et de télévision n'étant pas équipées pour former professionnellement les aspirants, ceux-ci doivent conséquemment recevoir un enseignement pratique susceptible de les initier à la pratique du métier d'annonceur. L'enseignement donné porte sur les sujets suivants : la diction et la phonétique, la langue française, la lecture des nouvelles, des publicités, l'improvisation, l'interview, le disc-jockey, le journalisme parlé, la communication, etc.

### • RELATIONS PUBLIQUES

Les relations publiques appartiennent aux arts de la communication. Ce cours conduit à une carrière recherchée. Les matières enseignées sont : les relations publiques proprement dites, la communication, les éléments du journalisme, le développement de la personnalité, etc.

### • CONCEPTION PUBLICITAIRE

La publicité est un art en pleine évolution qui fait appel à la plupart des moyens audio-visuels connus. L'une des spécialités de la conception publicitaire est la rédaction des textes et des slogans. L'enseignement donné porte, entre autres, sur la rédaction publicitaire proprement dite, les techniques de presse, la langue française, la communication, l'initiation aux affaires, etc.

LE COURS DE

## CHARME et PERSONNALITE

DE L'ACADEMIE PIERRE

**est sous la co-direction de Madame Nicole Germain et de Monsieur Pierre LeBlanc.**

**La femme étant l'élément stabilisateur de toute société, elle se doit de répondre aux besoins spécifiques de l'époque dans laquelle elle vit... Ces cours ont été spécialement conçus pour donner à la femme ce complément qui la fera s'épanouir dans un climat de modernisme bien compris.**

### PROGRAMME

- ASPECT PHYSIQUE

Les cours de visagisme et de coiffure sont strictement pratiques. Leur but est d'enseigner à l'étudiante comment tirer le maximum de son potentiel "beauté" et lui permettre de suivre la mode sans en être l'esclave.

- ELEGANCE

La grâce des gestes et de l'attitude, l'art de porter un vêtement et le talent de savoir le choisir, voilà autant de choses qui s'apprennent et contribuent à l'épanouissement d'une belle personnalité.

- PAROLE ET PERSONNALITE

Le charme ne dépend pas toujours de la jeunesse et de la beauté. Avoir du charme, c'est captiver son interlocuteur; la parole est un des moyens les plus sûrs d'y parvenir.

- COMPORTEMENT SOCIAL

Toutes les questions qui se posent au sujet du nouveau savoir-vivre trouveront leurs réponses — art de recevoir — de présenter les gens — de voyager, etc. Le protocole dans ses diverses applications de la vie courante y est étudié avec soin.

COURS DE CHARME ET PERSONNALITE DE L'ACADEMIE PIERRE

LE COURS DE

## DESSIN INDUSTRIEL

M.A.I.

vous prépare à l'une des carrières suivantes :

- Dessinateur en mécanique
- Dessinateur en architecture-structure
- Dessinateur en électronique
- Dessinateur en aéronautique

Après l'obtention de votre diplôme, vous serez en mesure d'accéder à des postes-clefs dans des bureaux d'architectes ou d'ingénieurs pour y préparer des plans d'architecture, de structure, des montages de mécanique ou d'aéronautique.

PROGRAMME :

- Notions préliminaires
- Projections orthographiques
- Notions secondaires
- Vues auxiliaires
- Coupes et conventions
- Règle à calcul
- Engrenages et cames
- Outillage
- Développement du métal en feuille
- Dessin électrique et électronique
- Dessin architectural et structural
- Dessin aéronautique
- Rendu architectural
- Mathématiques
- Lecture de plans en mécanique ou en construction.

COURS DE DESSIN INDUSTRIEL DU "MECHANICAL AND AIRCRAFT INSTITUTE OF DRAFTING"

LE COURS DE

## DESSIN COMMERCIAL

C.S.C.A.

**peut être pour vous l'occasion exceptionnelle d'obtenir un diplôme qui vous permettra d'accéder à l'une des carrières suivantes :**

- Art commercial
- Illustration
- Empaquetage
- Dessin d'affiches
- Caricature-Animation
- Illustration de mode, etc.

Lorsque vous ouvrez le journal, un magazine ou encore lorsque vous regardez les affiches, les panneaux-réclame et la télévision, vous constatez que l'évolution constante des moyens de publicité nécessite un nombre grandissant d'artistes commerciaux qualifiés.

PROGRAMME :

- Dessin à vue
- Texture et Anatomie
- Dessin d'après modèle vivant
- Dessin technique
- Perspective
- Lettrage
- Techniques du dessin
- Histoire de l'Art
- Composition d'annonces
- Disposition d'annonces
- Création
- Mise en pages
- Typographie
- Méthodes de reproduction
- Initiation aux affaires
- Illustration de mode

COURS DE DESSIN COMMERCIAL DE "L'ECOLE CANADIENNE DE DESSIN COMMERCIAL"

LE COURS DE

## DECOR D'INTERIEUR

I.D.S.A.

vous prépare aux carrières suivantes :

- Décorateur professionnel
- Dessinateur-créateur
- Consultant en matière de décoration, etc.

PROGRAMME :

- Théorie de la décoration :
  - harmonie de la couleur
  - arrangement des éléments décoratifs
  - accessoires
  - tissus
  - recouvrement des planchers, plafonds et murs
  - décoration des portes et fenêtres
  - harmonies et contrastes
  - décor résidentiel
  - disposition des meubles
  - connaissance des styles, etc.
- Histoire de l'Art
- Dessin d'observation
- Anatomie et modèle vivant
- Dessin technique et perspective
- Techniques du dessin
- Composition du meuble
- Dessin du meuble
- Création
- Rendu préliminaire
- Rendu professionnel
- Décoration résidentielle
- Décoration commerciale
- Initiation aux affaires
- Etalage

COURS DE DECOR D'INTERIEUR DU "INTERIOR DECORATING SCHOOL OF AMERICA"

### CONDITIONS D'ADMISSION :

- être âgé de 16 ans
- si moins de 21 ans, posséder une 11e année ou l'équivalent
- être sérieux et avoir le désir d'apprendre
- un examen d'entrée est nécessaire dans certains cas.

### RENSEIGNEMENTS GENERAUX :

- L'école est ouverte aux visiteurs tous les jours entre 10 h. du matin et 9 h. du soir et le samedi jusqu'à 3 heures.
- Un prospectus détaillé vous sera envoyé sur demande.
- Tous les cours peuvent être entrepris le jour ou le soir, en français ou en anglais.
- L'élève désireux d'entreprendre un cours du jour en septembre '64 doit s'inscrire le plus tôt possible.

**Pour tout renseignement concernant l'admission ou l'inscription à l'un ou l'autre de ces cours, téléphonez, postez le coupon, ou encore mieux, rendez-nous visite.**

## POSTEZ

Veuillez me faire parvenir gratuitement et sans obligation de ma part le prospectus du cours suivant :

- ☐ DESSIN INDUSTRIEL
- ☐ DESSIN COMMERCIAL
- ☐ DECOR D'INTERIEUR
- ☐ CHARME ET PERSONNALITE
- ☐ JOURNALISME PARLE ET ECRIT
- ☐ ANNONCEUR RADIO-TV
- ☐ RELATIONS PUBLIQUES
- ☐ CONCEPTION PUBLICITAIRE

NOM : .....

AGE : .....

ADRESSE : .....

VILLE : .....

TEL. : .....

DEGRE D'INSTRUCTION : .....

☐ COURS DU JOUR
☐ COURS DU SOIR

**Adressez ce coupon à l'une des adresses ci-dessous :**

**Région de MONTREAL :**

**studio 5316 inc**

**5316, avenue du Parc, Montréal**
**Tél. 279-7351**

**Région de QUEBEC :**

**studio 437 enr**

**437, rue Caron, Québec**
**Tél. 529-4961**

**Région d'OTTAWA :**

**Un nouveau studio sera prochainement inauguré pour desservir la région d'OTTAWA ;**
**pour de plus amples renseignements communiquez avec l'école de Montréal.**

**5316, avenue du Parc, Montréal**

**De gauche à droite : MM. Pierre Leblanc, directeur-général, Lucien Parizeau, Jean-Louis Gagnon et Paul Boudreau.**

**Enseignement pratique du Journalisme avec M. Jean-Louis Gagnon.**

**Madame Nicole Germain remet à Mlle Claire Forget, élève au cours du soir, le diplôme de l'Académie Pierre.**

**Dessin industriel, spécialité : Architecture-Structure.**

**Classe de dessin à main levée avec Monsieur L.-R. Fournier, directeur artistique, et Monsieur R. Bélair**

**Classe de travaux pratiques en décoration d'intérieur.**

**Entrée principale du Studio 5316 à Montréal.**

LES COURS DÉBUTENT DANS LA SEMAINE DU 17 FÉVRIER 1964

# Questions LÉGALES

## Blattes dans un logis

Un locataire dénonce à son propriétaire la présence de blattes dans son logis. Le propriétaire requiert aussitôt les services d'une entreprise de fumigation pour faire disparaître les incommodantes bestioles. Les employés du fumigateur appliquent les produits chimiques appropriés dans le logis. Ils y ont procédé deux fois, et déjà une amélioration sensible en est résultée, quand le locataire décide de ne plus laisser entrer les fumigateurs chez lui, puis quitte définitivement son logis.

Le propriétaire a obtenu de la Cour que le locataire lui paye le prix de son loyer jusqu'à l'extinction du bail. Le locataire n'avait pas le droit de quitter son logis sans faire résilier son bail. La seule présence de blattes, d'autre part, ne justifie pas une résiliation de bail. Comme la situation peut être rétablie normalement, le locataire, en tel cas, doit collaborer avec son propriétaire en laissant effectuer les travaux nécessaires. Si le propriétaire ne faisait aucune tentative pour chasser les blattes, ou encore si elles persistaient à hanter le logis, le locataire serait alors justifié de partir. VOIR: jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal.

## Explosion

En creusant une tranchée dans un trottoir, un entrepreneur perce une conduite de gaz souterraine. Du gaz s'infiltre en abondance dans le sous-sol de l'immeuble adjacent. Une explosion se produit. L'immeuble est détruit. L'entrepreneur a été condamné à payer les dommages, c'est-à-dire la valeur de l'édifice. (Voir jugement rendu en Cour supérieure, en décembre 1963.)

## Porte dangereuse

Une dame sort d'un cinéma. D'autres personnes l'ont précédée, d'autres la suivent. La porte est formée d'une grande glace. Une poignée verticale permet d'ouvrir ladite porte. Ouverte par la personne qui la précédait, la porte est encore en mouvement quand la dame en question la repousse de la main pour s'y frayer un passage. La glace se brise et, blessée, la dame réclame des dommages du propriétaire du cinéma.

Le défendeur a été condamné à payer. La barre verticale, sur laquelle on appuyait pour ouvrir la porte, n'était pas suffisante. Il était même difficile de l'atteindre quand la porte n'était pas close. La prudence exigeait donc que cette porte fragile fût munie de barres transversales pour la commodité et la sécurité des usagers. (Voir jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, en décembre 1963.)

THEMIS

## Gloire aux citrons !

**Les citrons de Tel-Aviv ont eu leur chantre, ceux de Floride ont leur enchanteresse. SUZIE BOWDEN est toute fière de nous montrer ces gentils fruits citriques miniatures qu'on trouve en plusieurs variétés sur la côte de la Floride. On les appelle "calemodins".**


**Devenez Détectives ou Agents secrets**

Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : **Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.**

**BONS REVENUS**

Agents pour vendre des vêtements sur mesures directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Plein temps ou partiel. Opportunité splendide. **DAVENTRY TAILORS**, Dépt. Q, Casier 3014, Montréal.

**225 TIMBRES DIFFERENTS 25¢**

Incluant Monde entier, 5 différents SAN MARINO, séries oiseaux, jeux olympiques, animaux. D'une valeur d'environ $5.00 au catalogue Scott pour seulement **25¢** à toute personne faisant demande de nos approbations.

**C.N. SERVICE**
Casier 430, Lévis, P.Q.

**Toux - Rhumes négligés**
**Bronchites après grippe**
**Catarrhe - Asthme**
EMPLOYEZ
**FEGATOL**
En VENTE chez votre PHARMACIEN
*Dépositaire :*
**PHARMACIE "BOURDON-LEGER"**
**3883 EST, ONTARIO, MONTREAL**

COMMENCEZ VOTRE COMMERCE **A CREDIT**

Votre propre patron. 575 ont gagné de $3,000 à $5,000 en 1963. Nous vous fournissons le stock à crédit. Plaisant, commerce profitable, endossé d'un bout à l'autre du Canada. Pour informations, écrivez à : **Produits Paula**, 21 St-Paul est, Montréal.

**BOUTONS**

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

Comment maintenir
**VOTRE DENTIER**
**solidement en place**

Si votre dentier vous gêne parce qu'il bouge constamment et menace de tomber chaque fois que vous ouvrez la bouche pour parler, manger ou rire, saupoudrez-le de poudre FASTEETH. Cette poudre alkaline (non acide) tient les dentiers plus solidement et plus confortablement. Ne forme ni pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Ne sûrit pas, assainit l'haleine. **FASTEETH** se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

**L'IRRITATION DE LA VESSIE**
**Peut troubler le sommeil**

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

**MUCUS dû à L'ASTHME DÉTACHÉ PENDANT QUE VOUS DORMEZ**

De nombreuses personnes ont trouvé un moyen simple de combattre la respiration difficile, sifflante, et la toux due à des crises d'asthme bronchique et de bronchite. Elles prennent MENDACO amélioré, à action rapide qui combat l'allergie, relâche les bronches et aide à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux, facilite le travail. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.

**Robol**
Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin
**CONSTIPATION**

**ENRAYEZ La COLITE**
**Les Douleurs Intestinales et Stomacales**

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous causer des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, acidité, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine, perte de sommeil. Si vous souffrez de côlite spasmodique, évitez les aliments irritants et prenez un médicament spécial comme les Poudres KOLADE, pour relâcher la tension des muscles intestinaux, calmer les muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Ce n'est pas un laxatif. Procurez-vous KOLADE chez votre pharmacien, pour un soulagement rapide des malaises dus au côlon et à l'estomac.

**La Méthode Ogino-Knaus**
originale et authentique

L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays.

**Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre, pour contrôler les naissances.**

LE LIVRE DU SIECLE
*Procurez-vous également le*
**Calendrier de la Femme**

D'après la méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses.

**Ce calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. Aucun ajustement nécessaire, donc pas d'erreur possible. (Copyright).**

En vente également à :
**LABORATOIRE SYBIL**
Casier 37, Station B, Montréal, P.Q.
Prix chacun $1.10 — Les deux $2.00
En vente également à :
Pharmacie Serrazin Choquette — VI. 2-9622
la Pharmacie Montréal — VI. 5-7251

**Soyez pleine d'ENTRAIN**

Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, rouge et généreux. Les bonnes PILULES ROUGES à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour tonifier le sang. Alors, demandez aujourd'hui même les

**PILULES ROUGES**
*AMÉLIORÉES*
Elles sont peu coûteuses.
Tonique à base de fer,
préparé contre l'anémie. 4-90

**GRATIS**

Recevez un livre pratique et utile renseignant sur certains médicaments, régimes alimentaires, poisons et antidotes, hygiène élémentaire, etc. Envoyez votre nom et votre adresse à :

CASE POSTALE 65,
STATION "T",
MONTREAL

**LES MEDICAMENTS POUR LES NERVEUX**

Il existe dans le règne végétal, animal et minéral, d'excellents médicaments dotés de propriétés sédatives, antispasmodiques et toniques des nerfs, capables de soulager rapidement certains malaises liés ou accompagnant certains déséquilibres nerveux : ANXIETE, NERFS EN BOULE, DYSPEPSIE NERVEUSE, SUREXCITABILITE, IRRITABILITE DE CAUSES NERVEUSES, DEPRESSIONS MINEURES ou autres manifestations de causes nerveuses.

**POUR LES NERVEUX**

Les pilules ORTHO-NEUROTABS ou la TISANE No 2 de l'ABBE WARRE constituent un mélange médicamenteux capable de soulager rapidement certains malaises accompagnant ou liés aux troubles de causes nerveuses. Chez votre pharmacien : **Prix $4 pour 100 pilules; $2.00 en tisane.**

*Lisez "PHOTO-JOURNAL"*

**RIEN N'ÉGALE VRAIMENT FRUITATIVES!**

Pas étonnant que les Canadiens, mettent leur confiance dans les Fruitatives pour le soulagement de la constipation . . . leur effet est si doux, si efficace! Faits d'extraits de fruits frais, avec herbes et médicaments, les Fruitatives sont un laxatif de qualité, qui possèdent aussi des propriétés tonifiantes. Pourtant, le coût en est très modique. Depuis des années que la fameuse formule Fruitatives a été créée par un éminent Canadien, les bienfaits et la valeur des Fruitatives ont été maintes fois démontrés, comme le prouve leur popularité constante. Plus de 800,000,000 de Fruitatives ont été vendus. Essayez-les et, *vous aussi*, vous conviendrez alors comme tant d'autres que "rien n'égale vraiment les Fruitatives".


## Courrier Pharmaceutique

**Un pharmacien de Sherbrooke voulait que je parle de sa ville et pour cela il me l'a montrée. C'est une grande ville bien propre avec de belles institutions et une population travaillante. De plusieurs hauteurs on a des vues magnifiques sur la St-François, sur les usines qui ne la déparent pas et sur des maisons à perte de vue dans ce foyer de vie qu'est la reine de l'Estrie. "Ici, m'a dit mon ami, nous n'avons rien à envier à la métropole. Les gens ne s'achètent pas des médecines inutilement mais ils aiment à prendre soin d'eux-mêmes. Ainsi mes concitoyens ne sont pas plus gras qu'ailleurs, mais ils connaissent et aiment à prendre le THE DES CARMELITES, un éliminant léger recommandé aux personnes grasses. Ici, aussi, les problèmes ne sont pas plus aigus qu'ailleurs et si parfois on fait de l'excès de bile, on utilise KETOBYL, ce régulateur du flot biliaire."**

---

**La petite Monique, de Ville St-Michel, m'envoie, avec sa photo, l'histoire de ses récents amours malheureux. Je me demande quel homme a osé chagriner une si adorable frimousse au point que maintenant au lieu de s'endormir, le soir, elle repasse les images d'un bonheur enfui. C'est bien simple, qu'elle prenne les comprimés SIESTAN qui aident à dormir et qu'elle rêve à moi, le pauvre auteur du Courrier Pharmaceutique.**

---

*A Lucette.*

**La photo que vous m'envoyez révèle une coiffure à la mode et je vous en fais mes compliments. Mais sur votre figure si jolie, je crois apercevoir quelques boutons d'acné. Il faut bien vite vous appliquer la crème ACNEMYCIN contre boutons et points noirs. Si vous en avez beaucoup vous pourriez ajouter le traitement interne : les comprimés ETANOREX.**

---

**Je rappelle encore une fois aux clients de mon ami saint Blaise qu'ils doivent s'aider eux-mêmes un peu avant d'aller importuner ce grand saint et lui raconter toutes sortes de choses à propos de leurs maux de gorge. Ce n'est pourtant pas compliqué, quand on a mal à la gorge de sucer un bonbon antibiotique TROKETTE.**

**Un correspondant de Coteau qui signe "Découragé" se plaint de souffrir de nudité, et comme symptômes il me rapporte qui son nez coule à l'année longue. Si j'ai bien lu sa lettre, je commencerais par lui recommander de s'habiller. S'il fallait lire sinusite au lieu de nudité, je lui conseillerais de soulager son nez irrité avec la nouvelle GELEE NASAL-FAREX qui l'aidera aussi à mieux respirer. De plus, de temps à autre, un comprimé TETRAMINE par jour soulagera les douleurs dues à la sinusite.**

---

*Ma femme me dit que je n'aurais pas dû tuer Isidore. Moi, je le prenais en pitié. Je le voyais souffrir, replié en deux, se plaignant de douleurs musculaires au bas du dos causées par une irritation des voies urinaires. Alors, plein de générosité, pour mettre un terme à ses misères, je l'ai supprimé.*

*Valérien*

**REP. : J'approuve vos bonnes intentions mais je pense que vous auriez pu d'abord lui conseiller les comprimés RENITAN, qui auraient sans doute soulagé ses douleurs.**

---

**Chaque fois que je reçois du courrier de Valleyfield, cela me fait chaud au coeur. J'aime cette belle ville. A part cela, quand les lettres sont signées Juliette, c'est encore plus charmant parce que toutes les Juliette que j'ai connues sont des femmes délicieuses. Sortez, Juliette, voyez comme la Baie Saint-François est belle, voyez comme les gens sont heureux à Valleyfield. Pour vous remonter prenez le TONIFER liquide.**

---

*J'ai reçu avec une agréable surprise la lettre d'un ancien amoureux. Il me dit que, pour oublier ses douleurs rhumatismales, il pense à moi. J'aimerais, bien entendu, lui dire de rester sage mais je voudrais aussi trouver pour lui un moyen d'alléger ses douleurs.*

*Marthe L. de Repentigny*

**REP.: Recommandez-lui les nouveaux comprimés RUMATAN. Comme ils sont entériques, ils risquent moins de blesser l'estomac en passant.**

**Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62) 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal**

# Nos lecteurs nous écrivent

## Une humiliante émission

*Monsieur le Directeur,*

*L'autre soir, à l'émission AUJOURD'HUI, Radio-Canada nous a offert un reportage qui a fait beaucoup de bruit, et qui dénote chez les responsables des programmes un manque total de tact et de bon sens: je parle du reportage fait par un cameraman français (sans doute sur l'ordre de Radio-Canada) au hasard des rues de Paris, à l'occasion du séjour de Pearson dans la capitale française. Or ce reportage, que certains considèrent comme un reportage-vérité, est au contraire le type de l'émission faussée et partiale, dont un montage habile aurait pu aussi bien faire signifier le contraire.*

*Ce reportage a irrité tout le monde — Français comme Canadiens — et a détérioré entre Néo-Canadiens et Vieux-Canadiens un climat qui doit être, à tout prix, fait de sympathie et de cordialité.*

*Pourquoi cette colère générale? Parce que tout le monde s'est senti visé et humilié.*

*Les Parisiens d'abord évidemment (ou du moins ceux qui ont été interviewés et qui, d'après l'accent, étaient Belges, Suisses ou de l'Europe centrale). L'ignorance de ces échantillons était étrange et sans rapport aucun avec ce que j'ai pu noter au cours d'un séjour d'un mois en France (où, comme tous les Canadiens, j'ai été admirablement reçu).*

*Les Canadiens, ensuite, qui ont pu croire, d'après ce reportage tendancieux, qu'ils étaient méconnus, ignorés; que leurs représentants à Paris (Consulat, Ambassade, Maison du Québec) ne faisaient rien pour cela.*

*A ce sujet, quelques brèves remarques:*

*Qui donc a élaboré les questions qui ont été posées? Questions si ambiguës que des Canadiens, à qui elles furent posées le lendemain ne purent répondre: le Canada est-il une république ou un royaume? Où se trouve le Canada? Quelle langue parle-t-on au Canada (pas au Québec)?"*

*A toutes ces questions, plusieurs réponses étaient possibles et quand l'on vous demande cela, au coin d'une rue, micro sous le nez et caméra vous braquant, on peut être interloqué. L'expérience a donc été faite, le lendemain, à Montréal, dans une grande maison canadienne-française, auprès d'employés (tous cols blancs). On leur a demandé qui était gouverneur général du Canada et sur sept personnes, quatre n'ont rien répondu, deux on dit: Massey, un seul a répondu: Vanier . . .*

*Pour ce qui est de la langue, il ne faut pas oublier que nous, Canadiens, ne faisons rien de ce qu'il faut pour dissiper les idées fausses qu'à l'étranger (en France, et surtout aux Etats-Unis et même dans l'Ouest du Canada) on se fait sur notre parler: le grand film qui nous a représentés au Festival de Cannes est "Pour la suite du monde", dont même des Canadiens ne comprennent pas tous les mots; notre grande chanteuse est Aglaé, notre chanteur est Raymond Levesque, et un des livres les plus vendus à l'étranger est "le Dictionnaire du joual", édité par Jacques Hébert. Quand Pearson va à Paris, il parle en anglais. Les Parisiens l'écoutent avec attention, mais le lendemain ils apprennent que notre ami Chaput leur fait savoir, par les journaux, que tout ce qu'il leur a dit est faux . . .*

*A vrai dire, nous vivons dans l'équivoque et nos journaux le disent assez. Mais nous sommes furieux lorsque les étrangers le disent à leur tour. Allons, un peu de bon sens et de fierté!*

*J.-L. F., Sorel*

## Humour et opinions

*Monsieur le directeur,*

*J'ai émis l'opinion, au cours d'une récente causerie donnée à Montréal devant un groupe de quelque 150 employés supérieurs de langue anglaise, qu'une façon de rendre pratique le bilinguisme au Canada, et ce à partir de tout de suite, est que leurs compagnies rendent bilingue le matériel publicitaire qu'elles distribuent d'un bout à l'autre du pays. En somme, que leurs empaquetages, horaires, livrets, etc. ne soient pas bilingues qu'au Québec, mais dans toutes les provinces du Canada. Quelques compagnies le font, mais la plupart s'abstiennent. Mon message s'adressait à celles-là.*

*Tout le monde peut n'être pas de cet avis. J'en suis désolé mais je suis prêt à défendre cette opinion jusqu'à ce qu'on me démontre que j'ai tort.*

*Là où je ne marche plus, c'est lorsqu'on m'attribue comme opinion une histoire typique de l'humour britannique. Je parlais à des gens de langue anglaise, l'humour était anglais. Pour l'édification de ceux qui ne connaissent pas l'humour britannique, voici comment cela fonctionne: Première étape, affirmation flatteuse. Deuxième étape, pause. Troisième étape, énormité, contraire à la première affirmation. En voici un exemple qu'on m'a rapporté:*

*Yosouf Karsh travaillait à une étude photographique de M. George Bernard Shaw, l'humoriste anglais. Il dit à Shaw qu'il est Arménien. Shaw le regarde et déclare solennellement: "C'est un grand peuple, les Arméniens. Ils ont accompli de magnifiques choses." Pause. Karsh est flatté. Mais Shaw ajoute, férocément: "Ce n'est peut-être pas mauvais, cependant, qu'on les massacre une ou deux fois par siècle." Karsh s'est amusé de cette boutade et c'est lui, me dit-on, qui la raconte.*

*Fallait-il en conclure que Shaw était anti-Arménien? L'Arménie aurait-elle dû déclarer la guerre à l'Angleterre? Si M. Shaw avait été forcé d'expliquer pourquoi il était anti-Arménien il est certain que son explication aurait été beaucoup moins drôle.*

*Dans mon cas, j'ai dit à mon auditoire anglais (1 — flatterie) "La victoire de Wolfe fut une bonne chose." (2 — reprise) L'auditoire est agréablement surpris. On ne s'attendait pas à cela. (3 — énormité, contraire à la première affirmation) "Vous avez éliminé les Indiens". L'auditoire a compris et a ri de cette boutade.*

*Mais, ni dans le cas de Shaw ni dans le mien, s'agissait-il d'une opinion. Je suis certain que M. Shaw déplorait le sort des Arméniens autant que je déplore le sort qu'on a fait subir aux Indiens. Mais mon texte ne portait pas sur ce sujet. Je n'ai jamais soutenu une pareille énormité.*

*Je reconnais volontiers avoir commis une maladresse. Celle de remettre à quatre journalistes un texte dans lequel je n'avais pas inscrit d'indications marginales quant à ce qui était sérieux et ce qui était badin. Il est rassurant, d'un autre côté, de voir qu'il y en a trois qui ont compris.*

*13 décembre 1963*

*Yves Jasmin*

## Que valent les "vieux partis" ?

*Monsieur le Rédacteur,*

*Dans un journal anglais de Toronto, on disait récemment que la situation politique au Canada est confuse et décourageante à cause de nos cinq partis politiques. Et l'on poursuivait en soulignant qu'en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, le système des deux partis avait donné satisfaction. Et d'après ce même journaliste, il y a au moins, au Canada, deux partis de trop, dont le parti créditiste qui est, paraît-il, désuni et qui n'offre rien de sérieux.*

*Or, d'après les gens censés et honnêtes, ce serait plutôt les deux vieux partis qui devraient disparaître. Il y a assez longtemps que le peuple canadien souffre à cause d'eux. Il y aurait tellement à dire contre eux qu'il faudrait tout un livre...*

*Pourquoi ne pas essayer autre chose? Qu'y a-t-il de changé depuis l'avènement au pouvoir de M. Pearson? Toujours la même rengaine: hausse de $10,000 pour les députés et encore plus pour le premier ministre et . . . $10 seulement de plus par mois pour les vieillards qui, la plupart, ont fait beaucoup plus que nos députés et ministres pour leur patrie . . . Ce n'est pas tout: hausse des taxes, aménagement de bases nucléaires plus ou moins utiles, accumulation (voir rapport Glasco) de bas et de mitaines pour nos soldats jusqu'à l'an 2000, hausse de $20,000 par année du traitement de M. Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada, etc., etc.*

*Et l'on nous demande après tout cela de faire disparaître le Crédit social de M. Caouette, le seul homme qui peut et qui veut faire quelque chose pour les trois quarts du pays qui souffre du chômage, de la pauvreté et de la misère. M. Caouette, lui, ne nous a jamais fait de tort, tandis que les deux vieux partis nous ont amenés à deux doigts de la faillite parce que ceux qui nous gouvernent sont des incompétents.*

*Autre sujet pendant que j'y suis. Que pensent les électeurs et la population du Québec de la dernière loi de M. Jean Lesage visant à donner le droit de vote aux adolescents, dont le jugement n'est pas formé, qui veulent tout chambarder et ne respectent plus l'autorité ni les personnes âgées? A mon avis, M. Lesage, que je considère beaucoup, s'est trompé magistralement et devrait revenir sur sa décision avant qu'il soit trop tard.*

*Merci de m'avoir donné l'occasion d'exprimer mes opinions dans vos colonnes . . .*

*Veuillez me croire votre toute dévouée,*

*Une créditiste*

## Sur l'adoption des enfants

*Monsieur le Directeur,*

*L'autre jour, dans un grand quotidien de Montréal, j'ai lu une lettre qui m'a un peu surprise et voici pourquoi. Le lecteur en question déplorait que des riches et éduqués manquent, comme l'écrivait ce correspondant, de "générosité au point de ne pas adopter d'enfants..."*

*Il y a pourtant ici une erreur au départ, une erreur commune à beaucoup de gens quand il s'agit d'adoption. L'adoption d'un enfant n'est pas un acte de générosité — et ne doit pas l'être! C'est un acte d'amour. La souffrance étant si affreuse pour un couple de ne pas avoir d'enfant, le besoin qu'il ressent et l'amour qu'il porte à l'enfant en général le poussent à en adopter un.*

*Or, ceux qui n'en adoptent pas, sommes-nous à même de les juger? On aime dans la mesure de ses possibilités. Il y a de petites et de grandes mesures et, de toute façon, en aucun cas l'adoption ne doit être un sacrifice que l'on s'impose pour être généreux!*

*Visiter une crèche en vue d'une adoption est la chose la plus cruelle que l'on puisse imaginer! Tous ces petits que la vie a jetés là, faibles et sans chaleur maternelle! La douleur de ne pouvoir en prendre qu'un! Certains couples sans enfants ne sont jamais allés visiter une crèche, mais si on déposait un bébé à leur porte, ils l'accepteraient tout de suite avec joie. Il ne faut jamais juger. On risque fort de se tromper.*

*Mme Vanier,*
*Montréal-Nord*

## Ça commence bien

**Non, c'est pas gentil, ça, Mademoi . . . euh ! pardon, Madame ! Après tout, on ne veut que vous faire de la publicité et raconter combien votre histoire est charmante. C'est quand même pas notre faute si vous vous êtes amourachée de ce beau capitaine que vous avez dû soigner à titre de garde-malade. Mais c'est ça, le beau côté de l'histoire, et non cette vilaine grimace ! Pour votre pénitence, on publie votre nom : CAROL HARBORD, de Londres, dont l'heureux (?) mari est le capitaine James Stanford.**

**Mlle LUCILLE LEFEBVRE, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textello Inc. —★**

## *Les résultats d'une enquête américaine*

# Comment on peut tricher aux cartes et aux dés

*Les jeux sont faits, les clients aussi... C'est ce que révèle le "columnist" Michael MacDougall dans l'article suivant, écrit en marge de l'enquête de la commission sénatoriale McLellan sur le jeu organisé aux Etats-Unis.*

**par Michael MacDougall**

NEW YORK. — (N.A.N.A.) — Devant la commission sénatoriale McLellan, viennent de comparaître les principaux fabricants de "gadgets" et de trucs du pays, dont l'une des spécialités, et non la moindre, est la fabrication de cartes marquées, biseautées, de dés pipés, de lunettes spéciales.

Tous ces accessoires sont destinés, en principe, aux prestidigitateurs et aux amateurs de tours de passe-passe. Mais, dans la pratique, ils font partie du formidable arsenal dont disposent les maisons de jeu. Celles-ci, excepté dans quelques Etats, comme le Nevada, sont illégales aux Etats-Unis. Le racket du jeu porte, à l'heure actuelle, sur quelques billions de dollars et l'organisation de ce racket exige une précision rare dans les moyens employés. Tables de jeu aimantées, dés truqués, cartes marquées au crayon invisible, rien n'est négligé pour mettre la chance du côté des tenanciers de tripots.

Pour ce qui est de la fabrication de ce matériel spécialisé, Chicago est, à l'heure actuelle, le centre mondial.

Et cette industrie est loin d'être clandestine. Les principales maisons qui font ce genre de commerce distribuent des catalogues richement illustrés. Evans & Company et Kansas City Cards Co., dont la filiale est la Drake Optical Company, pour ne citer que les plus importantes, font le plus gros de leur chiffre d'affaires en vendant ces articles truqués. Dans leur genre, ce sont de véritables chefs-d'oeuvre... Tous les "besoins du marché" ont été étudiés avec le plus grand soin pour satisfaire la clientèle.

### Les dés

Un des jeux les plus populaires aux Etats-Unis, surtout dans les maisons spécialisées, est, sans conteste, celui des dés. On comprend que les fabricants aient apporté un soin particulier à tailler, alourdir, arrondir, de façon imperceptible mais efficace, les petits cubes à six faces. Il en existe, en fait, de deux sortes : ceux avec lesquels on ne gagne jamais et ceux qui vous donnent le maximum de chance d'atteindre le 7 convoité.

Le fabricant est tellement désireux de satisfaire son client qu'il n'hésite pas à lui donner les indications les plus subtiles pouvant être utilisées à son avantage. Dans un catalogue, entre autres, on peut lire : "No 212 — ce genre de dé est particulièrement conseillé lorsque le jeu est pratiqué sur des surfaces moelleuses, sur un tapis par exemple. Pour jouer sur des planchers en ciment, nous recommandons plutôt l'article décrit au no 218."

Avec l'apparition des dés transparents naquirent des problèmes que les fabricants de dés truqués — venant au secours des pauvres tenanciers de maisons de jeu — se hâtèrent de résoudre par des moyens scientifiques.

Par exemple, dans ce genre de dés, les points sont faits, en général, d'acétate de cellulose. Sur la face inverse, on met de légères couches de platine ou d'or qui donnent le résultat désiré. Ces couches d'or ou de platine ne peuvent pas être aperçues, car les trous marquant les points sont de la même profondeur. Les dés qui sont truqués de la sorte sont difficiles à déceler. Néanmoins, cela est possible en prenant, entre le pouce et l'index, les coins opposés et en faisant ensuite rouler le dé. Si le chiffre est toujours le même, le dé est pipé. Le test est excellent, mais il est à déconseiller aux gens qui fréquentent les maisons de jeu clandestines : il pourrait leur arriver des ennuis, au moins anatomiques...

Un autre truc consiste à arrondir les bords des faces 2, 3, 4 et 5, suffisamment pour que l'on puisse "travailler" avec, mais de sorte que les joueurs ne s'en aperçoivent pas. Le 6 et le 1 sont parfaitement plats. Comme ce sont deux faces opposées, elles reviennent beaucoup plus souvent que les autres. Ce qui fait que les joueurs touchent un grand nombre de 2 ou de 3, tandis que le tenancier ou le croupier a de plus grandes chances, étant averti, de sortir plus vite un 6 et un 1.

N'allez pas vous imaginer que si vous utilisez cette découverte à votre profit, le croupier vous laissera faire. Il changera les dés, dès qu'il s'apercevra que vous avez éventé la mèche. Les nouveaux dés seront également parfaitement plats, mais donneront le plus souvent 2 et 5 ou 4 et 3.

Un autre moyen consiste à rendre les faces du dé parfaitement concaves, sauf celles qui sont désirées, 6 et 1 ou 3 et 4, par exemple qui, elles, seront convexes. Il est alors loisible au croupier de faire revenir le chiffre favorable, le 7, autant de fois qu'il le veut.

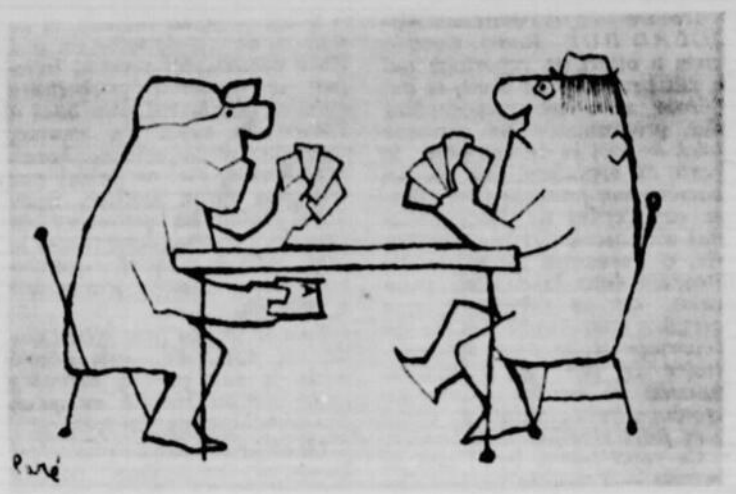
La liste pourrait être encore longue des dés truqués. Quoi qu'il fasse, le joueur doit savoir que, *dans une maison de jeu illégale, il ne peut pas gagner.*

### Les cartes

On peut dire que depuis que les jeux de cartes existent, il s'est trouvé des moyens pour les truquer. S'il n'est pas nécessaire de s'étendre sur les procédés classiques : biseautage, etc., il faut souligner que le système des marques uniquement repérables au moyen de lunettes est employé très souvent. Les lunettes étant suspectes à beaucoup de gens, cependant, on les a remplacées par des verres de contact, légèrement teintés de rouge. Les marques étant faites avec un crayon bleu et les jeux ayant lieu, en général, sur une table rouge, le joueur voit apparaître, grâce à ses verres, les signes qui lui disent la valeur des cartes, par contraste. Les cartes et le crayon chimique ne coûtent que la modique somme de dix dollars, d'après le catalogue, ce qui met la tricherie à la portée de toutes les bourses...

Dans l'Etat du Nevada, où le jeu est autorisé, 95 pour cent des maisons de jeu sont honnêtes. Toutes sont sous le contrôle rigoureux de la police des jeux. Mais partout ailleurs les maisons de jeu sont sous la coupe des gangsters, surtout de ceux qui sont à la solde de "Greasy Thumb" Gusick et de ses adeptes, tous ex-membres de la bande d'Al Capone. Un réseau tentaculaire aux mains de ces bandits couvre les Etats-Unis.

C'est dire la difficulté et l'importance de la tâche à laquelle s'attelait la commission McLellan. Devant les profits fantastiques (20 p. 100 au moins des sommes jouées) et les scandales que cet état de choses entraîne, il est plus que temps de réagir. En convoquant devant la commission les fabricants d'appareils de jeu et en leur imposant un contrôle rigoureux, on aura peut-être trouvé le moyen d'arrêter cette immense hémorragie, à la fois financière et morale, qui n'engraisse que les rois de l'empire du vice.




**TERRAINS**

**Prêts à construire à 10 milles de Montréal, église, école, aqueduc, routes asphaltées. 36 mois sans intérêt. Inf.: 322-5603 — après 7 hrs, 666-3357.**

# Cette semaine...

## (du 2 au 9 février)

### Anniversaires

Le dimanche 2 février : en 1729, naissance de Catherine II de Russie; en 1943, capitulation de l'armée du maréchal von Paulus à Stalingrad. Le ministre des finances Valéry Giscard d'Estaing (France) a 38 ans. Marie-Béatrice de Savoie a 21 ans. Le lundi 3 février : en 1557, retraite de Charles-Quint à Yusta; en 1917, rupture des relations diplomatiques entre l'Allemagne et les Etats-Unis; en 1919, premier vol entre Paris et Londres. Jacques Soustelle a 52 ans. Le mardi 4 : en 1774, naissance du mathématicien La Condamine; en 1945, entretiens de Yalta; en 1948, statut de Dominion accordé à Ceylan. Adlai Stevenson a 64 ans. Le mercredi 5 : en 1794, abolition de l'esclavage par la Convention; en 1915, création de la Croix de Guerre; en 1920, réception de Foch à l'Académie française. L'homme politique français Pierre Pflimlin a 57 ans. Le jeudi 6 : en 1626, naissance de la marquise de Sévigné; en 1910, création à Paris de "Chanteclerc"; en 1941, prise de Benghazi par les Anglais. La princesse Marie-Christine de Belgique a 13 ans. Le vendredi 7 : en 1812, naissance de Charles Dickens; en 1800, Bonaparte premier consul; en 1952, avènement de la reine Elisabeth II d'Angleterre. Le cardinal Liénart a 80 ans. François-Henri de France a 3 ans. Le samedi 8 : exécution de Marie Stuart; en 1725, mort de Pierre le Grand; en 1919, établissement de la liaison aérienne Paris-Londres.

### Convocations

**Le jeudi soir 6 février, à l'Ecole Notre-Dame-du-Rosaire (7637, rue Boyer), grande partie de cartes de l'Amicale. Invitation aux anciennes. On se renseigne auprès de Mmes Désorcy (tél. : 274-0894), Cormier (274-2818) et de Mlle Lapointe (272-4286). Le Club de l'Age d'Or (4851, rue Chambord) fait part à ses membres que le mardi soir, il y a programme d'activités (danse, chant) tout comme le jeudi et le samedi.**

La Croix-Rouge tiendra ses cliniques aux endroits suivants : le lundi 3, à la Canadian Copper Refineries, à Montréal-Est, de 1 h. 30 à 5 h.; à la Commission des Ecoles catholiques (3100, rue Arcand), de 2 h. 30 à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. Le mardi 4 : à l'Ecole Lalande (Roxboro), de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; à l'Institut de technologie Laval (9155, rue Saint-Hubert), de 9 h. 30 à 5 h. Le mercredi 5 : à la station de l'Aviation canadienne (Saint-Jean), de 8 h. 30 à midi et de 1 h. à la fin; à l'Ecole secondaire Saint-Louis-de-France (Saint-Jacques-de-Montcalm), de 2 h. 30 à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; chez Jarry Hydraulique (4320, avenue Boyce), de 2 h. 30 à 5 h. Le jeudi 6 : au Beaver Club de Crabtree Mills, de 2 h. 30 à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; aux ateliers Angus du Pacifique Canadien (3195 est, rue Rachel), de 9 h. à 11 h. 30 et de 1 h. à 4 h. 30; à la General Cigar Co. (2275, rue Holt), de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 1 h. 30 à 5 h. Le vendredi 7 : à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde (1071, rue de la Cathédrale), CLINIQUE DU CARDINAL, de 9 h. à 9 h.

**Voici la liste officielle des souscriptions publiques, fournie par le Bien-être social de Montréal pour février 1964. Du 1 au 15 : la Croix d'or (objectif : $50,000); la Société des festivals de Montréal ($20,000); Canadian Progess Club of Montreal ($40,000); The Canadian Save the Children Fund ($60,000). Du 2 au 15 : Quebec Heart Foundation ($275,000); l'Association athlétique nationale-Palestre nationale ($500,000); le club Kiwanis Maisonneuve ($15,000). Du 3 au 17 : la Grande Loge des chevaliers de Pythias ($60,000). Du 3 au 18 : l'Institut de rééducation de Montréal ($375,000). Du 9 au 23 : Montreal Children's Library ($15,000). Du 14 au 28 : Maison Benoît-Labre ($1,000). Du 16 au 29 : The Montreal Association for The Blind ($100,000). Du 17 février au 2 mars : N.D.G. Community Council ($4,000). Du 22 au 29 : la Ligue de la Jeunesse féminine ($3,500). Du 22 février au 6 mars : l'Aide au foyer ($30,000).**

### Prévisions du temps

D'après M. Eric Neal, la semaine sera généralement ensoleillée, avec des vents du sud-ouest de 10 à 15 milles. Températures variant entre 10° et 12° sous zéro. Encore plus froid la nuit. Quelques poudreries. Région de la Matapédia : minimum de 6° sous zéro et maximum de 20°. De trois à cinq pouces de neige. Terre-Neuve : écarts de 0 à 40°; bruine, neige légère et vents forts. Au milieu de la semaine : vents de l'est de 20 milles et bourrasques de 40 milles. Chutes de neige abondantes par intermittences. Le mercure pourra descendre jusqu'à 35° sous zéro certaines nuits. S'améliorant et plutôt ensoleillé, en fin de semaine, avec vents du sud-ouest de 20 à 25 milles; rafales de 35 milles, avec neige poudreuse et aiguilles de glace. A cause du vent, le Golfe ne restera couvert de glace que dans la proportion de 50 à 60 p. 100.

LE TITRE DE

**"Canadien Français de l'Année"**

a été décerné par

**CJMS**
RADIO – 1280

pour l'année 1963 à

***M. Paul-G. Desmarais***

*Président de la Compagnie de Transport Provincial*

Me Raymond Crépault, président de CJMS, remet à M. Desmarais, accompagné de sa charmante épouse, une plaque commémorative de cet événement.

***Le grand objectif de M. Aimé Desautels :***

# Etablir le plan du grand Montréal de l'année 1980

**par Maurice Roy**

Le nouveau directeur du Service d'urbanisme de Montréal, M. Aimé Desautels, estime que l'une des tâches qu'il devra accomplir dans le plus bref délai, sera de parachever l'élaboration d'un plan directeur en vue de l'aménagement de toute l'île de Montréal.

Nous serions tenté de dire, de cet homme sérieux, presque grave, qu'il a le physique de l'emploi. Tout, chez lui, inspire l'ordre et la pondération. Il s'exprime dans une langue pure, qui lui est un outil précieux pour vulgariser des questions souvent complexes. S'il ne possédait ce tempérament d'homme fort, comment Aimé Desautels pourrait-il affirmer qu'il appartient à Montréal et à elle seule, de prendre l'initiative en matière d'urbanisme ? Il est vrai que la métropole du Canada est la seule, parmi ses voisines, à posséder un Service d'urbanisme. Au mois de février 1963, la **Corporation de Montréal métropolitain** l'a bien reconnu quand elle a confié au service montréalais la tâche de préparer le plan directeur.

### En 1966

Le nouveau directeur du Service d'urbanisme, déterminé à ne rien épargner pour atteindre son but, déclare que le plan directeur sera terminé au mois de juin 1966, soit quelques semaines avant l'ouverture de l'Exposition et quelques mois après l'inauguration du métro. "Le plan directeur, précise M. Desautels, prévoira la modification des lieux jusqu'en 1981 et fournira des "projections" qui seront encore valables en l'an 2000."

Le plan présentement en préparation aura un rayonnement périphérique de 35 milles autour du centre de Montréal. Mais les informations de base nécessaires à l'élaboration du plan, sont parfois difficiles à obtenir. Il en est ainsi, par exemple, des résultats du recensement national, lequel n'est effectué que tous les 10 ans.

Il y a un an déjà, le Service d'urbanisme publiait le premier numéro de ses **Cahiers d'urbanisme.** Le document, soigneusement préparé et intitulé "Métropole", réunissait tous les renseignements et informations de base que le service avait pu obtenir.

Si les projets de M. Desautels se réalisent, pour autant que la direction de son Service est concernée, celui-ci pourrait bien s'appeler bientôt "Urbanisme et Publications" . . . Soucieux de renseigner la population (et au besoin d'en faire son éducation), les urbanistes municipaux publieront un document par mois, d'ici avril.

Fin janvier, ce sera le premier numéro d'une série de bulletins techniques: en février, le 2e numéro de "Métropole" (**Cahiers d'urbanisme**); en mars, un 2e bulletin technique sur la composition des familles et ménages et, en avril, un bulletin d'informations sur l'origine des noms de rues (le premier, publié en novembre dernier, était un répertoire des noms de rues, utilisant un nouveau système de repérage sur la carte, des 1,700 artères de la ville).

Les prochains **Cahiers d'urbanisme** porteront respectivement sur l'évolution de l'utilisation du sol au centre-ville, les districts de planification de l'île, l'histoire du développement du vieux Montréal, le développement urbain dans la région intérieure, l'évolution des caractéristiques de population de la zone métropolitaine, l'aménagement des abords d'une voie de circulation en milieu urbain, l'aménagement du boulevard Gouin, le redéveloppement de Victoriatown, la distribution de l'industrie dans la zone métropolitaine et enfin, la description physique et sociale des quartiers Sainte-Cunégonde et Saint-Henri.

### Curriculum vitae

Architecte, diplômé de l'Université McGill, M. Desautels est natif de Montréal et âgé de 42 ans. Il succède à M. Claude Robillard, qui a pris sa retraite. Dès l'année dernière, lors du départ de M. Robillard pour la **Compagnie de l'Exposition,** M. Desautels assumait la direction intérimaire du Service d'urbanisme. Il est membre du comité de revision du code national du bâtiment, conseiller technique auprès du **Conseil national des recherches** et membre du conseil de l'**Association des architectes de la province de Québec.** Il occupe en outre la vice-présidence de la section montréalaise de l'**Association canadienne d'urbanisme** et celle de la **Société des architectes de la région de Montréal.** Après avoir reçu la médaille de bronze de l'**Institut royal des architectes canadiens,** en 1951, M. Desautels s'est rendu en Alberta, où il a pratiqué son art jusqu'en 1954. C'est alors qu'il est entré au Service d'urbanisme de la ville de Montréal.

M. AIME DESAUTELS


MONTREAL — TERREBONNE — ST-ESPRIT — STE-JULIENNE — ST-THEODORE-DE-CHERTSEY — TOUT DROIT A 4 MILLES

**J'ai 5 CHALETS**

Prêts à occuper, à vendre, sur domaine privé, pente de ski, terrain de golf, beaux bords de l'eau. — AUSSI PEU que $100.00 comptant et à partir de $25.00 par mois tout compris.

**Pour inf. : M. FOURNIER**
**Jour : 274-5578 — Soir : 721-0668**
**Voir modèles au 8618 DE L'EPEE**

**DETECTIVES**

Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à : **Cours Général d'Investigation, Dép. 3, 175 est, Beaubien, Suite 208, Montréal 10, P.Q.** Et recevez gratuitement le **Livre Noir de l'Investigation** avec tous les détails.

*Pour votre* MARIAGE *les plus belles* PHOTOGRAPHIES *sont signées*

**ADOR** CR. 4-3636

**NOUVELLE ADRESSE : 6741 ST-HUBERT**

PAUL E Talbot Bachelier en optométrie

**EXAMEN DE LA VUE**
•
**PRESCRIPTION DES VERRES**

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

**Qui dit mieux ?**

**Le grand artiste, c'est encore la nature ! Ce chef-d'oeuvre est une création conjointe de Monsieur Vent, de Madame Pluie et de Monsieur Froid. On l'a photographié dans ce grand musée aux richesses étonnantes qui s'appelle la Suisse, plus précisément sur la plage Paquis, près de Genève. Admirez l'élan, le dynamisme de ces glaçons...**


**POUR APPRENDRE LA REPARATION DES MONTRES**
demandez notre dépliant gratuit.
COURS :
JOUR • SOIR • CORRESPONDANCE
**Institut d'Horlogerie du Canada Ltée**
4379, St-Hubert, Montréal — LA. 3-7623


*Les infortunés crient famine ! En leur nom*

# La Croix d'Or vous tend la main !

**Son Eminence lance un appel**

**Depuis 1960, la CROIX D'OR, en collaboration avec les autorités gouvernementales, a distribué des denrées alimentaires d'une valeur de $6,000,000 à travers le monde entier. Elle a toujours fait abstraction des dinstinctions de races et de religions.**

La **CROIX D'OR** est un organisme lancé il y a 16 ans par le cardinal Léger, qui, depuis, a obtenu une charte fédérale. Ses directeurs sont des laïcs responsables devant les autorités civiles de l'administration des biens recueillis. Ils continuent à donner leur entière collaboration aux initiatives qualitatives du cardinal.

## *Un devoir de justice . . .*

En cette 17e campagne, la CROIX D'OR, plus que jamais, compte sur votre générosité afin de satisfaire aux besoins de plus en plus grandissants tant sur le plan national qu'international. Il s'agit aujourd'hui

- De subvenir aux besoins "de l'Aide aux lépreux"; construire des léproseries; fournir aux lépreux tous les médicaments dont ils ont besoin.
- De défrayer certaines dépenses occasionnées par la distribution de denrées alimentaires fournies par le gouvernement canadien.
- De supporter les frais d'administration du mouvement FAME PEREO, oeuvre hautement humanitaire créée par Son Eminence le cardinal Léger et ayant pour but de soulager la misère dans le monde.
- De pourvoir au magasin personnel du pape dont la charité doit être universelle.

Est-ce croyable qu'environ 50,000,000 d'êtres humains meurent de faim chaque année et que, d'après les statistiques officielles de l'ONU, 700,000,000 d'individus sont privés de nourriture ?

C'est beaucoup plus qu'une question de charité. C'est avant tout un devoir de justice. La campagne de la CROIX D'OR est un moyen qui nous permet de partager nos richesses avec le monde déshérité.

**LA CAMPAGNE SE TERMINE LE 8 FEVRIER**

***SOUSCRIVONS GENEREUSEMENT***

**LA CROIX D'OR**

**CENTRE DES OEUVRES DU PAPE PAUL VI**

Sous le Haut Patronage de
**Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal**

**Florent MARCIL, prés.** — **Raoul BERNIER, trés.**

**424, rue ST-SULPICE — Tél. : Victor 2-2925**

**LA CROIX D'OR**
**424, rue St-Sulpice, Montréal, P.Q. — Tél. : VI. 2-2925**

Ci-joint ma souscription à la CROIX D'OR. J'inclus la somme de $ par chèque payable au pair à Montréal ☐ ou mandat-poste ☐

*Prière de me faire tenir un reçu pour mon rapport d'impôt sur le revenu*

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE ..... VILLE ..... PROV. .....
TEL. : ..... SIGNATURE .....

P.J.-2-2-64

# littérature et beaux-arts

## Rapport Bouchard

La Commission royale d'enquête sur le commerce du livre au Québec, que présidait le professeur Maurice Bouchard, de l'Université de Montréal, a publié son rapport dans le délai fixé par le gouvernement, ce qui est rarissime.

EDGAR LESPERANCE
. . . un mémoire courageux

Ce document sensationnel dévoile, entre autres, les indélicatesses d'une vingtaine de figures de proue de notre enseignement qui, grâce à un mécanisme complexe au sein du Comité catholique de l'instruction publique qu'ils pouvaient fausser à leur avantage sans risque de sanctions, se seraient partagé sur notre dos, en 12 ans, un million et demi de dollars. Ce fut un peu, en somme, le "Topaze" de Pagnol qui s'est répété au pays du Québec, mais en plus grand . . . De plus, le rapport met en cause la concurrence, qu'il estime déloyale, de communautés religieuses à l'endroit des éditeurs et des libraires laïcs: il propose des mesures correctives qui, en notre province, sont révolutionnaires: par exemple, que les communautés religieuses exerçant le commerce du livre et de l'édition séparent leurs transactions commerciales des affaires de la communauté, afin que les transactions commerciales deviennent sujettes à l'impôt foncier et à l'impôt sur les profits, tout comme leurs concurrents qui ont la malchance de vivre dans le siècle. La Commission Bouchard préconise aussi une régie du commerce du livre de langue française et la réglementation des prix et redevances.

* * *

**Lettre au cardinal** Nous croyons que l'un des initiateurs de cette enquête vitale est M. Edgar Lespérance, propriétaire, à Montréal, d'une maison d'éditions, d'une imprimerie et d'une agence de distribution. Dans nos pages du 29 septembre dernier, nous avons publié des extraits d'une lettre qu'il avait adressée au cardinal Léger, le 14 août précédent, dans laquelle il écrivait:

"En faisant le tour du problème, j'ai été forcé de faire certaines remarques concernant l'ingérence des communautés religieuses dans le commerce du livre. A la lumière de ces révélations, plusieurs personnes m'ont conseillé d'attirer votre paternelle attention sur cette situation. Je me permets donc de vous envoyer une copie du mémoire, présenté à la Commission d'enquête sur le commerce du livre. Son Eminence remarquera que ce mémoire suggère, entre autres choses, l'abandon des commerces d'édition, de librairie et d'imprimerie par les communautés religieuses. Cette renonciation aurait pour effet d'assurer la survivance du commerce du livre, pour des laïcs."

Dans son mémoire, M. Lespérance notait aussi: "Petit à petit et presque sans s'en rendre compte, ces imprimeries de communautés religieuses sont devenues des *géants*, et l'on peut dire sans se tromper qu'elles contrôlent maintenant le marché de l'imprimerie et de l'édition."

Ce mémoire était courageux. Et le rédacteur de notre article notait: "De fait, si nous nous souvenons des nombreuses librairies, des nombreuses maisons d'édition qui ont ouvert et fermé leurs portes depuis dix ans, nous pouvons nous poser des questions . . ."

* * *

**Quand et comment?** Reste à savoir quand et comment seront appliquées les énergiques recommandations de la Commission Bouchard, et jusqu'à quel point l'on s'arrangera pour les édulcorer et jusqu'où iront les compromissions. Il est courant d'entendre "l'homme de la rue" dire: "Ah ! les rapports des commissions ! On lit ça dans les journaux, puis on n'en entend plus parler."

C'est exagéré et dû, sans doute, à la lenteur subséquente des décisions gouvernementales. Le public a la mémoire courte, comme ces primitifs qui ne font aucune relation entre l'acte procréateur et la naissance d'un bébé, parce que neuf mois se sont écoulés entre le premier incident et le deuxième, et qu'ils ne s'en souviennent plus. Mais, quant aux enquêtes des commissions officielles et leurs résultats pratiques, le sentiment de "l'homme de la rue" est partiellement exact.

Souhaitons que les mesures nécessaires seront appliquées avant que tous les libraires et éditeurs indépendants du Québec aient fait banqueroute, après être devenus alcooliques au cours de leurs vains lancements de livres.

**Mousseau à la Galerie Soixante**

## Avec ses tableaux pivotants, il tente une autre aventure

Mousseau, avec ses tableaux pivotants, tente une autre aventure. Aventure qui se situe d'ailleurs pleinement dans la ligne de pensée du peintre — "il faut, dit-il, transformer les sécurités émotives" — et qui rejoint les réalisations les plus audacieuses de notre temps : celles, par exemple, d'un Agam dans ses inventions picturales, d'un Stockhausen en musique, ce dernier parlant d'une "co-création" du compositeur et de l'interprète. A cet égard, il est intéressant de souligner une fois de plus ces convergences qui amènent des artistes de diverses disciplines à des recherches procédant d'un même esprit, en l'occurrence, celui d'une nécessaire communion entre l'oeuvre et l'homme. Le tableau rond de Mousseau, monté sur pivot, exige en effet la participation du spectateur qui CREE, en le touchant du doigt, l'angle sous lequel cette "forme dans l'espace" correspondra le mieux à sa sensibilité particulière. Les tableaux pivotants de Mousseau seront exposés à la Galerie Soixante du mardi 4 février au 25 février inclusivement. La Galerie est ouverte au public de 2 à 10 heures du lundi au vendredi et de 2 à 5 heures les samedis et dimanches.

## Les cours du Gesù

Les cours du soir "Services culturels pour adultes" (session du printemps 1964) auront lieu les 3, 4, 5 et 6 février. Voici le sommaire de ces cours :

**Religion** — Formation théologique des laïcs. Bible : les Evangiles synoptiques. Christianisme, athéisme, liberté.

**Philosophie** — Histoire de la philosophie. Theilhard de Chardin : "le phénomène humain".

**Psychologie** — Psychologie de l'adolescent. Psychologie de la personnalité. Expérience de dynamique de groupe.

**Langue française** — La composition française de tous les jours. La stylistique française. Théorie et pratique de l'expression orale.

**Sciences** — Biologie de l'homme. Sciences et vie modernes.

**Beaux-Arts** — Les peintres que nous aimons. Connaissance de la musique. L'oeuvre d'art dramatique.

**Economie et administration** — Problèmes économiques. Systèmes et procédures. La direction du personnel. L'organisation des petites entreprises. Publicité : rôle et fonctionnement. Le droit dans les affaires.

**Littérature** — Civilisation grecque et latine. Le roman contemporain.

**Histoire et géographie** — Géographie humaine. Civilisation orientale. Les grands problèmes internationaux du XXe siècle.

**Sociologie** — Pouvoirs et conflits sociaux.

Pour de plus amples renseignements, demander un prospectus à l'adresse suivante : Les Cours du Gesù, 1180, rue Bleury, Montréal 2. (Téléphone : 866-3611.)


**CENTRE MATRIMONIAL**

Demandez, sans obligation, notre circulaire et vous prendrez connaissance d'une organisation efficace et honnête. N'envoyez pas d'argent.

CASIER 28, STATION T, Montréal


## Le pouvoir de la prière

Forts de la promesse divine "Demandez et vous recevrez", nous attendons du Ciel qu'il exauce à la lettre toutes nos prières. Mais nous nous méprenons souvent sur notre véritable intérêt. SÉLECTION du Reader's Digest de février vous apporte d'émouvants témoignages sur le pouvoir de la prière. Lisez comment, par l'influence qu'elle exerce sur nos pensées et nos actes, la prière est en elle-même le plus grand de tous les dons. Achetez Sélection de février aujourd'hui!


Québec, tél.: 529-3751

**INSTITUT DENYS INC**
122 COTE STE GENEVIEVE

Montréal, tél.: 729-3558

**QUÉBEC 4**

ECOLE officiellement reconnue par le département de l'INSTRUCTION PUBLIQUE

COURS REGULIER — COURS POUR ADULTES
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE
- ☐ 12e Commerciale Spéciale
- ☐ Commercial complet
- ☐ Comptabilité supérieure
- ☐ Sténo-dactylo
- ☐ 8e et 9e commerciale
- ☐ 6e et 7e pratique
- ☐ VENTE
- ☐ GERANCE DE BUREAU
- ☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)

SECTION GENERALE et SCIENTIFIQUE avec examens officiels du département de l'Instruction publique
- ☐ 12e (garçons et filles) A-B
- ☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
- ☐ 10e et 11e générale option MATH.
- ☐ 8e et 9e pré-scientifique ou général
- ☐ Préparatoire à l'école technique
- ☐ CHIMIE théorique et pratique avec équipement et laboratoire

☐ Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

L.P.J.—2-2-64

a/s de ..... Comté .....



**Institut AUDET**

*ETUDES par CORRESPONDANCE*

COURS :

| | |
|---|---|
| • PRIMAIRE et SECONDAIRE | 4e à 9e année |
| • GENERAL | 10e et 11e année |
| • COMMERCIAL | 10e et 11e année |
| • ANGLAIS | 1er au 4e degré |

*MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME*

$5.00 par mois, durée de 4 mois — Prospectus sur demande

• DEBUT DU COURS: 7 FEVRIER •

**INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Québec 3**

Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit. L.P.J.—2-2-64

COURS CHOISI .....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

## Livre précieux pour la femme

**Les Editions de l'Homme ont lancé, cette semaine, un des plus précieux volumes qu'une femme puisse posséder chez elle. "Savoir se maquiller" est un guide de beauté, qui aide la lectrice à trouver son type et à se maquiller selon son genre. Son auteur est Josette Ghedin, visagiste et esthéticienne, qui dirige le "Centre d'études esthétique", une institution reconnue par le ministère de la Jeunesse de la province de Québec. Notre photo, prise lors du lancement de ce livre au Club de Réforme, montre JOSETTE GHEDIN encadrée par deux charmants mannequins qui assistaient à la réception, et par ALAIN STANKE, directeur des Editions de l'Homme.** (Photo Marce)

# Viennent de paraître

**Israël, terre de promesses**, par Jacques de Roussan. 229 pages. Le Cercle du Livre de France.

**Anthologie de la poésie canadienne-française**, par Guy Sylvestre, de la Société Royale du Canada. Nouvelle édition, 376 pages.

**Les borgnes sont rois**, roman, par François Dellians. Les Editions du Scorpion (collection "Alternance").

**Savoir se maquiller**, par Josette Ghedin. Les Editions de l'Homme.

**Ta nuit resplendira**, biographie de Anne Birs des Marteaux, décédée en odeur de sainteté à Le Pas, Manitoba, par le R. P. Eric-Marie de Pouzet, de l'Ordre des Servites de Marie. Les Editions Beauchemin.

**L'Egorgeur des Cantons de l'Est**, par Roch Dandenault. Editions Québécoises.

**Balises**, par Gilles Vigneault. Les Editions de l'Arc.

## Histoire d'un assassinat célèbre

**Nous avons reçu une sommation, en bonne et due forme, dont la demanderesse était l'entreprise "les Editions Québécoises, limitée". Mis en cause : "l'Egorgeur des Cantons de l'Est"; témoin : ROCH DANDENAULT. La sommation nous ordonnait de comparaître devant le Cercle des journalistes, en l'hôtel Mont-Royal, . . . "pour prêter serment en levant le verre, dire la vérité et déposer sur les faits en commentaires relativement au volume 'l'Egorgeur des Cantons de l'Est'." La citation judiciaire était de mise, puisqu'il s'agissait, en réalité, d'une invitation originale au lancement du volume dont nous venons de citer le titre, et dont l'auteur, M. Roch Dandenault, a eu une brillante carrière comme chef de police de la ville de Coaticook et, ensuite, à l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale. Le volume présenté est le premier que M. Dandenault publie sur ses aventures policières, que nous commenterons sous peu dans nos pages littéraires . . . Ci-dessus, M. MAURICE COTE (à gauche), président des Editions Québécoises, et l'auteur, au lancement du volume.** (Photo Marce)

# les expos

MUSEE DES BEAUX-ARTS. — Exposition Albert Marquet, jusqu'au 2 février. Souvent associé aux Fauves, Albert Marquet fut l'un des artistes parisiens les plus originaux du début du siècle. Il comptait parmi ses amis Matisse et le peintre canadien James Wilson Morrice, R.C.A. Cette rétrospective, la plus importante qui ait été consacrée en Amérique du Nord à l'oeuvre de Marquet, a été organisée par Mlle Gilberte Martin-Méry, conservateur du musée de Bordeaux, ville natale de l'artiste. Les cent trente peintures, aquarelles et dessins seront exposés à Montréal, Ottawa et Québec sous les auspices du ministre des Affaires culturelles du Québec, M. George-Emile Lapalme.

MUSEE DES BEAUX-ARTS. — Les trésors de Toutankhamon. Du 23 janvier au 23 février.

MUSEE DES BEAUX-ARTS. — "Jamm collectionne". Galerie de l'Etable. Cette exposition est organisée par les Jeunes Associés.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Huiles et collages récents de Ronald Chase. Du 22 janvier au 4 février.

GALERIE ZANETTIN (28, Côte de la Montagne, Québec). — Exposition des peintures d'un groupe d'artistes de Montréal : Réal Arsenault, Louis Belzile, Kettie Bruneau, Roland Giguère, Claude Girard, Jean-Guy Mongeau. Du 25 janvier au 6 février.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Gravures de Shirley Wales, sculptures de Grant Whatmough. Du 29 janvier au 11 février.

GALERIE MARTIN (1380 ouest, rue Sherbrooke). — Articles pour collectionneurs : Borduas, Fortin, Jackson, O. Leduc, Neumann.

GALERIE NEUFVE FRANCE (2153, rue Mackay). — Aquarelles et gouaches de MM. Claude Dulude, Fernand Toupin, Pierre Gendron. Aussi, exposition de meubles rustiques canadiens, de Guy Vicq.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier). — Exposition d'oeuvres classiques canadiennes. Entre autres artistes représentés : J. M. Barnsley, W. Brymner, Suzor Côté, M. Cullen, O.R. Jacobi, J. W. Johnstone, T. Mower Martin.

MUSEE DES BEAUX-ARTS. — Galerie Norton. Peintures de Fenwick Lansdowne (de Toronto) et de Tony Urquhart (de London, Ontario).

GALERIE SOIXANTE (280 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition Mousseau '64. Du 4 au 25 février.

GALERIE NOVA ET VETERA (Collège de Saint-Laurent, 625, boul. Sainte-Croix). — Sculptures de François Soucie. Sculptures et meubles anciens du Canada français. Le dimanche, de 2 heures à 4 heures.

GALERIE DU SIECLE (1494 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres récentes de Jean Bertrand.

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Peintures récentes de Luis Feito, artiste d'origine espagnole demeurant à Paris. Jusqu'au 12 février.

# Bonne nuit !

En Angleterre, une nouvelle collection de romans policiers prépare son lancement de curieuse façon. Dans chaque couverture de livre il y aura un petit compartiment contenant deux pilules soporifiques. Et la bande précisera :

"Le lecteur est assuré de pouvoir s'endormir après avoir lu ce terrible roman."


**ANGLAIS ! ANGLAIS !**
Message aux professeurs d'anglais du soir et à ceux qui étudient l'anglais. Demandez les 6 premiers cahiers de la Méthode Eclair de Thomas, comme livre secondaire. Méthode qui déroge complètement de la formule ordinaire. Méthode pratique, intéressante, progressive. $3.00 pour 6 cahiers port payé.
Ecrire à :
**SERVICE SCOLAIRE ENRG.**
680 Ste-Cécile, Trois-Rivières
(Gardez cette annonce pour référence)

**Cours de 4 mois**
Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.
ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS
AVIS : les prochains cours débuteront le 22 février 1964
(L'inscription doit être faite avant le 20 février 1964)
**INSTITUT NÉRON**
C.P. H1336, QUEBEC

*Lisez "Photo-Journal"*

**COURS INDIVIDUELS** par correspondance ou à nos locaux
- DESSIN DE MODE
- COUPE-COUTURE

NOS COURS
THEORIE DES PATRONS — GRADUATION
AJUSTEMENT PERSONNEL — DRAPAGE
STYLE et HARMONIE — CROQUIS — COUPE
COUTURE — FINITION — FANTAISIE
**$1.00 LA LEÇON**
*Prospectus envoyés gratuitement sur demande*
COURS de CHAPEAUX Paille • Fourrure Feutre • Cuir $1.00 LA LEÇON
*Ecole Thérèse Gauthier Enrg.*
Téléphone : LA. 4-7243
4383, Christophe-Colomb, Montréal 34
Nom Ville
Adresse Téléphone L.P.J.

**ENRICHISSEZ-VOUS!**
APPRENEZ UNE LANGUE SECONDE PAR LA MÉTHODE AUDIO-VISUELLE
*Poly-Glot*
DISQUES RCA VICTOR 33 1 3 r.p.m. MICROSILLON

FRANÇAIS-ANGLAIS
20 disques
40 leçons

ANGLAIS-FRANÇAIS
20 disques
40 leçons

PAR
**Henri Bergeron**
ANNONCEUR PROFESSIONNEL

FRANÇAIS-ESPAGNOL
10 disques
20 leçons

FRANÇAIS-ITALIEN
10 disques
20 leçons

PAR
**Miville Couture**
ARTISTE POLYGLOTTE

Déjà imitée, mais jamais égalée.
Nos facilités de paiement vous surprendront agréablement.
Le plus vieil institut du genre au Canada français.
Bureaux à Québec, Montréal et Toronto.

*POLY-GLOT inc (1963)* L.P.J. - 2-2-64
QUÉBEC: 344 rue St-Roch, Québec 2, P.Q.
MONTRÉAL: Palais du Commerce, 1650 rue Berri, Suite 232
Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, les renseignements concernant la "MÉTHODE POLY-GLOT" de conversation
( ) anglaise ( ) française ( ) italienne ( ) espagnole
NOM .....
ADRESSE ..... TÉL.: .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... ÂGE .....

## Aux comptoirs des librairies

# Les "derniers arrivés"

Voici un bref compte rendu de quelques livres, parmi ceux qui nous parviennent, du Canada aussi bien que de l'étranger. Nous nous excusons si, parfois, nous n'en parlons pas dès leur arrivée. Leur nombre est trop grand.

*Nous mentionnons le prix de chaque volume, quand nous recevons le renseignement à temps, ce qui n'est pas toujours le cas.*

## DOCUMENTS

**L'Egorgeur des Cantons de l'Est**, récit policier vécu au Québec et raconté par l'ex-détective Roch Dandenault, 128 pages. Les Editions Québécoises Prix : $1.

A première vue, il semblera que l'auteur fût trop macabre en choisissant ce titre dégoulinant de sang et sous lequel l'on voit un cadavre, la gorge ouverte, le tout colorié d'un rouge sinistre.

Dans le cas d'une oeuvre d'imagination, on aurait sans doute raison d'estimer que l'auteur exagérait. Mais l'"Egorgeur des Cantons de l'Est" n'est pas un roman policier, mais un récit authentique.

Il s'agit d'un assassinat commis par André Collin. Ce Collin, que nous avons bien connu, et dont parle l'ex-caporal Roch Dandenault de la S.P.Q. dans son ouvrage, était, somme toute, un type assez sympathique. Il excellait comme photographe et jouissait d'une grande popularité auprès de nombreux clients privés, en plus de travailler régulièrement à "la Patrie" et, à l'occasion, au "Petit Journal" et au Pacifique-Canadien, avant de s'exiler à proximité de la frontière américaine, vers la fin des années quarante.

Des amis intimes de Montréal relatent que la femme avec qui il vivait avait insisté pour qu'ils quittent la Métropole afin de trouver la paix et le repos dans la région d'East Hill où ils habitèrent dans la pauvreté. Ces mêmes personnes ont fait voir à un de nos confrères du "Petit Journal" quelques-unes de ses photos qui auraient remporté un premier ou deuxième prix à n'importe quelle exposition internationale tant elles sont saisissantes.

André Collin était un homme simple, guère loquace, qui passa de nombreuses années dans une pension de la rue Sainte-Catherine est, près de l'avenue Papineau. Personne dans son entourage ne prévoyait qu'il terminerait son existence par un suicide après avoir commis un meurtre odieux, car on le savait fort doux par nature.

Roch Dandenault, dans son volume, relate les heures d'angoisse qu'il a vécues, après qu'on lui eut confié l'enquête de ce meurtre commis à East Hill, dans la région du lac Brome, le 26 avril 1951. Il a une expérience policière de 23 ans. Récemment il a décidé de publier ses mémoires et nous ne doutons aucunement qu'il ne captive ainsi l'intérêt de milliers de lecteurs.

## ROMANS

**Le Voyage en Sibérie**, par Jean Laborde, 284 pages. Le Cercle du Livre de France.

Pathétique roman d'amour qui est en même temps un document sur les problèmes humains de notre temps.

Jean Laborde

Une Française catholique pratiquante, profondément croyante, peut-elle aimer sans réticence ni réserves un Russe communiste pour qui l'athéisme est la seule vérité ?

Tout semble les destiner l'un à l'autre; ils oublient les deux mondes hostiles auxquels ils appartiennent; mais ces deux mondes hostiles ne les oublient pas. Jacqueline et Kostia doivent défendre leur amour avec acharnement. Bientôt pourtant il ne leur reste qu'une alternative brutale : céder ou fuir. Ils fuient d'abord en Italie. Mais entre la chrétienne et le communiste l'amour est-il possible ? A cette question ils répondront sans tricher avec eux-mêmes et sans rien laisser dans l'ombre.

Avec une remarquable maîtrise, Jean Laborde, dont Le Cercle du Livre de France a déjà publié l'excellent "Un homme à part entière", a su mener son récit sur deux plans, celui des individus déchirés par leur amour et celui de deux civilisations qui s'affrontent.

**Pour Katia**, par Hélène Marval, 249 pages. Les Editions Flammarion. Prix : $3.

L'histoire se passe en Russie vers le milieu du siècle dernier. François de Nanteuil, jeune gentilhomme français ruiné, sert de précepteur aux deux fils du comte Ichoune. C'est le frère de celui-ci, Anton Pavlovitch, être brutal, aigri, qui s'occupe du domaine. Il aime en secret sa cousine Katia, qui joue au château le rôle d'intendante. Mais Katia aime Dimitri Poliakov, un serf — fils d'une captive de noble origine — auquel son extraordinaire talent de musicien vaudra de conquérir, à Saint-Pétersbourg, la célébrité.

François, de son côté, s'est épris de la soeur d'Anton, Macha, qui partage ses sentiments. Mais il estime qu'une union avec cette riche héritière n'est pas possible. De son côté, Katia lutte pour la conquête de son bonheur, malgré la haine d'Anton qui va tout faire pour humilier Dimitri en le ramenant à sa condition de serf, et qui croit pouvoir triompher après la mort de Pavel Ilytch.

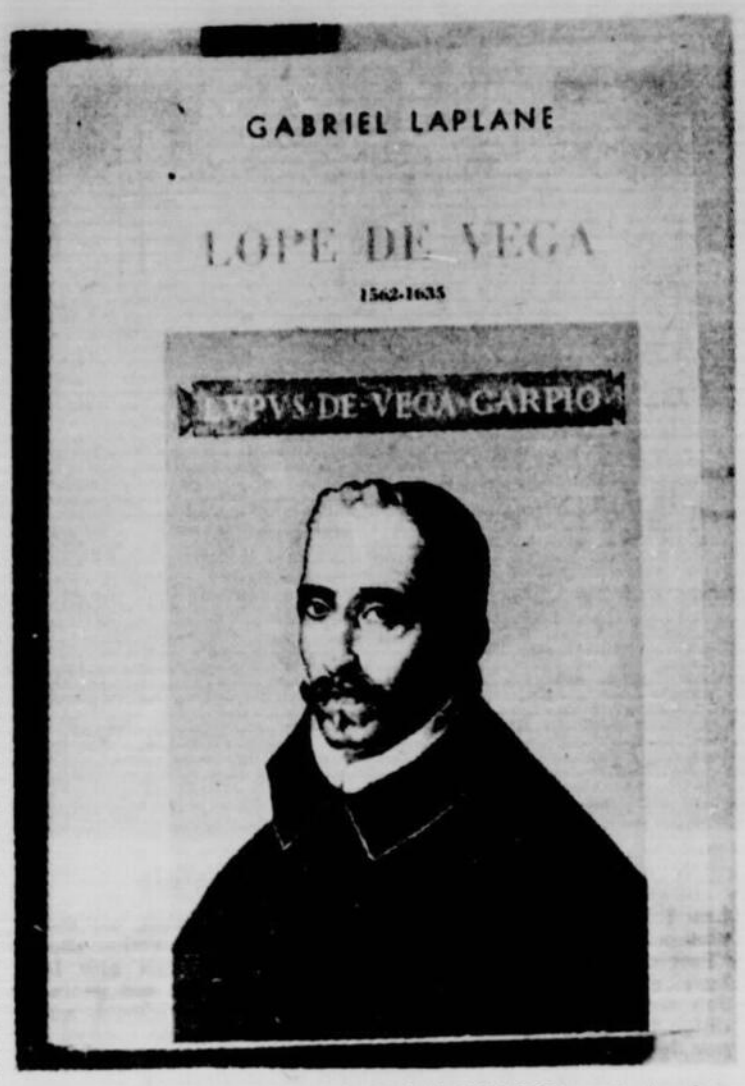
Or, un jour, on trouve Anton le crâne fendu d'un coup de hache. La police soupçonne Dimitri et Katia. Jusqu'au coup de théâtre final . . .

## BIOGRAPHIES

**Lope de Vega, 1562-1635**, par Gabriel Laplane. Cartonné, couverture illustrée, 288 pages. Les Editions Hachette.

Poète dramatique espagnol, Lope de Vega a écrit 1,800 pièces profanes et 400 drames religieux, qui témoignent de l'extraordinaire fécondité de son génie dramatique, nourri de toutes les traditions historiques, religieuses et populaires de l'Espagne.

La vie de Lope de Vega, son personnage semblent appartenir plus à la légende qu'à l'histoire des siècles d'or. Il participe à l'Invincible Armada, connaît des amours innombrables comme ses oeuvres, enlève des héritières, subit des procès à scandale, puis, la vieillesse venant, devient prêtre. On le voit, Lope a bien mérité ces surnoms de "monstre de la nature", de "Phénix des esprits", que lui prodiguèrent ses contemporains. Cette vie, ces oeuvres, ces amours nous sont restituées par Gabriel Laplane avec une érudition parfaite. Pas un extrait de baptême, pas un sonnet, pas un mémoire n'ont échappé à ses investigations. La correspondance de Lope avec le duc de Sessa est largement utilisée et citée, pour notre agrément. Pourtant, nous aurions peut-être souhaité moins de citations, moins de précisions savantes, plus de mouvement, nécessaire pour évoquer des épisodes qui ne seraient point déplacés dans un roman de cape et d'épée.




**Lope de Vega, né et mort à Madrid (1562-1635) reste le plus parfait représentant du théâtre espagnol, auquel il donna plus que tout autre son caractère original. Par la richesse de son imagination, sa prodigieuse fécondité, la variété de ses talents, il demeure l'un des grands écrivains de la littérature mondiale, et l'histoire de sa vie, racontée par Gabriel Laplane, dans un volume dont nous reproduisons ci-dessus la couverture, se lit comme un roman. Voir quelques détails dans l'article ci-contre.**

COURS PAR CORRESPONDANCE

JUDO-DEFENSE
KARATE
HOMMES et FEMMES

Vous pouvez suivre chez vous par correspondance nos cours à la portée de tous. Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulées et 25c pour frais d'envoi à :

INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl. P.Q.

**On mange bien dans la province !**

**Le premier exemplaire de "la Table au Québec" a été remis par l'auteur, M. Robert Pauly, à M. Lionel Bertrand, ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, à l'occasion d'une cérémonie à l'hôtel Queen's, de Montréal, en présence de nombreuses personnalités du monde de l'hôtellerie et de la restauration. De gauche à droite, M. ROBERT PAULY, Miss Hospitalité 1964 (Mme FERNANDE NARBONNE), M. LIONEL BERTRAND, signant le livre, et M. WILLIAM P. WALDRON, gérant général de Sterling Teas and Coffees Ltd., et commanditeur du livre.**

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE

OUVERTURE DES COURS DU SOIR : 25 FEVRIER

Vous joindrez la pratique à la théorie

Faites venir la BROCHURE GRATUITE de

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO-TELEVISION
5934 ST-HUBERT, MONTREAL 10, Qué. Tél. : 279-4388

J-2-2-64G

Gratuit

Sans obligation, m'envoyer votre brochure.

NOM
ADRESSE
AGE TELEPHONE

**Atmosphère du Bar des Arts**

# Quatre jeunes artistes dans un bar : voici le résultat

par Paul Gladu

Grâce à quatre jeunes artistes montréalais, un simple bar se transforme en une expérience artistique passionnante !

Il s'agit du *Bar des Arts*, installé rue Sainte-Catherine, à deux pas de la monumentale Place des Arts. Parler de l'un et de l'autre, c'est évoquer deux extrêmes de la société, deux âges, deux attitudes en face de l'existence.

Il y a plusieurs années, le sculpteur Robert Roussil (ce bohème convaincu) et quelques amis prenaient possession d'un épouvantable taudis situé aux deux étages supérieurs d'une vieille maison rongée par l'âge et la saleté, voisine du **Théâtre Gayety** (changée, depuis, en **Comédie-Canadienne**), en face de la librairie Tranquille. — cet autre refuge des artistes. En trois jours, ils nettoyèrent cette sorte d'écurie, la peignirent à la chaux, ajoutèrent quelques cloisons sans prétention et, sur ces cimaises inattendues, accrochèrent un grand nombre de tableaux. Au hasard de cette architecture improvisée s'ajoutèrent des sculptures. Le tout était d'une originalité frappante.

Quelque temps après, Roussil en fit autant dans un hangar de la rue Bleury. Il baptisa son expérience du nom de la Place des Arts. C'était vivant. C'était jeune. Quelques-uns de nos meilleurs artistes ont vécu cette expérience.

### Changement complet

Depuis, la Place des Arts a changé de poil, comme on dit. C'est un monument luxueux et splendide, hanté par une foule de policiers. Des étrangers la dirigent. Les seuls artistes qui y pénètrent sont ceux qui ont un manager, ou qui se dissimulent derrière un manteau de chat apprivoisé . . . Roussil, maintenant connu en Europe autant que par ici, a refusé de travailler pour cette nouvelle Place des Arts, parce qu'il s'y sentait mal à l'aise. N'insistons pas . . .

Mais les grands corps végétaux détournent un peu de leur sève, quelquefois, pour aider à la vie de quelques autres plantes.

Le **Bar des Arts** semble continuer l'expérience de jadis, sans la poussière, et en plus modeste. Des patrons sympathiques ont offert l'asile à trois peintres et à un sculpteur. La salle du deuxième leur est consacrée.

### A mi-chemin ?

Ils sont de ces artistes à la fois indépendants et talentueux, à mi-chemin entre l'Ecole des Beaux-Arts et la vie officielle, s'habillant comme il leur plaît, assoiffés d'idées, curieux, farouches discuteurs, pouvant encore s'offrir le luxe de la liberté.

Serge Lemoyne fut l'un des principaux initiateurs. Il rêve de réunir des intellectuels de toutes espèces. Sa peinture, si peu conventionnelle soit-elle, a pourtant beaucoup d'unité. Aucun titre ne guide parmi ces abstractions. En deux mots, il s'agit d'une sorte d'expressionnisme abstrait où entrent des lignes rectilignes. Plusieurs des tableaux (d'une technique assez complexe) évoquent, malgré soi ou malgré eux, des cataractes ou des espaces sidéraux semés de blocs de couleur. Les compositions sont en croix ou en "X". Il y a un jeu entre le noir et le blanc, d'une part, et de grandes plaques colorées, d'une autre part. Le contraste est net. A première vue, la surface du tableau est largement subdivisée et les couleurs sont brutales. De plus près, de nombreuses nuances apparaissent, une recherche de la pureté devient évidente. On a la sensation de la découverte.

### Lithographies

Les lithographies de Gilles Boisvert ont plus de douceur et plus de recherche, à cause du métier qu'il utilise avec chaleur et qu'il possède bien. A cause, aussi, de l'influence orientale très apparente. En effet, cela se manifeste par des fonds blancs, par des allures d'estampe japonaise et par l'emploi de graphismes d'inspiration calligraphique. Ces fleurs abstraites et ces êtres imaginaires ont encore la retenue de l'adolescence. On a cependant l'intuition, devant eux, qu'un magnifique épanouissement se prépare.

**Quatre jeunes artistes montréalais exposent leurs travaux dans un bar ! Voici l'un d'entre eux, le peintre SERGE LEMOYNE.**

### Arts graphiques

Les arts graphiques ont un fort représentant dans la personne de Serge Tousignant. Ses gravures ont quelque analogie avec celles de l'école Dumouchel, et confirment l'opinion que Montréal est devenu, au Canada, une véritable capitale de la gravure.

Tousignant affectionne les contrastes profonds et la suggestion de mouvements, au sein des riches textures qu'il obtient. **Pluies d'hiver. Il était une fois . . ., Brunante, A marée basse,** de leurs couleurs discrètes nous décrivent la tempête et les attendrissements qui se déroulent sous le calme extérieur d'un jeune esprit. La planche intitulée **Transition** est une réussite indéniable.

### Un reproche

Le seul reproche qu'on puisse faire aux sculptures de Marc Boisvert, c'est d'être rares. Ce sont des blocs fort bien composés. Leur manque de parenté avec les formes naturelles n'empêche pas qu'elles soient convaincantes. Ce qu'elles disent provient de l'oeil spirituel, non pas d'une mémoire servile. J'aime les détails réguliers qui commentent, à leur façon, les lignes des masses principales.

Il y a une pièce que j'admire beaucoup : c'est une sorte de table massive, en acier soudé, dont l'effet de puissance est obtenu par la réunion d'une multitude de petites plaques. La peau en reste ajourée. La texture qui en résulte et le jeu des clartés qui en traversent le mur ou s'accrochent aux aspérités composent un résultat étonnant. Le métal soudé prend vie. C'est fort et poétique.

Si l'on veut, cet ensemble est un peu confus ou hésitant. Justement, c'est ce qui plaît. Il ne faut pas avoir honte d'être soi-même. C'est même une grande victoire. La jeunesse n'a pas besoin d'excuses . . .

Voici l'esquisse d'un bel avenir. Je dis : **A votre santé ! au Bar des Arts.**

## Mandy lance son livre !

**Afin de lancer son livre "Mandy Report" ces jours derniers à Londres, Mlle MANDY RICE-DAVIES, jeune fille populaire mais de moeurs douteuses, avait invité, affirme-t-elle, lord Astor, lord Denning, Bob Hope et Douglas Fairbanks fils, mais aucun de ces messieurs ne se présenta à son logis dans le quartier de Kensington. Le "Rapport de Mandy" est sa version de la célèbre affaire Keely-Profumo, qui ébranla le gouvernement britannique, entraina un suicide, une condamnation de prison pour la belle Christine Keeler et peut-être au moins un meurtre. Les membres de la presse, de la télévision, ainsi que plusieurs éditeurs étaient présents au lancement.**


INSCRIPTION EN TOUT TEMPS — Collège des Etudes Secondaires — POUR 8e 9e 10e 11e

**COURS SECONDAIRE PAR CORRESPONDANCE**

Le COLLEGE prépare aux
- Examens du Département de l'Instruction Publique.
- Examens d'immatriculation de l'Université McGill.
- Examens surveillés pour diplôme reconnu du C.E.S.

**AVANTAGES : Cours donnés 12 mois par année, sans interruption**

Le COLLEGE est affilié à l'Université LaSalle et au Collège Valéry. Dix professeurs compétents, conseillers en éducation, manuels approuvés par le Département de l'Instruction Publique.

**Appelez-nous au numéro suivant : 844-2402**

ou renseignez-vous au moyen de ce coupon

COLLEGE DES ETUDES SECONDAIRES, 480 est, boul. St-Joseph, Montréal 34, Qué.

NOM ..... I.P.J. - 2-2-64
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE ..... TEL .....

**ANGLAIS** Captivant et amusant de la première à la dernière leçon

.50 de l'heure pour membres à l'année seulement

| CLUB DE LANGUE | CLUB ANNIVERSAIRE |
|---|---|
| 200 heures d'instruction | 100 heures d'instruction |
| durée 12 mois | durée 12 mois |

• PETITS GROUPES, LEÇONS PRIVEES OU SEMI-PRIVEES

**INTERNATIONAL LANGUAGE SCHOOL**

**1500, rue Stanley, suite 224 — Tél. : 845-8016**



**Cours par Correspondance ALIE pour ADULTES**

*Cours secondaire régulier d'après le programme officiel du Département de l'Instruction Publique*

| SCIENTIFIQUE | GENERAL | COMMERCIAL |
|---|---|---|
| 8e et 9e ☐ | 8e et 9e ☐ | 10e et 11e ☐ |
| 10e année ☐ | 10e et 11e ☐ | 12e année ☐ |
| 11e année ☐ | | |
| 12e année ☐ | | |

Cours de conversation anglaise ☐
Matières séparées à tous les niveaux ☐
6e et 7e année spéciale pour adultes ☐

**Attention :** *grâce à notre affiliation à l'Ecole Universelle de Paris nous sommes en mesure de vous fournir les cours suivants :*

| | | |
|---|---|---|
| Culture populaire ☐ | Carrière administrative ☐ | Journalisme ☐ |
| Carrière féminine ☐ | Carrière commerciale ☐ | Peinture ☐ |
| | Langues étrangères ☐ | Musique ☐ |

*Demandez notre brochure*

Cours par Correspondance ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — Tél.: 527-3631

I.P.J.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....
(Indiquez par un X le cours de votre choix)


## Etes-vous en faveur des loteries d'Etat?

**L'Honorable Jean Lesage a demandé à Ottawa que soit amendée la loi fédérale interdisant les loteries provinciales. Que faut-il penser de la question? SÉLECTION du Reader's Digest de février pèse le pour et le contre. La loterie n'est-elle pas dans l'intérêt public, étant donné qu'elle sert à alléger le fardeau des contribuables? Par ailleurs, ne risque-t-elle pas, en encourageant la passion du jeu, de mener à la faillite morale? Achetez Sélection aujourd'hui !**

Vient de paraître :

## "SAVOIR SE MAQUILLER"

Josette Ghedin

Il n'y a pas de femmes laides, il n'y a que des femmes qui ne savent pas se maquiller ! **Josette Ghedin,** visagiste et esthéticienne qui dirige le "Centre d'Etudes Esthétiques", vient de publier, aux **Editions de l'Homme,** un volume des plus précieux à l'intention des femmes soucieuses de leur apparence. Ce livre, qui est abondamment illustré, remplace les cours de typologie et tous les conseils en maquillage. Il aide la lectrice à trouver son type et à se maquiller ensuite selon son genre. Il renseigne les femmes sur la façon de paraître plus séduisantes.

**SAVOIR SE MAQUILLER** est en vente partout à **$1.00 seulement** (à peine le prix d'un rouge à lèvres). Commandez votre copie à **l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, Lagauchetière, Montréal — LA. 3-1182.**

# spectacles

"Que pensez-vous de cette coupe de fruits ? Une belle pièce pour ma salle à manger !"

"Tiens, voilà une lampe qui fera bien mon affaire !"

## *Même si elle joue des rôles sérieux*

# Pour Pascale Audret la vie est belle

Pour Pascale Audret, les rôles sérieux, la vie mouvementée, la vocation religieuse, c'est pour le cinéma. Elle vient d'ailleurs de terminer l'adaptation cinématographique du roman de Daniel-Rops "Mort, où est ta victoire ?", mise en scène par Hervé Bromberger. Pascale Audret y joue le rôle d'une jeune femme, Laure, qui après vingt ans de vie tourmentée, traversée d'aventures, de recherche désespérée du bonheur, ira frapper à la porte du Carmel où elle trouvera enfin la paix, cette paix de l'âme tant désirée. Mais dans la vie privée, Pascale Audret est loin d'envisager la vie religieuse. Bien au contraire, elle ne pense qu'au bonheur conjugal. Elle est bien près de l'avoir réalisé puisqu'elle a déjà un fiancé, Roger Coggio, et . . . un appartement dont elle veut faire un foyer agréable. Comme elle tient à l'enrichir d'un tas de bibelots, de pièces d'antiquité, de meubles anciens, de belles verreries, de services de table en porcelaine, de vieilles argenteries, elle court les boutiques. Elle passe son temps à palper les tissus, à s'émerveiller devant une vieille lampe à pétrole ou à essayer un bijou ancien. Et comme elle veut faire partager ses goûts à son fiancé, elle n'hésite pas à l'entraîner d'antiquaire en antiquaire.

"Imaginez-vous s'il fallait que je prenne le métro avec tous ces colis !"

"Quel beau tissu ! Tant pis, je me laisse tenter !"

**Nous avons vu au cinéma . . .**

# Bourvil, père et fils, dans une comédie en or

*Trois nouveautés cette semaine dans les salles d'exclusivités. Le Parisien continue sa politique de présenter les meilleurs films tournés en France avec "Tout l'or du monde", une brillante comédie de René Clair. Aux Granada, Rivoli et Papineau, vous pouvez voir un suspense qui se passe en pleine jungle, "la Panthère noire de Ratana". Enfin, au Westmount, l'adaptation d'un roman de Simenon par Jean Anouilh, "The Passion of Slow Fire"; comme vous pouvez vous en rendre compte par le titre, il s'agit d'une post-syncronisation.*

**● LE PARISIEN**

*TOUT L'OR DU MONDE*
*(production française)*

*Comédie en blanc et noir, sur écran ordinaire, de René Clair.*

*Principaux interprètes: Bourvil, Annie Fratellini, Philippe Noiret, Françoise Dorléac.*

*Des financiers décident de construire une ville en campagne, en vendant de la longévité.*

Un humoriste a déjà dit qu'il faudrait bâtir les grandes villes à la campagne, parce que l'air y est tellement pur. Un statisticien a publié dans un journal un entrefilet sur le village de Cabosse, situé au centre de la France. Selon ses calculs, c'est là que le taux de mortalité est le plus bas, ou, si vous préférez, que la moyenne de vie est la plus longue. Ces quelques lignes enflamment l'imagination d'un financier, Victor Hardy, qui décide d'acheter tous les terrains et de construire le domaine de Longuevie. Un seul habitant refuse de signer une promesse de vente et de là naît toute une kyrielle de situations comiques à la René Clair, c'est-à-dire du meilleur goût. Bourvil s'en tire merveilleusement bien dans ses trois rôles et Annie Fratellini est une révélation. "Tout l'or du monde" est un film à ne pas manquer. Si vous voulez passer deux heures de grande détente, rendez-vous au Parisien, vous allez vous y amuser "à plein" comme dirait le père Gédéon.

*J. L.*

**● GRANADA — RIVOLI PAPINEAU**

*LA PANTHERE NOIRE DE RATANA*
*(production italo-allemande)*

*Un film en couleurs et cinémascope de Jurgen Rolland. Version française.*

*Interprètes: Marianne Koch, Heinz Drache, Horst Frank, Brad Harris, Luciana Gilli.*

*Un suspense qui se passe en pleine jungle où une panthère noire sème la terreur.*

Si vous aimez l'exotisme, les couleurs chatoyantes, le mystère à tous les coins de rue . . . oh, pardon! à tous les coins de la jungle, les rebondissements, du sang à la une, et avec ça de la sensualité et des belles pépées, alors vous êtes servi. J'avoue qu'avec la couleur on peut faire de vrai miracle. Ça vous rehausse un film et finalement l'intrigue passe presque au second plan. Vous conter le film serait un peu long. Disons qu'il s'agit d'une série de règlements de compte qui se passe aussi bien en pleine brousse que dans les rues de Bangkok. On pourrait presque dire que ce film est le frère jumeau de "Espionnage à Hong Kong". Ils ont au moins tous deux le mérite de faire évoluer leur personnage dans un monde asiatique que nous ne connaissons que par ouï-dire. Comme il s'agit d'un film policier, si l'intrigue elle-même vous semble un peu puérile, vous aurez au moins le plaisir d'avoir vu le Siam sous pas mal d'angles et ça n'est pas si désagréable que ça. D'autant plus que si les jolies "mômes" sont rares dans ce pays, celles que le metteur en scène nous présente, c'est "ze pineup de choc" comme dirait si bien Jean Rigaux. Et puis si vous aimez la bagarre, la casse, les belles filles bien balancées, vous en aurez pour votre argent et en fait de panthères ce sont plutôt des tigresses que l'on nous montre.

*C. P.-M.*

**● WESTMOUNT**

*THE PASSION OF SLOW FIRE*
*(production française)*

*Un film d'Edouard Molinaro en noir et blanc sur écran régulier. Version anglaise.*

*Interprètes: Jean Desailly, Alexandra Stewart, Monique Melinand, Yvette Etievant, Jacques Monod.*

*Adaptation d'un roman de Georges Simenon par Jean Anouilh. Un crime mystérieux a été commis chez un professeur de lycée.*

Certains pourront regretter que ce film n'ait pas été présenté dans sa version originale française, avec sous-titres anglais. Il nous est montré dans sa version anglaise. On peut comprendre aisément que la traduction ne lui enlève guère de piquant, car le style de Simenon rejoint un peu celui de nombre d'auteurs policiers anglais, il travaille dans la psychologie pure. On assiste plus chez Simenon à des réactions de personnages fautifs ou non qu'à des bagarres, des situations bouleversantes, des actes sauvages. Le thème de ce film donne dans le classique du genre. Une jolie Américaine, pensionnaire chez un professeur de lycée à Genève, est assassinée. Par recoupement, on a découvert qu'il y avait une certaine liaison sentimentale entre le professeur et sa pensionnaire. De là à soupçonner le professeur, il n'y a qu'un pas, mais la justice suisse est un peu comme la justice anglaise, il faut encore pouvoir prouver la culpabilité du suspect. Pendant ce temps-là, la réputation du professeur se détériore à la fois chez ses élèves et dans son entourage. Pour tout le monde, il est l'assassin, mais un jeune inspecteur n'y croit pas. Il aura raison d'ailleurs, mais si vous voulez savoir pourquoi, ne comptez pas sur moi pour vous le dire. Dans l'ensemble on assiste à un film assez banal. Mais ce qui n'est pas désagréable c'est que notre compatriote Alexandra Stewart et Monique Melinand ne se font pas prier pour montrer leur anatomie . . . plutôt agréable à regarder d'ailleurs, soit dit en passant, et ça met un peu de piquant dans la sauce, car sans cela ce serait plutôt fadasse.

*C. P.-M.*

**● GARDES A L'AFFICHE**

*ALOUETTE* — "Cleopatra" avec Elizabeth Taylor. Une oeuvre d'imagination inspirée de la vie de la célèbre Cleopâtre. (32e semaine.)

*PLACE VILLE-MARIE* — "Le Lit conjugal", avec Marina Vlady et Ugo Tognazzi. Les conséquences de la disparité des âges dans la vie conjugale. (7e semaine.)

*IMPERIAL* — "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World". Un nouveau cinérama: une course effrénée au trésor. (8e semaine.)

*AVENUE* — "Heavens Above", avec Peter Sellers. Une satire sur les réformes qu'un pasteur veut faire dans sa paroisse. (6e semaine.)

*COMEDIE - CANADIENNE* — "Bébert et l'omnibus", avec Petit Gibus. Un enfant est perdu dans une gare. (5e semaine.)

*ELYSEE* — "Le Soupirant", avec Pierre Etaix. Un jeune astrologue se résout à découvrir les femmes et l'amour. "Les Cousins", avec Jean-Claude Brialy et Gérard Blain. Un provincial vient à Paris terminer ses études de droit et loge chez un cousin dévoyé. (3e semaine.)

## A vous faire frémir

**Si vous avez les nerfs solides, cette scène vous fera quand même frémir d'horreur dans le film "Homicide" à l'affiche des cinémas Mercier, Electra et Villeray. Au même programme : "Les Etrangleurs de Bombay".**

*SEVILLE* — "The Cardinal", avec Tom Tryon, Raf Vallone. Un prêtre parvient à triompher de ses crises de conscience pour sauver sa vocation et devenir évêque, puis cardinal. (2e semaine.)

*LOEW'S* — "Four For Texas", avec Frank Sinatra, Dean Martin. Rivalités et bagarres entre bandes rivales au temps des westerns. (2e semaine.)

*SNOWDON* — "An Evening With The Royal Ballet". Quatre ballets avec Margot Fonteyn et Rudolph Nuriev. (2e semaine.)

*CAPITOL* — "Fun in Acapulco", avec Elvis Presley. Une aventure romantique au Mexique. (3e semaine.)


CINERAMA SAM. : 2 - 8 h. 30 — DIM. : 2 - 8 h. CINERAMA

UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE
— Bosley Crowther, N. Y. Times

"IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD"

STANLEY KRAMER presents CINERAMA TECHNICOLOR

- Vous rirez à vous tordre les côtes !
- Sièges réservés en vente au GUICHET, PAR COURRIER, ou CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE.
- Pour organisations de groupes composez AV. 8-7102.
- Enfants, 10 ans, admis aux mats de 2 h.

• HORAIRE — 8 h., lundi à vendredi incl. y compris dimanches — 8 h. 30 samedi — 2 h., mercredi, samedi, dimanche.

Guichet ouvert : 10 a.m. à 9 p.m. Le dimanche : midi à 9 p.m.

CINERAMA IMPERIAL
1430 Bleury, Montréal — AV. 8-7102 ou 5603

CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA

MIS À MORT!
VIVEZ SES DERNIERS MOMENTS!
CONNAISSEZ SES TERREURS!
RESSENTEZ SON HORREUR!
EXÉCUTÉ par strangulation à la GARROTTE

Les MALFAITEURS
avec PIERRE BRICE MANUEL GIL

aussi
terreur ! brutalité !
LES HYÈNES CHASSENT LA NUIT
SCOPE et COULEURS

CINEMAS
CHATEAU · FRANCAIS · VERSAILLES
TERRAIN DE STATIONNEMENT

ST-DENIS & BELANGER 271-4400 — 59 est, STE-CATHERINE 288-5513 — SHERBROOKE E. & MONTEE ST-LEONARD 352-0200

**Grâce au Festival international du film**

# Le cinéma a gagné en qualité à Montréal!

**CLAUDE SYLVESTRE, membre du comité exécutif du Festival international du film de Montréal, se montre satisfait du résultat des quatre premiers festivals, mais il déplore les difficultés que rencontre encore cette manifestation qui mérite qu'on lui accorde toute son importance.**

**par Charles Petit-Martinon**

Il semblerait qu'il soit prématuré de parler déjà du Festival international du film de Montréal qui entrera dans sa cinquième année l'été prochain. Comme la mode est aux enquêtes, aux statistiques, aux réclamations, en un mot comme les chiffres sont devenus langage courant, il n'est peut-être pas mauvais de faire d'ores et déjà le bilan de ce que furent les quatre premiers festivals internationaux du film de Montréal.

Alors que précisément ce festival du film en est à sa cinquième année d'existence, il éprouve sensiblement les mêmes difficultés qu'à ses débuts. On pourrait même dire que ces difficultés se résument sous forme de deux problèmes.

Les voici tels que me les a exposés monsieur Claude Sylvestre, membre du comité exécutif du Festival international du Film de Montréal.

### Pas équipé

Premier problème : le Festival de Montréal qui a lieu, comme chacun sait, au mois d'août doit dérouler ses activités à la Place des Arts. Rien de plus logique ! Le Festival international du film faisant partie intégrante de ce Festival de Montréal devrait lui aussi se dérouler dans la Grande Salle. Je dis bien devrait, car en réalité, on se demande bien comment il pourrait avoir lieu dans ce somptueux palace, car la Place des Arts n'est pas équipée pour la projection des films. On a bien prévu une retransmission des parties de football, mais pas encore celle des films.

Je laisse d'ailleurs le soin à Claude Sylvestre de vous dire le pourquoi et le comment de la chose.

— D'après les autorités de la Place des Arts, il en coûterait $40,000 pour équiper la Grande Salle en matériel cinématographique (projecteurs, écran, système de sonorisation). La direction ne veut pas se lancer dans une telle dépense. Or si nous faisons un calcul rapide, nous allons dépenser cette année $20,000 en location de salle pour le festival du film italien qui aura lieu du 31 mai au 5 juin et pour le festival international qui se déroulera comme d'habitude en août. Ce qui représente déjà la moitié de l'investissement du montant qu'aurait à dépenser la Place des Arts pour s'équiper. Si nous dépensions cette somme à la Place des Arts, il ne lui resterait en somme que $20,000 à trouver. Montant qui serait vite amorti par la suite par d'autres projections de grands films ou par d'autres festivals.

### Un bilan

Avant d'aborder le second problème, qui n'est pas moindre celui-là, puisqu'il est d'ordre financier, voici dans ses grandes lignes ce que le festival international a apporté dans le domaine des arts, à Montréal et par contre-coup au Canada.

- En quatre ans, le Festival international du film et la semaine du film tchèque ont attiré 145,000 spectateurs.
- Le Festival a présenté durant ce laps de temps 57 premières Nord-américaines.
- En tout, 86 longs métrages ont été projetés.
- Sur ce nombre 40 de ces longs métrages ont été repris dans des salles de la Métropole.
- Le Festival du film a fait connaître 63 films canadiens au grand public.
- Le Festival international du film a suscité d'autres semaines du film, telle que la semaine du film tchécoslovaque qui a eu lieu en 1963, la semaine du film italien qui aura lieu en juin et sans doute une semaine du film japonais qui n'est pas encore fixée.
- Le Festival a donné au public montréalais le goût du film de qualité, puisque 40 longs métrages ont été repris dans des cinémas de la Métropole.
- Le Festival a encouragé la production locale. On compterait actuellement de 20 à 23 longs métrages canadiens tournés, en cours de tournage ou sur le point de l'être.
- Le Festival a fait proliférer le nombre des cinés-clubs.
- Plusieurs cinémas d'art ont ouvert leurs portes ou ont amélioré leur répertoire. Depuis 1960, on a assisté à la transformation de l'Elysée, à la naissance des cinémas de la Place Ville-Marie, à la transformation du cinéma le Parisien, à l'amélioration du choix des films des cinés Empire et Ahuntsic, à la naissance du cinéma Festival et d'un tout dernier qui vient à peine d'ouvrir ses portes, le Ciné Week-end.
- La censure s'est montrée plus conciliante en permettant tout d'abord de passer aux Festivals les films "in extenso", puis en les permettant ensuite aux cinémas d'art et en étant moins stricte pour les films plus ou moins osés.
- Des associations professionnelles de cinéma se sont formées.
- La production privée a commencé à démarrer. Les jeunes se sont groupés en association pour tourner des courts métrages ou certains même opèrent individuellement. L'émission "Images en tête" nous en donne chaque samedi, à Radio-Canada télévision, un exemple frappant.
- On a vu en 1963, les deux premiers longs métrages canadiens récents : "Pour la suite du monde" de l'O.N.F. et "A tout prendre" de Claude Jutra.
- Un accord commercial a été signé durant l'Exposition française par monsieur Malraux pour une co-production cinématographique franco-canadienne.
- New York, à la suite de Montréal, a tenu en 1963 son premier festival international du film, au Lincoln Center, "la Place des Arts" de la métropole américaine.
- Une vingtaine de pays ont déjà participé aux quatre derniers Festivals du film.

### Un casse-tête

Maintenant, nous pouvons passer au second casse-tête du Festival international du film. Il est d'ordre financier, celui-là.

De l'avis de monsieur Claude Sylvestre, le 5e Festival international en est sensiblement au même point que le premier. Pourquoi ?

— Un festival du film demande de gros investissements. Nous recevons, il est vrai, des octrois du Conseil des Arts de la Province, de celui de Montréal et du Conseil des Arts du Canada. Ces octrois nous arrivent toujours en mai ou juin, alors que le Festival a lieu au début d'août. Le délai est un peu court. Et d'année en année les Conseils des arts se montrent de moins en moins empressés à nous aider.

"En 1963, le Festival international du Film de Montréal a fonctionné avec un budget de $122,000. Nous avons versé à la ville de Montréal, en quatre ans, $25,000 de taxes d'amusement et $10,000 de frais de censure, sans compter les frais de douane.

— Mais quels sont les budgets de Festivals internationaux comme ceux de Cannes et de Venise, par exemple ?

— Le budget du Festival de Cannes est de $350,000. Celui de Venise de $500,000. Bien que ce dernier soit moins coté que le premier, les organisateurs cherchent à attirer le plus de journalistes et de metteurs en scène et paient leurs dépenses. Question de prestige ! Un petit festival comme celui de Mar del Plata en Argentine a un budget de $275,000.

"On ne peut pas nier que l'industrie du cinéma n'est pas profitable au gouvernement puisque, en 1961, les cinémas de la Ville de Montréal ont versé $910,000 en taxes d'amusement. Le chiffre est sensiblement le même en 1962 et en 1963."

— Je suppose que vous êtes fortement intéressé à l'Expo 67 ?

— Certainement, car c'est à ce moment-là que notre Festival du film aura toute sa portée internationale. En 1958, à Bruxelles, il y avait dans le cadre de l'exposition universelle :

- Un festival mondial du film.
- Une projection des meilleures productions mondiales.
- Un festival du film expérimental.
- Un Festival international du film pour les jeunes.
- Une vingtaine de pavillons étrangers avaient leur propre salle de projection.
- Les Américains présentèrent Cinerama.
- Les Russes, le pendant de ce procédé, le Kinopanorama.
- Les Tchèques, leur fameuse Lanterne magique, spectacle à la fois scénique et cinématographique.

"Comme vous voyez, le cinéma a sa place dans une exposition universelle. Il n'est pas encore possible de prévoir déjà un programme pour 1967, mais nous allons y penser."

Ce bilan est sans doute un peu sec, mais le public se fera une idée sur la valeur du cinéma dans le domaine artistique, sur ce qu'il nous a déjà apporté et sur ce qu'il peut encore nous offrir dans l'avenir. Le public aime le cinéma, et ce bilan en est une preuve.

## Le revoilà !

L'excellent Michel Auclair, enfin, semble "redémarrer". Après les récentes "Vacances portugaises" de Pierre Kast et Jacques Doniol-Valcroze, puis "Mort, ou est ta victoire ?" de Daniel-Rops et Hervé Bromberger, le voici, bientôt, avec la toute fraîche Anne Doat, dans "Trafics dans l'ombre", une réalisation d'Antoine d'Ormesson. Ce film a pour thème : la drogue opposée à l'amour.

**Dans "les Aventures de Salavin"**

# M. Biraud a trouvé le rôle de sa vie !

**PARIS. — (A.P.P. — Exclusif au *Petit Journal*) — Maurice Biraud, "l'ancien élève" du professeur Francis Blanche aura subi, de la radio jusqu'au cinéma, le même destin que son "maître". Ayant conquis très vite la sympathie et l'estime des auditeurs et des professionnels de la radio, le jovial "Bibi" aura, néanmoins, dû attendre longtemps avant de n'être plus seulement une *voix*-sur-les-ondes !**

Bien que le cinéma — depuis "quelques années", déjà ! — ne soit plus muet, un acteur, pour les producteurs, doit d'abord posséder un *physique* ... et de préférence, connu. Et s'ils cherchent un nouveau visage, ils vont rarement, pour cela, dans un studio d'émission ou d'enregistrement.

### Patient

Mais le doux Biraud a su être patient. Il a fallu, il y a deux ans, *Un taxi pour Tobrouk* — ou plutôt la confiance de Michel Audiard — pour que producteurs et réalisateurs découvrent enfin en Biraud un comédien "en chair et en os".

Comme toujours, au cinéma, dès que l'engrenage est mis en marche, les rôles succèdent aux rôles. "Son" *Taxi* conduisit donc Biraud jusqu'à l'ironique et plaisant *Cave* (qui) *se rebiffe*, afin de lui permettre de témoigner pour *le 7e Juré*, puis d'évoluer entre *le Diable et les dix commandements* et de jouer la *Mélodie en sous-sol* avant de déguster une *Soupe aux poulets*.

J'ai quand même réussi à le rencontrer :

— Vous voici enfin, ai-je constaté, vedette "à part entière" !

— Oui, m'a gaiement répliqué le "baratineur" numéro un ... d'*Europe*, désormais, je ne partage plus. Dans le *Taxi*, nous étions quatre : avec Lino Ventura, Charles Aznavour et Hardy Kruger. Il fallait se serrer ! Avec *Le cave se rebiffe*, même nombre : Gabin, Blier, Martine Carol ... *Mélodie en sous-sol* sans changement : Gabin, Vivianne Romance, Alain Delon. Avec *Salavin*, c'est fini ! Je reste seul ... enfin, presque. J'ai — heureusement ! — quelques partenaires. Sinon, à qui parlerais-je ?

*Les Aventures de Salavin* — d'après *la Confession de minuit*, l'œuvre célèbre de Georges Duhamel —, Maurice Biraud les "parcourt" en effet, dans le rôle principal, auprès de l'espiègle Christiane Minazzoli, de la maternelle Mona Doll, de Geneviève Fontanel, Dominique Rozan de Max Montavon et du débonnaire Julien Carette.

Il s'agit d'une réalisation de Pierre Granier- Defferre, à qui l'on doit déjà l'émouvant et ironique *Petit Garçon de l'ascenceur*. Quant au dialogue, Biraud — habitué, naguère, sur les ondes, à dire surtout "du" Francis Blanche, "du" Francis Claude ou ... "du" Maurice Biraud, puis, à savourer, au cinéma, les répliques rosses ou cocasses de Michel Audiard — Biraud, donc, s'exprimera, ici, par l'intermédiaire de R. M. Arlaud, le scénariste habituel d'Yves Ciampi.

Maurice Biraud est devenu, certes, l'un des rares acteurs que l'on aime rencontrer au coin de chaque film. Je n'ai pourtant pas voulu tenir compte, cette fois, de l'estime en laquelle je tiens l'étonnant animateur. J'ai voulu savoir comment et pourquoi le producteur Edgar Rouleau a pensé à lui confier le rôle de Salavin :

— Parce que, m'a-t-il répondu, avec une "évidente logique" : si n'importe quelle autre vedette jouait Salavin, on dirait : "Quel dommage que l'on n'ait pas choisi Biraud !" Biraud *est* exactement Salavin. Il nous l'a prouvé en mettant chaque matin les auditeurs dans les confidences de sa vie. S'il a si rapidement conquis une vogue aussi grande, c'est parce qu'il a su nous réjouir avec l'évocation débonnaire, toujours un peu burlesque, de ses petits malheurs ... parce qu'en lui, tout le monde se reconnait ; parce qu'il sait réveiller en nous ce petit Salavin qui sommeille.

"Biraud avait refusé, jusqu'à présent, tous les films en "vedette unique", parce qu'il ne se reconnaissait totalement en aucun personnage. Il a tout de suite, en revanche, cru pouvoir adopter *Salavin*.

"Or, vous savez, termina Edgar Rouleau, un acteur ne rencontre qu'une fois le rôle de sa vie."

A propos, qui est donc Salavin ? ... Selon Georges Duhamel, "c'est le portrait de mille et mille personnes qui ne se connaissent pas, qui ne se sont jamais vues, mais qui ont entre elles quelque chose de commun, quelque chose de Salavin".

Salavin, c'est, en bref, un homme comme les autres, qui décide, un jour, de se libérer — en dépit de tout — de toutes les contraintes qui transforment un homme libre en esclave : esclave de la bienséance, de la discipline, de l'horaire, des règlements et des lois ... Il ne se métamorphose pas pour cela en surhomme. Il redevient, simplement, dans Paris, un citoyen heureux de savourer l'instant présent.

**Transformation**

**RAF VALLONE, le crâne rasé pour la circonstance, a perdu toute allure de dur à cuire et de séducteur. Il joue le rôle d'un cardinal dans le film "The Cardinal" à l'affiche du cinéma Séville.**

**C'est dans "Taxi pour Tobrouk" que MAURICE BIRAUD nous a été révélé pour la première fois. Le voici en compagnie de CHARLES AZNAVOUR dans une scène du film.**

## Un Goncourt en film

Henri Verneuil et Michel Audiard vont porter à l'écran "Week-end à Zuydcoote", le roman de Robert Merle, qui obtint le Prix Goncourt en 1949. Cette œuvre a pour thème, rappelons-le, les tragiques journées du "rembarquement" des Britanniques à Dunkerque, en juin '40. Jean-Paul Belmondo tiendra le rôle principal.

2 dernières semaines
ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON - REX HARRISON
in Joseph L. Mankiewicz'
CLEOPATRA
Todd-AO - Color by De Luxe
Samedi et dimanche à 2 h. p.m. $2.50
Samedi à 8 h. p.m., dimanche à 7 h. 30 p.m., $3.50
ALOUETTE
5715 CATHERINE & St-EUSEBE - UN. 1-2361

FILM INDESCRIPTIBLE ...
COMEDIE DES PLUS AMUSANTES !
Jack Lemmon under the yum-yum tree
IN YUMMY COLOR
Jack Lemmon — Edie Adams
Carol Lynley — Imogene Coca
Dean Jones — Paul Lynde
3e SEMAINE
PALACE

Elvis n'a jamais été plus heureux !

ELVIS PRESLEY
'FUN IN ACAPULCO'
TECHNICOLOR
HAL WALLIS
URSULA ANDRESS · ELSA CARDENAS · PAUL LUKAS
3e SEMAINE
CAPITOL

Cinema PLACE VILLE MARIE
Une parodie aussi malicieuse que spirituelle sur l'état conjugal
MARINA VLADY
(Best Actress – Cannes Film Festival, 1963)
The Conjugal Bed
Horaire : 12.55 - 3.10 - 5.20 - 7.35 - 9.50
SEPTIEME SEMAINE
HORAIRE :
12.55 - 3.05 - 5.15
7.25 - 9.30
Cinema
SUDDENLY SHE BECAME A WOMAN!
"THE SWEDish. MISTRESS
with BIBI ANDERSSON
MAX VON SYDOW

COMEDIE SUR LE "FAR WEST"

Et quelle gaieté !
FRANK SINATRA • DEAN MARTIN
ANITA EKBERG • URSULA ANDRESS
THE THREE STOOGES
4 FOR TEXAS
TECHNICOLOR
2e SEMAINE
LOEW'S

ENFIN LE FILM QUE VOUS ATTENDIEZ !

Le plus récent chef-d'œuvre de RENE CLAIR
TOUT L'OR DU MONDE
avec BOURVIL
Le Parisien
UN. 1-2697
A L'AFFICHE

**Gérald Danis et les spectacles**

# Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Notre mère Eve était-elle brunette, châtaine ou blonde ? Question que l'on se pose sans trop la prendre au sérieux à Cinecittà où l'on procède aux préparatifs pour le prochain tournage de "la Bible", super-super-production de Dino de Laurentiis. Ce que l'on prend pour acquis, toutefois, c'est que le premier homme et la première femme de la Création seront personnifiés par des inconnus, qu'ils nous apparaîtront en couleurs, sur écran géant, dans leur innocente nudité. On laisse entendre, de plus, que le rôle de Caïn pourrait bien être tenu par **Richard Burton**. La distribution, qui sera considérable, comprendrait aussi des noms comme **Peter O'Toole, Marlon Brando, Paul Newman, Maria Callas, Françoise Prévost, Annie Girardot, Jeanne Moreau** (Marie-Madeleine ?) et nombre d'autres . . . Autrement dit, bien du monde à la messe ! ● **Janine Paquet** et **Jacques Fauteux** feraient bien de "watcher" leur français. Samedi soir, à la TV, dans leur description "ad lib" de l'éclatant cérémonial qui entourait l'élection de la reine du Carnaval de Québec, on entendit très nettement, et à deux reprises, "**un** estrade", sans oublier une entorse infligée deux fois également à un terme absolu : "unique", que l'on qualifiait d'"**assez**" . . . ● Dans l'ensemble, les **Huit femmes** de Robert Thomas (prononcez à la française) se portent bien au T.N.M. Leur metteur en scène, **Guy Hoffmann**, vrai bourreau de travail (notre photographe Taylor en sait quelque chose), ne les martyrise pas plus qu'il ne faut — tout juste assez pour leur donner le stimulant nécessaire à l'exécution d'un travail bien fait.

**G. Hoffmann**
. . . bourreau

● Avec ce petit air de Comité de Salut public que se donne depuis quelque temps l'émission **Aujourd'hui**, notre travers bien normand de chicaneaux que nous sommes trouve son compte, tout plein. On s'éclabousse, on se dénonce à qui mieux mieux sur la place publique, face aux caméras. On vise, dit-on, à éclairer l'opinion alors qu'on sait très bien que le bon peuple, au fond, savoure tout ça comme un combat de coqs. Qu'importe si le prestige de la race y perd des plumes ! N'est-il pas admis de tous que nous ne sommes pas une province comme les autres ? . . . ● Ce n'est pas parce qu'il était à bout de souffle que **Jean-Louis Gagnon** dut prendre la décision de laisser tomber son émission "Choc", à CKLM : c'est tout simplement que sa participation à l'enquête sur le biculturalisme commençait à lui rendre la chose difficile. Voilà la réponse qui satisfera sans doute nombre de ses auditeurs. ● Selon les milieux, on a diversement accueilli la parodie de Phèdre dans le **Charivari** de dimanche dernier. Quand même, en "lisant bien entre les lignes", on pouvait comprendre lundi matin, dans les bureaux, que les plus pincés y avaient pris quelque plaisir . . . Ces aveux mal dissimulés inciteront peut-être le réalisateur, l'équipe et le scripteur à récidiver ? ● Cette semaine, les hôtes de M. et de Mme Sam Andrews, au nombre desquels se trouvaient des représentants de la presse, de la télévision et de la radio, ont célébré dignement, fourchette en main, la deuxième année du deuxième siècle de **Chez Pauzé**, temple de la gastronomie où les fruits de mer ont toujours été à l'honneur.

**J.-L. Gagnon**
. . . occupé

● Le Prix de l'**Office catholique du film** de France est attribué cette année au film tiré de l'un des premiers romans de Daniel-Rops, **Mort, où est ta victoire ?** — titre qui inspira à notre Fernand Denis, à ces agapes de Chez Pauzé : "Homard, où est . . . ● **M. Lesage** proclame que nous sommes adultes avec la satisfaction de ce personnage de Cocteau qui, voyant pour la première fois un avion dans les airs, s'était écrié : "Nous sommes épatants !" Evidemment, se convaincre qu'on est "quéqu'un", ça fait toujours un p'tit velours ! ● On s'émeut chez nos voisins de la licence que prennent les romanciers, éditeurs, dramaturges, cinéastes et producteurs de spectacles en général. Tout dernièrement encore, les échos d'un festival du film en Belgique nous révélaient qu'un peu partout dans le monde (sauf peut-être en U.R.S.S., chose tout de même étonnante) on est diablement porté "sur la chose", et qu'on n'y va pas de main morte . . . Dans ce steeple-chase, si l'on peut dire, on pourrait prendre un pari "su l'nez" pour **Ingmar Bergman** avec son dernier film, "le Silence", que l'on ne verra certainement pas ici . . . à moins que notre Anastasie se dessale encore un coup. ● Cette primeur de "Radio-Monde" à l'effet que le Théâtre du Rideau-Vert irait jouer à Paris, nous l'annoncions dans cette chronique même, en fin d'année 1963. Eh oui ! — que voulez-vous ? — dans ce monde du spectacle, si fulgurant, si changeant et si compliqué, il se dit, il se pense tant de choses qu'on peut bien s'emberlificoter et même radoter un peu. N'est-ce pas là, après tout, deux caractéristiques de tout bon échotier ? . . .



**I. Bergman**
. . . discuté

## Sur 33 tours . . .

*SONGS OF HAWAII, par Leo Addeo et son orchestre. "My Isle of Golden Dreams", "Little Brown Gal", "Hawaiian War Chant", "Under Blue Hawaiian Skies", "Hawaiian Sunset", "Diamond Head", "Maui, Island of Joy", "Hawaiian Wedding Song", "Aloha Oe", "Aloha Aulu Ke Aloha", "The Luau Song". (RCA Camden, mono CAL-759; Stéréo CAS-759)*

Bien que ce disque soit intitulé "Chants d'Hawaii", ce sont surtout des mélodies jouées qu'il comporte. Vous y entendrez des airs romantiques, des chants traditionnels et même des mélodies modernes. Mais tous ont ce cachet typique des îles du Pacifique. En écoutant ce disque et en fermant les yeux, vous croyez être sur une belle plage d'Honolulu, à l'ombre des palmiers. Et surtout, si vous l'écoutez en plein hiver, le rêve n'est que plus beau. Voilà un disque que vous plaira à coup sûr.

*C. P.-M.*

*MARIA ELENA — Los Indios Trabajos. "Maria Elena", "Maran Cariua", "Los Indios Danzan", "A la Orilla del lago", "Moonlight Serenade", "Baion bon", "Pajaro Campana", "Star Dust", "Ternura", "Ay Maria", "Vals Criollo", "Jungle Dream". (RCA Vitcor, stéréo LSP-2822; mono LPM-2822)*

Les interprètes de ce disque, deux Indiens nés dans la jungle amazonienne, sont non seulement des chanteurs remarquables, mais de fameux instrumentistes. Ce disque et leurs auteurs auront sûrement beaucoup de succès, car ils nous apportent tous trois cette chaleur et cette musicalité du folklore hispano-indien. "Maria Elena" est un des meilleurs disques dans son genre enregistrés jusqu'à date. Il doit figurer dans votre discothèque, à moins que vous n'aimiez pas le folklore sud-américain.

*C. P.-M.*

*LIVING VOICES SING HOOTENANNY FAVORITES : "John Henry", "Walk Right In", "Shenandoah", "When Johnny Comes Marching Home", "Beautiful Brown Eyes", "Rye Whiskey", "Green Fields", "Marianne", "Venezuela", "Greenback Dollar", "Rovin' Gambler", "On Top of Gold Smokey". (RCA Camden, mono CAL-786; stéréo CAS-786)*

La mode est de plus en plus au "hootenanny", ces chansons anciennes adaptées à la moderne. Ce disque vous en présente une douzaine qui sont agréablement harmonisées et chantées. Ça change un peu du twist, du rock ou du "yé-yé". Maintenant, si vous ne savez pas ce que c'est que le "hootenanny", il serait grand temps de vous y mettre. Ce disque vous initiera.

*C. P.-M.*

**Une belle créature**

**WESTMOUNT — Dans "The Passion of Slow Fire", ALEXANDRA STEWART personnifie la belle Américaine que l'on a retrouvée assassinée.**

**Une vraie tigresse**

**Voilà une fille qui vous coupera le souffle par sa beauté, sa fougue, ses ruses. Elle se nomme LUCIANA GILLI et joue le rôle d'Yvonne dans "la Panthère noire de Ratana", à l'affiche au cinémas Rivoli, Granada, Papineau.**

## On désitalianise

Le Jury du Festival cinématographique de Venise — le grand rival et l'aîné de la manifestation cannoise — sera désormais composé de sept personnes de nations différentes. Il s'agit là d'une petite révolution, puisque, naguère encore, ce jury comprenait trois Italiens. On ne pouvait pourtant pas, reconnaissons-le, les accuser de chauvinisme. Les lauréats de Venise n'ont jamais été plus contestés . . . ni plus contestables que ceux de Cannes.

## GEORGES BRASSENS livre un secret

# Il explique comment il compose ses chansons...

PARIS. — (P.I.F.) — Dans son répertoire, vaste et éclectique, on peut dire qu'il n'y a pas une chanson médiocre, même si certaines plaisent moins aux uns ou aux autres. Voilà presque un miracle... Mais qui s'explique, puisque notre ami Georges Brassens a bien voulu livrer son secret à ceux de nos lecteurs que hante l'envie de composer...

*"Je note dans ma tête une idée, une image qui m'a frappé. Au fil des mois, je les développe en opposant une petite philosophie personnelle à la grande philosophie de la multitude.*

*"Puis je travaille le texte, je le change jusqu'au jour où je ne butte plus sur aucun mot. Je cherche des paroles concrètes et pittoresques, car j'aime les images qui frappent du premier coup.*

**Nouveau microsillon**

— En ce moment, avez-vous beaucoup de couplets en gestation?

— *Sept, huit, que je reprends tour à tour quand l'inspiration me laisse tomber pour une chanson ou l'autre. Avec "le Joueur de flûte" et "Saturne", les dernières nouveautés de mon tour de chant, cela doit me permettre d'enregistrer le nouveau microsillon que me réclame ma firme de disques. J'espère pouvoir le faire bientôt.*

— A peu près pour l'anniversaire de la sortie du précédent.

— *Vous savez, je ne travaille pas vite. J'ai besoin d'une totale tranquillité pour écrire. Impossible de rien faire en tournée. Au retour, je m'enferme pendant plusieurs mois dans mon petit appartement parisien du XIXe.*

— Votre santé est-elle rétablie?

— *Mon opération de l'an dernier a été dure, en plusieurs étapes. Elle a douloureusement coincidé avec la mort de ma mère, qui habitait Sète, où vit toujours mon père. Je vais le voir aussi souvent que je peux. Je prends mon petit bateau et nous allons faire un tour sur la Méditerranée.*

— Vous chantez rarement à l'étranger. Cela vous déplaît-il?

— *Mon tour de chant est fait pour des gens qui parlent français. Alors je le donne dans les pays où notre langue est parlée par un grand nombre.*

— Beaucoup de chanteurs français partent au Japon...

— *Je ne suis pas contre, si l'on me demande d'y aller avec quelque insistance", sourit Georges Brassens.*

Et dans ce sourire, dans la douceur des yeux noirs qui rappellent le regard de Chaplin, on lit, au-delà d'une étonnante simplicité sans faiblesse, cette chaleur humaine qui fait vivre intensément chacune de ses compositions.

Pour lui, d'ailleurs, la vie compte plus que le succès, l'argent, la belle voiture et autres vains accessoires. Pour respecter ce principe, il se produit environ quatre mois par an et consacre le reste du temps à composer et à profiter d'un "dolce farniente", car il estime gagner suffisamment pour s'offrir de grandes vacances...

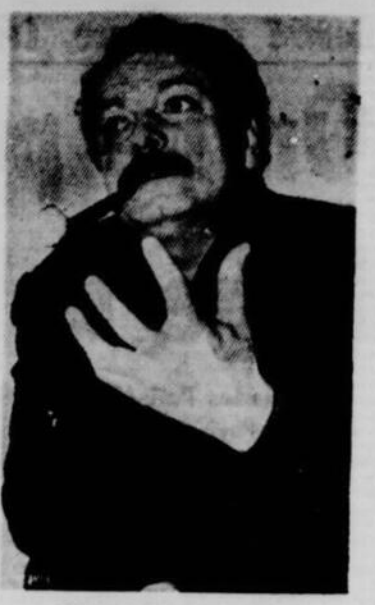
Saine philosophie, bien dans la note Brassens. Ce qui l'empêche d'être heureux, c'est de savoir qu'il y a toujours quelque part un chien perdu qui erre. Lui qui a "bouffé de la vache enragée" pendant des années souffre de voir les animaux abandonnés. Sa chambre est d'ailleurs devenue une vraie ménagerie, où l'on rencontre surtout des chats, mais aussi des chiens, un canard, une buse, une pie...

Il y a aussi des guitares, et qui lui donnent du mal!

*"Elles sont plus difficiles à accorder que quarante musiciens!" nous confie-t-il en riant.*

Car ne nous y trompons point: s'il plaque des accords simples pour s'accompagner, il est aussi un remarquable joueur de guitare et "se défend" bien au piano. Mais dans son tour de chant, il désire que la musique ne distraie pas l'attention afin que les paroles la captent complètement.

Tout le contraire des "yé-yé"... ce qui n'empêche pas Brassens de recruter son public parmi les jeunes.



GEORGES BRASSENS
... philosophie personnelle

## Coin du JUKE-BOX

Cette semaine, c'est **Maynard Ferguson** qui tient à son tour la vedette dans un club bien connu de la Métropole. Il fut proclamé par le magazine "Down Beat" comme un des trois meilleurs trompettistes du jazz moderne. Son récent microsillon, "Come Blow Your Horn", nous le présente dans son style fougueux où le swing prédomine. Mentionnons, parmi les dix morceaux, "Groove", "We've Got a World that Swings" et "Naked City Theme". **(Cameo 1066)**

Un microsillon de **Léo Ferré**, intitulé avec raison "le Grand Ferré", mérite votre attention pour l'excellent choix de chansons qu'il contient. Parmi douze mélodies qui sont pour la plupart des reprises de ses belles chansons, mentionnons, "le Pont Mirabeau", "le Temps du plastique", "la Grande Vie", "Ma vieille branche", "le Parvenu", "Vitrine", "les Cloches de Notre-Dame" et "A la Seine". **(Pathé 67-119)**

**Lucien Lupi** est un chanteur français qui se compare favorablement à notre Yoland Guérard. Il nous interprète avec brio un boléro romantique intitulé "Adieu matador". Avec l'aide de l'orchestre de Jo Moutet, Lucien Lupi exprime bien la fierté espagnole et la cruauté des corridas. Sur un ton plus léger, il nous présente au verso "Merci Asti", une mélodie qui se prête bien à la danse. Cette oeuvre a remporté le Grand Prix de la Chanson franco-italienne 63. **(Pathé 77-480)**

Si l'on se souvient du succès fantastique que remporta "Catch a Rising Star", on se souvient sans doute aussi de John Gary, qui en fut l'interprète. Maintenant il nous présente "That's Life", qui est une mélodie au rythme emballant pour laquelle nous prévoyons un grand succès. Cette chanson fut écrite par Bob Allen, qui a collaboré beaucoup avec Johnny Mathis. L'envers, "Ciumachella", est une chanson à l'italienne que l'on peut traduire par "Douce fleur". **(Victor 47-8292)**

**Marcel H.**


LE FILM AVEC 'ARRET AVANT LA FRAYEUR'

IL Y AURA UN ARRET SPECIAL DURANT LA REPRESENTATION

OFFRE SPECIALE POUR PEUREUX:

UN CERTIFICAT VOUS SERA REMIS A L'ACHAT DE VOTRE BILLET. TOUS CEUX TROP TERRIFIES POUR VOIR LE DENOUEMENT SANGLANT DE CE FILM, N'AURONT QU'A SE PRESENTER "AU COIN DES PEUREUX" AVEC LEUR CERTIFICAT ET LEUR ARGENT SERA REMBOURSE!!!

NERVO-TEST

VOICI VOTRE CHANCE DE SAVOIR JUSQU'OU VOS NERFS SUPPORTENT LA FRAYEUR!

Personne ne sera admis durant les 15 dernières minutes de ce film!

P.S. Pour procurer le maximum de sensations à vos amis, ne leur dévoilez pas le dénouement de ce film!

L'HISTOIRE D'UN TUEUR DEMONIAQUE

HOMICIDE

EN PRIMEUR 2 GRANDS FILMS

LES ETRANGLEURS DE BOMBAY

MERCIER-ELECTRA-VILLERAY

4260 ST-CATHERINE EST CL.9 6224 | 1114 STE.CATHERINE E. LA.2-9177 | 8042 ST-DENIS DU.8-5577

**Rentré de France, Louis Aubert nous dit :**

# On ne perce guère avant l'âge de 35 ans, à Paris

par Charles Petit-Martinon

Aimer Paris n'est pas chose rare. Bien au contraire. Ceux qui l'ont visité une fois ne songent qu'à y retourner. Malheureusement, il en est qui lors d'un second voyage ne s'y retrouvent plus — surtout quand cette fois ce n'est pas comme touristes qu'ils y vont, mais pour travailler et s'y créer un avenir. C'est ce qui s'est produit dans le cas de Louis Aubert.

Il y a quelque temps, nous avions déjà parlé de Louis Aubert, ce jeune comédien qui avait fait ses débuts dans "Richard II", puis que nous avions revu au Stella dans "l'Aigle à deux têtes" et en début de saison dans "Un dimanche à New York".

Louis Aubert avait séjourné assez longtemps à Paris. Il en était revenu bien décidé à se tailler une place dans le monde du théâtre montréalais. Lors de l'avant-dernier Festival de Montréal, le T.N.M. lui avait donné la chance de faire ses débuts ici. Son talent l'avait fait remarquer puisque Yvette Brind'Amour lui ouvrait elle aussi les portes de son théâtre.

### Court séjour

"Quand j'ai terminé "Un dimanche à New York", cela faisait déjà un an que j'étais revenu de France. J'en avais le cafard. Il me fallait à tout prix y retourner. Aussi, sans tambour ni trompette je quittais Montréal le 25 octobre dans le but de séjourner à Paris un bon bout de temps. Malheureusement je n'y restai que deux mois et demi.

— Pourquoi un si court séjour ?

— C'est assez long à expliquer. Ce n'est pas le travail qui manque, dans le théâtre, à Paris. Il n'y a d'ailleurs aucune discrimination. Le Canadien est aussi bien considéré que le Suisse ou le Belge, que l'on traite comme des Français. Mais ce qui m'effrayait, c'est le temps qu'il faut pour parvenir à s'imposer. Cette attente me faisait peur. D'autant plus que je n'ai pas le physique pour jouer les jeunes premiers. Et faire le figurant pendant des années avant de décrocher un rôle intéressant qui vous permet d'être considéré comme un comédien — un bon comédien —, c'est plutôt démoralisant.

"Naturellement, on ne peut pas ne pas aimer Paris. Mais, comme partout, on n'y vit pas de l'air du temps. Au cinéma, c'est un peu comme au théâtre : on vous catalogue. Jouer pendant des années les tueurs à gages, par exemple, ça ne m'intéresse guère.

"J'ai 26 ans. Il me faudrait attendre jusqu'à 35 ans pour pouvoir m'affirmer. Alors, vous comprenez pourquoi j'ai pris le chemin du retour.

### Spectacle canadien

— Qu'avez-vous fait pendant votre séjour à Paris ?

— Un peu de Conservatoire. J'avais déjà fait deux ans dans cette boîte. J'ai fait deux post-synchronisations pour le cinéma. Et surtout j'ai pris part à ce spectacle canadien qu'a monté l'automne dernier Yvon Thiboutot au théâtre Daniel-Sorano, à Vincennes.

LOUIS AUBERT
. . . de retour

— Comment ce spectacle a-t-il marché ?

— Merveilleusement bien. Une seule représentation avait été prévue : pour le 12 novembre. L'enthousiasme fut si grand que le directeur demanda à Yvon Thiboutot de récidiver le 26. Ce spectacle, qui se nommait "Arpents de neige", tentait de présenter aux Français un éventail de ce qu'est le Canada et de ce qui s'y fait. Le spectacle était composé d'un court exposé sur l'histoire des Canadiens français depuis la conquête, de déclarations d'hommes politiques québécois, de chansons de Félix Leclerc et de Jean-Pierre Ferland, de poèmes canadiens anciens et modernes. En un mot, c'était surtout une soirée poétique.

"Ce spectacle était animé par Ginette Letondal, Rita Imbault, Rolande Dumont, François Guillier, Yvon Thiboutot, Jean-Luc Bastien et moi-même. Bien sûr, tous les comédiens canadiens actuellement en France n'avaient pu y participer. Albert Millaire était en stage. Corinne Valois, Jacqueline Auger et Monique Bélisle n'avaient pu s'y joindre.

"Les Français qui avaient assisté au spectacle — ce n'était pas le Tout-Paris, car ce théâtre se trouve en banlieue — n'en revenaient pas. Ils n'avaient jamais cru qu'il y eût autant de vitalité politique et artistique au Canada. Le spectacle a obtenu un tel succès qu'il doit être présenté de nouveau au mois de mars, en plein Paris cette fois, au Vieux-Colombier.

— En serez-vous ?

— Non, à moins qu'on me paie le voyage ! me dit-il en riant.

— Quels sont les rapports entre comédiens canadiens, à Paris ?

— Les rencontres ne sont pas très fréquentes, car beaucoup sont en stage par-ci par-là. Les Canadiens ne vont pas tous aux mêmes écoles d'art dramatique. C'est Ginette Letondal qui, à peine étais-je arrivé à Paris, m'a téléphoné pour me demander de faire partie de "Arpents de neige".

François Guillier joue actuellement au théâtre Daniel-Sorano dans "Judith" de Frederich Hebbel. Yvon Thiboutot est l'assistant du directeur de ce théâtre, Pierre De Bauche. Après une première pièce parisienne, Ginette Letondal a eu un rôle dans le film "Adorable menteuse". Elle joue en ce moment avec Planchon.

— Et notre belle vedette canadienne Alexandra Stewart ?

— Elle n'a aucun contact avec la colonie artistique canadienne. Elle ne semble pas très liante. Jean Faubert a eu l'occasion de la rencontrer à Paris. Ça c'est plutôt cantonné à un bonjour, bonsoir. Elle tourne pas mal de films où elle incarne une étrangère, à cause de son accent; c'est à peu près tout ce que l'on sait d'elle.

— Comment va le théâtre, à Paris ?

— On dit qu'il y a une crise artistique. Est-elle financière ? Est-elle d'ordre interne ? Il est vrai qu'il y a une pénurie d'auteurs. Mais que le théâtre soit bon ou mauvais, du moment qu'il y a une grande vedette à l'affiche, les salles se remplissent. Il est vrai, aussi, que depuis un an le prix des places a augmenté.

"Il semble toutefois y avoir un remède. Plusieurs metteurs en scène ne reprennent de vieilles pièces qu'ils améliorent et transforment. D'autre part, le théâtre classique a débordé les théâtres spécialisés comme la Comédie-Française. Beaucoup de théâtres donnent en matinée du théâtre classique à l'intention des étudiants. Mais d'une façon générale, on peut dire que, sur les 52 théâtres qu'il y a à Paris, seulement une dizaine présentent des pièces à succès. Quand au théâtre de boulevard, il marche toujours bien. Et le théâtre d'avant-garde, lui, il a sa propre clientèle d'intellectuels."

Dès le 15 février, nous reverrons Louis Aubert sur scène puisqu'il sera de la distribution de "La guerre de Troie n'aura pas lieu", de Jean Giraudoux. Et le 21 février il fera un retour à la télévision dans une continuité : "Coeur au poing".

(Photos John Taylor)

**LOUIS AUBERT n'a pas passé inaperçu dans le monde du théâtre montréalais. Que ce soit dans "Richard II", dans "l'Aigle à deux têtes" ou dans "Un dimanche à New York", il s'est signalé par son naturel et sa présence en scène.**


LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE présente
8 femmes
A L'ORPHEUM
UN TRIOMPHE!
Devant la réaction du public et les éloges des critiques ce "suspense" de Robert Thomas garde l'affiche jusqu'au 29 février
comédie policière de Robert Thomas
Mise en scène: Guy Hoffman
Décors: Robert Prévost
Semaine 9 h. — Dimanche 7 h. 30
Relâche lundi — Rés. VI. 5-7149

"Un des dix meilleurs de l'année"
—NATIONAL BOARD OF REVIEW —N.Y. POST —N.Y. NEWS
CARDINAL
AN OTTO PREMINGER FILM
MATINEES : Mer., sam. et dim. à 2 h. 15 p.m.
EN SOIREE : 8 h. 15
DIMANCHE : 7 h. 45
SEVILLE
WE. 2-1139
Sièges réservés
COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES

En Exclusivité et en Primeur
UN FLAGRANT EXPOSE
des agences chargées d'obtenir le divorce pour les femmes riches, dont les maris sont réticents.
On fait la connaissance du mari...
On l'attire dans une chambre d'hotel...
On prend une photo compromettante...
Le mari est pris au piège!
Filles DE PROIE
2me GRAND FILM EN COULEURS
ROMY SCHNEIDER
Monpti
HORST BUCHHOLZ
Une histoire à la fois comique et triste
Elle se passe à Paris
C'est dans une histoire d'amour parisienne!
CANADIEN PLAZA
Le sceau de garantie des plus beaux films au monde

EISENSTEIN
JEAN-CLAUDE BRIALY
GERARD BLAIN
JULIETTE MAYNIEL
dans
LE MEILLEUR FILM DE Claude Chabrol
LES COUSINS

RESNAIS
ELYSÉE 35 MILTON VI 2-8053
le SOUPIRANT
UN FILM DE Pierre Etaix
3e SEMAINE DE RIRE
"SI VOUS AVEZ ENVIE DE RIRE, COUREZ LE VOIR" —Le Parisien

**Dans les assurances pendant cinq ans . . .**

# Benoît Marleau, soudain, se révèle un fantaisiste

par Claude-Lyse Gagnon

Dans le domaine du spectacle, on crée des vedettes dans le temps de le dire. Celui-ci devient comédien pour tourner un film. Celui-là est sacré chanteur-idole en six mois. Cet autre apprend un grand rôle pour sa première émission de télévision. Si bien que parfois, dans le journalisme qui s'y rattache, au lieu de relire sa grammaire, on se demande s'il ne vaudrait pas mieux étudier l'art de lire dans les mains pour savoir deviner le prochain coup de chance.

Aussi, en commençant une interview avec un jeune comédien, je me demande toujours s'il est né d'hier, s'il a étudié et si le travail est chose importante. Avec Benoît Marleau, aucun doute, pas de lancement spontané mais le chemin de l'étude. Quant au travail, il fait partie de la météo. Beau temps, mauvais temps, c'est encore ce qu'il y a de plus important dans sa vie.

Mince, brun, les cheveux abondants, le visage en ovale, assez grand, on le voit, cette année, surtout comme fantaisiste. Trois

" . . . la chance, j'y crois !"

"Tête d'affiche" dont une dans l'émission sur Vincent Scotto. Représentation tous les soirs au "Petit Caporal" dans la revue de Raymond Lévesque, ex-cabaret, rue Dorchester. Maintenant, à l'enseigne du "Caroussel", dans l'Est, encore avec Lévesque, dans la nouvelle revue ayant pour cible le journalisme. On l'y dit excellent.

### Adieu aux chiffres !

Un drôle de bonhomme, ce jeune comédien . . . Avant tout ponctuel, gentil, sans méfiance. Et puis, d'une part, on le devine doux, pas compliqué, relativement accommodant. D'autre part, capable de plonger, de risquer, de prendre son chapeau s'il en a assez, de passer la porte sans se retourner, laissant les mouchoirs à qui aime les mouiller.

C'est peut-être ce genre d'homme qui peut endurer longtemps, sans impatience, une situation, un être dans le calibre aigre-doux mais qui, le jour où il trouvera la goutte qui fait renverser la cruche, s'enfuira, crinière au vent, aux antipodes, en se sentant soulagé. Ainsi Benoît Marleau, obligé de gagner sa vie assez jeune, et ne pouvant pas se payer des cours d'art dramatique, est entré dans un bureau d'assurances pour y travailler. "Dire que j'y suis resté cinq ans dans ce bureau-là. Ça en fait des journées à attendre que l'horloge sonne la délivrance. Remarquez que je n'y étais pas malheureux. Je m'y étais fait. Je n'en serais peut-être jamais sorti si un beau jour le

" . . . un vieux rêve !"

" . . . ce fut d'abord la TV"

patron et quelques zélés ne s'étaient mis à me reprocher de faire du théâtre amateur, le soir, de m'habiller d'une telle façon. S'ils ne s'étaient mis à me reprocher ce qui ne les regardait pas. J'ai vu rouge. J'en ai eu assez de tout. Je leur ai fait un grand salut, j'ai donné ma démission et j'ai pris le large."

Pendant ces cinq années, prudent, il s'était mis de l'argent de côté (il ne peut vivre d'ailleurs au jour le jour). La première démarche qu'il a entreprise à sa sortie fut d'aller s'inscrire au Conservatoire Lasalle. "J'avais toujours rêvé de faire du théâtre. Je me suis dit: c'est ma chance ou jamais. Il ne fallait pas la manquer." Après le Conservatoire, il va à l'Atelier de Georges Groulx, entre chez Henri Norbert. En avant les études, le travail ne lui fait pas peur.

### Et la fantaisie ?

Enfin, un matin d'automne, on lui confie son premier rôle à la télévision. Dans le téléroman "Mors au dent". Il y joue le personnage d'un mauvais garçon. Survient aussi son personnage de "Sawatis" dans "Kanawio". "Que j'ai aimé jouer dans ce téléroman de Guy Dufresne! Tout était tellement bien fait, minutieusement. Pour un mot, des paragraphes d'explication . . Et on apprenait quelque chose!" Il joue aussi au théâtre. Comme dans "Occupe-toi d'Amélie", par exemple.

Il se voyait, il y a encore deux ans, un an, jouer dans le "Misanthrope", il rêvait de faire partie de la distribution des "Fourberies de Scapin" mais il n'imaginait absolument pas qu'on le qualifierait de fantaisiste en 1964. Tout a commencé quand on lui proposa de chanter dans la revue de Jean Rafa, au Stella, "Un p'tit coup de rouge". "J'étais éberlué qu'on me demande mais je me suis dit: pourquoi pas. Qui risque rien n'a rien. En mangeant, on apprend bien à manger. C'est en chantant que j'ai appris à aimer chanter." Il se lance, retombe tel un chat sur ses pattes, en tire une leçon: "J'ai devant moi un domaine inconnu, la fantaisie, la chanson, je viens d'y goûter. Maintenant, travaillons. C'est le temps de faire plus ample connaissance." Benoît Marleau prend des cours de danse moderne, apprend à chanter.

BENOIT MARLEAU
. . . dans son élément

### Une fois parti . . .

Cet automne, Raymond Lévesque, qui l'a vu se débrouiller avec aisance, apprenant qu'il étudie dans ce sens, lui propose de jouer aussi dans sa revue. A Radio-Canada, on le fait passer, trois fois, à "Tête d'affiche". Benoît Marleau est fantaisiste. Il est lancé aussi dans cet autre chemin. "Mon rêve, dit-il, serait d'alterner. Un spectacle de fantaisie, une pièce de théâtre. Comme Yves Thériault . . ." Voilà. On lui a donné sa chance. D'abord, il l'a prise. La tête, la première. Il ne faut jamais laisser passer sa chance! Puis la chance en main, il a fait tout pour la garder. C'est-à-dire qu'il travaille, se perfectionne, exact à tous ses rendez-vous. Et même un peu à l'avance.

Il y a des gens à qui on ne donne pas la chance de se faire valoir. J'ai un copain n'ayant pas de voix, mais beaucoup d'humour, qui me disait l'autre jour: "J'ai de la voix, moi, mais je ne chante pas. Alors personne ne le sait. Si j'essayais ça se saurait sans doute!" Il y a ceux aussi qui laissent tout passer . . . Même le plus petit vermisseau ! Mais enfin, il y ceux qui tentent la chance, la saluent d'un grand geste en lui tirant le chapeau et lui font la cour. Comme Benoît Marleau. Alors, la chance, bien entendu, revient au rendez-vous, sous plusieurs formes et à même allure. En dansant.


LE PREMIER CLUB EXOTIQUE DE MONTREAL !

Dans son nouveau local du 1247 Metcalfe, Le Perchoir d'Haïti, le premier bistrot Antillais de Montréal, prépare fiévreusement son sixième carnaval des tropiques. Dans un cadre où la courtoisie et l'élégance s'harmonisent aux coloris de l'exotisme, vous oublierez les rigueurs de l'hiver aux rythmes délirants de la musique de cette île merveilleuse. Ce carnaval durera cinq jours : Du vendredi 7 au mardi 11 février inclusivement, et cela comprendra : Défilé des masques et costumes, dégustation de mets et coquetels haïtiens, chants et danses folkloriques, prix pour les meilleurs déguisements. Chaque soir on sélectionnera les déguisements les plus originaux, et le dernier soir, on élira parmi ces concurrents une reine qui se verra décerner comme prix un voyage agréable de 10 jours en Haïti.

**Le Perchoir d'Haïti**

attend le public montréalais, n'y manquez surtout pas.

*Pour réservations :*

Téléphonez 861-4614 ou 861-0410

ciné-week-end
3860 rue st-urbain, montreal, tél.: 274-7534

ciné-week-end présentera le vendredi à 8.00 h. le samedi et le dimanche à 2.00 h. et 8.00 h. précises des films de haute qualité. Ces films resteront à l'affiche plusieurs fins de semaine afin de permettre à tous ceux qui aiment le beau cinéma de profiter des programmes de choix de ciné-week-end.

★★★

À L'AFFICHE DÈS VENDREDI LE 31 JANVIER
LES NOUVELLES VACANCES DE MONSIEUR HULOT
de Jacques Tati

*Prix Louis Delluc ★ Prix de la critique internationale*

EN AVANT-PROGRAMME:
LA PETITE CUILLÈRE
*Palme d'or au Festival de Cannes*
*et*
*un film retrouvé de Max Linder*

centre de culture cinématographique

LAVAL ★ A L'AFFICHE
4262 St-Denis 842-8264
DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE CE SOIR A 8.30

# Oreille au vent

C. Brown
...les C-F

L. Payette
...de Pari

C. Dubu
...passe-t-il

L. Côté
...rumeur

A. Lafortune
...criez-le !

Notre paragraphe sur les pots-de-vin d'il y a trois semaines a amené bien des réponses et des questions. "Nous ne touchons pas d'argent" ont dit des réalisateurs de Radio-Canada et des employés de la Société d'Etat. Pots-de-vins peut ne pas vouloir dire argent ou chèques de main à main, mais : cadeau en argent à la Noël et autres occasions officielles. Compte de crédit au nom de l'employeur dans un grand magasin à rayons de Montréal ou d'ailleurs, compte réglé par l'artiste ou autre. Avance sur l'achat d'une auto, d'une maison. On a même vu l'achat d'un terrain. Dans toute cette nomenclature pas de chèques, pas d'argent de main à main. Messieurs, ce sont quand même des pots-de-vin. Attention à la grande enquête.

★ ★ ★

*Nous aimons entendre l'abbé* Ambroise Laforlune *tous les vendredis matin chez Miville annoncer son émission télévisée du lendemain. Les artistes n'auraient, dit-on, pas le droit de faire des promotions du genre.* Lise Lasalle *et* Jean Besré *ne se sont jamais servis des ondes pour s'annoncer à la télévision. Et ils auraient pu le faire, nous ne trouvons rien d'anormal à cette pratique.*

★ ★ ★

L'enquête sur les manuels scolaires a révélé du plagiat. Si on faisait une autre enquête (une de plus ou une de moins !) sur nos auteurs-scripteurs ne trouverait-on pas quelques petits plagiats. Personne n'a oublié le silence entourant la pièce de théâtre d'un auteur qui aurait été un plagiat presque total de la pièce d'un auteur belge. Personne n'a oublié un autre silence sur une pièce encouragée par un festival et dont les dialogues comportaient des phrases complètes entendues sur une scène parisienne l'année précédente. Nous pourrions citer des émissions entières construites avec du plagiat au moins dans le départ de l'émission. "La paille et la poutre . . ."

★ ★ ★

*Le Zanzibar de "Champ libre" ne nous a rien donné. Du reportage inutile. Pourquoi* Judith Jasmin *sait-elle donner de la vie, du corps aux reportages les plus neutres, les plus ternes. Les autres animateurs de "Champ libre" trainent. Ils ne passent pas facilement l'écran. Leur diction est lente, pénible, brouillée* (Carl Dubuc), *mais René Lévesque n'avait pas une diction exceptionnelle et sa voix d'autrefois n'était pas radiophonique.* Guy Viau *et* Carl Dubuc *ont du métier, ils savent faire des entrevues, ils écrivent bien et nous ne les suivons pas. Nous n'en trouvons pas la raison.*

★ ★ ★

Un nouveau laboratoire de films s'ouvrirait à Montréal. *Jacques Collin* en sera le propriétaire. Radio-Canada qui l'a aidé à démarrer sa production de films pour la télévision permettra certainement à son ex-employé de lancer son laboratoire. Voeux de succès au jeune cinéaste.

★ ★ ★

*"Interdit aux hommes", qui eut beaucoup de succès l'été dernier, a repris à une meilleure heure et à un meilleur jour. Les hommes qui ne pouvaient l'écouter que rarement ne le ratent plus le dimanche. Le mari d'une des animatrices,* Lise Payette, *est directeur des bureaux de Radio-Canada à Paris. On annoncerait bientôt son retour à Montréal et sa nomination à un poste important. Et on reparle de Lucien Côté pour le remplacer à Paris. Rumeurs ou racontars ?*

★ ★ ★

Il faudra regarder au canal 2 au mois de février (date pas tout à fait certaine) la grande émission de deux heures consacrée au séparatisme et l'opinion des gens de langue française dans le Canada entier. Les animateurs seront *Hubert Aquin, Pierre de Bellefeuille, Clément Brown* et *Léon Dion.* Tous ont parcouru le Canada entier avec le réalisateur Max Cacopardo. Dès maintenant nous suggérons à Radio-Canada de ne pas nous imposer deux heures sur le sujet mais de partager le sujet en cinq émissions d'une demi-heure tous les jours de la semaine. S'ils savent — et les animateurs le sauront — garder un suspense, les téléspectateurs seront nombreux.

## Rendez-vous à Longuevie

**LE PARISIEN — René Clair fait un retour à l'écran avec une excellente comédie, "Tout l'or du monde", qui met en vedette BOURVIL (au centre) et Annie Fratellini. L'action se passe à Longuevie, une ville qu'un financier veut construire en campagne.**

**Rowan et Martin**

# Deux as du rire

*De tous les fantaisistes qui sont passés à la Salle Bonaventure, il ne fait pas de doute que les comiques Rowan et Martin sont ceux qui déclenchent le plus grand nombre d'éclats de rire à la minute. La quantité, rétorquera-t-on, ne vaut pas la qualité. Dans d'autres cas, oui. Mais ici l'exception se constate sans l'ombre d'une hésitation: la tenue, le calibre, est à la hauteur du nombre — qui renverse, décidément. Pour un peu, on demanderait grâce! Mais qui osera le faire? On peut se poser la question . . . Les meilleurs connaisseurs dans ce type particulier de l'"entertainment" parviendraient mal à déceler le mécanisme qui fait si bien fonctionner l'art de Rowan et Martin. Ils peuvent toujours s'y essayer; mais ils ne seraient pas longs à abandonner l'analyse pour se laisser prendre, comme les autres, à la contagion de la bonne humeur si savamment amenée et entretenue . . .*

*Leur secret, au fond, n'est pas tellement compliqué. Mais il faut le connaitre. Avant de se faire débiteurs de gags, Rowan et Martin en fabri-*

**" . . . nous voilà !"**

*quaient professionnellement, pour les autres . . . Puis, un beau jour, ils s'aperçurent qu'ils pouvaient tout aussi bien les dire que les cuisiner. Sans tergiverser, les dialoguistes se firent interprètes, et du coup ils trouvèrent le filon!*

*Cela dure depuis une dizaine d'années . . . Où cela s'arrêtera-t-il? Malin qui pourrait le dire. En attendant, nos deux zigues font bien leur chemin de par le vaste monde, et partout où ils passent on se gondole à en perdre haleine . . . Il faut surtout les voir à l'oeuvre dans leur plus récent sketch, où Rowan personnifie Richard Burton (avec une ressemblance physique étonnante) donnant, dans un "dinner club" de Las Vegas, un récital de poésie — récital qu'interrompt à tout moment un congressiste (Martin) en goguette et pas très familier avec les alexandrins . . . C'est peut-être le clou du spectacle, qui dure une bonne heure et qui semble passer en quelques minutes.*

*G. D.*

## Nouveau ciné

**CINE-WEEK-END — Salle qui porte bien son nom puisqu'on y présentera en fins de semaine, des films de haute qualité dont par exemple, "les Nouvelles vacances de Monsieur Hulot", à l'affiche dès le 31 janvier. Les jours et les heures : vendredi, à 8 h. Les samedis et dimanches, à 2 h. et à 8 h. L'adresse, 3860, rue St-Urbain.**


## Commençant lundi soir

## COMMENÇANT MARDI SOIR

# ICE FOLLIES
SHIPSTADS & JOHNSON

**Un spectacle absolument féerique !**
**Il enchantera toute la famille !**

**24 numéros féeriques dont 10 à scènes grandioses !**

***COULEUR ! FANTAISIE ! MUSIQUE !***

**MATINÉES**

**à 1 h. 30 et à 5 h. 30**

**SAMEDI et DIMANCHE 8 et 9 FEVRIER**

**3 représentations samedi 8 fév. : à 1 h. 30, 5 h. 30, 9 h. p.m.**

**FORUM — Le spectacle des champions !**

*Seulement 8 JOURS* ★ **4 au 11 FÉVRIER**

**avec MATINEES SAMEDI et DIMANCHE à 1.30 et 5.30**

**Billets : 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00. Achetez les vôtres AUJOURD'HUI. En soirée : Lun. à jeudi à 8 h. — vendredi à 8.30 — samedi soir à 9 h.**

**Billets, tous les prix, toutes représentations, au Forum**

**Le coeur de François Dompierre balance**

# Poèmes symphoniques ou chansons des rues ?

par Yolande Rivard

"Si tu aimes la source, le soleil et le vent, la chanson de l'enfance, et si tu peux encore t'émerveiller devant les grandes petites choses de la poésie de la vie, écoute ma chanson. Je suis François Dompierre et je veux inventer pour toi des paroles et des musiques de tendresse et d'amitié." C'est dans ces termes que Guy Godin, le poète-comédien présente tous les soirs François Dompierre au Café des artistes, rue Dorchester.

Le jeune homme, après nous avoir fait don d'un large sourire, s'installe au piano, le dos un peu recourbé, se retourne de notre côté, attaque les accords au piano et nous livre son message : "C'était un homme, un petit homme qui s'appelait Tom, il buvait son rhum, il en creva, on l'enterra, libera" . . . La voix est agréable, un peu agressive, la musique est bien rythmée.

La deuxième "offrande" de François Dompierre est pour Edith Piaf, sur une idée de Phil Laframboise, "Comme un moineau" : "C'était un vendredi, jour des mortalités; elle est morte comme un oiseau; elle ne saura jamais plus nous parler." François Dompierre m'a dit : "Je suis malheureux de voir les autres souffrir; si je chante la tristesse, c'est celle des autres." Ainsi, dans cette chanson, il a su exprimer la douleur du monde entier à la mort de celle qui a su si bien chanter l'angoisse tout autant que la joie.

La troisième oeuvre de notre chansonnier est très forte : "Allez-y, ne vous gênez pas, tuez-vous; vous verrez que l'assassinat c'est pas si difficile que ça" . . . La musique scande les paroles, le chansonnier donne toute son énergie et le résultat est très bon. En écoutant François Dompierre, nous sentons le travail bien fait; c'est peut-être qu'il est le seul à n'avoir besoin de personne pour écrire sa musique et surtout faire les arrangements voulus pour d'autres instruments que le piano. Pour son prochain microsillon, il ira même jusqu'à diriger les musiciens.

### De Hull . . .

Mais si vous le voulez, nous allons retrouver notre musicien-chansonnier, il y a quelques années. Fils d'un maître de chapelle et d'une pianiste, il eut une enfance rangée à Hull. Etude du piano à 5 ans, mais son gros défaut, la paresse, le retient jusqu'à 12 ans. A 16 ans, étude de l'orgue. L'improvisation et l'imitation des grands compositeurs le passionnent et sa position d'organiste à Hull pour un curé d'élite le satisfait.

"J'adore improviser à l'orgue, instrument d'une si grande richesse", précise-t-il. Après avoir prôné ses chansons un peu partout, Hull, Ottawa, Saint-Jean, Drummondville et Valleyfield, il s'installe à Montréal, où il étudie au Conservatoire de la Province, l'orgue et le contrepoint avec l'excellente Françoise Aubut; le piano avec Irving Heller (que malheureusement je ne connais pas), l'harmonie avec Gilberte Martin et la composition avec Clermont Pépin (dont j'ai eu le plaisir d'interpréter les oeuvres en Europe, aux Etats-Unis et à Radio-Canada). Mais laissons la parole à François Dompierre.

"J'ai une très grande admiration pour Clermont Pépin, dit-il, il est tellement musicien; et aussi pour Claude Champagne, homme sensible, qui croit à la musique. M. Pépin a une classe merveilleuse au Conservatoire; il y règne un esprit de détente, de soumission bien agréable. Nous touchons à tous les domaines de la composition; il nous enseigne par l'écriture et nous donne des trucs du métier. Quant à moi, je compose plutôt par instinct que par travail . . . trop, selon M. Pépin. Mais que voulez-vous ! C'est encore la paresse qui me joue des tours.

. . . à la Clé de sol

### Ses opinions

— Que pensez-vous de la musique moderne ?

— Elle est peut-être un peu mathématique, elle traverse une phase difficile elle se cherche. La mélodie est peut-être oubliée au profit du rythme, mais l'existence même n'est-elle pas une sorte d'incantation rythmique ?

— De quel genre sont vos oeuvres classiques et quelles sont-elles ?

— Mes compositions sont dans la veine des Bartok, Stravinsky, le groupe des six et Messian. Voulez-vous en écouter ?

Et alors que nous sommes seuls dans le joli salon style renaissance, François Dompierre m'interprète un scherzo de son quatuor à cordes, un très bel adagio et une intéressante toccata composée il y a deux ans.

### Souvenirs de voyages

Puis nous descendons prendre un potage au restaurant à l'atmosphère parisienne.

— Que je voudrais me retrouver à Paris, me dit François Dompierre. J'ai fait un merveilleux voyage avec les Jeunesse musicales lors du Congrès international à Palma de Majorque. Il y avait une réunion de compositeurs modernes; Luis de Pablo et Jacques Charpentier, très nouvelle vague, y assistaient. Il y eut un colloque sur les méthodes de graphie moderne. Au 14e siècle, on employait des neumes grégoriens, puis on passa aux notes. Mais maintenant l'écriture musicale a besoin de nouveaux signes pour différents groupes de notes : le coup de poing sur les notes et le pincement des cordes du piano. Il existe aussi de grands parchemins où les portées sont séparées, même en hauteur, afin de permettre à chaque interprète de commencer librement par la mesure qui convient à son tempérament.

— Quelle est votre ambition ?

— Gagner le prix d'Europe pour la composition. Je me prépare pour 1965 avec un quatuor à cordes, des variations, une symphonie et une fugue.

— En Europe, ferez vous entendre vos chansons ?

— Mais oui, car aimer la musique, ça comprend tout cela : symphonie, sonate autant que la chanson."

### La vie est belle !

Revenons au chansonnier. Ses premières chansons ont été écrites sur des poèmes de Madeleine Leblanc, de Hull, auteur de "Visages nus" et "Ombres et lumières". Maintenant François Dompierre compose lui-même ses poèmes. Grâce au contact de la chanteuse Thérèse Laporte, du sympathique réalisateur Jean Paquin, des programmes "10 sur 10" et "Découvertes 63", de M. John Damant de la compagnie Sélect, François Dompierre est lancé dans la grande aventure. Et en avant la musique ! A 20 ans, tous les espoirs sont permis surtout lorsque François Dompierre chante avec joie et s'écrie : "Quelle belle vie !"

(Photos Marce)

**Il est avantagé le chansonnier qui a de solides connaissances de l'harmonie, du contrepoint, de la fugue et de la composition. Ce cas, plutôt exceptionnel, est celui de FRANÇOIS DOMPIERRE, élève de Clermont Pépin, qu'on peut entendre tous les soirs à "la Clé de sol", nouvelle boîte du Café des Artistes.**

JAZZ
LUNDI SOIR
*en personne*
Pour UNE SEMAINE seulement

GERRY MULLIGAN
et son QUATUOR
*Mettant en vedette*
Bob BROOKMEYER
RES. : UN. 1-8213

Casa Loma EN HAUT UPSTAIRS
94 STE-CATHERINE EST

LUTTEZ CONTRE LA
FATIGUE NERVEUSE
Vous êtes émotif, angoissé, nerveux — Tout vous ennuie — Vous avez peur — Vous êtes fatigué.
PRENEZ UNE DETENTE
Vous serez joyeux, fort avec des idées nouvelles
CONSEIL EN MARIAGE ET ANALYSE DES PROBLEMES

*Voyez un SPECIALISTE des détentes*
Mme T. de VALLÈRES
10485 LAVERDURE (coin Prieur) — DU. 7-8973
*Métapsychique — Phychologie — Détente*
Sur rendez-vous seulement de 1 hre à 8 hres p.m.

NOUVEAU LOCAL
ART-TEC
inc.
*matériel d'artistes*
269 ouest, rue SHERBROOKE, Montréal 18
Tél. : AV. 8-9892

Lunettes ACCOUSTIQUES

- Nouveaux styles
- De marque réputée
- Apparence impeccable
- Prix modiques
- Une visite à notre bureau vous convaincra

Accumulateur de batterie DEAC
Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON
J. A. RACETTE INC.
6528, rue ST-DENIS
CR. 2-9572 — CR. 2-9014

# Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.

**F. Giroux**
...la Grange

**D. Pelletier**
...Stella

**M. Louvain**
...Pl. des A.

**G. Mulligan**
...Casa Loma

## Théâtre

● LA CABERGNOTE — La troupe des Insolytes présente **le Tricycle** et **Oraison**, deux pièces d'Arrabal. Mise en scène de Pascal Desgranges. Représentations les vendredis, samedis et dimanches soir à 8 h. 30.

● LES APPRENTIS-SORCIERS — **Complaintes et frénésie**. Spectacle de jazz et de poésies contemporaines. Représentations tous les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30. Les dimanches, à 7 h. 30 du soir.

● ORPHEUM — Le T.N.M. présente **Huit femmes**, un suspense de Robert Thomas. Mise en scène de Guy Hoffmann. Décors de Robert Prévost. Distribution : Tania Fédor, Denise Morelle, Patricia Nolin, Colette Courtois, Gisèle Dufour, Janine Sutto, Louise Marleau et Catherine Bégin. Représentations tous les soirs à 9 heures, sauf le dimanche à 7 h. 30. Relâche le lundi.

● LES SALTIMBANQUES — **Connaissez-vous la Voie lactée ?**, de Karl Witlinger. Mise en scène de Ralph Rhyman. Avec Claude Gai et Jean-Claude Guichard. Représentations le jeudi, le vendredi et le samedi à 8 h. 30 du soir ; le dimanche, à 7 h. 30.

● THEATRE-ANJOU — **Chérie noire**, comédie de François Campaux. Mise en scène de Nicolas Doclin. Distribution : Patricia Soleil, Gilles Pelletier, Maria Krishna, Pierre Giboyau, Camille Ducharme, Michel Maillot, Roger Michael. Représentations tous les soirs à 9 heures. Dimanche, à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● STELLA — Le Rideau-Vert présente **Un amour qui ne finit pas**, comédie en deux parties d'André Roussin. Mise en scène de Jean Faucher. Distribution : Pierre Dudan, Denise Pelletier, François Cartier et Françoise Faucher. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche. Dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● EN TOURNEE — Le Centre dramatique du Conservatoire présentera **Britannicus**, de Racine, à Moncton le 31, et à Edmundston le 2 février. Ditribution : Nicole Filion, Pascale Perrault, Thomas Donohue, Michèle Aubrey, Pascal Rollin, Jean-Pierre Compain.

● LE THEATRE DE L'ECOLE — Ce nouveau théâtre de poche situé à 10142, boul. Saint-Laurent présente **le Dodu** de Jacques Ferron et **le Colibri** de Georges Neveu. Représentations les vendredis et samedis soir, à 8 h. 30.

## Musique

● PLACE DES ARTS — Neuvième concert d'abonnement de l'**Orchestre symphonique de Montréal**, les 3 et 4 février à 8 h. 30 du soir. Soliste invité : **Maureen Forrester**.

● RITZ CARLTON — La Société Pro Musica présentera le 2 février, à 4 h. 30 de l'après-midi, **Nathan Milstein**, violoniste, et **Leon Pommers**, pianiste.

● LA BOUTIQUE D'OPERA — **Il Combattimento di Tancredi e Clorinda** de Claudio Monteverdi et **le Mariage aux lanternes** de Jacques Offenbach. Du 5 février au 1er mars, à 8 h. 30 du soir.

## Variétés

● LA GRANGE AU BOUC — Spectacle de chansonniers avec Fernande Giroux, le 31 janvier à 10 h. et minuit; et le 1er février à 9 h. et 11 h. du soir.

● LE P'TIT CAPORAL — Dans leur nouveau local (6626, rue Saint-Hubert), Raymond Levesque, Louise Roux et Benoit Marleau présentent leur troisième revue : **Bobo Journal**, une satire du journalisme. Représentations du mardi au jeudi, à 10 h. du soir, et les vendredis et samedis à 10 h. et minuit. Première le 24 janvier.

● PLACE DES ARTS—**Deuxième music-hall canadien** : les Baronets, Pierre Lalonde, Paolo Noël, Ginette Sage, Paul Desmarteaux, Michel Louvain, Iris Louvain, Iris Robin, Rosita Salvador, Olivier Guimond, Aimé Major, Jean Roger, Claude Valade, avec le concours de Roger Joubert, chef d'orchestre, et des danseurs de Michel Boudot. Représentations le 1er février à 8 h. 30, le 2 février à 2 h. 30 et 8 h. 30.

● CASA LOMA (en haut) — Jusqu'au 2 février, **Maynard Ferguson**, spectacles tous les soirs à 9 h., 10 h. et 1 h. Dimanche, matinée à 5 h. Du 3 au 9 février, **Gerry Mulligan** et **Bob Brookmeyer**.

● FORUM — Du 4 au 11 février, spectacle féerique sur glace avec les **Ice Follies 1964**.

● PLATEAU — Le 1er février à 9 heures du soir, spectacles de chansonniers avec **Danielle Oderra**, **Pierre Létourneau** et **François Dompierre**.

● L'EGREGORE — Le Groupe Moderne de danse de Montréal présentera les 7, 8 et 9 février à 8 h. 45 du soir des **ballets modernes** sur des oeuvres de Boulez, Castiglioni, Nono, Varèse et Webern.

● COMEDIE-CANADIENNE — Une revue de Gratien Gélinas, **le Diable à 4** avec l'auteur, Marthe Choquette, Claude Michaud et Gilles Latulippe. Première le 15 février.

## Cinéma

● ALOUETTE — **Cleopatra**, mat., 2 h.; soirée, 8 h.; dim. mat., 2 h., soirée, 7 h. 30.

● AVENUE — **Heavens Above**, 1 h. 10, 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 15 et 9 h. 25.

● BEAUBIEN — **Exodus**, 12 h. 44, 4 h. 25, 8 h. 06.

● CANADIEN et PLAZA — **Monpti**, 2 h., 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 35; **Filles de proie**, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h., 10 h.

● CHATEAU — **Les Malfaiteurs**, 2 h. 55, 6 h. 15, 9 h. 40; **Les hyènes chassent la nuit**, 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **It's a Mad, Mad, Mad, Mad World**, lun. à ven. 8 h.; sam., 8 h. 30; merc., sam., dim., 2 h.; dim., 8 h.

● ELECTRA — **Homicide**, 12 h., 2 h. 54, 5 h. 48; **les Etrangleurs de Bombay**, 1 h. 31, 4 h. 25, 7 h. 19, 10 h. 13.

● ELYSEE — **Le Soupirant**, 7 h. 30 et 9 h. 30; sam., 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30. **Les Cousins**, 7 h. 30, et 9 h. 30; sam., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● FESTIVAL — **Le Doulos**, lun. à sam., 7 h. 30, 9 h. 30; dim., 1 h. 30, 3 h. 30.

● FRANÇAIS — **Les Malfaiteurs**, 11 h. 35, 3 h., 6 h. 15, 9 h. 40; **Les hyènes chassent la nuit**, 10 h., 1 h. 20, 4 h. 35, 8 h.

● GRANADA — **La Panthère noire de Ratana**, 2 h. 45, 6 h. 15, 9 h. 40; **Un ange est arrivé**, 12 h. 55, 4 h. 25, 7 h. 50.

● KENT — **Doctor in Distress**, 1 h. 20, 3 h. 20, 5 h. 20, 7 h. 20 et 9 h. 20.

● LAVAL et AHUNTSIC — **Amour maternel anormal**, 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 45, 10 h. 05; **Les Aventures de Fra Diavolo**, 1 h. 50, 5 h. 05, 8 h. 30.

● LOEW'S — **Four for Texas**, 10 h. 20, 12 h. 35, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 25.

● MERCIER — **Homicide**, 1 h. 24, 4 h. 18, 7 h. 12, 10 h. 06; **Les Etrangleurs de Bombay**, 12 h., 2 h. 54, 5 h. 48, 8 h. 42.

● MONKLAND — **The Thrill of It All**, 2 h. 20, 5 h. 50, 9 h. 40; **The List of Adrian Messenger**, 12 h. 40, 4 h. 10, 7 h. 55.

● OUTREMONT — **The L-Shaped Room**, 1 h. 30, 4 h., 6 h. 35 et 9 h. 10.

● PALACE — **Under the Yum Yum Tree**, 10 h. 05, 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 20.

● PAPINEAU — **La Panthère noire de Ratana**, 12 h. 55, 4 h. 25, 7 h. 50; **Un ange est arrivé**, 2 h. 35, 6 h. 05, 9 h. 30.

● PARISIEN (le) — **Tout l'or du monde**, 12 h. 20, 2 h. 15, 4 h. 05, 6 h., 7 h. 50, 9 h. 50.

● PASSE-TEMPS — **Le Géant de la vallée des rois**, 1 h. 25, 5 h. 45, 10 h.; **Vaisseau spatial sur Vénus**, 12 h., 4 h. 20, 8 h. 40; **Chefs d'îlots**, 3 h., 8 h. 5.

● PLACE VILLE-MARIE — **The Conjugal Bed**, 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 50.

● PLACE VILLE-MARIE (le Petit Cinéma)

● RED ROOM (DORVAL) — **Thrill of It All**, 9 h. 25; **The List of Adrian Messenger**, 7 h. 35, sam., merc., 1 h., 7 h. 35, 9 h. 25; dim., 1 h. 40, 7 h. 35, 9 h. 25.

● RIALTO et SAVOY — **Pyro**, 2 h. 55, 6 h. 15, 9 h. 35; **The Atom-Age Vampire**, 1 h. 15, 4 h. 35, 7 h. 55.

● RIVOLI — **La Panthère noire de Ratana**, 2 h. 50, 6 h. 15, 9 h. 40; **Un ange est arrivé**, 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h.

● ROSEMONT — **Les femmes accusent**, 2 h. 15, 5 h. 05 et 8 h. 15. **L'Enfant et la brute**, 6 h. 25 et 9 h. 30; sam. et dim., 12 h. 40 et 3 h. 30.

● SALLE DOREE (DORVAL) — **The Nutty Professor**, 9 h. 35. **Donovan's Reef**, 7 h. 40.

● SEVILLE — **The Cardinal**, 8 h. 15; sam. et merc., 2 h. 15, 8 h. 15 ; dim. 2 h. 15, 7 h. 45.

● STRAND — **Pyro**, 11 h. 30, 2 h. 55, 6 h. 25, 9 h. 55; **The Atom-Age Vampire**, 10 h., 1 h. 25, 4 h. 55, 8 h. 20.

● VERSAILLES (Salon Rouge) — **Les Malfaiteurs**, 1 h. 20, 4 h. 40, 8 h.; **Les hyènes chassent la nuit**, 3 h., 6 h. 20, 9 h. 40.

● VILLERAY — **Homicide**, 1 h. 24, 4 h. 18, 7 h. 12 et 10 h. 06; **Les Etrangleurs de Bombay**, 12 h., 2 h. 54, 5 h. 48 et 8 h. 42.

● WESTMOUNT — **The Passion of Slow Fire**, 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 35.

# 7 jours de cinéma à la TV

### Samedi 1er février

**1 h.** — (CFTM) — **Opérette.** Comédie avec Willy Forst. L'histoire d'une grande cantatrice et d'un comédien qui devient directeur de théâtre.
**2 h.** — (CBFT) — **Adieu Philippine.** Un film de Jacques Rozier.
**2 h.** — (CFCF) — **Four in a Jeep.** Drame avec Viveca Lindfors et Ralph Meeker.
**8 h. 30** — (CFTM) — **Prisonnière du désert.** Western avec John Wayne, Jeffrey Hunter et Natalie Wood. Ekhan part à la poursuite des Comanches qui ont massacré la famille de son frère.
**11 h. 15** — (CFTM) — **Les Esclaves de Carthage.** Drame historique avec Gian Maria Canale et Jorge Mistral. Une histoire de passion et de jalousie aux premiers temps du christianisme.
**11 h. 30** — (CFCF) — **She's Working Her Way Through College.** Comédie musicale avec Virginia Mayo, Ronald Reagan, Gene Nelson et Don De Fore.
**11 h. 35** — (CBFT) — **Histoires extraordinaires.** Film policier de Jean Faurez avec Fernand Ledoux, Suzy Carrier et Jules Berry.
**11 h. 35** — (CBMT) — **Withness for the Prosecution.** Drame avec Tyronne Power, Marlene Dietrich et Charles Laughton.

### Dimanche 2 février

**12 h.** — (CFCF) — **Italian film.** Un long-métrage italien.
**6 h.** — (CFCF) — **Bristle Face.** Un film de Walt Disney avec Brian Keith, Wallace Ford et Phillip Alford.
**7 h. 30** — (CFTM) — **La flèche et le flamboau.** Aventures avec Burt Lancaster et Virginia Mayo. Un homme épouse de force la femme d'un ami et enlève également le fils de cette dernière.

### Lundi 3 février

**11 h.** — (CBFT) — **Trois vieilles filles en folie.** Comédie avec Jean Tissier, Pierre Larquay, Armand Bernard et Duvallès.
**12 h. 30** — (CBMT) — **Cargo to Capetown.** Drame avec John Ireland et Ellen Drew.
**12 h. 45** — (CBMT) — **A la manière de Sherlock Holmes.** Film policier avec Henri Vilbert, Claude Sylvain et Michel Ardan. Un homme sommé de rembourser une grosse somme se rend à Rouen pour emprunter à un usurier.
**1 h. 15** — (CFCF) — **Corridor of Mirrors.** Film de mystère avec Eric Portman et Barbara Mullen.
**11 h.** — (CBFT) — **O toi ma charmante.** Comédie musicale avec Fred Astaire et Rita Hayworth. Un père a juré de marier ses filles par ordre de naissance.
**11 h. 15** — (CFTM) — **Aux Yeux du souvenir.** Drame romancé avec Michèle Morgan, Jean Marais et Jean Chevrier. Une hôtesse de l'air se retrouve en présence d'un pilote qu'elle avait aimé passionnément.
**11 h. 35** — (CMBT) — **The Atomic Man.** Un film de science-fiction avec Gene Nelson et Faith Domergue.

### Mardi 4 février

**11 h.** — (CBFT) **L'énigmatique M. Horace.** Avec Tyrone Power et Anne Baxter. Une fantaisie sentimentale.
**12 h. 30** — (CBMT) — **One Night of Love.** Film musical, avec Grace Moore et Tullio Carminati.
**12 h. 45** — (CFTM) — **L'Amour n'est pas un péché.** Avec Robert Dhéry et Colette Brosset. Une comédie sociale et sentimentale.
**1 h.** — (CBFT) — **Le Château des quatre veuves.** Drame psychologique avec Odile Versois et Jacques Berthier.
**1 h. 15** — (CFCF) — **My Girl Tisa.** Avec Lilli Palmer, Sam Wanamaker et Akim Tamiroff. Un drame sentimental.
**8 h.** — (CFCF) — **Pretty Baby.** Avec Dennis Morgan et Betsy Drake. Une comédie sentimentale.
**11 h.** — (CBFT) — **Bonjour, la chance !** Film à sketches, avec Philippe Lemaire et France Roche. Quatre personnes trouvent chacune un portefeuille.
**11 h. 15** — (CFTM) — **Des roses pour Bettina.** Film franco-allemand, avec Yvan Desny et Elisabeth Muller. Un mélodrame.
**11 h. 35** — (CFCF) — **The Green Glove.** Un suspense, avec Glenn Ford et Geraldine Brooks.

### Mercredi 5 février

**11 h.** — (CBFT) — **L'Epervier du Nil.** Film d'aventures, avec Silvana Pampanini et Vittorio Gassmann.
**12 h. 30** — (CBMT) — **Dangerous Blondes.** Une comédie, avec Allyn Joslyn et Evelyn Keyes.
**12 h. 45** — (CFTM) — **A toi de jouer, Callaghan.** Avec Tony Wright et Lysiane Rey. Aventures policières.
**1 h.** — (CFCF) — **Bonjour, Eléphant !** Avec Vittorio de Sica et Marthe Mercadier. Une comédie familiale.
**1 h. 15** — (CFCF) — **Geronimo.** Avec Preston Foster, Ellen Drew et Andy Devine. Aventures et drame.
**11 h.** — (CBFT) — **Liberté "1".** Etude psychologique de Yves Ciampi, avec Maurice Ronet, Corinne Marchand et Nanette Senghor.
**11 h. 15** — (CFTM) — **Ernest le Rebelle.** Avec Fernandel, Le Vigan et Mona Goya. Une comédie.
**11 h. 35** — (CBMT) — **Call of the Blood.** Drame sentimental, avec Les Padovani et John Clements.

### Jeudi 6 février

**11 h.** — (CBFT) — **Le Jugement dernier**, avec Michèle Martin. Des patriotes s'insurgent contre l'occupant allemand dans un pays de l'Europe centrale.
**12 h. 30** — (CBMT) — **Love Before Breakfast**, comédie, avec Carol Lombard.
**12 h. 45** — (CFTM) — **L'Affaire Lafarge**, drame, avec Eric von Stroheim. L'histoire d'une orpheline parisienne en 1839.
**1 h.** — (CBFT) — **Gare au percepteur**, comédie, avec James Stewart. Les problèmes d'un gagnant à la loterie.
**1 h. 15** — (CFCF) — **Talk About Jacqueline**, comédie, avec Carla Lehman. Gentille romance.
**7 h.** — (CFCF) — **The Command**, avec Guy Madison. Des images romancées de la guerre.
**8 h. 30** — (CFTM) — **Joselito, l'enfant à la voix d'or**, comédie musicale et mélodramatique.
**11 h.** — (CBFT) — **Ciel pur**, drame. Une étudiante s'éprend d'un pilote.
**11 h. 15** — (CFTM) — **L'Auberge tragique**, drame, avec Falco Lulli. Un innocent et le coupable partagent la même cellule.

### Vendredi 7 février

**11 h.** — (CBFT) — **Eroica**, la vie de Beethoven.
**12 h. 30** — (CBMT) — Long-métrage.
**12 h. 45** — (CFTM) — **Alerte à l'arsenal**, drame, avec Léa Padovani. Suites d'une mésalliance.
**1 h.** — (CBFT) — **Les Millions de don Callegero**, comédie, avec Barry Fitzgerald. Le curé d'un village italien hérite d'une fortune colossale.
**1 h. 15** — (CFCF) — **Face to Face**, aventures, avec James Mason. Deux sujets : la mer et l'Ouest américain.
**7 h. 30** — (CFTM) — **Le Fils de Zorro**, western, avec George Turner. Lutte contre les gangsters.
**8 h. 30** — (CBFT) — **Arrêtez les tambours**, film de guerre, avec Bernard Blier. Un médecin soigne tous les malades sans tenir compte du fait qu'il s'agit d'ennemis ou non.
**11 h.** — (CBFT) — **Un dénommé Squarcio**, drame, avec Yves Montand.
**11 h. 15** — (CFTM) — **La Fiancée des ténèbres**, conte philosophique, avec Lina Noro. Un compositeur rencontre une fille mystérieuse qui l'inspirera.
**11 h. 35** — (CBMT) — Long-métrage.
**Minuit** — (CFCF) — **Campus Confessions**, drame, avec Betty Grable.

**Héros de "la Guerre des boutons"**

# P'tit Gibus revient à l'écran avec un nouveau rôle comique !

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Tout le monde se passionne, désormais, pour la jeunesse, pour lui plaire, la séduire, l'attirer. Mais la "jeunesse", à quel âge commence-t-elle ? Il y a aussi *l'enfance*, clientèle et sujet non moins appréciables. Cette saison, en tout cas, c'est surtout l'enfance, que les cinéastes français semblent viser.

*Quelques films sont joués sans mièvrerie par des enfants espiègles et farceurs: tels ceux de "la Foire aux cancres" celui du "Bon Roi Dagobert", autre cancre, et bientôt le turbulent, incorrigible et joyeux "Bébert . . . et l'omnibus", le nommé Bébert étant incarné par un bambin éclatant de santé, de fantaisie et de spontanéité, déjà connu sous le nom de P'tit Gibus.*

*Oui, vous vous en souvenez de ce petit gaillard à la bouille ronde, sans cesse à mi-chemin du rire et des larmes, et aux colères toujours affirmées par la même protestation: "Si j'aurais su, j'aurai pas v'nu!"*

### Film truculent

*Le "P'tit Gibus", donc, est l'un des principaux personnages de "la Guerre des boutons", le film truculent, frais et vif d'Yves Robert et François Boyer. Et il faut le reconnaître, cette réalisation dont la carrière fut — et demeure — triomphale — se trouve à l'origine de cette mode cinématographique juvénile et cocasse. On ne peut reprocher à ses auteurs d'en profiter à leur tour... avec "Bébert et l'omnibus".*

*L'aventure de "la Guerre des boutons" est, en effet, devenue légendaire. Si ses producteurs — Danielle Delorme et Yves Robert — ont gagné, grâce à ce film, des sommes considérables, c'est parce qu'au départ, les vrais, les "gros" producteurs bien installés, bien "compétents" mais bien prudents, n'en ont pas voulu.*

*Les films d'enfants ont toujours obtenu un certain succès. Mais celui-là, Yves Robert voulait le réaliser sans vedettes et sans y ajouter "l'indispensable" intrigue amoureuse. Voilà pourquoi les producteurs "sérieux" se méfiaient. Voilà pourquoi Yves Robert s'obstina. Il avait aimé le roman de Louis Pergaud. C'était cette oeuvre qu'il souhaitait restituer, le plus fidèlement possible. Aussi commença-t-il par engager comme adaptateur et dialoguiste un spécialiste de la psychologie enfantine : François Boyer.*

*Yves Robert, pour sa part, avait déjà réalisé plusieurs films presque tous tirés — avec un respect non dénué de malice — d'oeuvres littéraires célèbres: la délicieuse et cocasse "Famille Fenouillard", un vif, ingénieux et gouailleur "Signe Arsène Lupin", avec Robert Lamoureux et "Ni vu ni connu". Ce solide moustachu de quarante-deux ans est aussi un "enfant" de Saint-Germain-des-Près. Il animait, il y a une douzaine d'années, la troupe fameuse de la Rose-Rouge, que dirigeait Nicolas Papatakis, futur cinéaste des "Abysses" et où chantaient Juliette Gréco, Marcel Mouloudji et les Frères Jacques. Et comme les Frères Jacques, Yves Robert était un "dissident" de la brillante Compagnie Grenier-Hussenot. Jean-Pierre Grenier lui a sans doute appris, à la fois, son métier d'acteur et de metteur en scène. Car Yves Robert était typographe lorsque, vers sa vingtième année, il "découvrit" le théâtre. Danielle Delorme, sa future épouse et coproductrice, Yves Robert l'avait "rencontrée" dans "Colombe" de Jean Anouilh.*

***Sa carrière théâtrale peut paraître enviable. Elle ne l'a, malgré tout, pas empêché de se laisser attirer par le cinéma.***

### Un spécialiste

***Nous évoquions François Boyer***

**YVES ROBERT et DANIELLE DELORME envisagent l'avenir avec sérénité.**

*comme un spécialiste de la psychologie enfantine. Vous ne pouvez lui contester cette qualité si vous vous rappelez qu'il a été l'auteur des insolites et cruels "Jeux interdits" ou plutôt du roman d'où René Clément, Jean Aurenche et Pierre Bost ont tiré leur film.*

*Cette année, il a rejoint, à "la Foire aux cancres", Louis Daquin, dont il avait été l'assistant. Ce romancier-scénariste, dialoguiste a aussi été technicien, élève de l'I.D.H.E.C. Mais il avait été, auparavant, instituteur, comme Louis Pergaud, puis employé de la S.N.C.F. . . . comme l'un des principaux personnages de "Bébert l'omnibus".*

*Ce roman, F. Boyer l'avait écrit peu de temps après "Jeux interdits", il y a une dizaine d'années. Mais autant ces "Jeux" étaient tragiques et bouleversants, situés dans l'ambiance absurde et atroce de "l'An 40", autant "Bébert" semblait sain, burlesque et sans problème.*

*Bébert, c'est un gamin chahuteur, malicieux, autoritaire et distrait, qui, un après-midi, va échapper à la garde peu vigilante de son grand frère . . . distrait par une petite amie. Bébert, nullement embarrassé, va donc se retrouver tout seul dans un train . . . mais non sans compliquer l'existence d'un tas de gens et plonger dans une folle angoisse le grand frère fautif.*

*On peut s'apprêter à compter les gags: ils seront sûrement nombreux. Et si "Bébert" a dû patienter longtemps avant d'être porté à l'écran, il a au moins trouvé en la personne du "P'tit Gibus" — nul n'en doute — l'interprète idéal.*

### Tintin

*Bébert-P'tit Gibus, Danielle Delorme et Yves Robert le connaissent depuis sa naissance : neuf ans. On l'appelle, en vérité, Tintin, Martin Lartigue. Il est le fils d'un peintre montmartrois. Et à l'inverse de trop nombreux enfants il ne se prend nullement pour un "artiste". Là, réside, peut-être, le secret de son naturel.*

*Deux grands acteurs seront quand même, ici, ses partenaires: Pierre Mondy et Michel Serrault.*

*"La Guerre des boutons" en question n'avait coûté, au départ, que 20 millions d'anciens francs au couple Delorme-Robert . . . Mais le dit couple a "récupéré", en deux ans, un milliard trois cents millions! Il a, bien entendu, fallu rembourser quelques dettes. Il resta largement assez pour entreprendre la réalisation de "Bébert" . . . sans solliciter aucune de ces firmes qui avaient refusé . . . "les Boutons". D'abord, parce que l'appui de ces firmes est devenu inutile.*

*Ensuite parce qu'Yves Robert préfère sûrement son indépendance.*

*"La Guerre des boutons" a été applaudie non seulement en France mais en Allemagne, en Italie, au Japon, en Suisse, au Canada. Et Yves Robert et Danielle Delorme ont présenté leur "enfant" le 7 décembre à New York.*


APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours ULTRA-FACILE éprouvé par des milliers de gens satisfaits.

15 minutes par jour suffisent POUR APPRENDRE L'ANGLAIS

Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais,

au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

Jean Coutu

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J.-2-2-64
2117, rue Valois, Mtl. 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... AGE .....

*Lisez "Photo-Journal"*

"Tout par l'image"

OOH LA LA . . . !

LINGERIE FINE et EXCLUSIVE

Envoyez-nous 25¢ aujourd'hui pour nouveau dépliant de 12 pages.

HONEYMOON FASHIONS, ENR.,
11355, rue Rosalie, Dép. 1 PJ, Montréal 9
S.V.P., écrire nom et adresse en lettres moulées

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....

Une marche au soleil

L'ÉVOLUTION DE DEUX ÊTRES QUI RETROUVENT ENSEMBLE L'USAGE DE LA PAROLE

DIMANCHE 2 FÉVRIER À 8 H. 30
RADIO-CANADA PRÉSENTE
UNE MARCHE AU SOLEIL
DE JEAN-PAUL FILION AVEC
MONIQUE MILLER
BENOIT GIRARD
ET JEAN DUCEPPE
CANAL 2 ET RÉSEAU FRANÇAIS
DE TÉLÉVISION

# Deux ex-arbitres disent... OUI!

**Doug Mohns fait trébucher un joueur des Canadiens sous les yeux de l'arbitre, et ce dernier fait mine de ne rien voir... ou fait signe des bras qu'aucune infraction n'a été commise. Ted Green profite de la générosité de "l'homme au chandail rayé" pour commettre de l'obstruction aux dépens de Dave Balon. Encore là, l'arbitre signale que la tactique est tout à fait permise.**

**La rondelle est transportée dans le territoire des Canadiens et, sans que personne se rende compte de rien : TRRROUITT ! Coup de sifflet... Deux minutes de punition à Jean-Guy Talbot "pour avoir porté son bâton élevé".**

**C'est un peu l'histoire des arbitres... De leur chef immédiat, Carl Voss... De la ligue Nationale...**

par Jean AUCOIN

Quatorze milles paires d'yeux ont tout vu... L'arbitre, RIEN... Ou vice versa... Et puisqu'il est difficile d'accuser sans preuves certaines et surtout sans titre pour le faire, on s'est permis de chuchoter dans les coulisses. Des murmures, rien que des murmures. Un peu partout. Dans les estrades, dans les endroits publics, dans les autobus. "Le hockey, se confiait-on, un beau racket! C'est arrangé! Autant que la lutte, avec cette différence que cela parait un peu moins."

Rien d'étonnant à cela. Celui qui assiste régulièrement aux joutes d'un club de la ligue Nationale depuis un certain nombre d'années a tout de même vu quelque chose — à moins d'être complètement idiot ou aveugle. Mais comment prouver? A quel titre? Et de quel droit?

Les déclarations des ex-arbitres Dalton McArthur et Red Storey ont confirmé les doutes qu'entretenaient les plus sceptiques. "Tiens! qu'est-ce que je t'ai toujours dit? C'est-y arrangé ou non, le hockey? Ce sont des arbitres qui le disent."

### Aucune preuve... mais que de doutes!

**Pour les autres, ils y voient une double vengeance: celle d'un arbitre qui a été congédié et d'un autre qui a démissionné pour les raisons que tous connaissent. On est plutôt porté à se ranger du côté du président Clarence Campbell, qui, évidemment, a nié les déclarations de ses deux anciens employés.**

Les chroniqueurs de hockey ont commenté la nouvelle en favorisant Campbell. Ils estiment que McArthur et Storey ont agi comme deux hommes mécontents, possiblement frustrés, et par esprit de rancune. Certains ont écrit qu'il est tout simplement inimaginable qu'un circuit aussi important que la ligue Nationale recommande à ses arbitres d'être partiaux dans des cas bien spécifiques. Soit.

Le fait demeure qu'en maintes occasions le travail des arbitres a suscité des doutes. Comment établir la preuve de partialité commandée, si on me permet l'expression? Comment prouver que les joueurs ont souvent raison de critiquer? Et le public, lui, toujours? Et que les grands manitous de la ligue ont tort ou agissent de façon — disons le mot — malhonnête?

### Campbell est payé pour prendre les intérêts des propriétaires

Est-il nécessaire de le rappeler, la ligue de hockey Nationale — comme d'ailleurs tout autre circuit professionnel — est une entreprise commerciale dans laquelle des propriétaires d'équipes tentent de vendre des billets au public et d'en retirer le plus grand profit possible. Là-dessus, aucun doute. Qu'on n'aille jamais croire les belles chansons voulant qu'une équipe de hockey soit d'abord un groupe d'ambassadeurs d'une province ou d'un pays. Un club de hockey professionnel, c'est un capital investi qui doit rapporter des bénéfices.

Or, la ligue est présidée par Clarence Campbell, élu chaque année à son poste par les propriétaires des clubs. Il va sans dire que M. Campbell travaille dans l'intérêt de ses employeurs. D'ailleurs, dans l'une des nombreuses interviews qu'il m'a déjà accordées, le président l'a confirmé. "J'administre les biens de la ligue, et mon travail consiste à prendre les intérêts de mes patrons. Je suis leur employé."

Cependant, M. Campbell a toujours prétendu être le roi et maitre quant à l'application des règlements et des mesures disciplinaires.

### Equilibrer la ligue, oui! mais...

Ce n'est un secret pour personne, non plus, que la ligue Nationale cherche toujours à équilibrer autant que possible ses six équipes. C'est normal. Puisque le sport professionnel est quasi l'équivalent d'un spectacle, il est logique que ses magnats souhaitent offrir quelque chose de bien : un bon produit, un produit qui fera accourir les foules. Aussi a-t-on institué le règlement du repêchage quand les Canadiens étaient parvenus un certain temps à monopoliser le marché des joueurs. C'est également à cause du trop extraordinaire "jeu de puissance" du Tricolore que les autres équipes votèrent un jour le règlement actuel lequel permet à un joueur puni de revenir au jeu dès qu'un but est compté.

Ce sont là des moyens peut-être frustrants pour les partisans des Canadiens, mais des moyens que le public en général, à la fin, a compris et acceptés.

Les propos de McArthur et de Storey sont toutefois graves. Aller dire à la télévision que les punitions sont parfois distribuées de manière à favoriser une équipe, voilà une accusation sérieuse. Evidemment, M. Campbell la nie catégoriquement. Mais rappelons-nous que M. Campbell est à l'emploi des propriétaires des équipes.

### "Je n'ai jamais été aussi heureux" (Storey)

Quant à McArthur et Storey, ceux qui prétendent qu'ils ont été inspirés par le mécontentement et la vengeance n'ont pas nécessairement tort. A ce moment-là, pourquoi n'ont-ils pas fait leurs aveux plus tôt ? On peut facilement imaginer que, désireux de conserver leurs postes dans la ligue Nationale, ils aient considéré plus sage d'attendre le moment où ils seraient à leur retraite pour saisir le public des irrégularités qu'ils ont étalés dimanche dernier au poste d'Etat.

Storey, pour sa part, déclare : "Si je n'ai rien dévoilé avant la semaine dernière, c'est que personne ne m'avait jamais posé la question. Quant à mes commentaires à la télévision, je jure qu'ils sont véridiques. J'ai exposé les faits tels qu'ils étaient à l'époque où j'étais arbitre. Je n'ai aucun intérêt à mentir, et, à ceux qui voient dans ma déclaration la vengeance d'un homme mécontent, je rappelle que je n'ai jamais été aussi heureux que depuis le jour où j'ai remis ma démission à la ligue de hockey Nationale.

"Si j'ai dit que j'ai déjà reçu

(suite à la page suivante)

sport

## Deux ex-arbitres...

(Suite de la page précédente)

des ordres de n'infliger que les "bonnes punitions" aux clubs visiteurs, à Montréal, du temps que les Canadiens dominaient la ligue, c'est qu'effectivement j'ai reçu des ordres. Remarquez que cela n'empêchait pas les Canadiens de gagner, mais je sais très bien que M. Campbell a toujours souhaité ne pas voir de ces joutes aux comptes astronomiques."

### McArthur posséderait des preuves signées

Quant à Dalton McArthur, on se souvient qu'il a rappelé avoir reçu l'ordre de ne punir les Rangers que pour des infractions évidentes, lors d'un match contre Boston, parce qu'une victoire ce soir-là leur permettait de participer aux séries éliminatoires. Or, il appert que McArthur possède des preuves signées par des témoins oculaires. En d'autres termes, au moment où McArthur aurait reçu cet ordre, d'autres personnes étaient dans la pièce et auraient signé une déclaration à cet effet — document que McArthur posséderait aujourd'hui.

Il reste qu'on ne réussira jamais à éliminer les doutes sur l'honnêteté de la ligue Nationale. M. Campbell et les propriétaires d'équipes prêchent évidemment pour leur paroisse, mais jusqu'ici personne n'a eu l'autorisation de voir le revers de la médaille . . . et de le montrer.

Le hockey professionnel est un commerce que les dirigeants peuvent manigancer à leur guise . . . et personne n'a le droit de vérifier de manière claire et nette si ces messieurs jouent franc jeu.

A ce compte-là, la parole de McArthur et de Storey doit être considérée comme aussi bonne que celle de M. Campbell — et cela aussi longtemps que la structure du hockey professionnel ne sera pas refaite, c'est-à-dire tant qu'un commissaire vraiment neutre et désintéressé ne sera pas nommé.

**Red Storey consacrera sa prochaine chronique dans "le Petit Journal" à cette désormais fameuse interview à "The Big Question Mark". Il livrera sans doute des révélations sensationnelles que les amateurs de hockey ne voudront certes pas manquer.**

## de PERSONNE à PERSONNE

## Allô !... Allô !... Ici Claude Dufour

**(Que fait, l'hiver, un champion amateur de golf ? Trouve-t-il le temps long ? Pour le savoir, j'ai téléphoné à un jeune homme qui a représenté dignement le Québec en 1960 et en 1962 dans l'équipe de la Coupe Willingdon.)**

par Maurice Desjardins

— L'hiver est long, chez nous, Claude. Vous n'avez pas peur de voir votre partie se "rouiller" ?

— Trois ou quatre fois par semaine, je descends à la cave chercher mon putter, et je m'imagine que le tapis de mon salon est le neuvième vert du club Beloeil.

— C'est ce club qui a l'honneur de vous compter parmi ses membres ?

— J'y appartiens, en effet, depuis quelques années. J'ai débuté à l'âge de 14 ans au Club municipal . . . c'est-à-dire il y a dix-neuf ans, car je suis présentement âgé de 33 ans.

— Et votre tout premier professeur fut Damien Gauthier ?

— Le seul et unique Damien Gauthier. J'en suis fier. Je ne suis pas le seul golfeur du Québec qui doit ses premiers bons conseils à ce parfait instructeur.

— Quelle est votre marge d'erreur, Claude . . . votre "handicap", comme on dit ?

— J'ai une marge d'erreur d'un coup.

— Vous avez déjà réussi un trou d'un coup ?

— Non. Jamais. Mais j'ai commis des quantités imposantes d'oiselets et quelques aigles.

— Vous avez joué au golf jusqu'à quand, l'an dernier ?

— Jusqu'au mois de novembre. Je crois sincèrement que je fus l'un des derniers à fouler le parcours du club Beloeil.

— Parlez-nous un peu de vos performances, en 1963.

— J'ai atteint la ronde quart-de-finale au championnat provincial. J'ai été éliminé par Jim Collinge, de Summerlea. Auparavant, j'avais remporté les honneurs du tournoi métropolitain, à Kanawaki, battant, en finale, Jim Godber du Royal Montreal.

— Vous me disiez que vous puttiez souvent, cet hiver, sur le tapis de votre salon ?

— C'est exact.

— Est-ce que votre entraînement d'hiver se limite à ce petit jeu ?

— Oui. Un joueur "avancé", dans mon genre, ne devrait pas aller frapper des balles dans un filet, durant l'hiver. Il peut y contracter de mauvaises habitudes, car il lui est impossible de suivre la trajectoire de la balle. Il peut faire l'acquisition d'un "hook" malencontreux.

— Mais, aux joueurs qui roulent de 85 à 120, que conseillez-vous ?

— Je leur conseille fortement d'aller taper des balles. Comme il leur est inutile de lever la tête pour savoir où va la balle, ils contractent l'excellente habitude de ne pas bouger la tête, et c'est là le tout premier règlement du golf, l'enfance de l'art.

— Et quand un golfeur arrive à franchir la muraille du 80 ?

— Alors, il devrait faire ce que je fais et se contenter de putter sur le tapis du salon.

— Et les revues de golf ?

— Il faut les lire. Je suis abonné à plusieurs, et je passe des soirées à les parcourir avidement. On me connaît comme technicien du golf et j'aime bien en connaître toutes les nuances.

**CLAUDE DUFOUR**
**. . . sur le tapis du salon !**

— On dit que vous êtes inlassable quand il s'agit de pratiquer, Claude ?

— C'est la pure vérité. Vous ne me croirez peut-être pas, mais mes meilleurs moments, à Beloeil, je les passe sur les tertres de pratique. J'aime mieux pratiquer que jouer en compétition. Je veux être archi-précis.

— Mais pour faire partie de l'équipe québécoise de la Coupe Willingdon, il faut absolument jouer en compétition pour accumuler les points nécessaires ?

— J'aime à pratiquer, mais je m'assure de participer aux tournois nécessaires. Ne vous inquiétez pas pour moi !

## Croyez-le ou non !

Un vagabond passe en correctionnelle :

—Cette dame, dit le juge, vous avait donné un gâteau. Et pour la remercier vous avez lancé une pierre dans ses vitres.

—Ce n'était pas une pierre, Votre Honneur, c'était le gâteau !

### Au club Audacieux

# Cross-country de 12 milles en raquettes

Le sport de la raquette n'est pas mort si l'on en juge par une initiative du club Audacieux, de Sherbrooke, qui célébrera le 16 février son vingtième anniversaire et qui figure parmi les plus actifs de la province.

M. J.-A. Marier, le président, organise pour l'occasion une marche de douze milles, en raquettes, à travers champs et bois (cross-country). En présentant ce projet, M. Marier l'explique ainsi:

"Une émulation sportive qui devrait inciter les membres des clubs à pratiquer un sport qui de plus en plus, chaque jour, s'enfonce dans le domaine de l'oubli et de l'indifférence."

Cette compétition n'est pas limitée aux seuls membres du club Audacieux, mais à tous les athlètes des clubs canadiens et américains membres de l'Union internationale des raquetteurs.

Un magnifique trophée sera décerné au vainqueur, qui pourra le conserver pendant un an. Cette course deviendra une classique annuelle et le trophée sera perpétuel.

Cette marche sera l'attraction principale de la journée, mais il y aura également des courses sur courte distance.

### Souriants quand même !

**JOE PEPITONE a été le bouc émissaire des dernières Séries mondiales, mais le gérant général des Yankees ne lui tient pas rancune. Pepitone signe en effet son contrat qui comprend une augmentation de $6,000. Comme recrue, l'an dernier, il cogna 27 circuits.**

## Souvenirs et opinions d'un ex-joueur du Canadien

# Il y a 16 ans, Dussault remplaçait Toe Blake

Un joueur de hockey ex-détenteur d'un poste régulier dans une équipe de la ligue Nationale en conserve toujours un souvenir vivant. C'est le cas de Normand "Ti-Nomme" Dussault, ancien porte-couleurs des Canadiens de Montréal devenu aujourd'hui épicier à Sherbrooke.

Dussault, maintenant âgé de 38 ans, a un souvenir bien particulier : celui d'avoir remplacé Toe Blake sur la ligne complétée alors par Maurice Richard et Elmer Lach.

Au milieu de la saison 1947-48, Blake se fracturait une jambe et il fallait lui trouver un remplaçant sur la fameuse ligne d'attaque. Normand Dussault, alors âgé de 23 ans, venait de quitter les rangs juniors et se distinguait comme ailier gauche dans la ligue Provinciale avec les Tigres de Victoriaville, un circuit de calibre senior "A".

par Jean CHARTIER

Normand "Ti-Nomme" Dussault n'oublie pas les quatre saisons passées avec le Canadien. Il y a 16 ans, Toe Blake subissait la fracture d'une jambe, et c'est Dussault qui le remplaçait à l'aile gauche, en compagnie d'Elmer Lach et de Maurice Richard.

### Il remplace Blake

Dick Irvin était l'instructeur des Canadiens. La ligue Provinciale avait bonne presse dans les milieux du hockey. D'ailleurs Dussault s'était distingué pendant son séjour chez les juniors et il figurait avantageusement comme ailier gauche chez les Tigres.

Il avait deux handicaps : sa taille et son poids. Mesurant 5 pieds et 6 pouces et pesant 150 livres, il figurait alors parmi les plus petits ailiers de son temps. Il possédait par contre trois qualités : une grande rapidité, un puissant lancer frappé et une agressivité remarquable.

Il demeure avec les Canadiens durant quatre saisons. Il complète la saison 1947-48, puis revient comme régulier, l'année suivante. Il est toutefois victime d'une dure mise en échec et ne participe qu'à 47 joutes. En 1949-50 et en 1950-51 il ne manque que neuf joutes, en disputant 131 pour un grand total de 206 dans l'uniforme du Tricolore.

Il enregistrait 31 buts et méritait 61 assistances pour accumuler 92 points. Il joue ensuite pour les Saguenéens, de Chicoutimi, de la ligue Senior et de la ligue Professionnelle, pour la ligue Senior du Saguenay, pour la ligue Provinciale. Il a terminé sa carrière comme joueur actif il y a deux saisons avec le Sherbrooke de la ligue Provinciale de l'Est.

A cause de la distance entre Sherbrooke et Montréal, Normand Dussault assiste rarement aux joutes de son ancien club au Forum, mais il manque rarement les parties du samedi soir et du mercredi soir à la télévision. Tous les changements qui surviennent dans l'équipe l'intéressent toujours et il est le premier à se réjouir des succès du Tricolore.

### Agréablement surpris

— Que penses-tu de l'édition actuelle des Canadiens ?

— Franchement, elle me surprend. Je ne prévoyais pas les résultats actuels. Il faut donner crédit à Toe Blake d'avoir formé des lignes efficaces.

"Quelle est ton opinion sur les nouveaux ?

— Il est évident que Jacques Laperrière dépasse toutes les espérances. Si l'on compare son jeu avec celui des joutes pour la dernière coupe Stanley, on peut dire qu'il a doublé son efficacité. Pour ce qui est de Terry Harper, c'est une des révélations de l'équipe. C'est peut-être celui qui paraît le pire sur la glace. Il patine mal; il semble lent, il a de la difficulté à reculer; mais règle générale, il bloque son adversaire ou encore il réussit à l'entraîner dans le coin. Après l'avoir vu contre les Leafs, l'an passé dans la semi-finale de la coupe Stanley, je ne m'imaginais pas qu'il pourrait mériter un poste régulier. Il peut toutefois se comparer avantageusement à plusieurs joueurs de défense des autres clubs de la Nationale.

### Jean Béliveau

— Que penses-tu de Jean Béliveau ?

— C'est presque du temps perdu de parler de lui puisque tous les amateurs de hockey et tous les experts vantent avec raison ses talents. J'ajoute que ce n'est pas le Béliveau des deux saisons précédentes.

"Il manquait d'entrain, semblait fatigué. Cette saison, on croirait qu'il s'agit d'une recrue bataillant pour conserver un poste. J'ai eu l'occasion de jouer contre Béliveau alors qu'il portait les couleurs des As. Il était lent à démarrer au début d'une saison, mais à compter de janvier, la lutte pour le championnat des compteurs était déjà terminée. Tous savaient à l'avance que ce serait lui. André Corriveau lui livrait généralement la lutte la plus serrée.

"Béliveau a débuté en lion, cette année. Il a excellé dans le jeu de passes. A l'occasion, il a joué en compagnie d'ailiers bien ordinaires, mais il est demeuré dans la lutte et a permis aux Canadiens de batailler pour les premières places.

— Que penses-tu de l'échange Canadiens-Rangers ?

— Sur ce point il est difficile de me prononcer, mais je ne pense pas qu'il ait changé grand-chose pour le Tricolore. Somme toute, il ne reste que Balon avec le club et même s'il a compté assez régulièrement, je ne crois pas qu'il ait fait une telle différence. Charley Hodge a éclipsé Lorne Worsley. Le départ de Plante, comme l'expliquait récemment Frank Selke, a eu sa signification au point de vue de l'esprit d'équipe. Il est évident que c'est un facteur important. Je crois que Plante fait des déclarations qui nuisent également aux Rangers. Ce n'est pas en méprisant publiquement ses joueurs de défense qu'il s'attirera leur sympathie. Je doute qu'il s'agisse là d'un excellent moyen d'obtenir un meilleur rendement de ses coéquipiers.

### Geoffrion a ralenti

— Selon toi, quel est le joueur qui a ralenti le plus chez le Tricolore ?

— Ça me fait un peu de peine de le dire et je puis me tromper, mais, d'après moi, c'est Bernard Geoffrion. Il est vrai qu'il a été blessé depuis le début de la saison, mais il ne possède plus ce "zip" des années passées. Il est moins précis dans ses lancers et il semble éprouver plus de difficulté à patiner. Ses passes ne sont pas toujours à point. Il demeure encore un excellent joueur, mais il a ralenti.

— Quelle équipe remportera le championnat et la coupe Stanley ?

— Je n'ai pas grand mérite dans cette prédiction en favorisant les Black Hawks. Ils viennent de connaître une certaine léthargie, mais je ne vois pas quel club pourrait bien les déloger de la tête. Ils ont tout ce qu'il faut pour réussir. S'ils ne remportent pas les honneurs, ce sera leur faute.

— Que penses-tu du calibre de jeu actuel dans la ligue Nationale ?

— Je crois qu'il est plus faible. Il faut certainement que les joueurs de classe soient en nombre limité pour qu'une équipe s'assure les services d'un Howie Young. Dans mon temps, un joueur qui aurait manqué les pratiques, quelques joutes, aurait tout simplement été expulsé de l'équipe et personne n'aurait désiré ses services. Nous avons eu l'exemple de Tony Demers qui valait trois Howie Young; pourtant, ses frasques lui ont coûté une carrière dans la ligue Nationale.

### Un regret

— As-tu des regrets à exprimer au sujet de ta carrière dans le hockey professionnel ?

— Oui . . . Un seul : celui de ne pas avoir accepté de jouer sur la côte du Pacifique où après la séance d'entraînement du matin les joueurs peuvent pratiquer le golf tout l'après-midi !"

Il faut dire que Normand Dussault est un fervent du golf. En voici d'ailleurs un exemple qui veut tout dire :

L'hiver dernier, Normand et deux de ses frères pratiquaient leurs "drives" en frappant les balles sur la rivière Saint-François. Ils les récupéraient par la suite en utilisant les raquettes d'un club voisin.

Cet ancien joueur des Canadiens envie également les professionnels d'aujourd'hui qui jouissent de salaires considérables, de positions rémunératrices au cours de la saison morte et qui font partie d'une association leur assurant un revenu substantiel pour leurs vieux jours.

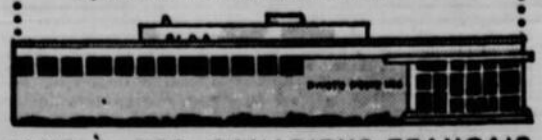
Plus de 100 spécialistes à votre service

*LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA*

La finition des films, en noir et blanc ou en couleur, est un art qui exige bien des heures de travail. Cependant, Photo Poste peut vous assurer que vos films seront développés et finis dans les 8 heures suivant leur réception. Grâce à son équipement moderne et son nombreux personnel, Photo Poste peut développer et imprimer, par jour, 10,000 rouleaux de noir et blanc et 4,000 rouleaux de couleur. **De plus, chez Photo Poste, vous pouvez vous procurer vos films neufs KODAK avec une réduction de 33-⅓%.** Avec Photo Poste vous êtes sûr d'obtenir un service ultra-rapide et une satisfaction totale, à des prix vraiment économiques.

SERVICE DE FINITION
de **FILMS** en **8 heures**
**50%** sur rouleau **BLANC et NOIR**
ROUL. de **8** poses 3½ x 5 **.35**
ROUL. de **12** poses 3½ x 3½ **.60**
ROUL. de **20** poses 3¼ x 4½ **1.00**
*IMPRESSION INDIVIDUELLE* **05¢**
**30%** sur rouleau **KODACOLOR**
ROUL. de **8** poses 3½ x 5 **3.00**
ROUL. de **12** poses 3½ x 3½ **4.00**
*IMPRESSION INDIVIDUELLE* **30¢**
**EKTACHROME ET ANSCOCHROME**
rouleaux de 8, 12 ou 20 poses avec montures **1.15**
N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour le poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis. S.V.P. Pas de commande C.O.D.

*Envoyez toujours vos photos à:*
**PHOTO POSTE INC.**
**C.P. 1153, QUÉBEC**



UNE MAISON QUÉBÉCOISE APPARTENANT À DES CANADIENS-FRANÇAIS

*Red Storey et le hockey . . .*

# Réjouissons-nous des succès des Bruins

Je conserverai toujours le meilleur des souvenirs de Milt Schmidt . . . De toute ma carrière dans la ligue Nationale, je n'ai jamais vu de joueur de centre plus habile que lui, ni d'athlète capable de se rendre aussi utile un peu partout sur la patinoire.

Il m'est souvent demandé au cours de banquets quels joueurs je choisirais pour former un club d'étoiles de tous les temps. Invariablement je réponds ceci :

— Donnez-moi Milt Schmidt, et je placerai ma mère dans les filets contre l'équipe de votre choix.

Je me souviens d'une joute, en particulier, où je n'avais pas été tendre à l'endroit de Milt, et je lui avais imposé quelques punitions qui l'avaient rendu furieux.

— Je vous reverrai après la partie à un endroit que vous connaissez bien, me cria-t-il.

Il s'agissait d'un bar que fréquentaient les arbitres et, bien entendu, pour des fins purement médicinales !

— Je ne manquerai pas d'y être, lui répliquai-je.

### Notre amitié

Environ une heure plus tard, j'étais au bar en question. Et comme vous le pensez bien, Schmidt faisait son entrée peu de temps après. Il s'installa à une table du fond. Je pouvais voir dans un miroir fort bien placé qu'il jetait sur moi des regards qui n'étaient pas ceux d'un ami . . . Je m'empressai d'appeler le garçon :

— Servez un verre à ma santé au client qui est à la table du fond, lui dis-je.

Et je lui fis servir un deuxième verre.

Un peu plus tard, Schmidt se leva et se dirigea de mon côté. Je n'ai pas besoin de vous dire que je m'attendais à ce geste de sa part.

— Très bien Storey, je pense que nous pouvons être amis en dehors de la patinoire.

A partir de ce jour, nous avons été en effet une paire d'amis. Et j'ai toujours suivi avec une extrême attention son ascension dans la ligue Nationale comme pilote. Aussi je pense qu'il n'y a personne qui a applaudi avec plus de chaleur que moi aux succès de son club contre les Leafs (11-0) et contre les Canadiens (6-0).

### Le secret des Bruins

Je partage l'opinion de plusieurs observateurs du hockey, et je me demande pourquoi les Bruins ne surprennent pas plus souvent leurs adversaires comme ils l'ont fait ces dernières semaines . . . Nous devons admettre qu'ils sont le meilleur club de dernière place que la ligue Nationale aura connu depuis bien longtemps . . . D'habitude les clubs de dernière place démontrent à l'évidence pourquoi ils ne méritent pas un meilleur sort. Mais les choses sont différentes avec les Bruins, car leurs brillantes exhibitions nous donnent à penser qu'ils pourraient occuper une meilleure place dans le classement.

J'ai surveillé étroitement les hommes de Schmidt dans leur dernière joute contre les Canadiens . . . Et je dois avouer que je n'ai pas encore vu, cette saison, un club patiner avec autant d'aisance. C'est là le secret : un club qui patine est un club gagnant. Mais je ne comprends pas pourquoi les Bruins ne peuvent patiner ainsi plus souvent. Je saisis maintenant pourquoi ils ont battu les Leafs par un compte qui en dit long. D'autre part, je suis d'avis que Boston aurait pu l'emporter par un compte plus élevé contre les Canadiens de Montréal si Hodge n'avait pas sauvé la situation en plusieurs occasions critiques.

Les Bruins forment une équipe puissante et résistante, peut-être la plus résistante du circuit . . . Ce club compte de nombreux jeunes joueurs, ce qui augure bien pour l'avenir. Et les Bruins sont assez fortunés pour avoir des supporteurs qui ne les lâchent pas. La chaleur des manifestations des amateurs de Boston est proverbiale. D'ordinaire les clubs visiteurs n'ont qu'à se bien tenir, et les arbitres aussi.

### Joyeuses sorties . . .

King Clancy, qui fut arbitre en chef dans la ligue Nationale, aime à raconter ce que lui cria, un jour, un partisan de Boston :

— Clancy, nous avons eu l'amabilité de donner votre nom à une de nos villes . . . Oui, nous l'avons baptisée **Marblehead.**

Un autre incident se produisit à Boston, le soir même où les amateurs avaient décidé d'offrir une Austin à Fern Flaman. Les joueurs du Canadien étaient paisiblement alignés sur la patinoire, attendant que la petite voiture fût apportée. Tout à coup un individu des estrades cria à Béliveau :

— Béliveau, gros engin, pourquoi ne donnerais-tu pas une de tes Cadillacs à Flaman ?

Et on sait comment Eddie Shack et Lou Fontinato furent joyeusement conspués par les amateurs de Boston. L'ancien joueur de défense du Canadien ne fut pas ménagé, surtout après sa fameuse rencontre avec Howe qui lui valut, on s'en souvient, une fracture du nez. Après cette mésaventure, Fontinato porta pendant un certain temps un masque de fer pour protéger son douloureux appendice. Lors d'une de ses visites à Boston, il reçut cette cinglante remarque de la part d'un des spectateurs :

— Fontinato, c'est un peu tard, t'aurais dû porter ton masque quand tu t'es battu contre Gordie Howe !

Et voilà la qualité joyeuse et sportive des amateurs de Boston. Ce sont eux qui ne cessent de supporter leurs porte-couleurs, même s'ils sont au fond du classement de la ligue Nationale. . . Ces francs amateurs, le pilote Milt Schmidt, moi-même et bien d'autres fervents du hockey, nous applaudissons aux succès des Bruins et souhaitons qu'ils connaissent vraiment des jours de gloire de plus en plus nombreux.

**MILT SCHMIDT . . . il fut mon joueur préféré pendant longtemps et mériterait un meilleur sort aujourd'hui.**

c'est derrière la cravate qu'une

LAURENTIDE

commence à faire plaisir.
Comme bière douce, y a pas mieux !

LAURENTIDE

UN PRODUIT MOLSON

## Les Bombardiers sont déjà champions mais...

# Jacques St-Jean est le plus soucieux de tous les pilotes

Il est rare qu'une équipe remporte le championnat d'une ligue un mois avant la clôture de la saison régulière. C'est pourtant l'exploit des Bombardiers de Rosemont. Le 22 janvier, ils détenaient une avance de 26 points sur le National en deuxième place. Leur record était de 26 victoires, 6 défaites et 2 joutes nulles. Le calendrier se termine le 20 février.

Il s'agit d'un championnat de division puisque la ligue compte deux sections, mais les Bombardiers ont réellement mené le bal dans le circuit du président Alex McKellar depuis le début de la saison.

On penserait que l'instructeur d'une telle équipe ne manifeste que de la confiance et de l'enthousiasme, mais il n'en est rien.

### Pilote soucieux

Jacques Saint-Jean est probablement le pilote le plus soucieux de l'heure. Il courbe sous le poids des problèmes. En repassant la liste de ses griefs, on doit admettre qu'il n'a pas complètement tort.

Sa première remarque est la suivante : "Il n'y a rien de pire que diriger une équipe victorieuse dans ses dix premières joutes de la saison. J'en sais quelque chose !"

— Pourquoi donc ?

— C'est bien simple. Après notre série de victoires du début, une fausse mentalité est née dans l'équipe. Ce fut un enthousiasme exagéré. L'un de nos directeurs déclarait même, sans broncher, que nous ne perdrions pas une seule joute de la saison. Cette confiance excessive a créé bien des problèmes.

— Comment expliques-tu ces succès qu'on peut qualifier de faciles au début de la saison ?

— Je crois que la condition physique des joueurs compte beaucoup. Nous avons eu une bonne période d'entraînement et le club était réellement prêt à commencer la saison. Nous avions cet avantage sur plusieurs équipes. Il faut également donner crédit à mes joueurs qui ont travaillé pour remporter des victoires. Ils ont probablement joué leur meilleur hockey dans nos quinze premières parties.

— J'ai remarqué que les spectateurs n'étaient pas toujours sympathiques aux Bombardiers, notamment lorsque l'adversaire prenait une avance dans la partie. A quoi attribues-tu cette attitude ?

— Il faut dire d'abord que les autres équipes ont de fervents partisans qui viennent les encourager, mais je suis d'accord avec toi pour ce qui est des critiques de nos partisans. Cette attitude s'explique également. Nos partisans ont été habitués à voir les Bombardiers surclasser le plus souvent leurs adversaires au cours des 15 premières parties. Ils n'admettent plus maintenant qu'une autre équipe puisse compter contre nous. Si un de nos joueurs commet une erreur, il devient aussitôt la cible de nos partisans. Il n'est pas question de les blâmer, mais ce n'est pas toujours intéressant pour une jeune recrue, souvent sensible aux injures.

### Drôle de mentalité

— Cette mentalité résulte-t-elle de vos succès de l'an dernier ?

— C'est fort possible. La saison dernière, à peu près personne ne nous accordait des chances dans les séries éliminatoires. Chaque victoire était une nouvelle surprise pour nos partisans, tandis qu'on considérait une défaite comme un résultat normal pour le club. Cette saison, c'est le contraire. Personne ne veut admettre la défaite et on voudrait que nous écrasions nos rivaux à chacune des rencontres.

— Comment expliques-tu vos défaites contre des équipes considérées plutôt faibles ?

— Par une confiance exagérée des joueurs lorsqu'ils sautent sur la glace. C'est la pire mentalité qui puisse exister dans un club. Nous avons joué nos pires parties contre les Castors de Montréal-Nord, le Laval et les Royaux de Sorel. C'est d'ailleurs contre ces clubs que nous avons essuyé trois de nos six défaites jusqu'ici. Cet excès de confiance porte les joueurs à la nonchalance. Il est prouvé que les clubs les plus faibles fournissent un effort plus grand contre des équipes réputées plus puissantes.

### Equipe puissante

— Que penses-tu des remarques selon lesquelles la division Ouest du circuit Alex McKellar est plus forte que la division Est et que ce fait explique vos succès ?

— Je suis d'opinion qu'il faut faire ici des distinctions. Dans l'ensemble, les équipes de la division Ouest sont mieux équilibrées. Elles alignent probablement un plus grand nombre de meilleurs joueurs ; mais je ne suis pas d'avis que ces clubs, pris individuellement, soient plus puissants que les Bombardiers.

"Nous avons d'ailleurs rencontré ces équipes et nous avons fait bonne figure, ne subissant que trois défaites dont deux aux mains des Monarchs de N.-D.-G. et l'autre contre les Alouettes de Saint-Jérôme. Nous étions l'équipe qui avait subi le moins de défaites dans les deux divisions après 34 parties. Nous étions alors au deuxième rang de la ligue pour la moyenne offensive et au quatrième pour la moyenne défensive.

— Des responsables d'équipes se sont plaints du départ de vedettes qu'ils n'ont pu remplacer adéquatement par d'autres joueurs. Est-ce également ton cas ?

— Certainement. Je ne comprends pas cette insistance de quelques instructeurs à faire état de ce travail de reconstruction de leur équipe. Nous avons dû affronter les mêmes problèmes. Il ne nous reste que cinq joueurs de la saison dernière : Claude Beauséjour, Léo Blanchette, Mathieu et Jean Faita et Jean-Guy Lambert. Nous comptons neuf recrues. Il est vrai que quelques-unes, telles que le gardien Marty Carrigan et Yvan Ménard, sont des joueurs d'expérience, mais nous devions également reformer les cadres de l'équipe. Nous sommes toutefois partis sur le bon pied. Je comptais sur un noyau de vétérans avec un merveilleux esprit d'équipe. Ils ont donné le ton aux nouveaux. Je veux mentionner ici le travail de la ligne d'attaque formée des frères Jean et Mathieu Faita ainsi que de Jean-Guy Lambert. Elle peut se comparer avantageusement à n'importe quelle ligne de toute la ligue. Nous avons eu également notre part de joueurs blessés. A la ligne bleue, Claude Beauséjour a été l'inspiration de l'équipe. Il lui est arrivé de jouer cinquante minutes par partie et de s'aligner malgré des blessures mineures.

### Excellentes recrues

"Chez les recrues, Jocelyn Côté excelle à tuer les punitions et il figure bien à l'attaque. Parmi les joueurs que je considère un peu malchanceux, je mentionne Michel Rouleau. Il est peut-être celui qui, dans le club, a manqué le plus d'occasions de compter. Chez les nouveaux, il ne faut pas oublier Yvan Ménard, qui a joué un grand rôle dans les succès que nous avons remportés.

— Il n'y a pas si longtemps, tu as cédé ta place d'instructeur pour prendre un repos. Quelle fut la véritable raison ?

— L'instructeur d'une équipe championne la saison précédente est toujours "au blanc" la saison suivante. Lorsque les choses ne vont pas bien, il encaisse les blâmes. J'avais les nerfs à fleur de peau et j'ai cru bon de me reposer. Je voulais également donner à d'autres la chance de diriger l'équipe. Je suis maintenant complètement rétabli et prêt à demeurer avec mon club jusqu'à la fin.

### Les éliminatoires

— Que penses-tu des prochaines séries éliminatoires ?

— Il reste encore plusieurs joutes à disputer et il peut survenir bien des choses d'ici la fin de la saison régulière. J'avoue, toutefois, que je me fais un peu de souci pour les séries. Mes joueurs ont l'habitude de remporter des victoires souvent faciles et ils sont portés à oublier la défensive pendant la troisième période. Dans les éliminatoires, la lutte change d'aspect et il sera peut-être difficile alors de corriger cette mauvaise habitude acquise pendant la saison.

Jacques Saint-Jean n'aime pas se vanter, mais il a accompli une tâche magnifique à la direction des Bombardiers, propriété de MM. Armand Mondou et Roger Poitras. La saison dernière, il les conduisait à la série finale provinciale contre les Bruins de Victoriaville. Cette saison, il a formé une équipe dont les succès sont le vivant témoignage de sa valeur comme instructeur.

J. C.

(Photo Marce)

Jacques Saint-Jean, instructeur des Bombardiers de Rosemont, est satisfait du rendement de ses deux joueurs offensifs Mathieu et Jean Faita, qui figurent parmi les meilleurs compteurs de la ligue Métropolitaine junior.

## Hockey amateur

### Ligue Métropolitaine junior

**Dimanche 2 février :** St-Jérôme vs N.-D.-G., Lachine vs Verdun, Laval vs Rosemont, Montréal-Nord vs Sorel, Palestre Nationale vs Maisonneuve.

**Mardi 4 février :** Maisonneuve vs Montréal-Nord, N.-D.-G. vs Palestre Nationale, Rosemont vs Verdun, Sorel vs St-Jérôme, Lachine vs Laval.

**Jeudi 6 février :** Palestre Nationale vs Sorel, Lachine vs St-Jérôme, Rosemont vs Montréal-Nord.

### Ligue Montréal junior

**Dimanche 2 février :** Ville-d'Anjou vs St-Michel, Rangers vs Villeray.

**Mercredi 5 février :** Villeray vs Rangers, Ville-d'Anjou vs Montréal-Nord.

### Ligue Métropolitaine senior

**Dimanche 2 février :** C.-National vs Lachine, St-Jérôme vs Chomedey, Pompiers vs Boisclair.

**Mardi 4 février :** Boisclair vs Lachine.

**Jeudi 6 février :** Boisclair vs C.-National.

### Ligue Junior de l'Ontario

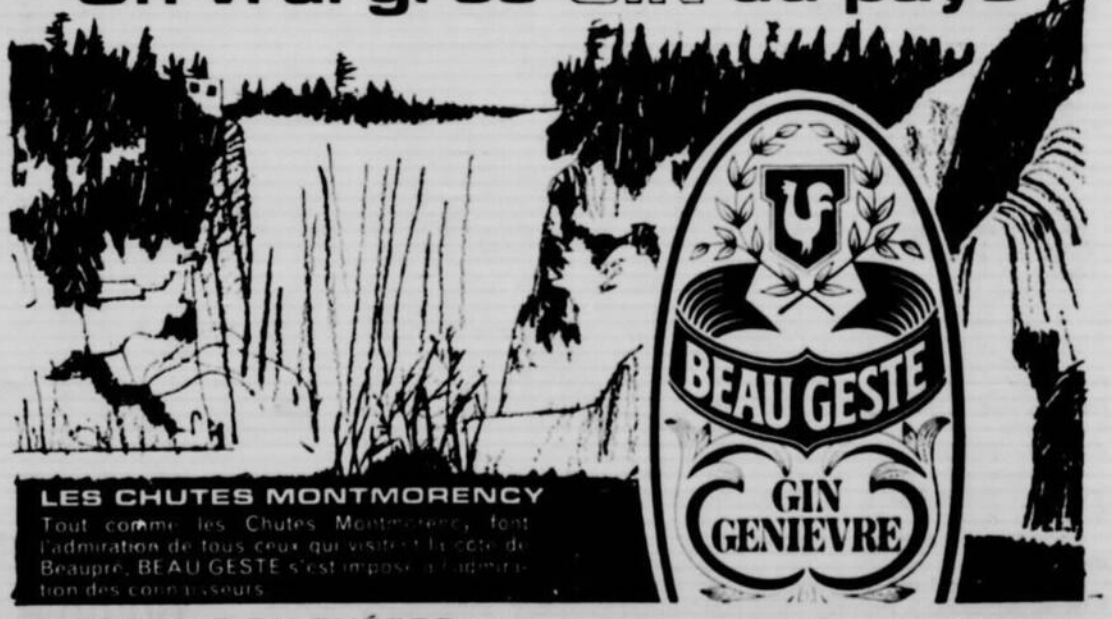
**Dimanche 2 février :** Marlboros vs St. Catharines, Kitchener vs Canadiens juniors, Oshawa vs Hamilton.

**Mardi 4 février :** Kitchener vs Oshawa, Marlboros vs Niagara Falls, Hamilton vs Peterborough.

**Jeudi 6 février :** Niagara Falls vs Hamilton, Canadiens juniors vs Peterborough.

**Vendredi 7 février :** St. Catharines vs Marlboros, Canadiens juniors vs Kitchener, Oshawa vs Niagara Falls.


Un vrai gros GIN du pays




UN PRODUIT DU QUÉBEC par Les Distillateurs du Québec Ltée., Valleyfield

Ne commencez aucun entraînement technique sans consulter ou visiter AVIRON

UN METIER en quelques mois

SUIVEZ LA ROUTE DU SUCCES

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent

1 — Auto mécanique
2 — Soudure a) gaz b) électrique c) haute pression
3 — Débossage
4 — Electronique a) Radio b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans
8 — Electricité
9 — Diesel
11 — Transmission automatique et autres

LES COURS COMMENCENT LE 3 FEVRIER

Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir — Samedi jusqu'à 1 h.

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours ne.....
☐ Jour ☐ soir ☐ correspondance
Nom ..... Age.....
Adresse .....
Ville ..... Prov.....
Nom du Père ..... Tél.....
L.P.J.

Près de 2000 élèves par année

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON

Depuis 1939

Montréal 3035 St-Antoine WE 7-3904

Québec 210 rue Lee 529-9566

**48 équipes y participeront**

# Le tournoi international bantam augmente le nombre de ses clubs

**A la suite de déclarations de deux anciens arbitres, le hockey professionnel a reçu un dur coup au début de la semaine. Le public sera donc sur ses gardes en surveillant les joutes de la ligue Nationale — s'il ne l'était pas déjà. Dès qu'un sport devient une affaire extrêmement lucrative, on ne sait jamais ce qui peu se produire.**

**Ces déclarations de Storey et McArthur coïncidaient avec le début de la semaine du hockey mineur au Canada, et elles peuvent malheureusement faire très mauvaise impression sur les jeu-**

par Robert RIVEST

nes. On s'efforce de plus en plus à aider ceux-ci, à les encourager à persévérer dans la pratique du hockey et à leur procurer des tournois intéressants. Un des plus spectaculaires est le tournoi international de hockey bantam qui se déroulera, pour la troisième année consécutive, au Centre Paul-Sauvé.

### Tournoi de grande envergure

Lors d'une conférence de presse tenue au début de la semaine par les brasseries canadiennes, il a été annoncé que ce tournoi, qui prend de plus en plus d'ampleur, se tiendra du 13 au 22 mars prochain et que son organisateur en chef sera le sympathique Raymond Millette. Ce dernier sera secondé par Jean-Louis Perron, Jacques Saint-Pierre et Lucien Lafranchise, qui rempliront la fonction de régistraires; par Armand Mondou, le président honoraire; par Rémi Breault, préposé aux relations extérieures; par Claude Mouton, le secrétaire, et par Robert "Bob" Lebel, qui sera le président actif de ce troisième tournoi international bantam. Plusieurs autres directeurs de la Palestre, dont M. Jean-J. Côté, le président du conseil d'administration, prêteront également leur concours pour assurer le succès de ce gigantesque tournoi.

Le tournoi débutera le vendredi 13 mars à 7 heures, mais l'ouverture officielle se fera à 8 h. 15. Il est à noter que toutes les parties seront disputées au Centre Paul-Sauvé, que les joutes seront de deux périodes de 15 minutes sans arrêt et d'une période de 15 minutes avec arrêt, et que, dans tout le tournoi rotation, un seul club aura à disputer deux parties la même journée, mais que ce club aura tout le temps de se reposer entre ces deux joutes.

Lors du premier tournoi, tenu en 1962, le club victorieux avait été le Verdun, alors que 34 équipes étaient inscrites. L'an dernier il y avait le même nombre de clubs et le vainqueur a été l'équipe de Saint-Jean-de-Matha. Cette année, on acceptera un maximum de 48 clubs et aucune inscription ne sera valide après le 14 février prochain. Chez les bantams, l'âge est de 12 à 14 ans, et tout joueur né après le 31 juillet 1949 peut faire partie d'une équipe; il devra pour ce faire présenter un certificat de naissance. La finale aura lieu à 1 heure le dimanche 22 mars, et elle sera suivie d'un match spécial entre les anciennes étoiles de la ligue Nationale et les vedettes de la défunte ligue Senior du Québec; il est fort probable que l'arbitre de ce match sera nul autre que Red Storey.

M. Millette nous a fait remarquer que tous les joueurs qui participeront au tournoi subiront un examen médical avant leur match au Centre Paul-Sauvé. Ce tournoi prend beaucoup d'importance et suscite un grand intérêt car plusieurs trophées y sont offerts. Gaston Jutras et les officiels mineurs seront responsables de l'attribution de ces trophées, dont les principaux sont : le trophée Hartland Molson pour le gagnant, le trophée Bob Lebel pour le club finaliste, le trophée Butch Bouchard pour le meilleur joueur de défense, le trophée Jean Béliveau pour le joueur le plus doué, le trophée Claude Provost pour le meilleur compteur, le trophée Jacques Plante pour le meilleur gardien de but, le trophée Henri Richard pour le joueur qui démontre le plus bel esprit sportif, le trophée Maurice-L. Déry pour le meilleur instructeur.

Un tournoi qui amusera les jeunes sans toutefois nuire à leurs études.

### Ne pas nuire aux classes

Puis M. Robert Bob Lebel, ancien président de la Fédération internationale de hockey sur glace, qui a plus de 35 ans d'expérience dans ce sport et qui a été nommé président de ce troisième tournoi international bantam, nous a révélé : "Le principal but d'un tel tournoi est d'amuser les jeunes — mais il ne faut pas qu'il nuise à leurs études.

"Je tiens aussi à souligner que tous les clubs auront un repos raisonnable entre chaque joute; que, le soir, la dernière partie ne devrait pas se terminer plus tard que 10 h. 45, et que les règlements seront ceux de l'Association amateur de hockey du Québec. Nous aurons quelques clubs des Etats-Unis — probablement de Boston, de Detroit et de Manchester —, plusieurs de l'Ontario, dont Toronto, mais la plupart seront du Québec. Nous avons bien l'impression que ce tournoi obtiendra un franc succès et que les jeunes seront encouragés.

"Ceux qui désireraient obtenir plus de renseignements peuvent communiquer avec le secrétaire Claude Mouton, au Centre Paul-Sauvé : RA. 5-3656."

POUR VENDRE OU ACHETER UNE PROPRIÉTÉ
consultez les
IMMEUBLES GOULET REALTIES

M. GOULET

J. GOULET
3130 EST, SHERBROOKE
Tél. : 526-6655

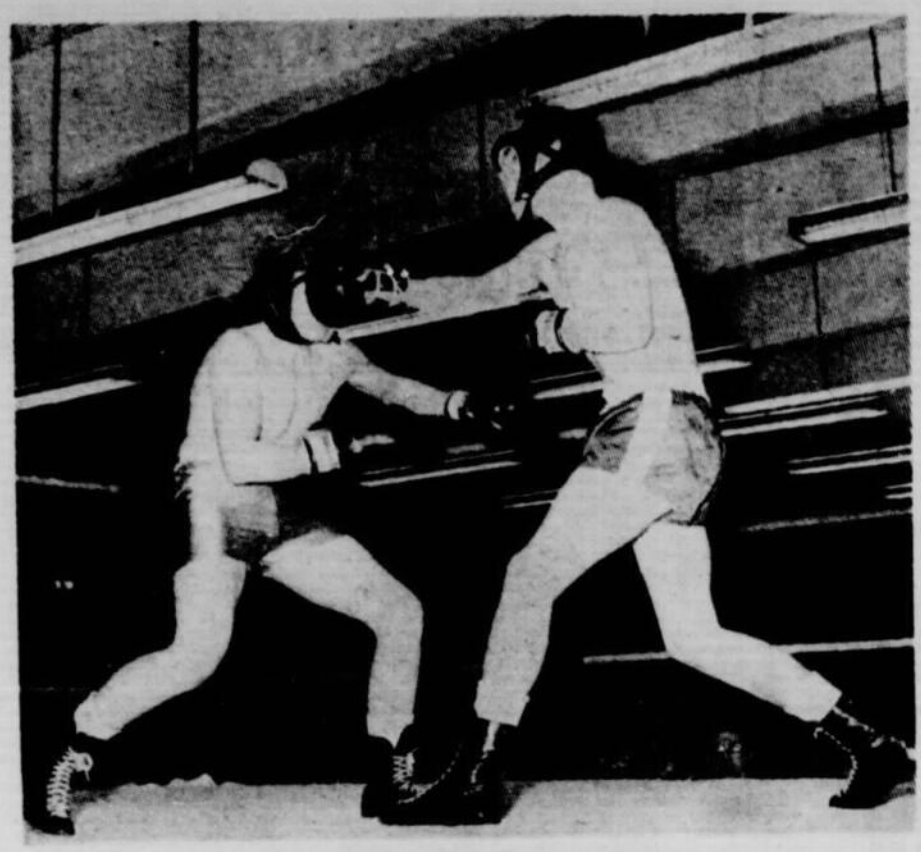
Lisez "Photo-Journal"

RAISON DE PLUS POUR ADOPTER LA MATINÉE!

– le filtre extra-fin "Excello", qui donne légèreté et douceur à chaque bouffée ...c'est la cigarette la plus agréable!

– et le merveilleux mélange de tabacs Virginie ...c'est la cigarette la plus légère!

OUI, LA MATINÉE L'A VRAIMENT...C'EST POURQUOI ELLE EST DE PLUS EN PLUS EN DEMANDE!



Le casque, à la boxe, protège les arcades sourcilières, les tempes et l'arrière de la tête, mais il n'empêche pas un pugiliste d'atteindre solidement son adversaire à la figure. Noël Labelle le prouve ici contre Donato Paduano.

(Photos Roger Lamoureux)

M. Al Décarie, président de l'A.A.U., jette ici un coup d'oeil sur les gants de 10 onces et les casques protecteurs qui seront de rigueur lors du prochain tournoi des Golden Gloves. Une première expérience était tentée dans un récent combat.

### Des experts se prononcent en sa faveur

# Le casque protecteur sauvera-t-il la boxe ?

par Jean CHARTIER

Depuis quelques années, la boxe a fait plusieurs victimes tant chez les amateurs que chez les professionnels. Des organismes d'Etat, des associations sportives, des commentateurs sportifs font croisade afin d'épurer la boxe de ses éléments douteux et la rendre moins dangereuse pour ses adeptes.

Le Canada ne fait pas exception. C'est ainsi que lors des prochains tournois des Golden Gloves à Montréal, en février, les boxeurs devront tous porter un casque protecteur et des gants de dix onces.

Il ne s'agit pas ici d'un règlement local, mais d'une initiative canadienne prise par l'Union athlétique amateur (A.A.U.). Les officiers de cette organisation ont suivi en quelque sorte l'exemple des Etats-Unis. Dans plusieurs Etats et dans les collèges, aucun boxeur amateur ne peut livrer un combat officiel sans se plier à ces exigences.

Les amateurs de boxe ont eu l'occasion d'assister récemment à un combat mettant aux prises deux jeunes coiffés d'un casque protecteur. Ce fut à l'occasion de la dernière soirée de boxe présentée par la Palestre Nationale au Centre Paul-Sauvé, sous la direction de l'instructeur Roger Larivée.

Ce combat de trois rounds mettait aux prises Noël Labelle, de la Palestre Nationale, et Donato Paduano, du Club de boxe italien. Ils ont fourni une magnifique exhibition. Les échanges ont été variés et l'action fut menée avec tant de brio que la plupart des 600 spectateurs ont oublié que les boxeurs portaient un casque protecteur.

Cette première expérience a toutefois laissé voir certaines lacunes. L'un des casques n'était pas de ceux qui sont officiellement acceptés pour les combats; il était du type utilisé au cours de l'entraînement. Quant à l'autre, il n'était pas de la pointure qu'il eût fallu pour Labelle. A certains moments du match, les deux boxeurs ont paru mal à l'aise avec leurs casques. Celui de Paduano avait tendance à dévier vers la gauche tandis que celui de Labelle lui glissait légèrement sur le front. Il s'agissait là de petits inconvénients, qui peuvent d'ailleurs être évités à l'avenir et qui sont annulés par les avantages offerts.

Après ce combat, limité, il est vrai, dans sa durée, les deux boxeurs ne portaient aucune marque aux arcades sourcilières. Ce match a également démontré qu'il était quand même possible d'atteindre à la figure un pugiliste pourvu d'un casque. Il reste que les tempes et l'arrière de la tête sont protégés.

Le casque officiel comprend une matière spongieuse qui empêche le boxeur de subir une commotion cérébrale s'il tombe à la renverse. C'est déjà une amélioration sur le passé. Il a déjà été prouvé que des boxeurs ont succombé à des commotions cérébrales dues non pas aux coups reçus, mais au choc causé par la chute au matelas.

### Opinions

Labelle et Paduano ont été satisfaits de cette expérience du port du casque pour un combat.

En règle générale, les instructeurs, les gérants de boxeurs, les arbitres et les membres de l'A.A.U. sont en faveur de cette mesure de protection.

M. Al Décarie, président de l'A.A.U., affirme :

"Ce n'est pas sans raison que le port du casque protecteur sera de rigueur lors des prochaines épreuves des Golden Gloves. Cette décision a été prise à la suite de constatations faites par des autorités en la matière. Je crois qu'elle sera profitable à la boxe parce que plusieurs jeunes, qui craignaient de pratiquer ce sport à cause des dangers contre lesquels on les mettait en garde; seront désormais plus intéressés à s'y adonner, non pas particulièrement dans le but d'en faire un jour une carrière professionnelle, mais simplement comme moyen de défense ou encore pour aiguiser leurs réflexes."

M. Louis Hébert, un autre officier de l'A.A.U., n'est pas du même avis. Son opinion sur le port du casque est catégorique :

"Quant à moi, c'est de la bouillie pour les chats. Je crois qu'il s'agit d'une innovation qui n'améliorera pas la condition du boxeur et qui sera mal acceptée du public".

### Les boxeurs

Deux boxeurs, un ex-champion et un amateur, sont d'opinions différentes.

Gerry Simpson, ancien champion poids plume du Canada, est franchement en faveur de l'innovation lorsqu'il affirme :

"Au cours de ma carrière, j'ai livré 148 combats, sans compter les nombreuses périodes d'entraînement. J'ai eu l'occasion de voir plusieurs boxeurs dans l'obligation de mettre fin à leur carrière à cause de coupures aux arcades sourcilières. Je me considère chanceux d'avoir connu une aussi longue carrière sans subir de blessures graves. Il a toutefois suffi d'une coupure près de l'oeil pour que tout soit fini.

"Je crois qu'on devrait rendre obligatoire le port du casque protecteur — non seulement pour les débutants des Golden Gloves, mais pour les amateurs et également pour les professionnels. On a eu un exemple récent avec Bill Daniels, un boxeur qui semblait avoir devant lui un bel avenir, mais qui a dû mettre fin à sa carrière à la suite de blessures semblables.

"Plusieurs combats ont été gagnés par des boxeurs qui ne possédaient pas l'adresse de leurs adversaires, mais qui dirigeaient le plus de coups possible aux yeux et aux arcades sourcilières de leurs rivaux. Des boxeurs sont d'ailleurs devenus aveugles à la suite de ces blessures."

Tony Cricello, ancien champion des Golden Gloves en 1957 et membre du Club de boxe italien de Montréal, considère un autre point de vue :

"Je ne discute pas ici de la protection, mais des boxeurs. Je crois que ce nouveau système ne peut s'appliquer qu'aux pugilistes de la nouvelle génération. Ceux qui ont pris l'habitude de livrer des combats sans casque et avec des gants moins lourds ne pourront changer leur style en conséquence. Moi-même, je me demande comment je pourrais me battre coiffé d'un casque . . . Il me semble que je ne serais pas à mon aise. Je suis toutefois d'avis que la protection serait meilleure."

### Reggie Chartrand

Reggie Chartrand, instructeur d'une école de boxe et ancien champion, favorise pleinement une protection efficace pour le boxeur :

"Je crois que c'est dans le plus grand intérêt de la boxe et des boxeurs. Je n'ai jamais aimé voir un combat prendre fin parce qu'un pugiliste est trop gravement coupé près des yeux. J'ai toujours réprouvé la tactique du boxeur qui s'acharne à ouvrir davantage une blessure béante à l'arcade sourcilière de son adversaire. Je crois que le port du casque obligera les boxeurs à adopter un autre style de combat : la tête ne sera plus la cible de prédilection; on s'attaquera davantage au corps. Les knock-outs seront moins nombreux, et il y aura certainement moins d'accidents graves. J'ai toujours préconisé une amélioration des moyens de protection du boxeur plutôt que l'abolition pure et simple de la boxe, car je considère que c'est un sport qui en vaut bien d'autres."

MM. Henri Blier et Gaston Labrosse, deux spectateurs interrogés sur le même sujet, donnent également une opinion favorable. M. Blier ne manque jamais un programme depuis vingt ans. "Si ce règlement du casque avait été établi plus tôt, la boxe serait probablement plus populaire qu'elle ne l'est aujourd'hui", affirme-t-il.

Quant à M. Labrosse, il avoue sa préférence pour un combat qui se termine par un knock-out. "Mais, dit-il, si l'on pèse le pour et le contre, je crois qu'on devrait exiger le casque protecteur. Il y aura peut-être moins de knock-outs, mais la boxe sera moins cruelle et moins dangereuse."

## Pour Faloney

## Offre de $26,000

**Toutes les rumeurs voulant que les Alouettes concluent un marché avec les Tiger Cats de Hamilton semblent vouloir se concrétiser.**

**En effet, jeudi matin, dans un hôtel de Toronto, Jim Trimble s'est entretenu avec Jake Gaudaur, le propriétaire des Ti-Cats. L'instructeur en chef des Alouettes a fait une offre de $26,000 à Gaudaur pour les services de Bernie Faloney. Cette offre constitue la transaction la plus importante jamais proposée par une équipe de football pour l'obtention d'un seul joueur.**

**Faloney était venu incognito à Montréal, il y a deux semaines, pour rencontrer la direction des Alouettes. Il aurait manifesté le désir de se joindre à l'équipe de Trimble. Les deux hommes sont de grands amis depuis qu'ils ont aidé les Tiger Cats à remporter maints championnats à Hamilton.**


Connues, efficaces...

Monsieur, donnez une chance à votre organisme de se refaire en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec les nouvelles Pilules Moro, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES MORO

Tonique pour les hommes "toujours fatigués" 4-5668

*En vedette avec les "Ice Follies"*

# Le petit Donald Jackson a le coeur d'un véritable géant

par Camil DesRoches

S'il vous est donné d'applaudir le champion du monde Donald Jackson, la vedette masculine des "Ice Follies de 1964", au Forum, très bientôt, vous serez étonnés d'apprendre que, malgré sa petite stature — il mesure à peine 5 pieds 6 pouces et pèse tout juste 135 livres — le petit Canadien compte parmi les athlètes les plus forts au monde, du moins physiquement.

Donald a bien voulu se prêter à une série d'examens et d'expériences menés par le docteur Herman Hellerstein, de l'hôpital Lakeside, à Cleveland, qui se spécialise dans des examens du genre auprès des meilleurs athlètes du monde entier dans les divers sports. Et les nombreuses épreuves subies par Jackson (coeur, respiration, pression, nerfs, etc.), grâce surtout à l'épreuve de la bicyclette stationnaire, ont clairement démontré qu'il était l'un des trois athlètes les plus forts examinés par le médecin durant ses nombreuses années de consultation. "De fait, a dit Jackson récemment, le docteur a été vraiment surpris de la force et de la réaction de mon coeur. Apparemment, celui-ci est beaucoup plus puissant qu'un coeur moyen. Selon le docteur, mon coeur ressemble beaucoup au coeur d'un coureur à pied, puisqu'il compte des battements plus espacés que le coeur d'un athlète ordinaire."

### Quatre minutes qui valent une joute de hockey

Il faut dire que le numéro offert par Jackson dans le somptueux spectacle des "Follies", celui-là même qui lui a valu de décrocher le championnat mondial à Prague, en Tchécoslovaquie, en 1962, exige de Don un effort presque surhumain, c'est-à-dire un effort comparable au plus grand effort fourni par un athlète de tout autre sport dans une épreuve décisive. Otto Gold, un des cinq instructeurs qui ont fait de Jackson le champion mondial, déclare pour sa part que la "routine de quatre minutes à pleine vitesse" de Jackson, quand il est en scène, est en tous points l'équivalent de l'effort d'un joueur de hockey qui demeurerait sur la glace durant 60 minutes !

Nous ne pouvons vous dire si Gold a raison mais, chose certaine, Jackson doit fournir une somme d'énergie et de mouvement absolument formidable durant son numéro. A ce sujet, voici ce que Jackson en dit :

"Je suis complètement vidé après mon numéro de quatre minutes et je vous assure qu'il faut être en condition physique absolument parfaite pour patiner ainsi "à pleine vapeur", sans jamais ralentir et tout en exécutant des sauts et pirouettes compliqués. Je dois ajouter, toutefois, qu'il m'est arrivé une fois de donner mon numéro entier et de le répéter ensuite sans aucun repos et, croyez-le ou non, je me suis senti moins fourbu à la fin ! Je ne sais vraiment comment l'expliquer !"

### Le triple Lutz

Il est vrai que Donald a dû pratiquer de 8 à 12 heures par jour, durant de longues années avant d'atteindre le sommet. Et cela lui a valu non seulement des jambes et des poumons d'acier, mais aussi, semble-t-il, un coeur d'airain. C'est d'ailleurs ce physique étonnant qui lui a valu de réussir des choses inouïes sur patins. Vous vous souviendrez sûrement qu'il devint le premier patineur à réussir un triple Lutz, lors des championnats mondiaux de Prague. La chose n'avait jamais été réussie encore en compétition et elle ne le sera probablement jamais plus. Un triple Lutz consiste en trois tours complets sur soi-même, dans les airs, pour ensuite "atterrir" sur un seul pied et patiner de reculons ! Rien que ça !

Jackson se souvient de son exploit comme si c'était hier. "Savez-vous une chose ? raconte-t-il assez souvent. Les gens semblaient s'attendre à cet exploit de ma part. Lorsque je réussis le triple Lutz, la foule de plus de 18,000 personnes se leva comme un seul homme et m'acclama si fort que je ne pus entendre ma musique, et je continuai mon numéro, de mémoire. Quand la clameur se tut finalement, deux bonnes minutes plus tard, j'entendis de nouveau la musique et fus très heureux quand je constatai que mes mouvements arrivaient au moment précis pour suivre l'orchestre. J'étais vraiment fou de joie alors."

Donald Jackson n'a plus à s'inquiéter des juges, mais il lui faut s'assurer les applaudissements des foules dans 26 villes des Etats-Unis et du Canada, celà tous les soirs de la semaine durant 46 semaines et alors qu'il offre son fameux numéro pas moins de 400 fois par an. Ce n'est sûrement pas une sinécure mais, chose certaine, le petit colosse d'Oshawa possède tout ce qu'il faut, du moins physiquement, pour accomplir son travail avec une rare perfection.

DONALD JACKSON . . . 5 pieds 6 pouces, 135 livres et un coeur extraordinairement solide.

# Ski-club

### Le club de l'I.-C.

Le club de ski du Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception entreprendra deux excursions en fin de semaine. Samedi, ses membres et leurs amis se rendront au mont Sutton, reconnu pour la variété de ses pentes, ses trois télésièges et son T-Bar. Le lendemain, dimanche, le groupe visitera pour la première fois le centre de ski La Réserve, à Saint-Donat.

Les billets sont en vente, au secrétariat du Centre de l'Immaculée, vendredi soir et samedi après-midi.

### Le club Tyrol

Les "Tyroliens" prendront part aux manifestations du grand carnaval de Québec. En effet, ce club de ski ira passer la fin de semaine dans la Vieille Capitale. Le départ est prévu pour samedi matin à 6 h. 15. Le programme comprend un dîner et un après-midi de ski au Relais. Il y aura également danse et fête à Québec et les excursionnistes participeront aussi à la grande parade du carnaval.

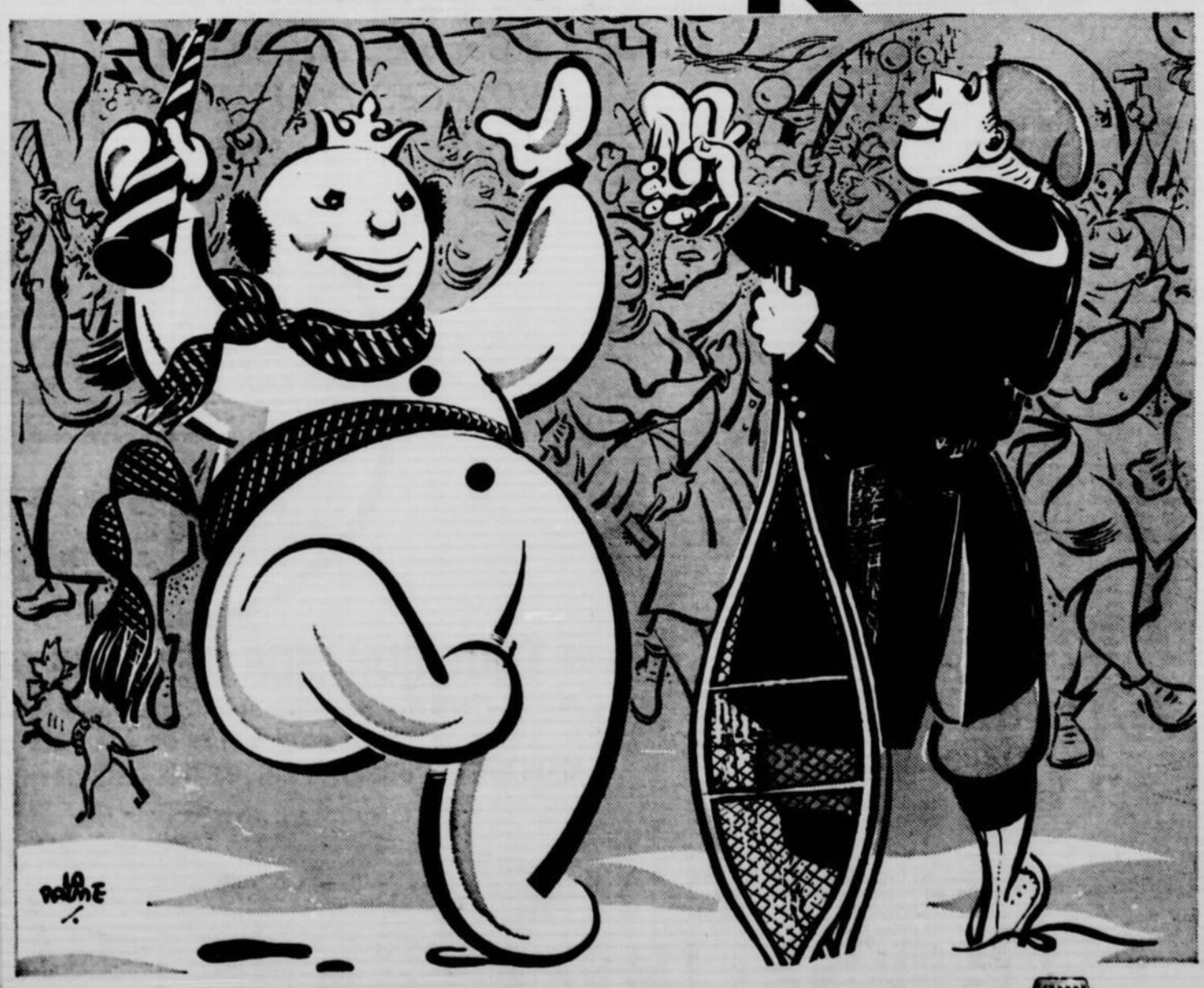
Pour plus de renseignements, signalez Pierre, 334-0005 ou René, 667-0357.

### Le club Eureka

Le club Eureka sera au magnifique centre Belle-Neige dans les Laurentides, dimanche. Les départs s'effectueront comme suit: 8 heures, Mont-Royal et Saint-Denis; 8 h. 15, Chabanel et Foucher; 8 h. 45, gare d'Ahuntsic.

Renseignements: Claude Haas, DU. 8-9788.


Au Québec, la Kébec...



Unique à Québec...d'une saveur unique

Le carnaval de Québec tire une large part de son succès — plus éclatant d'année en année — du charme unique de la Vieille Capitale. La nouvelle bière Kébec tire une large part de sa popularité de sa saveur unique. C'est une vraie bière douce, au goût du Québec moderne.

UN AUTRE PRODUIT DE DOW LES MAÎTRES-BRASSEURS

# Les chiffres du hockey

(Parties du mercredi 29 janvier comprises)

## Le classement

| | J | G | P | N | Bp | Bc | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Canadiens** | 47 | 24 | 13 | 10 | 137 | 117 | 58 |
| Chicago | 48 | 24 | 15 | 9 | 148 | 109 | 57 |
| Toronto | 46 | 22 | 17 | 7 | 123 | 118 | 51 |
| Detroit | 46 | 17 | 21 | 8 | 114 | 135 | 42 |
| Rangers | 46 | 16 | 23 | 7 | 134 | 152 | 39 |
| Boston | 47 | 12 | 26 | 9 | 112 | 137 | 33 |

## Les résultats de la semaine

| | |
|---|---|
| Samedi, 25 janvier | Boston (6) vs Canadiens (0) |
| Samedi, 25 janvier | Rangers (1) vs Toronto (1) |
| Samedi, 25 janvier | Chicago (3) vs Detroit (5) |
| Dimanche, 26 janvier | Canadiens (2) vs Chicago (2) |
| Dimanche, 26 janvier | Toronto (0) vs Boston (2) |
| Dimanche, 26 janvier | Detroit (2) vs Rangers (3) |
| Mercredi, 29 janvier | Toronto (1) vs Canadiens (2) |
| Mercredi, 29 janvier | Detroit (2) vs Chicago (2) |

## La semaine à venir

| | |
|---|---|
| Samedi, 1er février | Detroit vs Canadiens |
| Samedi, 1er février | Boston vs Toronto |
| Samedi, 1er février | Chicago vs Rangers |
| Dimanche, 2 février | Canadiens vs Rangers |
| Dimanche, 2 février | Toronto vs Detroit |
| Dimanche, 2 février | Chicago vs Boston |
| Mercredi, 5 février | Canadiens vs Toronto |
| Mercredi, 5 février | Boston vs Rangers |
| Mercredi, 5 février | Detroit vs Chicago |
| Jeudi, 6 février | Rangers vs Boston |
| Jeudi, 6 février | Chicago vs Detroit |

## Dans les buts

| | Pj | Bc | Bl | Moy |
|---|---|---|---|---|
| Glenn Hall ,Chicago | 42⅓ | 88 | 5 | 2.08 |
| (Buts dans filet désert) | — | 2 | — | — |
| *Denis DeJordy, Chicago | 5⅔ | 19 | 0 | 3.35 |
| Total : | 48 | 109 | 5 | 2.27 |

*DeJordy a remplacé Hall au début de la 2e période le 9 novembre à Toronto.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **Charlie Hodge, Canadiens** | 39 | 90 | 3 | 2.31 |
| (Buts dans filet désert) | — | 1 | — | — |
| **Lorne Worsley, Canadiens** | 7⅓ | 22 | 1 | 3.00 |
| ***Jean-Guy Morrissette, Canadiens** | ⅔ | 4 | 0 | 6.00 |
| **Total :** | 47 | 117 | 4 | 2.49 |

*Morrissette a remplacé Worsley à 3:38 à la 2e période, le 36 octobre à Toronto.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Johnny Bower, Toronto | 31 | 66 | 3 | 2.13 |
| Don Simmons, Toronto | 15 | 50 | 3 | 3.33 |
| (Buts dans filet désert) | — | 2 | — | — |
| Total : | 46 | 118 | 6 | 2.57 |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Ed Johnston, Boston | 47 | 136 | 5 | 2.89 |
| (Buts dans filet désert) | — | 1 | — | — |
| Total : | 47 | 137 | 5 | 2.91 |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Terry Sawchuk, Detroit | 30½ | 84 | 4 | 2.77 |
| Roger Crozier, Detroit | 14 | 42 | 2 | 3.00 |
| *Harrison Gray, Detroit | ⅔ | 5 | 0 | 7.50 |
| Hank Bassen, Detroit | 1 | 4 | 0 | 4.00 |
| Total : | 46 | 135 | 6 | 2.93 |

*Gray a remplacé Sawchuk à la 2e période le 28 nov. à Detroit.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Jacques Plante, Rangers | 41 | 132 | 2 | 3.22 |
| (Buts dans filet désert) | — | 2 | — | — |
| Gilles Villemure, Rangers | 5 | 18 | 0 | 3.60 |
| Total : | 46 | 152 | 2 | 3.30 |

## Les compteurs

| | B | A | Pts |
|---|---|---|---|
| Mikita, Chic. | 25 | 38 | 63 |
| Hull, Chic. | 33 | 26 | 59 |
| **Béliveau, Can.** | 18 | 37 | 55 |
| Wharram, Chic. | 25 | 23 | 48 |
| Bathgate, Ran. | 13 | 34 | 47 |
| Goyette, Ran. | 15 | 31 | 46 |
| Gilbert, Ran. | 19 | 24 | 43 |
| Oliver, Bost. | 16 | 27 | 43 |
| Hay, Chic. | 17 | 25 | 42 |
| Howe, Det. | 15 | 27 | 42 |
| Mahovlich, Tor. | 18 | 21 | 39 |
| Henry, Ran. | 21 | 16 | 37 |
| Keon, Tor. | 12 | 23 | 35 |
| **Rousseau, Can.** | 13 | 23 | 36 |
| Bucyk, Bost. | 10 | 23 | 33 |
| Pilote, Chic. | 5 | 27 | 32 |
| Pulford, Tor. | 12 | 19 | 31 |
| McDonald, Chic. | 12 | 19 | 31 |
| **Balon, Can.** | 19 | 12 | 31 |
| **Richard, Can.** | 11 | 18 | 29 |
| Kelly, Tor. | 5 | 24 | 29 |
| **Tremblay, G., Can.** | 17 | 11 | 28 |
| Prentice, Bost. | 16 | 12 | 28 |
| Delvecchio, Det. | 14 | 14 | 28 |
| **Ferguson, Can.** | 14 | 13 | 27 |
| **Geoffrion, Can.** | 12 | 14 | 26 |
| **Kurtenbach, Bost.** | 8 | 18 | 26 |
| **Armstrong, Tor.** | 15 | 9 | 24 |
| **Horton, Tor.** | 8 | 16 | 24 |
| **Berenson, Can.** | 6 | 8 | 14 |
| Kennedy, Bost. | 5 | 9 | 14 |
| Stanley, Tor. | 4 | 10 | 14 |
| Baun, Tor. | 3 | 11 | 14 |
| Nesterenko, Chic. | 3 | 11 | 14 |
| Gadsby, Det. | 2 | 12 | 14 |
| Vasko, Chic. | 2 | 11 | 13 |
| Pappin, Tor. | 9 | 4 | 13 |
| Smith, Det. | 7 | 5 | 12 |
| Maki, Chic. | 3 | 9 | 12 |
| Balfour, Chic. | 2 | 10 | 12 |
| **Talbot, Can.** | 1 | 11 | 12 |
| Martin, Det. | 8 | 6 | 11 |
| **Hicke, Can.** | 5 | 6 | 11 |
| Pronovost, M., Det. | 2 | 9 | 11 |
| **Harper, Can.** | 2 | 9 | 11 |
| Murphy, Chic. | 6 | 4 | 10 |
| Dornhoefer, Bost. | 5 | 5 | 10 |
| McKenzie, Chic. | 4 | 6 | 10 |
| Cahan, Ran. | 4 | 6 | 10 |
| Gendron, Bost. | 3 | 6 | 9 |
| Toppazini, Bost. | 5 | 3 | 8 |
| Meissner, Ran. | 3 | 5 | 8 |
| Green, Bost. | 2 | 6 | 8 |
| Johns, Ran. | 1 | 7 | 8 |
| McCord, Bost. | 1 | 7 | 8 |
| Brewer, Tor. | 4 | 4 | 8 |
| Fleming, Chic. | 2 | 6 | 8 |
| Young, Chic. | 0 | 7 | 7 |
| Langlois, Ran. | 4 | 2 | 6 |
| Stewart, Tor. | 4 | 2 | 6 |
| Ingram, Det. | 3 | 3 | 6 |
| Westfall, Bost. | 1 | 4 | 5 |
| **Cournoyer, Can.** | 2 | 0 | 2 |
| Richardson, Ran. | 2 | 0 | 2 |
| Hillman, Chic. | 1 | 1 | 2 |
| Miszuk, Det. | 0 | 2 | 2 |
| **Watson, Can.** | 0 | 2 | 2 |
| Hillman, Tor. | 0 | 2 | 2 |
| Esposito, Chic. | 1 | 0 | 1 |
| **Boudrias, Can.** | 0 | 1 | 1 |
| Plante, Ran. | 0 | 1 | 1 |
| Hall, G., Chic. | 0 | 1 | 1 |
| Henderson, Det. | 1 | 0 | 1 |
| **Gray, Can.** | 0 | 0 | 0 |
| Brown, Tor. | 0 | 0 | 0 |
| Erickson, Chic. | 0 | 0 | 0 |

## Les punitions

| | Min. |
|---|---|
| Rangers | 457 |
| Detroit | 526 |
| Boston | 524 |
| Toronto | 647 |
| **Canadiens** | 722 |
| Chicago | 825 |


C'EST LA SEMAINE DES QUILLES!

INSCRIVEZ-VOUS AU FESTIVAL DE QUILLES

Player's

Gagnez aux quilles un merveilleux voyage

*Gagnez l'un des 150 VOYAGES POUR DEUX dépenses payées*

TOUT QUILLEUR DE LIGUE PEUT GAGNER

*Renseignez-vous auprès de votre secrétaire de ligue ou propriétaire de salon de quilles*

MAIS HÂTEZ-VOUS: LA PÉRIODE DES INSCRIPTIONS SE TERMINE BIENTÔT

Player's ET Plaisir... L'ACCORD PARFAIT!

# Un peu de tout, un peu partout

Montréal sera peut-être représentée dans la **ligue Provinciale** senior de hockey, la saison prochaine. **M. Fernand Liboiron** songe à organiser une équipe qui prendrait la relève des défunts Olympiques. Cette ligue compte actuellement quatre équipes : Saint-Hyacinthe, Drummondville, Sherbrooke et Granby.

Il est de plus en plus question, pour la prochaine saison, de porter à 22 ans l'âge des joueurs des ligues juniors de baseball de Montréal. Cette politique ne rencontre pas l'assentiment de tous les responsables des circuits intéressés. **Marcel Racine**, président de la Fédération nationale du baseball junior amateur, ne s'est pas encore prononcé officiellement sur le sujet.

Joey Durelle, qui conserve encore l'espoir de remporter un jour le championnat canadien des boxeurs mi-moyens, ne perd pas son temps pendant l'hiver. En plus de travailler le jour à une usine de Trois-Rivières, il est, le soir, garçon de table dans un hôtel de Sainte-Anne-de-laPérade.

Les Généraux d'**Oshawa** possèdent l'un des joueurs les plus prometteurs au pays. Il se nomme **Bobby Orr** et n'est âgé que de 15 ans. Dernièrement, certains journaux rapportaient que ce jeune joueur de défense obtiendrait bientôt un essai de quelques joutes avec les **Bruins de Boston.** Cette nouvelle est absolument fausse, car il n'est pas permis à un club de la ligue Nationale de hockey d'aligner dans ses rangs des joueurs de moins de 18 ans. Ce règlement a été adopté depuis plusieurs années afin de protéger les jeunes athlètes contre des abus que pourraient commettre certains propriétaires.

## Cournoyer avec Canadiens?

**Yvan Cournoyer terminera peut-être la saison avec les Canadiens de la ligue Nationale. La direction de l'équipe a clairement laissé entendre que le jeune ailier droit, encore d'âge junior, compléterait sa série de cinq joutes d'essai avec l'équipe de Toe Blake.**

**En quatre joutes dans la N.H.L. Cournoyer a compté deux buts : un à Chicago, l'autre à Detroit. Il a affiché une tenue plus que satisfaisante. Le capitaine Jean Béliveau a d'ailleurs vanté son travail lors de la dernière joute des Canadiens contre les Leafs.**

**Cournoyer revêtira donc l'uniforme du Canadien pour la joute de samedi soir contre les Red Wings au Forum. Il s'agira de sa cinquième partie avec le Bleu Blanc Rouge. Il est fort possible qu'on lui offre alors de signer un contrat professionnel.**

**La présence de Cournoyer serait la bienvenue si l'on considère que Bill Hicke a eu de la difficulté à reprendre sa bonne condition physique depuis son retour et que Bernard Geoffrion vient tout juste de quitter l'hôpital et n'est pas en pleine forme.**

**Depuis le début de la saison, Cournoyer fut l'inspiration des Canadiens juniors à l'attaque. En 38 joutes il avait compté 44 buts et mérité 34 passes pour un total de 78 points.**

**Il a fait ses débuts avec les Maroons de Lachine de la ligue Métropolitaine junior. Pete Morin, gérant général de l'équipe, avait refusé une offre de $2,000 de la direction des Red Wings de Detroit. Ses prévisions sur ce joueur se sont donc révélées justes.**


benoit
MOTORS
VENTE — SERVICE — PIECES
7865 ST-HUBERT
CR. 4-4384

*Vendeur autorisé Austin*

WESTMINSTER
CAMBRIDGE
AUSTIN 1100 1964
850
HEALEY 3000
SPRITE

*Nous vendons et livrons les pièces pour voitures anglaises et en assumons le service*

VOITURES

| *Neuves — Démonstrateurs — Usagées* | |
|---|---|
| '63 CONSUL 315 ... | $1235 |
| '61 ANGLIA, deluxe .. | 768 |
| '58 CONSUL ..... | 656 |
| '63 METEOR | SPECIAL |
| '60 CORVAIR (automatique) | EXTRA SPECIAL |

Tél.: 274-4384

AUCUN COMPTANT — 36 MOIS POUR PAYER



JARRY AUTOMOBILE INC.

Gilles Rettinger
gérant,
voitures usagées

A. DeBroux
gérant
des ventes

(autrefois rue St-Denis)

MAINTENANT

UNE SEULE ADRESSE :

1068
boul. des Laurentides
PONT-VIAU
(face au Miracle Mart)

*Plus de 40 ans d'expérience dans l'automobile*

*Le plus important dépositaire de l'île Jésus :*

• PONTIAC • BUICK • ACADIAN
• VAUXHALL • CAMIONS GMC

Téléphone
669-2681

GRAND CHOIX D'AUTOS NEUVES ET USAGEES

# le calepin sportif

● EN REGARDANT AILLEURS ! ● PALMER A L'EAU ! ● DANS LE BUREAU DE VARL COSS ● UN QUILLATHON ● NOUVELLES DE FRANK VALOIS ● RUSE DE BATHGATE ● KOUFAX ET LES AUTOGRAPHES

par Maurice Desjardins

## Expérience au Forum

**Andy O'Brien, un confrère et un fin observateur, prétend que les spectateurs aux joutes de hockey apprécieraient bien plus le jeu s'ils ne passaient pas leur temps à suivre la rondelle des yeux.**

**"Regardez ailleurs, dit Andy, et vous verrez toutes les finesses du jeu."**

**J'ai suivi son conseil, l'autre soir, pendant que les Canadiens venaient de l'arrière pour remporter une victoire de 4 à 2 sur les Rangers.**

**Pendant toute une période, je me suis appliqué à NE PAS SUIVRE la rondelle des yeux.**

**Voici ce qu'ont aperçu mes yeux émerveillés . . .**

**Pendant une descente des Canadiens, Jean-Guy Talbot a sorti de son chandail un exemplaire de "Sélection" et a lu quelques paragraphes . . .**

**Bobby Rousseau, oublié derrière le filet de Charlie Hodge, a profité d'une mêlée autour de Jacques Plante pour emprunter une rondelle à Andy Galley et il a pratiqué son "slap shot" sur la bande, un peu au nord du banc des punitions . . .**

**Charlie Hodge, s'ennuyant tout seul, a enlevé son masque, a sorti de l'intérieur d'un de ses gants une lime à ongles, et s'est donné un manucure . . .**

**Personne n'a vu cela, car tout le monde suivait la rondelle . . .**

**Pendant un "jeu de puissance" des Rangers, Jacques Plante a sorti un calepin et a griffonné quelques observations en vue d'une prochaine chronique dans un journal . . .**

**On en voit des choses quand on suit le conseil d'Andy O'Brien...**

**George Sullivan, l'instructeur des Rangers, s'est absenté durant environ une minute et est revenu derrière le banc en brandissant un énorme hot-dog ; il avait faim . . .**

**Suivez mon conseil : regardez ailleurs, et vous ne le regretterez jamais . . .**

## Le "9" d'Arnold

Il y a toujours quelque chose qui se passe pour inonder d'optimisme le coeur des golfeurs... Quand Bob Charles gagne un tournoi, tous les gauchers retrouvent l'espoir... Quand Billy Casper enlève un trophée, cela réconforte tous les golfeurs bedonnants . . . Et voici que Chichi Rodriguez, 119 livres, en gagne un à son tour, et tous les petits joueurs au monde perdent leurs complexes défaitistes . . . Cela nous amène indirectement à parler d'Arnold Palmer, devancé par Chi-Chi à San Francisco et déclassé à Pebble Beach dans le tournoi de Bing Crosby... Savez-vous ce qui a porté Arnold a jeter l'éponge ? . . . C'est un horrible 9 (six au-dessus de la normale) au 17e trou ! . . . Voici comment s'est déroulé le cauchemar . . . Il ventait et Palmer a utilisé un bois-3 : la balle a plongé dans l'océan . . . Il a récupéré la balle, l'a placée entre deux cailloux sur la plage rocailleuse, a raté un coup, s'est repris pour voir la balle frapper la falaise et retomber dans les flots . . . Refusant de baisser pavillon, il a perdu un autre coup, a placé la balle sur la plage et l'a fait voltiger au-dessus de la falaise à l'aide d'un wedge . . . Enfin, il est parvenu au vert, a pris deux putts et inscrit un 9 ! . . . Le même jour, Al Balding, notre compatriote, réussissait une ronde de 88, 16 au-dessus de la normale ! . . . C'est ça, le golf . . .

## Notes de voyage

**Rencontré, à bord d'un des "réactés" bilingues d'Air Canada, l'ex-champion de tennis et de tennis sur table Jean-Jacques Desjardins . . . Jay-Jay m'a dit qu'il avait réduit son handicap de golfeur à 13 . . . "Si je jouais plus souvent, dit-il modestement, je lancerais un défi à Lefty Jarry pour le championnat provincial des golfeurs gauchers" . . . Je rapporte des nouvelles du gros et sympathique Frank Valois . . . La semaine dernière, il luttait à Tampa, en compagnie de huit lutteurs, dans un combat royal nouveau genre . . . Voici comment on m'a expliqué ce nouveau style de combat royal : on place neuf lutteurs dans l'arène et chacun tente de lancer un adversaire en bas, en le passant par-dessus le câble supérieur . . . Le dernier qui reste dans l'arène reçoit un cachet de $500 . . . Parmi les adversaires de Valois, ce soir-là, il y avait le mastodonte Haystacks Calhoun, qui pèse 610 livres . . . Je me demande comment Frank s'y est pris pour le culbuter par-dessus les câbles... Le nom d'un des neuf lutteurs était peu rassurant : BRUTE Bernard . . .**

CARL VOSS
. . . alias Varl Coss !

SYL APPS
. . . tel père, tel fils

## Chez M. Varl Coss

**(Si les arbitres McArthur et Storey ont dit la vérité, on peut se demander si l'embauchage d'un arbitre ne se fait pas un peu comme dans cette petite scène que nous avons imaginée de M. Varl Coss, arbitre en chef et qui se passe dans le bureau du hockey majeur.)**

— Alors, vous voulez devenir arbitre dans notre ligue ?

— Oui, Monsieur.

— Il vous faut évidemment répondre à un petit questionnaire.

— Je suis prêt.

— Connaissez-vous les règlements officiels du hockey ?

— Pas beaucoup . . . Si peu... A peine . . .

— Très bien. D'après vous, quelle est la principale qualité que doit posséder un arbitre de hockey ?

— La soumission, l'obéissance à ses chefs.

— Parfait. Si vous arbitrez à Boston, contre quelles infractions sévirez-vous ?

— Contre les infractions des visiteurs, Monsieur Coss.

— Excellent. Quand une équipe tire de l'aile et semble devoir être surclassée 6 à 0, que faites-vous ?

— Je leur colle une série de punitions pour donner une chance aux autres.

—Savez-vous comment on doit s'y prendre pour priver une équipe de son plus dangereux compteur, aux moments critiques.

— Oui. On s'approche de lui, on le regarde dans le blanc des yeux et on lui administre une punition de 10 minutes pour mauvaise conduite.

— Vous êtes formidable ! Je vous engage, mais n'oubliez pas une chose ! . . .

— Laquelle ?

— Avant chaque partie, téléphonez-moi — voici mon petit numéro secret — et je vous donnerai vos ordres . . . en détail.

— Comptez sur moi. Je suis obéissant. J'ai passé 12 ans dans l'Armée.

## Le rêve de Gus

**Au cours d'un récent voyage à Tampa, j'ai fait la connaissance de Gus Garrido, un quilleur de 38 ans qui doit s'attaquer, à compter du 2 février, au record d'endurance de 1,042 parties consécutives. Ce record appartient au Californien Jim Hartley, qui a accompli l'exploit en novembre 1960, à Vosta Mesa, près de Los Angeles. "Jim a mis sept jours et sept nuits pour rouler ses 1,042 parties, m'a dit Gus. Je me suis tracé un objectif de 1,050 parties, que j'espère rouler en cinq jours et cinq nuits." Gus m'a dit que s'il atteignait son objectif et que s'il n'était pas trop fatigué, il avait l'intention de continuer encore une autre journée, c'est-à-dire à rouler de 150 à 200 parties supplémentaires.**

**"J'ai un style qui se prête bien à un quillathon, a-t-il ajouté. Je ne suis pas trop penché lorsque je lance ma boule, je ne la tourne pas, je ne joue pas contre l'allée, mais je lance sans trop d'effet et je laisse l'allée travailler pour moi." Il espère réussir beaucoup d'abats au cours des premières joutes, car cela diminuera le nombre de boules à lancer. Il sera examiné par un médecin tous les matins. Il commencera en n'utilisant que le bout de ses doigts pour lancer, pendant quelques heure ; ensuite, il introduira une autre jointure pendant une heure ou deux, et il enchainera en employant son style habituel. Il se servira de ces trois techniques, en rotation. Il a décidé que ses périodes de repos seront brèves mais fréquentes. "Si j'arrête trop longtemps, dit-il, mes doigts vont enfler, et c'est ce que je veux éviter." Gus possède un petit bourrelet de graisse au-dessus de la ceinture. "Après quelques centaines de parties, je devrais me débarrasser de ce petit bourrelet", a-t-il dit en souriant.**

ANDY BATHGATE
. . .. pas bête

## Feuilles de calepin

Syl Apps, l'ancien centre des Leafs de Toronto, est fier à juste titre de son fils Bobby, qui détient la première position des compteurs de la ligue senior intercollégiale de l'Ontario. Bobby est centre, s'videmment, et s'aligne pour l'Université McMaster. En cinq joutes, il a compté six buts et "amassé" huit mentions d'assistance . . . On sait à quel point Andy Bathgate, des Rangers, est habile et astucieux sur la glace. Il vient sur les sentiers : il vient d'engager comme instructeur l'ancien roi du sprint, Jesse Owens... Très bien, Casey, mais qui leur enseignera à frapper des coups sûrs et à attraper des chandelles ? . . .

SANDY KOUFAX
. . . trop d'autographes ?

de prouver qu'il est aussi intelligent en dehors de la patinoire. Lorsqu'il a appris que les Rangers voulaient l'échanger, Bathgate s'est plaint aux journalistes qu'il souffrait d'un malaise mystérieux. "C'est physique, dit Andy, mais j'ignore au juste ce que c'est. Si les autres équipes apprennent cela, elles ne voudront sûrement plus de moi." Immédiatement, les rumeurs d'échange au sujet de Bathgate cessèrent, et Andy retrouva sa bonne humeur en obtenant un but et cinq assistances au cours des trois parties qui suivirent !...

L'indice du coût des billets de boxe a atteint un plafond record, si l'on en croit les tarifs qu'exige le promoteur William McDonald, organisateur de la petite partie de parchési entre Sonny Liston et Cassius Clay. Les 15,744 places sont en vente pour $1,206,720. La moyenne exigée par place est de $76.65 Les fauteuils qui entourent le ring sont en vente à $250. Les places qui coûtent $50 sont situées à environ 200 pieds de l'arène . . . Sandy Koufax a déclaré à Jerry Trudel que son bras gauche était en grande forme, et que la seule chose qui pourrait l'endommager c'était la signature d'un trop grand nombre d'autographes. "J'ai bien envie, ajouta Sandy, de me promener avec une centaine de mes photos autographiées dans mes poches, afin de les donner à ceux qui me demandent ma signature." Jerry aurait répondu : "J'y ai pensé moi aussi, Sandy, parce que je dois accorder beaucoup d'autographes, à Montréal, après les joutes télévisées de hockey. La semaine dernière, j'avais préparé une douzaine de mes photos autographiées, comme ça, et quand je suis rentré chez moi la douzaine était encore complète!"... Casey Stengel trouve que ses Mets ne sont pas assez rapides sur les sentiers : il vient d'engager comme instructeur l'ancien roi du sprint, Jesse Owens... Très bien, Casey, mais qui leur enseignera à frapper des coups sûrs et à attraper des chandelles ? . . .

ARNOLD PALMER
. . . un trou misérable

TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3148
Catalogue gratis sur demande
Daoust Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3699 Ste-Catherine E., près Nicolet
MONTRÉAL, P.Q.

## Au tournoi de quilles du "Petit Journal"

# Don Marshall parti, qui sera champion ?

**Décidément, aucun joueur des Canadiens ne parviendra à remporter les honneurs du tournoi de quilles du "Petit Journal" deux années consécutives. Dickie Moore, Larry Aubut et Henri Richard ont tour à tour été détrônés à la première mise en jeu de leur titre tandis que le champion de l'an dernier, Don Marshall, ne participera pas au tournoi de 1964.**

**Le même phénomène se produit chez les dames depuis quatre ans, mais Mlle Nicole Bisson — la fiancée de Gilles Tremblay — pourra faire exception à la règle puisqu'elle sera présente au Dixie Lanes, le 18 février, pour défendre son championnat.**

**Il s'agira du cinquième tournoi annuel que notre journal organise à l'intention des joueurs du Tricolore et de leurs épouses. Participent également à cette compétition les membres du bureau des relations extérieures du Forum, les deux entraîneurs des Canadiens de même que l'instructeur Toe Blake.**

DON MARSHALL
. . . qui lui succédera ?

Des joueurs de l'an dernier, 7 ne sont plus éligibles : Jacques Plante, Lou Fontinato, Tom Johnson, Jean Gauthier, Phil Goyette, Don Marshall et Dickie Moore. D'autre part, Jacques Laperrière, Terry Harper, Dave Balon, Red Berenson, Bryan Watson et John Ferguson seront invités pour la première fois. Charlie Hodge a déjà participé au tournoi en 1961.

C'est Dickie Moore qui avait eu l'honneur de gagner le premier tournoi avec un triple de 476. Larry Aubut lui a ravi le titre en 1961 avec un compte de 466. A son tour, Aubut a été détrôné par Henri Richard qui a roulé 470 en 1962. Enfin, Don Marshall a été couronné champion l'an dernier avec 445.

Chez les dames, le premier championnat a été gagné par Mme André Pronovost. Suivirent: Mmes Don Marshall et Albert Trottier, et Mlle Nicole Bisson.

Il sera intéressant de voir comment se comporteront les Richard, Rousseau, Geoffrion, Talbot, Provost et autres le 18 février. L'an dernier, plusieurs d'entre eux avaient roulé des simples de 200 ou plus quelques minutes avant le tournoi proprement dit. Au cours de l'épreuve officielle, ils ont lamentablement faibli.

Le public est cordialement invité à assister au tournoi. La salle Dixie, dont les propriétaires sont les deux ex-Canadiens Phil Goyette et Don Marshall, est située au 125 de la 45e Avenue, à Lachine. Le tournoi débutera à 3 h. 30, après quoi les participants seront l'objet d'une grande réception offerte par "le Petit Journal" au restaurant El Paso.

J.A.

## Championnats de boxe amateur de Montréal

**Le Centre des loisirs de Saint-Jean-Baptiste présentera un programme de boxe amateur mardi et jeudi prochains pour déterminer les champions de Montréal. Parmi les participants, on reverra trois représentants du Canada aux Olympiques de 1960. Il s'agit de CLAUDE PICARD, GERMAIN GRENIER et ALBERT BREAU, qu'on aperçoit sur cette photo en compagnie de leur instructeur ROGER LARIVEE.**

# Les As seraient bientôt vendus aux Canadiens

La Brasserie Molson et la Canadian Arena Company auraient l'intention de se porter acquéreurs des As de Québec. Voilà la rumeur qui circule présentement dans certains milieux du hockey.

Depuis quelques années, les Canadiens considèrent les As comme leur premier club-école de catégorie professionnelle. Cette saison plus que jamais, ils ont fait leur possible pour doter la Vieille Capitale d'une équipe fort représentative.

Lors de l'admission des As dans la ligue Américaine, M. Gérald Martineau avait clairement laissé entendre que son but principal était de donner à Québec une excellente représentation dans le hockey professionnel. Cette année, il a enfin atteint son but. Le club de Floyd Curry est devenu la terreur de la ligue Américaine.

M. Martineau ne voulait pas céder les rênes du club avant d'avoir atteint le but qu'il s'était fixé. Aujourd'hui, il est heureux du succès de ses protégés. C'est pourquoi il désire se retirer de la scène du hockey au moment où les As connaissent des jours de gloire. Il a maintenant conscience de bien avoir fait son devoir.

M. Martineau désire ardemment que son oeuvre se continue, et c'est la raison qui le pousserait à vendre la franchise des As aux propriétaires du club de hockey "Les Canadiens".


**Vérification gratuite !**

**TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES**

Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

**TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.**

A L'OUEST
6320, CHEMIN UPPER LACHINE
Montréal 29

A L'EST
5529, RUE PAPINEAU
Montréal 34, P.Q.

**527-3641**



*Tellement différente qu'elle est unique!*

**Seule sa saveur prouve combien la bière trois X est différente**

*de tout ce que l'on vous a offert jusqu'à maintenant!*

Seule la bière trois X a un goût différent
Seule la bière trois X a une couleur différente
Seule la bière trois X est différente

Essayez la nouvelle bière différente trois X! Le nom Labatt et le baril doré symbolisent sa qualité.

**La bière XXXX ...c'est dans les 3X !**

## Il prend déjà la relève d'Andy Bathgate

# L'avenir des Rangers repose sur Gilbert

Les Rangers de New York n'ont pas encore perdu l'espoir de participer aux prochaines séries éliminatoires. Le club de Red Sullivan a retrouvé son aplomb dernièrement et menace maintenant sérieusement de déloger les Red Wings de Detroit de la quatrième position. Leur

par Gus LACOMBE

réveil confond les amateurs car, jusqu'ici, personne ne croyait vraiment à une telle éventualité.

La lamentable tenue d'Andy Bathgate avait créé un tel désarroi chez les partisans newyorkais que ces derniers avaient déjà abandonné la lutte. Pour eux, Andy était le seul homme qui pouvait rallier les Rangers. On le considérait comme l'athlète des grands moments. Malheureusement, cette année, le grand ailier droit ne s'est pas révélé un athlète par excellence. Il joue avec une nonchalance déconcertante. Il ne fournit même plus l'effort dont il est capable. Parfois, il se révèle si peu efficace sur la patinoire que l'on se demande pourquoi Sullivan persiste à l'envoyer dans la mêlée régulièrement.

### Le hockey, un sport secondaire

Les dirigeants des Rangers s'aperçoivent que Bathgate n'est pas très heureux dans la métropole américaine. Ils savent également que le hockey est devenu pour lui un sport secondaire. Andy ne vit maintenant que pour le golf. On l'a mis sur le marché parce que l'on était persuadé de pouvoir obtenir beaucoup pour ses services. Là, ce fut la grande déception. Les équipes qui ont discuté avec Muzz Patrick n'avaient rien à offrir. Finalement, la direction du New York a décidé de mettre un terme aux pourparlers et de conserver les services de Bathgate.

Ce dernier, dégoûté du sort que l'on aurait voulu lui réserver, a perdu le peu d'agressivité qui lui restait. Un de ses coéquipiers nous disait récemment : "Andy a perdu le feu sacré. Il n'a pas prisé certaines décisions de la direction. Il est furieux du congédiement de Doug Harvey. Il prétend avec raison que l'on a congédié Doug trop tôt. Il se rend compte que notre grande faiblesse se trouve à la défense et que nous aurions eu besoin d'un homme de son calibre pour donner de l'aplomb au club dans les moments difficiles."

RODRIGUE GILBERT... il a enfin prouvé qu'il appartient à la ligue Nationale

La chance a toutefois souri aux Rangers car elle leur a permis de redécouvrir une future vedette en la personne de Rod Gilbert. Ce dernier a, depuis quelque temps, pris la relève de Bathgate. Il s'affirme de plus en plus. A tous les matches, on note une amélioration constante. Il compte avec une régularité étonnante. Il patine avec aisance et habileté.

Depuis ses débuts dans la ligue Nationale, Rodrigue ne s'était jamais révélé le joueur prometteur des rangs juniors. Certains en attribuaient la cause à la grave blessure qu'il avait subie durant sa dernière saison à Guelph, et d'autres, à un manque de maturité.

### Oublions le passé

Dans le cas de Gilbert, oublions le passé et pensons au présent. Ce jeune joueur des Rangers a enfin prouvé qu'il appartient à la ligue Nationale. Il y est parvenu à force de travail et de courage. Ce qu'il obtient présentement est la récompense de sa grande détermination.

Rodrigue prend toujours sa part de responsabilité devant les insuccès de son club. Il cherche constamment à en découvrir les raisons. Il se tracasse tellement à ce sujet que l'on se demande parfois s'il peut fermer l'oeil.

Devant les succès, il demeure calme et modeste. Il ne cache pas sa joie, mais il veut qu'elle rejaillisse également sur tous ses coéquipiers. Lorsque vous lui parlez de sa récente poussée, il vous répond immédiatement qu'il n'en est pas le seul responsable.

"Que pensez-vous de Phil Goyette et Camille Henry ? dit-il. Ne sont-ils pas des compagnons de grande valeur ? Croyez-vous que j'aurais pu menacer un jour le record de Bathgate (la plus longue série, soit 10 matches, dans laquelle un joueur a compté au moins un but) sans la coopération de ces deux-là ? Moi, je ne le pense pas.

"Dans un sport d'équipe, on n'obtient rien si l'on place l'individualisme au premier rang, poursuit Gilbert. Lorsque tout va bien, le moral et le jeu s'en ressentent. Cette nervosité qui nous hante dans les moments difficiles disparaît comme par enchantement. Il n'existe aucune animosité dans notre trio. Nous jouons tous les trois pour gagner. Peu importe celui qui récoltera les honneurs.

### Un excellent trio

"Je suis l'homme le plus heureux du monde de jouer aux côtés de l'intelligent Phil Goyette et du rusé Camille Henry. J'ai la tâche vraiment facile avec ces deux hommes. Notre jeu se complète très bien tant à l'offensive qu'à la défensive.

"Il est toujours encourageant de constater que l'on compte beaucoup plus de buts que ses adversaires lorsqu'on est sur la patinoire. Les fiches tenues par la direction font mention de notre progrès dans les deux sens. On a raison de se réjouir de cet état de choses parce qu'il prouve enfin que Camille et moi nous ne sommes pas aussi mauvais à la défensive que plusieurs osent le croire. Quant à Phil, c'est dans le sens contraire qu'il se fait valoir. A ce moment-ci de la saison, Goyette a atteint et même dépassé le nombre de points (46) qu'il a obtenus au cours de sa meilleure année depuis ses débuts dans la ligue Nationale.

"J'ai connu un début de saison difficile. Tout n'allait pas sur des roulettes. Je travaillais fort, mais rien ne fonctionnait. Quelquefois, je ressentais des signes de nervosité. Je voulais trop bien faire. J'avais besoin de compter quelques buts pour me remettre sur terre.

"Je vous dis que ça n'a pas pris de temps à arriver avec Goyette. Ce dernier m'a encouragé et m'a alimenté de si nombreuses passes savantes que je ne pouvais rater mon coup. Par la suite, j'ai retrouvé confiance en moi-même et c'est pour cette raison que je connais présentement beaucoup de succès."

Gilbert se révèle aujourd'hui le brillant athlète que les Rangers avaient cru découvrir à Guelph. Il représente actuellement le seul espoir du New York pour l'avenir. C'est pourquoi Rod se prépare sérieusement à prendre la relève.

## Stan Mikita et Bobby Hull sont-ils devenus ennemis ?

**Les Black Hawks de Chicago qui, il y a quelque temps, semblaient voguer seuls vers le championnat de la ligue Nationale, ont dangereusement rétrogradé au cours des dernières semaines.**

**Les hommes de Billy Reay font présentement face à plusieurs problèmes épineux. On parle même de dissension au sein de l'équipe. Bill Harrington, commentateur de Boston, nous racontait récemment qu'il avait eu écho d'une bataille entre Stan Mikita et Bobby Hull au cours d'un exercice régulier des Hawks. Quelques heures plus tard, un joueur des Bruins nous confirmait qu'il avait, lui aussi, entendu parler d'une telle rumeur.**

**Nous n'avons pu vérifier l'authenticité de cette nouvelle, mais il demeure qu'une équipe aussi forte que Chicago ne dégringole pas si vite sans raison valable.**

**L'an dernier, on a blâmé Rudy Pilous pour la chute des Hawks. On l'a accusé de tous les péchés du monde. Cette année, il n'y est plus et, pourtant, la même chose se reproduit. Qui en portera la responsabilité ? Tommy Ivan ou Billy Reay ? Pour le moment, impossible de le savoir car, à Chicago, il semble que ce sont les joueurs qui donnent les ordres et non les dirigeants.**


**TRAVAIL TROIS JOURS PAR SEMAINE POUR VENDEUR DE 45 ANS ET PLUS**

Situation disponible dans la région de Montréal pour un bon vendeur bilingue pouvant voyager en auto dans les villes environnantes du lundi au mercredi soir. Quatre jours libres. Nous avons nos représentants ailleurs de $5,000 à $7,000 par année. Ecrivez à : W. E. Swallow, prés., Southwestern Petroleum Corp., 534 No. Main St., Fort Worth 1, Texas.

FORUM

Samedi, 1er février à 8 h. p.m.

Hockey — Ligue Nationale

DETROIT vs CANADIENS

Dimanche, 2 février à 7 h. p.m.

Hockey — Ligue Junior de l'Ontario

KITCHENER vs CANADIENS

2e partie — Ligue Métropolitaine

ST-JEROME vs N.D.G.

PRIX : SIEGES RESERVES : $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE : $1.00 (Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle.) ENFANTS .50 DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets en vente samedi matin à 10 heures. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 5 HEURES DIMANCHE.

QUEL QUE SOIT VOTRE SPORT HEMSLEY'S A UN TROPHÉE APPROPRIE... OU PEUT EN FAIRE UN POUR VOUS

Nous pouvons vous offrir un trophée pour tous les sports ou genres d'activités imaginables: badminton □ baseball ■ quilles □ bridge ■ criquet □ escrime ■ pêche □ football ■ golf □ balle au mur ■ hockey □ soccer ■ courses d'autos sport □ natation ■ tennis □ athlétisme ■ levée de poids □ lutte ■ et autres.

ECUSSONS

Hemsley dessine et fabrique des écussons émaillés pour le curling et autres sports. Aussi écussons, épingles et bagues pour ordres fraternels, organisations et écoles.

Demandez un exemplaire gratuit de notre catalogue des trophées ou utilisez le coupon ci-dessous

Dept. des Trophées en Gros Hemsley's
394 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1
Veuillez m'envoyer un exemplaire du catalogue des trophées Hemsley's
J.P.
Nom ..... (en lettres moulées)
Adresse .....
Ville .....

HEMSLEY'S
DEPT. DES TROPHÉES EN GROS
394 ouest, rue ST-JACQUES

Choisissez le métier qui assurera votre AVENIR!

12 COURS
1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débosselage, peinture
11. Soudure électrique
12. Soudure au gaz

Cours pour dames et demoiselles
LECTURE DE PLANS ET DESSIN INDUSTRIEL

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 6e ou 8e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un entraînement technique.

Tél.: 845-9163

L'institut d'ORIENTATION des metiers du Québec

Pour ouvriers spécialisés, professionnels, hommes d'affaires, etc.

Nous offrons maintenant un cours D'INITIATION AU SYSTEME METRIQUE COURS COMMENÇANT LUNDI PROCHAIN

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'désire obtenir plus de détails sans aucune obligation.
□ JOUR □ SOIR □ PAR CORRESPONDANCE
Nom .....
Adresse .....
Comté ..... Tél. .....
Nom de père ..... Âge ..... L.P.J.

**Une Semaine de quilles à travers la province**

# L'Association des propriétaires dépend de "Quilles et famille"

"C'est le grand test"... "Si la Semaine des quilles est couronnée de succès, nous pour-

par Jean AUCOIN

suivrons nos efforts vers une association des propriétaires plus puissante. Sinon, j'abandonne."

C'est Roméo Lebeault qui parle... Roméo Lebeault, propriétaire d'une modeste mais moderne salle de quilles, et qui depuis quelques années tente de réunir en un seul organisme tous les propriétaires de salles de la province.

Jusqu'à présent, on ne peut dire qu'il a réussi. Un faible pourcentage des 610 salles du Québec a adhéré à l'Association; les autres demeurent dans l'attente des premières réalisations du nouveau groupement.

M. Lebeault perd patience et, de concert avec les membres, lance la "Semaine des quilles" à laquelle il invite les membres et les non-membres à collaborer. A l'issue de cette "Semaine", il poursuivra son travail de recrutement; et si la majorité des propriétaires hésitent encore à s'inféoder, l'Association aura duré ce que durent les roses !

JEAN-GUY ROUSSEAU
... coprésident

### Une semaine de cadeaux et de "spéciaux"

Donc, la "Semaine des quilles" aura lieu du 3 au 9 février. Et il appert que la presque totalité des propriétaires de salles se sont déclarés en faveur de cette initiative et qu'ils collaboreront étroitement à sa réussite. En réalité, la "Semaine des quilles" en est une de publicité de la part des salles pour que le public se rende plus nombreux sur les milliers d'allées de la province. Il fut un temps où le manque de salles empêchait la masse de s'adonner aux quilles. Avec la réalisation de quelques émissions de quilles à la télévision, le public s'est intéressé davantage à ce sport et alors les salles se mirent à pousser comme champignons. D'ailleurs, nombreux sont les observateurs qui estiment que le marché est maintenant saturé.

Et c'est sans doute pourquoi les propriétaires jugent nécessaire un vaste programme de publicité propre à attirer de plus en plus de joueurs dans leurs établissements. Aussi, durant la "Semaine des quilles", des quilleurs des ligues régulières recevront quelques cadeaux tandis que diverses aubaines seront offertes au public en général : parties gratuites, vestiaire et souliers gratuits, thé pour les dames, garderies d'enfants.

### Six champions deviennent présidents

En outre, chaque salle soumettra des noms de famille (deux fois plus que le nombre de ses allées) à l'Association des propriétaires, laquelle tirera au hasard le nom de la "Famille des quilles". Déja, l'Association s'occupe de recueillir des prix et elle prévoit qu'une soixantaine de familles en profiteront.

(Photo Marce)

ROMEO LEBEAULT... "la Semaine sera un succès. Sinon, j'abandonne."

En plus de rendre hommage à leurs quilleurs et quilleuses réguliers, les salles de quilles honoreront les six champions de l'Heure des quilles de Radio-Canada, qui seront tous présidents d'honneur de la "Semaine des quilles". Il s'agit de Maurice Boyer, Jean-Guy Rousseau, André Wilkie, Gilles Paradis, François Lavigne et Jacques Valiquette.

Soulignons que la "Semaine des quilles" est celle des quilles en général — c'est-à-dire que les joueurs de "dix" et de "petites" pourront y participer... sous le thème "Quilles et famille".

"Camping et famille" a remporté un succès inattendu au cours des dernières années. Souhaitons que les quilles, sous un thème identique, obtiennent le même succès.

## Du gros ou du fin?

Après une scène de ménage. Madame s'évanouit.

—Vite, Marie, des sels ! crie l'homme affolé.

—Gros sel ou sel fin ? demande la bonne.


"Invitation particulière à tous les futurs mariés!"

Maurice Racine
VOTRE TAILLEUR

présente sa
VENTE
D'HABITS
SUR MESURE

$52.50 Rég. $79.50

2 POUR SEULEMENT $99

"Toujours les plus bas prix en ville"

AU-DELA DE 500 LONGUEURS A VOTRE CHOIX

7042-B, ST-HUBERT
279-6675

POURQUOI RESTER À L'ÉCART?



Le Prof. Ben Weider

LE PROF. BEN ... VOUS AS... LE SUC... DE CET ATH...

Lisez ceci:

"Les gens maigres, faibles ou chétifs sont rarement l'objet de l'admiration", affirme le Prof. Ben Weider, "Si vous voulez développer votre physique et attirer des regards flatteurs, si vous voulez vous assurer le succès dans tous les sports, vous devez suivre la méthode Weider."

Dans l'intimité de votre propre foyer, 15 minutes d'exercices par jour suffiront pour vous faire un physique formidable.

COURS GRATUIT pour hommes et jeunes gens

Pour recevoir votre cours GRATUIT, avec mes magazines "Santé et Force", plus circulaires explicatives et instructions, postez aujourd'hui même ce coupon avec .25 pour frais d'envoi. C'est une valeur de $3.00 que vous recevrez GRATUITEMENT.

Méthode Weider, Dept. P.J.
2875, Bates Rd., Montréal 28, P.Q.
Ci-joint .25 pour frais d'envoi. S.V.P. m'envoyer votre COURS GRATUIT sans aucune obligation pour moi.
Nom.....
Adresse.....
Ville.....

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE

# Devraient-ils changer leurs uniformes ?

Ce que des milliers d'amateurs de hockey pensent tout bas depuis plusieurs années, deux ex-arbitres de la ligue Nationale l'ont crié tout haut, dimanche dernier, lors d'une émission de télévision.

Red Storey, collaborateur du "Petit Journal", et Dalton McArthur ont émis l'opinion que les arbitres de la N.H.L. reçoivent de l'arbitre en chef Carl Voss des instructions visant à favoriser certaines équipes.

A ce sujet, lire notre reportage en page A-58.